



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



15 d 6

**GRAMMAIRE ET DICTIONNAIRE
ABRÉGÉS
DE LA LANGUE BERBÈRE**

GRAMMAIRE ET DICTIONNAIRE
ABRÉGÉS
DE LA LANGUE BERBÈRE

COMPOSÉS

PAR FEU VENTURE DE PARADIS

ANCIEN PROFESSEUR DE TURK À L'ÉCOLE ROYALE ET SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES
PREMIER SECRÉTAIRE INTERPRÈTE DU GÉNÉRAL EN CHEF DE L'ARMÉE D'ORIENT

REVUS

PAR P. AMÉDÉE JAUBERT

PAIR DE FRANCE, CONSEILLER D'ÉTAT, MEMBRE DE L'INSTITUT

ET PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE



PARIS
IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLIV

15 a. 6.



AVERTISSEMENT.

Il est des hommes qui, dans l'étroite sphère de leur spécialité, contribuèrent à la gloire, à la prospérité de leur patrie, et dont les utiles services, les noms mêmes sont restés pour ainsi dire inconnus¹. Dans l'intérêt du progrès des sciences, comme par esprit de justice, cependant, nous ne devrions pas nous montrer oublieux à l'égard de nos devanciers; car, s'il existe un mobile capable de porter au bien, d'exciter l'ardeur des âmes généreuses, c'est, sans doute, l'espoir fondé de recueillir, dans l'opinion de la postérité, la récompense des efforts tentés pour mériter ses suffrages.

C'est sous l'impression de ce sentiment et pour essayer de rendre à mon vénérable prédécesseur un hommage tardif, il est vrai, mais légitime, mais digne de son patriotisme, de son zèle et de ses talents, que j'ai accepté, malgré mon insuffisance, la nouvelle tâche qui m'était imposée par la Société de géographie, et que j'ai entrepris de publier la Grammaire et le Dictionnaire berbères composés par feu Venture de Paradis, il y a plus d'un demi-siècle, alors que rien ne faisait pressentir l'utilité dont pourrait être un pareil travail. Qu'il me soit permis, à cette occasion, de transcrire ici les expressions dont se servait cet habile et modeste orientaliste dans une note manuscrite, qu'un hasard heureux a fait tomber entre mes mains :

« Pour donner à mes lecteurs quelque confiance dans le travail que je leur présente, il est peut-être nécessaire de leur dire la manière dont

¹ Je dis : *pour ainsi dire*, car il a paru dans la Biographie des contemporains (t. V, supplément) un article consacré à Venture de Paradis; mais cet

article, bien qu'écrit avec bienveillance, laisse beaucoup à désirer sous le rapport de l'exactitude. Il est d'ailleurs très-incomplet.

je l'ai composé. En 1788, il vint à Paris deux Maures sujets de Maroc ; l'un d'eux était né dans la province de Haha, et l'autre dans les montagnes enclavées dans les environs de Sous¹ ; tous les deux savaient le berbère ainsi que l'arabe, et il me vint en idée de mettre à profit les fréquentes visites que j'étais obligé de recevoir d'eux à cause de mon emploi de secrétaire interprète du roi, pour prendre quelque idée de la langue berbère. Je commençai par écrire, sous leur dictée, quelques cahiers contenant les mots les plus usuels ; ensuite je leur demandai de courtes phrases, afin de deviner les déclinaisons et les conjugaisons, qu'il leur était impossible de m'expliquer, attendu que, ne sachant ni lire, ni écrire en aucune langue, ils n'avaient jamais appris de principes grammaticaux.

« Il y avait déjà deux ou trois mois que je me livrais à cette étude, lorsque M. le comte de la Luzerne, ministre secrétaire d'Etat au département de la marine, m'envoya à Alger, pour y coopérer au succès d'une négociation qui intéressait la tranquillité du commerce et de la navigation.

« Les circonstances rendirent mon séjour dans ce pays beaucoup plus long que je ne l'avais cru lors de mon départ de Paris, et je pris le parti d'employer mes moments de loisir à continuer l'étude que j'avais entreprise avec les deux Marocains dont je viens de parler.

« Je trouvai, parmi les étudiants en théologie musulmane dans les colléges d'Alger, deux jeunes gens nés dans les montagnes de Felissen (Felissah), situées dans la caïderie de Sebou, à dix-huit lieues est d'Alger. Je pris avec eux des arrangements, et, pendant près d'un an, ils vinrent passer chaque jour une ou deux heures avec moi.

« C'est par leur secours que j'ai composé ce vocabulaire. Je m'étais fait un devoir de surmonter l'ennui que m'occasionnait souvent un pareil travail dès le moment où, ayant revu avec eux les mots et les

¹ Il n'est pas rare de voir arriver de ces provinces et de Tarodant des hommes de cette même race, qui exécutent sur nos théâtres des tours de

force et d'adresse vraiment prodigieux ; ces hommes parlent l'arabe et le berbère.

phrases que j'avais écrits à Paris, j'avais reconnu que la langue qu'on parle dans les montagnes de Constantine est, à bien peu de chose près, la même qui est en usage dans les montagnes de Maroc.

« Ce dictionnaire n'est point complet ; il y manque plusieurs des mots nécessaires pour exprimer même des choses communes, et il aurait fallu pouvoir remplacer divers mots arabes par les termes équivalents en véritable berbère ; mais mes maîtres les ignoraient. Tel qu'il est, cependant, ce travail suffira pour initier les philologues à la connaissance de cette langue, et il ne tiendra qu'à un Européen studieux appelé en Barbarie par des affaires de commerce ou de politique, de perfectionner, sans se donner trop de peine, ce qui m'en a donné beaucoup à ébaucher. »

Tel était le vœu formé par cet excellent homme au moment où, après de longs voyages, après de pénibles fatigues, désormais simple professeur de turk à l'école spéciale des langues orientales, école qui venait d'être établie près la Bibliothèque nationale, Venture espérait enfin pouvoir terminer sa carrière en France. Mais le gouvernement en jugea autrement. A l'époque du départ de la mémorable expédition d'Égypte, le général Bonaparte, désirant s'entourer des lumières et de l'expérience d'un homme qui connaissait si bien l'Orient, et surtout l'Égypte, où il avait résidé plusieurs années, le choisit pour premier secrétaire interprète du chef de l'armée, et le fit embarquer sur le vaisseau amiral. Devenu l'inséparable compagnon du grand homme, on juge de quelle utilité durent être ses conseils. En effet, doué d'un esprit d'investigation qui le portait à rechercher avec curiosité tout ce qui pouvait avoir trait aux mœurs, aux habitudes, aux idées orientales; possédant, pour parler les idiomes de ces peuples, l'aptitude particulière aux habitants des contrées méridionales de la France, dans le sein desquelles il avait reçu le jour, il avait cette franchise, parfois un peu rude, qui, sans exclure la bienveillance du caractère, est si propre à inspirer aux étrangers, aux Orientaux surtout, une juste confiance dans la loyauté française.

A ces qualités éminentes, Venture joignait une connaissance approfondie du génie des langues de l'Arabie, de la Turquie et de la Perse;

A.

sa conversation était mêlée de ces sentences spirituelles, de ces expressions populaires qui souvent ajoutent tant de charme et de force au discours ; il avait une gaieté douce, des manières affables, du piquant, du trait dans l'esprit, de sorte que, même dans des circonstances importantes, il lui fut donné de pouvoir terminer d'un seul mot d'épineuses négociations.

Convaincu que les fonctions d'interprète exigent, de la part de celui qui aspire à les bien remplir, indépendamment du talent de reproduire avec fidélité toutes les nuances de la pensée, un sentiment exquis des convenances, une certaine délicatesse de style, et quelquefois même une véritable hardiesse dans le choix des expressions, il se faisait une haute idée de l'importance de sa charge ; il ne négligeait aucune occasion de faire valoir les services des jeunes traducteurs qui travaillaient sous sa direction, en sorte qu'à ses yeux un orientaliste était, soit en Asie, soit en Afrique, un homme essentiel, indispensable, en un mot un trésor d'une inestimable valeur. Objet de son inépuisable bienveillance au début de ma carrière, je me suis trouvé dans le cas d'éprouver les effets de cette opinion exagérée, et il m'est arrivé plusieurs fois d'entendre le général Bonaparte se plaindre en riant des incessantes obsessions de Venture en faveur de ses collaborateurs.

Outre l'utilité politique et commerciale qu'il entrevoyait dans ses travaux sur la langue berbère, Venture se flattait de l'espoir qu'il ne serait pas impossible de retrouver, dans cette langue, des traces de l'ancien punique, et il s'était livré, relativement au fameux passage que Plaute nous a conservé dans son *Pœnulus*, à des recherches qui n'ont pas été totalement sans résultats.

On conçoit en effet combien il semblait curieux à un philologue aussi habile, combien il serait intéressant pour nous-mêmes de pouvoir déchiffrer d'une manière certaine les nombreuses inscriptions phéniciennes qui ont été trouvées, soit en Algérie, soit en Sardaigne, soit à Malte, et dont le docte Bochart, l'abbé Barthélemy, et plus tard M. Genius et notre illustre Quatremère se sont occupés. S'il est un moyen de parvenir à l'interprétation exacte de ces inscriptions, nul doute que

ce ne soit l'étude approfondie de la langue qu'on parlait autrefois sur les mêmes lieux. Or cette langue ne pouvait être qu'un dialecte offrant plus ou moins de traits de ressemblance avec le berbère; et, de même qu'aujourd'hui, comme tout le monde le sait, le berbère est mêlé d'arabe, de même l'ancien carthaginois était mêlé de syriaque et de chaldéen: tant il est vrai que sur le littoral de l'Afrique septentrionale, comme en Europe, la civilisation s'est avancée d'orient en occident.

Cette langue présentait, d'ailleurs, à un orientaliste aussi exercé que l'était Venture, plusieurs particularités remarquables:

1° L'extrême analogie de son système grammatical avec celui des langues d'origine sémitique que nous connaissons;

2° Le peu de rapports étymologiques existants entre le berbère et ces mêmes langues;

3° La présence (inconnue dans les idiomes asiatiques) de l'article indéfini *le*, *la*, *les*;

4° La déclinaison des noms ayant lieu, comme en hébreu, comme en arabe, au moyen de particules préfixes, et non comme en latin, d'après la terminaison des cas;

5° La régularité de la conjugaison des verbes, l'ingénieux mécanisme de langage au moyen duquel s'opèrent les dérivations de ces verbes, et l'absence totale des infinitifs, remplacés par des noms d'action.

Si, sous le rapport philosophique, cette langue, toute barbare qu'elle puisse être, offrait à Venture l'attrait qui s'attacherait à un idiome parlé par des enfants illettrés; si, dans l'intérêt de l'érudition, elle lui paraissait de nature à donner accès à la connaissance des dialectes les plus anciens de l'Afrique, combien il aurait apprécié l'utilité dont elle peut être dans nos relations actuelles avec les Kabyles, c'est-à-dire avec les aborigènes de ces provinces désormais assujetties à nos lois! Qui ne sent en effet que le premier et le plus sûr moyen de donner à ces peuples une idée des bienfaits de la civilisation, c'est de pénétrer profondément dans la connaissance de leur méthode analytique de la pensée, de leur phraséologie, de leur syntaxe et de leur construction? Osons le croire, ces peuples nous sauront gré, quelque jour, des efforts que

AVERTISSEMENT.

nous aurons consacrés à l'étude intéressante, instructive, sans doute, mais difficile, de leur langue. Brisant les liens où les retiennent un intolérant fanatisme, une grossière ignorance, des préjugés anti-sociaux, ils ne répugneront plus à s'initier à la connaissance de nos usages et de nos mœurs; ils comprendront que, de toutes les religions, la nôtre, le catholicisme sans les Jésuites, est celle qui répond le mieux aux besoins de l'homme; qu'en l'ennoblissant à ses propres yeux, elle lui donne une juste idée de la dignité de son espèce, lui apprend ce qu'il doit entendre par les mots de vertu, d'équité, de bonheur, et le dirige enfin vers le but que se proposèrent, sans aucun doute, la sagesse et la bonté de son Créateur.

P. AMÉDÉE JAUBERT.

Paris, février 1844.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

VENTURE DE PARADIS,

LUE À LA COMMISSION CENTRALE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE LE 1^{er} DÉCEMBRE 1843, ET À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 15 DÉCEMBRE, À L'OCCASION DE LA PUBLICATION DE LA GRAMMAIRE ET DU DICTIONNAIRE BERBÈRES PAR LA SOCIÉTÉ.

Dès les premiers temps de son existence, la Société de géographie a exprimé le vœu de voir publier le Dictionnaire berbère de Venture, demeuré manuscrit depuis plus de cinquante années, au grand dommage des études africaines et particulièrement de l'ethnographie des peuplades du mont Atlas. Les savants avaient une faible idée de l'importance de cet ouvrage, déposé par Volney à la Bibliothèque royale, quand Langlès en donna un court extrait à la suite de la traduction du voyage de Hornemann. La Société, qui avait, dès l'an 1824, conçu le dessein de le mettre au jour pour le besoin de la géographie et de la philologie seulement, savait qu'à l'ouvrage étaient jointes une grammaire et des remarques sur la race berbère; mais elle était loin de prévoir que, quelques années plus tard, cet écrit deviendrait une sorte de besoin public; que la France posséderait une partie du territoire même où règne cet idiome, et que nos soldats seraient en relation journalière avec les hommes qui le parlent. Combien, après la conquête de l'Algérie, la Société eut à regretter que son vœu n'eût pas été entendu! Toutefois, ses instances persévérandes continuèrent, depuis l'événement, pendant plusieurs années de suite. Dans le tome IV de ses mémoires¹, elle publia plusieurs vocabulaires et signala, d'après le manuscrit de Venture, l'analogie du berbère avec l'idiome parlé dans l'oasis de Syouah, et, dans son recueil périodique, elle appela sur cette langue l'attention des savants.

Enfin en 1843, le maréchal duc de Dalmatie, ministre de la guerre (grâces lui en soient rendues!), a confirmé une précédente décision ministé-

¹ Pages 130 et suiv.

rielle du 2 octobre 1839, conforme à la demande de la Société, et il a bien voulu venir à son aide pour la publication de l'ouvrage entier. Heureusement aussi nous avons obtenu le concours de M. le ministre du commerce, alors notre président; c'est ce travail qui sera bientôt sous les yeux du public français et européen.

Après l'avertissement que doit mettre en tête de l'ouvrage celui de ses membres que la Société a chargé de présider à l'impression, M. le chevalier Amédée Jaubert, qu'il soit permis à l'un des compagnons de voyage de Venture, lors de l'expédition française en Égypte, de dire quelques mots de sa vie; on n'accueillera peut être pas sans intérêt ces détails, qu'on pourrait dire presque ignorés, puisque la Biographie universelle ne fait pas même mention d'un nom si recommandable. Celui qui écrit ces lignes conserve encore, après bien des années, un souvenir plein de respect et de reconnaissance pour la personne de Venture, dont il admirait le dévouement, le patriotisme et le savoir, à l'époque à jamais mémorable de la campagne d'Égypte. Ce sentiment est celui que lui vouent et lui ont voué tous les orientalistes de l'expédition et tous les membres de l'Institut d'Égypte.

Venture était particulièrement connu de M. Suard et recherché dans sa maison, qui réunissait beaucoup de gens de lettres. A la mort de ce dernier, des papiers qui lui avaient appartenu, et qui provenaient de Venture, me furent remis, de la part de la veuve (et en ma qualité), comme pouvant servir à la rédaction de la Description de l'Égypte, publiée par ordre du gouvernement. Il s'y trouvait quelques notes biographiques, des notes de M. Digeon, et des observations critiques de Venture, au sujet des lettres de Savary. Ces observations, datées du Kaire, le 25 février 1787, prouvaient toute la sagacité et la justesse d'observation du savant interprète; mais elles avaient perdu un peu de leur importance depuis les travaux de l'Institut et de la Commission des sciences d'Égypte, qui, d'ailleurs, avaient décidé en principe, qu'il ne fallait point se livrer, dans l'ouvrage, à la critique des précédents voyageurs. Les remarques de Venture pourront toutefois trouver leur place ailleurs; ici je ne dois parler que de la personne de l'auteur; il mérite, par ses travaux, la reconnaissance des gens de lettres et une place dans le souvenir des hommes.

Jean Michel de Venture de Paradis, secrétaire interprète du gouvernement pour les langues orientales, né à Marseille en 1739, le 8 du mois

de mai, sur la paroisse Saint-Ferréol, appartenait à une famille noble, d'où étaient sortis des militaires distingués, des drogmans et des consuls. Son père avait été consul dans le Levant; son trisaïeul, Jean de Venture, écuyer, était consul et gouverneur de la ville de Marseille¹. Son bisaïeul, André de Venture, marié en 1660, eut cinq garçons de son mariage. Son aïeul, Charles de Venture, était, à vingt ans, capitaine au régiment de Vendôme; il devint commandant des milices de Provence sous le maréchal de Belle-Isle. Marié en 1699, il eut deux fils, dont l'aîné, Jean-Michel, était le père de celui dont nous écrivons la vie. Jean-Michel de Venture, qui avait été interprète à Seyde, fut consul, pour la Suède, en Crimée, de 1741 à 1744; il eut aussi deux fils: l'aîné, Jean-Joseph, né à la Canée en 1730, et notre Jean-Michel, né à Marseille en 1739. Celui-ci fit ses études à l'École des jeunes de langues. Ses progrès furent tels que dès l'année 1754, c'est-à-dire âgé seulement de quinze ans et comme son père, il partit pour Constantinople, afin de se fortifier dans l'étude de la langue turque. A l'âge de vingt-deux ans, il remplissait déjà à Seyde l'emploi d'interprète. En 1770, le jeune drogman fut envoyé en Égypte, sous le premier interprète de France, qui était alors M. Digeon, et, en 1772², il épousa sa fille au Caire.

C'est à cette époque que Venture connut le célèbre Aly-Bey. On sait qu'à la mort de Mohammed Abou-Dahab, successeur de ce prince, les beys se disputèrent l'autorité; dans ces temps d'anarchie, c'est-à-dire vers 1776, la turbulente milice des mamelouks molestait nos négociants, et mettait même en péril les intérêts de notre commerce. Venture fut envoyé en France pour faire connaître la situation des choses; aussitôt qu'il eut rempli cette mission, il fut associé au baron de Tott, que le gouvernement venait de charger de visiter les échelles du Levant. Cette nouvelle mission est de l'an 1777. M. de Sartine lui ordonna de se rendre au Maroc en 1778. Par ordre de Louis XVI, il passa à Tunis en 1780, comme chancelier interprète du consulat. Après avoir rendu, dans ce dernier poste, toutes sortes de services au commerce français et à la compagnie française

¹ On lit dans une lettre d'un échevin de Marseille à M. de Malézieux (15 juillet 1744) « que la maison Venture de Paradis était une des plus anciennes de la ville, qu'elle avait possédé de grands

biens, qu'elle pouvait faire ses preuves pour l'ordre de Malthe, etc. »

² L'acte de célébration est du 14 juillet: M^{me} Digeon est née à Chio.

d'Afrique (qui lui donna un honorable témoignage de sa reconnaissance¹), il fut nommé en 1781, le 18 mai, secrétaire interprète du roi *en langues orientales* au ministère des affaires étrangères à Paris. En 1786, il était à Toulon, occupé d'une négociation épineuse relative à un envoyé du Maroc. Deux ans après, en 1788, Venture fit la connaissance, à Paris, d'un certain Tripolitain, secrétaire de l'envoyé de la régence de Tripoli, qui passait en Hollande, et il recueillit alors de lui des notions sur la route de Tripoli au Fezzan. Cet homme proposait d'accompagner le voyageur français qu'on voudrait envoyer dans cette contrée. Venture fit de ces renseignements le sujet d'une notice intéressante.

Dans cette même année 1788, il alla encore au Levant, chargé de régler un différent très-grave entre Alger et la France. C'est à cette époque qu'il composa, à l'aide de plusieurs indigènes du mont Atlas, une grammaire berbère, et un dictionnaire français-berbère et arabe-berbère : un an fut consacré à ce travail. Au bout de deux ans de séjour à Alger, c'est-à-dire en 1790, il revint à son poste. A son retour en France, il fut accueilli par Volney, et il lui remit des extraits de son travail sur le berbère; plus tard, Volney déposa l'ouvrage même à la Bibliothèque nationale².

En 1793, il fut adjoint à la nouvelle ambassade de France à Constantinople et s'y rendit avec M. de Sémonville pour une mission secrète, après avoir séjourné quelque temps à Venise³. Sa nomination à ce poste est du 31 mai 1793; le même jour, il recevait un brevet de consul général de la république à Smyrne. Au mois de novembre 1794, il était chargé de suivre M. Verninac, ambassadeur près la Porte Ottomane. En 1796, le Directoire le nomma premier interprète de la légation française; il resta à Constantinople jusqu'en 1797, époque où le divan envoya, à son tour, au Directoire un ambassadeur, Esseïd Aly-Effendi. Venture eut la mission de l'accompagner à Paris. Il saisit cette circonstance pour prendre enfin quelque repos; mais ce repos devait être un loisir occupé; car il avait été nommé, en 1795, professeur de turk à l'École spéciale des langues orientales vivantes, école qu'on venait créer et qui a depuis rendu et ne cesse de rendre des services signalés pour nos relations politiques et commerciales avec le Levant.

¹ Par décision du 26 janvier 1786.

² C'est la première copie. Voir la note autographe de Volney, écrite en tête de l'ouvrage.

³ Son passe-port de Venise à Constantinople porte

la date du 9 ventôse an III (27 février 1795).

Venture ne put jouir longtemps de cette position qui lui permettait enfin de se livrer aux charmes de l'étude et de la vie de famille, ce qu'il désirait sincèrement, car il avait eu deux filles de son mariage. A peine un an s'était écoulé, que le chef de l'armée d'Angleterre, c'est-à-dire de l'expédition mystérieuse d'Orient, appela Venture à une nouvelle carrière de travaux et de périls. Sa réputation d'homme profondément versé dans la connaissance des langues et des mœurs du Levant le fit choisir, par le général Bonaparte, pour premier interprète de l'armée; il obéit sans murmurer; seulement il recommanda sa famille au gouvernement¹.

Après la prise d'Alexandrie, on conçoit quelles difficultés durent arrêter le vainqueur, quand il fut question de se rendre par la ligne la plus courte, c'est-à-dire à travers le désert, au-devant de l'armée des beys, de prévenir leur attaque par une de ces manœuvres hardies qui ont immortalisé le grand capitaine. Faire franchir une mer de sable par une armée de Français, pour la première fois, avec de la cavalerie et de l'artillerie, sans provisions de vivres et de fourrages suffisantes, sans guides sûrs, sans eau surtout, était une entreprise bien téméraire; et, pourtant, le salut de l'expédition dépendait d'un coup de main hardi et d'une prompte résolution. Dans ces circonstances critiques, l'expérience et les lumières de Venture furent d'un secours précieux. Comme les chefs des tribus arabes, principalement de la puissante tribu des Aoulad-Aly, s'étaient présentés devant le général en chef, et que personne ne savait quelles étaient leurs vraies dispositions, l'inquiétude était grande et partagée par le général lui-même, lorsque Venture se mit promptement en rapport intime avec les Arabes. Il expliqua clairement au général que ces hommes n'avaient point en ce moment d'intentions hostiles; loin de là, qu'ils venaient lui proposer leurs chameaux, leurs bestiaux, des outres chargées d'eau, des guides pour le désert, enfin tout ce qui pouvait assurer une marche prompte de l'armée jusqu'aux rives du Nil; on sait le reste. C'est alors qu'on vit tout ce que pent un homme de cœur et de talent pour le succès d'une entreprise difficile.

¹ Je trouve dans sa réponse à Charles Lacroix, ministre des relations extérieures, les expressions suivantes; elles méritent d'être conservées ici: « Le gouvernement vient de donner l'ordre au citoyen Venture de se rendre à Toulon pour partir avec

une expédition secrète. Son dévouement ne lui permet pas de faire la moindre réflexion sur son âge sexagénaire et il ne consulte que le désir de pouvoir être utile. . . . »

Après la victoire, il ne cessa de travailler, pour sa part, à la formation, à la consolidation du nouvel établissement français. Qui pouvait mieux y réussir que celui qui avait fait en Égypte deux séjours et y avait résidé huit années? Il connaissait si bien les différentes classes de la population, les agents publics, les Coptes, les effendis, les chefs de la religion, les maisons de beys et de kachefs, c'est-à-dire leurs familles restées au Kaire! Cette ville opulente contenait beaucoup de richesses et d'objets précieux que les mamlouks y avaient laissés en émigrant; il fallait en assurer la propriété au trésor. L'impôt en deniers et en nature n'était pas moins important à régler; il en était de même des comptes à exiger des anciens fonctionnaires. Venture était consulté sur toutes ces opérations et sur bien d'autres dans le détail desquelles je ne puis entrer. J'ai entendu dire au célèbre et savant général Caffarelli-Dufalga, qu'il ne connaissait pas d'hommes plus utiles à l'armée d'Orient que Venture et Conté.

A ce dévouement patriotique, à ces talents rares, dire qu'il joignait un désintéressement parfait, c'est compléter le portrait de cet homme remarquable. L'Institut d'Égypte l'appela dans son sein. S'il n'eut pas le loisir d'y lire des mémoires, c'est qu'il était absorbé par un service de tous les instants. Le général Bonaparte, qui lui témoignait la plus haute considération et le consultait souvent, ne pouvait se passer de lui presque un seul moment; et, quand il résolut l'expédition de Syrie, il s'en fit accompagner. Tombé malade de la dysenterie au siège de Saint-Jean d'Acre, Venture fut transporté, sur sa demande, au couvent de Nazareth, dont il connaissait les religieux de longue date; puis, lors de la retraite de l'armée, il revint au camp français, porté sur un brancard. Pendant la marche, il expira; c'était au mois de mai 1799¹. Il n'avait encore que cinquante-neuf ans; le ciel mit fin trop tôt à cette belle vie, plus pleine de services que d'années².

Sa fin précoce excita les plus vifs regrets dans l'armée. Il joignait à un profond savoir, à une expérience consommée, une activité infatigable, une rare franchise et un noble caractère. Il était bon et généreux; à chacun

¹ Le fidèle serviteur qui l'accompagnait en Syrie, et qui vit encore, fut chargé de rapporter à M^{me} Venture ses dernières dispositions.

² Il eut pour successeur, dans ces fonctions difficiles, M. Amédée Jaubert, qui, depuis, s'est fait

connaître par de savants ouvrages sur les langues et les mœurs orientales, comme il s'est acquis une haute renommée par ses voyages en Orient et par ses missions diplomatiques.

de ses voyages, il avait soin d'assurer, par de généreuses dispositions, l'existence et le bien-être de sa famille. Il n'avait point de fils; il a laissé, outre sa veuve, qui vit encore, deux filles¹, qui sont mortes toutes les deux². Marseille a, depuis longtemps, donné le nom de *Venture* à une de ses rues; le nom de *Paradis* appartient depuis deux siècles à un quartier et à une très-grande rue de cette ville.

Il me reste à citer, pour honorer la mémoire de *Venture*, un glorieux témoignage; c'est celui de Napoléon. Je le transcris ici littéralement, d'après le manuscrit de la campagne d'Égypte, dicté par le grand capitaine: « Le sultan Kebir (le général en chef de l'armée d'Orient) n'oublia rien de ce qui pouvait les rassurer, leur inspirer de la confiance et des sentiments favorables. Il était parfaitement secondé par son interprète, le citoyen *Venture*, qui avait passé quarante ans à Constantinople et dans différents pays musulmans. C'était le premier orientaliste d'Europe. Il rendait avec élégance, facilité, et de manière à produire l'effet convenable, tous ses discours³. »

La liste des ouvrages de *Venture* restés manuscrits est assez étendue; celle de ses écrits imprimés est plus courte; on connaît de ces derniers, 1^o plusieurs fragments insérés dans le *Magasin encyclopédique*, savoir: *Discours de prééminence entre le vin et la bougie*, traduit de l'arabe (*Mag. encycl.* 1^{re} année, 1795, t. I, p. 116); *Séance à Ramlé*, traduit d'une des séances de Hharyry (*ibid.* 1795, t. II, p. 279); et *Anecdote sur le mariage d'Al-Mamoun avec Bourân*, traduit par *Venture* et *Langlès* (*ibid.* 20^e année, 1815, t. VI, p. 138); 2^o *un aperçu de la route de Tripoli de Barbarie à Fezzan*⁴; 3^o *Les pieux exploits d'Aroudj et de Khaïr-eddin*, traduit de l'arabe (*Gazawat Aroudj we Khaïr-eddin*),

¹ L'une d'elle a épousé, en 1793, M. P. Malezewki, mort en 1828, auteur de l'*Essai historique et politique sur la Pologne*. Cet ouvrage posthume a été publié en 1833 par sa seconde femme, mademoiselle Gartan de Coulon, en un volume in-8°; Paris, 1833.

² M. Léonard Chodzko, littérateur polonais justement estimé, a épousé l'une de ses petites-filles.

³ On lit dans le journal d'Abd-er-Rahman Gabarti, homme qu'on ne peut soupçonner de partialité pour les Français: « *Venture* était un drogman du général en chef. C'était un homme éloquent et aimable; il possédait parfaitement le turc, l'arabe, le grec, l'italien et le français. » On doit à *Venture*

d'avoir fait connaître la mystérieuse doctrine des Druzes; il avait recueilli dans le Liban, à la suite du pillage d'un de leurs villages par le pacha d'Alep, des manuscrits de leurs livres sacrés. C'est un hommage que rend à sa mémoire M. de Sacy; je crois devoir consigner ici ses paroles: « Le Français dont il est ici question est M. *Venture* de *Paradis*, drogman célèbre, mort dans l'expédition de Syrie, où il avait accompagné l'armée française. . . . M. *Venture* composa un mémoire très-intéressant sur les Druzes et y joignit la traduction de leur catéchisme. » (Voyez la note 1, page suiv.)

⁴ Cet écrit est cité par J. Lalande (*Mémoire sur l'intérieur de l'Afrique*, Paris, an III, pag. 32); depuis,

1 vol. in-fol. C'est l'histoire des deux Barberousse d'Alger, ouvrage récemment publié par MM. Ferdinand Denis et Fr. Rang, sous le titre de *Fondation de la régence d'Alger, histoire des Barberousse, chronique arabe du XVI^e siècle*, 2 vol. in-8°, 1837; 4° *Mémoire pour servir à l'histoire des Druzes, peuple du Liban*, publié à Londres, en anglais, en 1786, comme une traduction. Le manuscrit de cet ouvrage de Venture, conservé à la Bibliothèque royale, est écrit d'une autre main que la sienne et plus étendu. Il est singulier qu'il ait paru, pour la première fois, en langue anglaise : c'est ce qu'on lit dans le mémoire de M. de Sacy sur le culte du veau chez les Druzes. Il a paru ensuite en français dans les Annales de la géographie et des voyages¹.

Ses ouvrages manuscrits sont les suivants, d'après la liste que j'ai formée à la Bibliothèque royale²; ils sont tous autographes.

1° *Passe-temps chronologique et historique, ou coup d'œil récréatif sur les règnes des khalifes, des rois, des sultans d'Égypte*, de la composition du *cheikh, le plus docte des docteurs*, Yousef ben-Meryi, natif de Jérusalem, *de la doctrine d'Hanbal*, 1 vol. in-fol. (Je possédais au Kaire cet ouvrage en manuscrit, et je l'ai mis à profit dans ma Description du Kaire)³.

2° *Tableau de l'Égypte, ou abrégé géographique et politique de l'empire des Mamlouks*, par Khalil-ibn-Schahin-al-Zairé, vizir du Sultan Barsebaï, traduit de l'arabe, in-fol.

On y trouve la fameuse lettre du khalife Omar à Amrou-ben el-A's sur l'état de l'Égypte, et la réponse d'Amrou.

3° *Kitab al-Djeman*, abrégé d'histoire universelle, par Abou Abdallah Seïd al-Hardj Mohammed el-Andalousi, traduit de l'arabe, in-4°.

4° *Halvet el-kumit*, la douceur du vin par Chems el-dyn abou-'abdallah Mohammed el-Nowadji, 1 vol. in-fol. traduit d'un manuscrit arabe de la Bibliothèque nationale. Le sujet est un récit anecdotique. Sur l'auto-

Langlès l'a publié à la suite de la traduction du Voyage de Hornemann, pag. 451 à 463.

¹ *Mémoires de la classe d'histoire et de littérature anciennes*, 1818, tom. III, p. 80 et suiv. *Ann. des Voyages*, tom. IV, pag. 325, année 1808.

² Dans la Biographie des contemporains, supplément, tome V, une liste a été donnée à l'article *Venture*, mais incomplète; cette liste étant complétée ici, j'espère qu'elle ne sera pas déplacée, ni regardée

comme superflue. J'ai puisé à cette source quelques faits biographiques, en ayant trouvé plusieurs autres d'accord avec les papiers de Venture, mes propres souvenirs et mes notes. Les papiers que cite l'auteur de l'article comme étant en ma possession, sont ceux que je tiens de M. Suard.

³ *Description de la ville du Kaire*, in-fol. pag. 88, et *Description de l'Égypte, état moderne*, tome II (2^e partie), pag. 666.

graphie de Venture, une main qui paraît être la sienne a ajouté ces mots : « traduit par Victor Porta ; » toutefois, ce n'est pas une simple copie ; l'autographie est souvent raturé par Venture, et celui-ci rapporte des passages du texte un grand nombre de fois. Il n'est pas présumable que Venture n'eût fait que copier la traduction d'un autre et un volume in-folio tout entier.

5° Pièces à la suite du *mémoire* ci-dessus pour servir à l'*histoire des Druzes*, restées inédites, savoir : trois *Extraits traduits des livres de Hamzah, fils d'Aly, prophète des Druzes*, 65 pages in-fol. et *Traduction littérale d'un catéchisme, par demandes et par réponses, contenant la doctrine des Druzes*, 33 pages.

6° *Grammaire berbère* (in-fol. autographe).

7° *Dictionnaire berbère* (in-fol. deux copies, aussi autographes). Ces deux derniers ouvrages sont ceux que la Société de géographie a fait imprimer et qui sont sur le point de paraître; malheureusement, ils sont restés comme perdus pour le monde savant, pendant plus d'un demi-siècle, tandis qu'ils auraient pu contribuer à ouvrir au commerce, ainsi qu'aux sciences, une des portes de l'Afrique centrale.

Il existe encore de Venture, en manuscrit, à la Bibliothèque royale, parmi les papiers de l'abbé Raynal, plusieurs opuscules : 1° des réponses très-étendues aux questions de Raynal sur Tripoli, Tunis, Maroc, Alger et sur la Barbarie en général¹ : ces fragments se rapportent à autant de mémoires de Raynal sur toutes les régences; 2° des recherches sur divers sujets, parmi lesquels je signalerai surtout, comme importantes, des notions sur l'Atlas et le Sahara, renfermant six itinéraires de l'Afrique septentrionale, que Venture tenait des deux Marocains, Ben Ali et Abd-el-Rahmân, qui étaient à Paris en 1788; 3° des notions particulières sur les Berbères et les Chulouhs, le tout formant 172 pages in-fol. Venture a fourni aussi des matériaux pour un grand mémoire de Raynal sur la compagnie d'Afrique.

La famille de Venture possède des pièces et des notes curieuses sur l'époque du fameux Aly-Bey, sur l'ambassade de Séïd Aly-Effendy auprès du Directoire de la République française, sur les Coptes d'Égypte, sur les Druzes, sur le port d'Alexandrie, sur le commerce de la mer Rouge; des

¹ Les mémoires mêmes ont été publiés par M. Peuchet dans l'ouvrage intitulé : *Histoire philosophique et politique des établissements du commerce des Européens dans l'Afrique septentrionale*, ouvrage

posthume de G. T. Raynal, augmenté d'un aperçu de l'état actuel de ces établissements et du commerce qu'y font les Européens, etc. 2 vol. in-8°, Paris, 1826.

parties de sa correspondance avec Volney et avec plusieurs ministres, M. de Sartine, le maréchal de Castries, M. de la Luzerne, le comte de Saint-Priest, M. de Loménie, M. de Talleyrand, Charles Lacroix, etc. des anecdotes et autres fragments traduits de l'arabe; un fragment sur l'expédition de Charles-Quint à Alger; différentes pièces diplomatiques, et des notes sur Alger et son gouvernement, ainsi que sur le commerce de la Barbarie. Il se trouve aussi dans ces papiers un écrit intitulé : *Notices et extraits d'un ouvrage intitulé : Diwan-al-ssabbet, traité sur l'amour*, de la composition de Ibn Ebi-Hageli, écrit vers l'an 760 de l'hégire, 96 pages in-fol. Venture a ajouté sur le titre les mots suivants : « traduit par Victor Porta, n° 1461, au Vatican¹; » mais cette copie (si toutefois c'en est une) est toute chargée de corrections et de citations du texte arabe.

JOMARD,

Ancien commissaire du gouvernement pour la publication
de la *Description de l'Égypte*.

N. B. On a faussement accusé Langlès, l'un de nos honorables fondateurs, d'avoir dissimulé la source de la notice qu'il a donnée sur la langue berbère; car c'est en ces termes qu'il s'exprime : « Comme j'ai extrait cette notice des papiers de mon respectable et savant ami et collègue feu le citoyen Venture, c'est lui que je vais laisser parler². »

Au contraire, on a selon moi de grandes obligations à Langlès d'avoir appelé l'attention sur les manuscrits de Venture relatifs au berbère, et d'avoir émis le vœu qu'on les mit en lumière. « Les savants, dit-il, regretteront, sans doute, qu'un si précieux ouvrage, qui a coûté à son auteur de longues fatigues et une somme d'argent assez considérable, semble condamné à un éternel oubli³. »

J'ajouterais que Langlès fit des démarches directes auprès du gouvernement pour obtenir l'impression de l'ouvrage, témoin ses lettres à M. Portal, ministre de la marine. Plus anciennement encore, Volney avait exprimé le même vœu⁴. Plusieurs savants se sont aussi occupés de cet ouvrage à des époques plus ou moins reculées; ils avaient même songé à le compléter à l'aide de documents récents : c'est un but qui sera atteint, on a lieu de l'espérer, par l'important travail sur le Berbère, dont M. le ministre de la guerre a ordonné la publication⁵. La Société de géographie a cru devoir publier la grammaire et le dictionnaire de Venture sans y apporter de changement. J-D.

¹ On cite encore, comme étant de Venture, des notes sur les oasis, sur les Mékamât ou Séances de Hharyry, sur l'étude des langues orientales et les jeunes de langues. J'ignore ce qu'elles sont devenues; on ne les retrouve ni dans les papiers de l'abbé Raynal, ni dans ceux de la famille.

² Voyage de Frédéric Hornemann, pag. 413, Paris, an xi (1803). — ³ *Ibid.* pag. 404.

⁴ Note de Volney en tête du Dictionnaire berbère, première copie.

⁵ Décision du 22 avril 1842. Vozez le Moniteur du 21 mai 1842.

PRÉFACE DE L'AUTEUR¹.

Quelle est l'origine de cette langue que l'on parle depuis les montagnes de Sous, qui bordent la mer Océane, jusqu'à celles de Meletis, qui dominent sur les plaines de Kaïrowan, dans le royaume de Tunis? Cette langue, à quelque petite différence près, est aussi celle que l'on parle dans l'île de Girbé, à Monastyr et dans la plupart des bourgades répandues dans le Sahara, entre autres dans celles de la tribu des Beni-Mozab. Est-ce un idiome dérivé de la langue punique? Je laisse aux savants à décider la question. Ils pourront le faire aisément avec le secours du vocabulaire dont je leur fais l'offre, vocabulaire que j'ai composé et vérifié sur les lieux mêmes, et que je puis assurer être exact.

Plusieurs voyageurs ont déjà donné une idée de cette langue, mais ils ne se sont pas assez étendus pour qu'on puisse en juger parfaitement. Le docteur Shaw, dans ses voyages; M. Georges Hirt, Danois, dans une Relation de l'empire de Maroc, écrite en allemand; et M. Chénier, dans ses Recherches sur les Arabes, ont composé quelques vocabulaires, dont le plus volumineux comprend à peine cent cinquante mots; et encore, faute de pouvoir bien s'entendre avec ceux qu'ils interrogeaient, ces vocabulaires sont remplis de méprises, indépendamment des sons qui ne sont pas rendus avec exactitude. Par exemple, M. Hirt nomme la lune *ayour*; mais *ayour* n'est que le mois lunaire; la lune se nomme *tiziri*. *Azal*, selon lui, est le

¹ A l'époque de la composition de cet ouvrage, on ne possédait qu'une connaissance imparfaite de la géographie des contrées dont se compose l'Algérie, des principales tribus berbères et du système grammatical de la langue parlée par ces peuples. Il n'est donc pas étonnant que la Préface qu'on va

lire renferme quelques inexactitudes. Nous n'avons cru devoir néanmoins rien changer au texte de notre auteur, persuadé que des personnes mieux à portée que nous ne le sommes de rectifier les erreurs dont il s'agit, suppléeront facilement à notre silence à cet égard. (Note de M. P. A. Jaubert.)

jour; mais *azal* n'est que le moment précis qui divise en deux parties égales le temps écoulé entre le lever du soleil et l'heure de midi, comme l'*âssem* est l'heure intermédiaire entre midi et le soleil couchant. Le jour proprement dit est *was*; ainsi du reste.

Le fond de la langue berbère n'est que le jargon d'un peuple sauvage; elle n'a pas de termes pour exprimer les idées abstraites, et elle est obligée de les emprunter aux Arabes. L'homme n'est pas sujet à la paresse, à la mort; il est paresseux, il est mort; le pain n'a pas de rondeur, il est rond. La langue de ces peuples ne leur fournit que des termes concrets pour exprimer des qualités unies à leurs sujets, et c'est autant qu'il en faut à des hommes que la tyrannie des plaines oblige à vivre isolés dans leurs montagnes, et que la jalouse et l'intérêt mettent toujours en guerre avec les habitants des montagnes voisines.

Les Berbères n'ont aucune conjonction qui réponde à notre *et*, et les parties de l'oraison ne sont pas liées. Pour dire: *il boit et il mange*, ils disent: *il boit, il mange*. L'habitude leur apprend à faire des phrases courtes pour exprimer leurs sensations, bornées presque aux seuls besoins des animaux. Ils ont cependant le *qui* et le *que* (*wein*) et la particule *et*, répondant à notre *il*, qui aident leurs narrations et les empêchent d'être obscures.

Tous les mots relatifs aux arts et à la religion sont empruntés de l'arabe; ils leurs donnent une terminaison berbère, en retranchant l'article et en mettant au commencement un *u* *t*, et un autre *t* ou *nit* à la fin. Par exemple, *el mutekhel*, en langue barbaresque, signifie *fusil*; les Berbères en feront *temukhelt*, ou *temukhhalnit*. *Macas*, en arabe, signifie *ciseau*; ils diront *temacast*, ou *temacasit*.

Ils empruntent aussi de l'arabe les épithètes qui leur manquent, et ils les habillent à la berbère, en les faisant précéder de la syllabe *da* *is*. *Cadim*, en ancien arabe, sera *dacadim* en berbère; *raqiq*, maigre, *da-raqac*, etc.

Les mots vraiment originaux de cette langue sont les suivants, et ceux de cette classe: *istimera*, malgré; *thoura*¹, maintenant; *ath mattheniou*, mes frères; *أبا* *oueltma*, ma sœur; *ادادغ* *ادادغ* *eddedough adadagh*, je viens acheter; *توّلويز* *theoulawiz*, les femmes; *ijka*, un

¹ Ce mot, probablement d'origine italienne, n'est autre que *ora*, « à cette heure. » (Note de M. P. A. J.)

peintre; *لَوْدِيَّا* *da ghoulil*, un orphelin; *أُوچِي* *outchi*, le manger; *تَكُوكْتْ* *tequemart*, jument, etc. Ils n'ont maintenant point d'autres caractères, pour écrire leur langue, que ceux des Arabes, auxquels ils ajoutent trois lettres persanes qui manquent à l'alphabet arabe, le *غ gue*, le *ڙ je*, le *ڦ tchin*. Mais comme la plupart de leurs montagnes ont toujours été inaccessibles aux conquérants de l'Afrique, il n'y aurait rien d'extraordinaire à rencontrer chez eux quelques livres écrits en caractères originaux qu'ils ignorent, s'il était possible de parcourir l'Atlas sans danger. Cependant, toutes mes recherches à ce sujet, dans les lieux où j'ai été à portée d'avoir quelques relations, me laissent peu d'espérance.

Quoique leur religion soit l'islamisme, il y a très-peu de personnes parmi eux qui sachent l'arabe; les marabouts leur expliquent l'Alcoran dans leur langage, et les prières du peuple, comme parmi les nègres musulmans, se bornent, en général, à la profession de foi, la seule chose nécessaire, dans leur croyance, pour être sauvé. L'avantage qu'ont leurs marabouts de savoir un peu lire et écrire et de parler l'arabe, leur donne le plus grand crédit, et ce sont eux qui commandent dans la plupart de ces montagnes. Les peuples qui parlent cette langue ont divers noms; ceux des montagnes qui appartiennent à Maroc se nomment Chuluhs. Ceux qui habitent dans les plaines de cet empire sous des tentes, à la manière des Arabes, se nomment Berbères, et ceux qui vivent dans les montagnes d'Alger et de Tunis se nomment Cabayles ou Gébalis.

Dans l'empire de Maroc, et surtout dans le royaume de Sous, il y a des tribus berbères très-puissantes et en état de se défendre contre les armées de l'empereur.

Les montagnes les plus considérables des Cabayles, dans le royaume d'Alger, sont les suivantes, dans la province de l'Est:

Zevawa, à deux petites journées de Bône. Il y a dans cette montagne cent villages, grands ou petits, comprenant depuis dix maisons jusqu'à cent et cent cinquante. C'est une peuplade puissante qui est en paix avec Alger, et qui n'a jamais pu être soumise.

Batroun, séparée de Zevawa par quelques plaines et quelques vallons, paye tribut au bey de Constantine. On y fait de la poudre à canon et beaucoup de fausse monnaie. On y travaille aussi le fer et on y fait des épées larges et longues à l'usage de tous ces peuples.

Felissah ou Mellil, située à quatre lieues à l'ouest de la montagne de Zewawa.

El-Monattaca, séparé par un simple vallon de Felissah ou Mellil. Les tribus de Felissah ou Mellil et d'El-Monattaca, réunies, ont résisté pendant trois ans consécutifs, sous le règne du dey Baba Ali, à toutes les forces des Algériens, qui ont été ensuite forcés de leur accorder la paix. Elles payent une très-légère imposition au caïd de Sebou. Mais le plus riche cultivateur de ces montagnes paye, au plus, environ dix sous de notre monnaie, soit en fruits, soit en argent.

Felissat el-Baher, sur le bord de la mer, entre Begiajé (Bougie) et le col. Ben Genad, près de Dellis.

Les montagnes qui sont à l'entour de la Mitidja, vaste plaine auprès d'Alger, sont : Zerkewa, Gergera, Bouzdin.

Sur les confins du Sahara, en approchant de Biscara, lieu de garnison algérienne, sont les montagnes de Koukou, qui renferment un peuple immense qui n'a jamais été entamé.

Dans la province de l'Ouest, on rencontre les montagnes de Lerhat, près de Sidi Ferouch, Chenwa, Beni Hewa, Beni Farahh, Beni Menat, Beni Manassar, Bountifoux. El-Berkami est le nom des marabouts héréditaires qui y commandent. Dans la province du Midi sont les montagnes de Beni Salah, Beni Meça'oud, Mouzaya.

Les Turks ne pénètrent jamais dans ces montagnes, et les peuplades qui y sont rassemblées ne payent tribut au gouvernement que lorsque la faim ou des raisons de convenance les obligent d'en descendre, soit pour cultiver des plaines voisines, soit pour se débarrasser du superflu de leurs denrées, soit enfin pour avoir la faculté de fréquenter les villes et d'y gagner leur pain en louant leurs services. Tous ces montagnards ne sont partout que le même peuple : à Alger, à Maroc, à Tunis, ce sont les restes des Carthaginois, des Romains, des Grecs, des Vandales. Ils parlent tous la même langue, à quelques différences près qui ne les empêchent pas de s'entendre. Presque tous ignorent l'arabe. Ils portent leurs cheveux coupés en forme de calotte, du milieu de laquelle pend une touffe ; ils vont tête nue ; la plupart n'ont que la moustache et pas de barbe. Les femmes ne se couvrent pas le visage. Ils sont très-vindicatifs, et les habitants de deux montagnes voisines sont toujours en guerre. Leurs chefs, qui sont le plus souvent ministres de la reli-

gion, ne peuvent les punir que par l'amende, mais jamais par la prison ou par la mort. Ils professent tous la religion musulmane mêlée de beaucoup de superstitions. Lorsque l'ârch ou la tribu est en guerre, c'est un crime que de rester à la maison. L'enfant en âge de puberté est forcé d'aller au combat. Il n'y a pas de pleurs ni de deuil pour un homme mort en combattant pour la cause commune.

Les garnisons que les Algériens ont dans le Sahara sont à Biscara, à Tabella, à Sour et à Gouzlan. Les Beni Mozab ont de la déférence pour ces troupes étrangères, mais ils ne souffrent pas de garnison dans leurs bourgades, et le gouvernement d'Alger n'a jamais pu les soumettre parce que leur pays est séparé, par un désert aride de plusieurs jours de marche, des confins du Sahara. Les cheikhs de leurs villages portent à Alger de légers présents. En revanche, les Mozabis jouissent de certains priviléges. Ils ont les boucheries, les bains publics, la vente des légumes et l'échange de la petite monnaie. Ils entretiennent des liaisons directes avec le Tounbouctou, et ils y font le commerce des esclaves noirs, qu'ils viennent vendre à Alger. Il vient aussi à Alger des nègres, amenés par des marchands de Maroc, qui les apportent à Betmenars. Les Algériens en envoient annuellement en Turquie de huit cents à mille. Leur prix, à Alger, est de trois cents livres ou de trois cent cinquante livres tournois.

Les Laghwat ^{لَعْوَاتْ} sont des peuples du Sahara plus à portée de Mascara. Ils sont indépendants. Le bey du Ponant fait de temps en temps des incursions dans leurs villages, et il y fait un butin considérable. Ils sont à huit ou dix journées du marché de Mascara. Les Laghwat passent pour des hommes infatigables à la course.

Les Beni Mozab sont hérétiques, suivant les mahométans. Ils suivent la secte d'Ali. Ils ne peuvent faire leurs prières qu'après avoir ôté leurs culottes et s'être purifiés dans toutes les parties du corps. Ils parlent un dialecte de la langue des montagnards, et ce même dialecte se parle à Gerbéet, à Monastyr, lieux où l'on professe les mêmes principes de religion.

Les montagnards de l'Atlas ne connaissent pas l'usage du linge. Un simple manteau de laine à capuchon et un morceau d'étoffe de laine qui leur couvre le corps depuis le nombril jusqu'aux talons, forment tout leur habillement. Le reste du corps est nu sous le bernous. Les femmes n'ont qu'une *kaïke*

dont elles s'enveloppent et qu'elles assujettissent par le moyen de deux agrafes qui posent sur leurs épaules.

Leurs maisons consistent en un rez-de-chaussée et une cour plus ou moins carrée, à l'entour de laquelle sont deux ou trois appartements dont un est spécialement destiné à renfermer les provisions de l'année. Les maisons sont bâties avec de la terre et des briques cuites au soleil, et elles sont tapissées, au dehors, de bouze de vache; ce qui empêche la pluie de les démolir. Elles sont couvertes de terrasses.

Ces peuples ne connaissent pas l'usage des serrures, pas même de celles en bois dont on se sert en Égypte et en Syrie. Leurs portes ne peuvent se fermer qu'en dedans, par le moyen d'une barre de bois, de sorte qu'il reste toujours quelqu'un à la maison pour la garder. Il y a aussi beaucoup de ces montagnes où l'on ne connaît pas les briquets ni l'amadou. Ils conservent du feu, et, lorsqu'il s'éteint, ils vont en chercher à la maison voisine, et quelquefois au plus prochain village. Ils ne s'éclairent, pendant la nuit, qu'avec du bois allumé, et ils n'ont ni lampe, ni chandelle.

Leur industrie consiste, en général, à fabriquer, avec la laine de leurs moutons, les bernous et les haïkes dont ils se revêtent; des nattes, qui leur servent de sofa et de lit; de la poterie très-grossière et des gamelles de bois. Leur chaussure est faite avec une peau de bœuf qu'ils lient par des courroies à leurs pieds et à leurs jambes en forme de brodequins.

Leur nourriture est très-simple et très-frugale. Des figues sèches, des raisins secs, de la grosse semoule, des fèves, du miel, du lait, des glands doux, des caroubes, des œufs, de l'huile d'olive ou de l'huile d'arghan, de la farine d'orge faite avec un moulin à bras, farine qu'ils font rissoler dans une marmite et qu'ils pétrissent avec de l'eau ou du lait: voilà à peu près tout ce qui compose leurs ressources. Ces moyens, quelque bornés qu'ils soient, suffisent à leur bonheur, parce qu'ils ne sortent pas de leurs montagnes et qu'ils ne s'imaginent pas qu'il y ait des gens plus fortunés dans l'univers.

La grande différence qu'il y a entre le dialecte barbaresque et celui de l'Égypte et de la Syrie, me paraît venir de ce que les Maures ont emprunté beaucoup de mots de la langue berbère, comme les Berbères en empruntent beaucoup aux Arabes.

Pour rendre ce dictionnaire plus utile, je l'ai expliqué, autant que j'ai

pu, en langue barbaresque, dont les mots ne se trouvent pas toujours dans les dictionnaires arabes, et je me suis servi toujours du mot vulgaire, pour que le voyageur puisse se faire entendre.

Les Berbères, avant l'islamisme, étaient gouvernés par des rois de la postérité d'Oureb, fils de Iounous, fils de Sedghid, fils de Mazigh.

GRAMMAIRE BERBÈRE.

GRAMMAIRE BERBÈRE.

La langue berbère ne possède aucun terme abstrait; c'est l'idiome d'un peuple sauvage qui n'a de mots que pour exprimer ce qu'il voit et ce qu'il palpe. Les Berbères empruntent aux Arabes tous les mots relatifs aux sciences, aux arts et à la religion, en ajoutant un *ωt* au commencement et à la fin du mot. On a évité d'insérer ces mots dans le présent ouvrage, à l'exception des termes les plus usuels. Les Berbères n'ont aucune conjonction pour lier les parties du discours, comme *et*, *mais*; pour dire: *Je bois et je ris*, ils disent simplement: *Je bois, je ris*.

CONJUGAISON.

Nous commencerons la conjugaison par l'impératif, parce qu'il n'est composé, pour l'ordinaire, que de lettres radicales; en y ajoutant un *ɛ ghaïn* à la fin, on a la 1^{re} personne du passé; pour la 2^e personne, on met un *ωt* au commencement; pour la 3^e, un *ɛt*; pour la 1^{re} du pluriel, un *ɛn*; pour la 2^e, un *ωt* au commencement et un *ɛm* à la fin; pour la 3^e, un *ɛn* à la fin. Il faut observer que le présent est le seul temps bien précisé dans la conjugaison des verbes. Le présent se forme généralement en ajoutant la particule *sī ad* devant les modes du présent. Le futur prend aussi la même particule, et on ajoute quelque adverbe qui désigne un temps à venir.

La manière de conjuguer les verbes est uniforme¹, et ce sont toujours les mêmes terminaisons. Les temps se bornent à l'impératif et au présent; car, en ajoutant *sī* ou *ī* devant le passé, on fait le présent ou l'optatif, et en ajoutant au présent quelque adverbe qui marque l'avenir, on fait le futur. Au moyen des exemples que je donnerai, celui qui feuilletera le vocabulaire berbère avec un peu d'attention, saisira bientôt la marche de la conjugaison.

La lettre *ɛ gh*, ajoutée à la 2^e personne de l'impératif, forme la 1^{re} personne du singulier du présent.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Fais cuire.	<i>Subb.</i>	سْب	J'ai fait cuire.	<i>Subbagh.</i>	سَبَغ
Triomphe.	<i>Erni.</i>	أَنْف	J'ai triomphé.	<i>Ernigh.</i>	أَنْفِخ
Cherche.	<i>Foud.</i>	فُود	J'ai cherché.	<i>Foudagh.</i>	فُودَغ
Trouve.	<i>Oufi.</i>	أَوْف	J'ai trouvé.	<i>Oufigh.</i>	أَوْفِيغ

¹ Cette assertion est contredite par le témoignage de sidi Ahmed Taleb, de Bougie. (Note de l'éditeur.)

Quand la 1^{re} lettre de l'impératif est un *l elif*, cet *elif* est souvent élidé; mais la règle n'est pas générale et il n'y a que l'usage qui puisse l'apprendre.

EXEMPLES:			
IMPÉRATIF.		PASSÉ.	
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكِرْ	J'ai fait.
Laboure.	<i>Ekriz.</i>	أَكْرِزْ	J'ai labouré.

L'*elif l*, qui est la première des lettres radicales de l'impératif, prend aussi souvent un *o*, pour adoucir la prononciation du passé.

EXEMPLE:			
Remplis (la jarre). <i>Agham.</i>	أَغْمَرْ	J'ai rempli (la jarre). <i>Oughmagh.</i>	أُوْفَغْ

Pour adoucir la prononciation de ce *ghain* *غ* qui termine et qui désigne la 1^{re} personne au passé, on ajoute un *o d* par euphonie.

EXEMPLES:			
J'ai rempli (la jarre). <i>Oughmagh.</i>	أُوْفَغْ	J'ai rempli (la jarre). <i>Oughmaghd.</i>	أُوْفَغْدْ
J'ai labouré. <i>Kerzagħ.</i>	كَرْزَغْ	J'ai labouré. <i>Kerzagħd.</i>	كَرْزَغْدْ

Cette règle est générale dans les mots dont la dernière radicale est un *ghain*.

EXEMPLES:			
IMPÉRATIF.		PASSÉ.	
Sors.	<i>Efagh.</i>	أَفْسَعْ	Je suis sorti. <i>Efaghagħd.</i>
Prends.	<i>Ouagh.</i>	أَوْعَ	J'ai pris. <i>Oughagħd.</i>

La 2^e personne du prétérit du singulier se forme en mettant un *o t* au commencement des radicales de l'impératif, et si c'est un *elif* qui est la 1^{re} radicale, cet *elif* disparaît. On ajoute aussi un *o d* à la fin.

EXEMPLES:			
IMPÉRATIF.		2 ^e PERSONNE DU PRÉTÉRIT AU SINGULIER.	
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكِرْ	Tu as fait. <i>Tesekred.</i>
Triomphe.	<i>Erni.</i>	أَرْنِي	Tu as triomphé. <i>Ternid.</i>
Retourne.	<i>Oughal.</i>	أَوْغَلْ	Tu as retourné. <i>Toughled.</i>
Pleure.	<i>Etserou.</i>	أَتْسَرُو	Tu as pleuré. <i>Tetserroud.</i>
Prie.	<i>Zall.</i>	ذَالْ	Tu as prié. <i>Tezallad.</i>
Renverse.	<i>Saghli.</i>	سَغْلِي	Tu as renversé. <i>Tesaghħid.</i>

La 3^e personne du passé au singulier prend un *س* *i* à la place du *ت* qui désigne la 2^e personne, et le *d* de la fin disparaît; ou, pour rendre la règle plus simple, il faut ajouter un *س* *i* à la première radicale de l'impératif.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.	
Fais.	<i>Esker.</i>	اسْكِر	Il a fait.	<i>Iisker.</i> پِسْكَر
Tourne.	<i>Ezzi.</i>	أَزِي	Il a tourné.	<i>Iizzi.</i> بِرِي
Pile.	<i>Eddiz.</i>	أَدْدِز	Il a pilé.	<i>Iiddiz.</i> بِدِدِز
Pétris.	<i>Ough.</i>	أُوْغْ	Il a pétri.	<i>Iougha.</i> بُوْغَا

On doit prendre garde ici que l'*élyz* ajouté à la fin de *ough* ne forme pas une exception, et que l'on pourrait suppléer à cet *élyz* par le simple *fatha*. La 1^e personne du pluriel au prétérit se forme en mettant un *ن* devant la 1^e radicale de l'impératif, et si cette 1^e radicale est un *élyz*, il disparaît.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.	
Ris.	<i>Des.</i>	دَس	Nous avons ri.	<i>Nedes.</i> نَدَس
Fais.	<i>Esker.</i>	اسْكِر	Nous avons fait.	<i>Nesker.</i> نَسْكَر
Cours.	<i>Ezzil.</i>	أَزِل	Nous avons couru.	<i>Nouzzel.</i> نُورِل
Coupe.	<i>Aghzim.</i>	أَعْزِم	Nous avons coupé.	<i>Naghzim.</i> نَغْزِم

La 2^e personne du pluriel au prétérit prend un *ت* *t* devant la première radicale de l'impératif et un *م* à la fin de la dernière.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.	
Fais.	<i>Esker.</i>	اسْكِر	Vous avez fait.	<i>Teskorem.</i> تَسْكُرَم
Habille-toi.	<i>Ils.</i>	الْسِ	Vous vous êtes habillés.	<i>Telsem.</i> تَلْسَم
Sors.	<i>Effagh.</i>	أَفْعَ	Vous êtes sortis.	<i>Tefgham.</i> تَفْغَم
Rassasie-toi.	<i>Erwou.</i>	أَرْوَ	Vous vous êtes rassasiés.	<i>Terwem.</i> تَرْوَم

La 3^e personne du pluriel au prétérit prend un *ن* à la fin des radicales de l'impératif, et, lorsque l'*élyz* est la 1^e radicale, il s'élide; mais cette règle n'est pas générale, et il n'y a que l'usage qui en décide.

GRAMMAIRE BERBÈRE.

EXEMPLES :

	IMPÉRATIF.			PASSÉ.	
Prie.	Zall.	زال	Il a prié.	Zallen.	زالن
Fais.	Esker.	اسكّر	Ils ont fait.	Sekeren.	سکّرن

On ajoute aussi, par euphonie, un *o d* à la fin, comme :

Ils ont prié.	Zallen.	زالن	Zallend.	زالنند
Ils ont fait.	Sekeren.	سکّرن	Sekerend.	سکّرنند

Cette conjugaison, unique pour tous les verbes, offre quelques variations motivées par l'usage où sont ces peuples d'indiquer avec précision le genre féminin.

A la 3^e personne du singulier au préterit, lorsqu'il s'agit d'une femme, au lieu du *z i* il faut mettre un *o t*.

EXEMPLES :

Il a fait.	Iisker.	يسکر	Elle a fait.	Tesker.	تَسکر
Il a pu.	Iizmer.	يزمر	Elle a pu.	Tezmar.	تَزمر
Il a augmenté.	Iirnad.	يرناد	Elle a augmenté.	Ternad.	تَرناد

La 2^e personne du passé au pluriel ajoute un *o t* au *m*, lorsqu'il s'agit du genre féminin.

EXEMPLES :

Vous avez pétri (hommes). <i>Tougham.</i>	تُوْغَمْ	Vous avez pétri (femmes). <i>Toughamt.</i>	تُوْغَمْت
Vous avez torréfié (<i>idem</i>). <i>Tezem.</i>	تَزَمْ	Vous avez torréfié (<i>idem</i>). <i>Tezemt.</i>	تَزَمْت
Vous avez trait (<i>idem</i>). <i>Tezighgham.</i>	تَزِيْغَمْ	Vous avez trait (<i>idem</i>). <i>Tezighghamt.</i>	تَزِيْغَمْت

La 3^e personne du passé, au pluriel, ajoute un *o t* au *n*. C'est précisément notre *ent* dans nos conjugaisons françaises.

EXEMPLES :

Ils ont fait.	Sekeren.	سکّرن	Elles ont fait.	Sekerent.	سکّرنت
Ils ont ri.	Desen.	دَسَن	Elles ont ri.	Desent.	دَسَنت
Ils ont balayé.	Ennadan.	انْهَضْن	Elles ont balayé.	Ennadant.	انْهَضْنت

La 2^e personne du pluriel à l'imparfait est aussi distinguée lorsqu'il s'agit du genre féminin.

EXEMPLES:

Faites (hommes).	<i>Sekeret.</i>	سَكَرْت	Faites (femmes).	<i>Sekerimt.</i>	سَكَرِمَت
Portez (<i>idem</i>).	<i>Erfidet.</i>	أَرْفَدَت	Portez (<i>idem</i>).	<i>Erfidimt.</i>	أَرْفِدِمَت

La conjugaison entière d'un verbe éclaircira encore mieux les règles qu'on vient de voir.

IMPÉRATIF.

MASCULIN.			FÉMININ.		
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكَرْ		
Fais, toi.	<i>Esker ketchini.</i>	أَسْكَرْ كِتْهِينِي	Fais, toi.	<i>Esker kemmini.</i>	أَسْكَرْ كِمِمِنِي
Faites.	<i>Sekeret.</i>	سَكَرْت	Faites.	<i>Sekerimt.</i>	سَكَرِمَت
Faites, vous.	<i>Sekeret kunwi.</i>	سَكَرْت كُنْوِي	Faites, vous.	<i>Sekerimt kunemt.</i>	سَكَرِمَت كُنْمِتِي

PARFAIT.

MASCULIN.			FÉMININ.		
J'ai fait.	<i>Sekeraghd ou</i>	سَكَرَغْد		
	<i>Sekeragh.</i>	سَكَرَغْ			
Moi, j'ai fait.	<i>Nekini sikeragh.</i>	نِكِينِي سَكَرَغْ		
Tu as fait.	<i>Tesekrad.</i>	تَسَكَرْد		
Toi, tu as fait.	<i>Ketchini tesekrad.</i>	كِتْهِينِي تَسَكَرْد	<i>Kemmini tesekrad.</i>	كِمِمِنِي تَسَكَرْد	
Il a fait.	<i>Iisker.</i>	يَسَكَرْ	<i>Tesker.</i>	تَسَكَرْ	
Lui, il a fait.	<i>Nithsa iisker.</i>	نِيْثِسَا يَسَكَرْ	<i>Nithsat tesker.</i>	نِيْثِسَاتْ تَسَكَرْ	
Nous avons fait.	<i>Nesker.</i>	نَسَكَرْ		
Nous, nous avons fait.	<i>Nukni nesker.</i>	نُكْنِي نَسَكَرْ		
Vous avez fait.	<i>Teskerem.</i>	تَسَكَرْمَرْ		
Vous, vous avez fait.	<i>Kunwui teskerem.</i>	كُونْوِي تَسَكَرْمَرْ	<i>Kunenti teskerem.</i>	كُونِنِتِي تَسَكَرْمَرْ	
Ils ont fait.	<i>Sekeren, sekorend.</i>	سَكَرِنْ - سَكَرِنْدَنْ		
Eux, ils ont fait.	<i>Nuthni sekeren.</i>	نُثِنِي سَكَرِنْ	<i>Nuthenti sekorent.</i>	نُثِنِنِتِي سَكَرِنْتِ	

PRÉSENT.

	MASCULIN.	PÉMININ.
Je fais.	<i>Adiskaragh.</i> آدِسْكَرَغْ -
	<i>Adsekaraghad.</i> آدِسْكَرَغْ دْ -	
	<i>Adsekaragh.</i> آدِسْكَرَغْ	
Tu fais.	<i>Ateskerad.</i> آتَسْكَرَدْ
Il fait.	<i>Adisker.</i> آدِسْكَرْ	<i>Ateskar.</i> آتَسْكَرْ
Nous faisons.	<i>Adnesker.</i> آدَنْسْكَرْ
Vous faites.	<i>Ateskerem.</i> آتَسْكَرَمْ	<i>Ateskeremt.</i> آتَسْكَرَمْتْ
Ils font.	<i>Adsekeren.</i> آدِسْكَرَنْ -	<i>Adsekerent.</i> آدِسْكَرَنْتْ
	<i>Adsekerend.</i> آدِسْكَرَنْ دْ -

FUTUR.

Je ferai demain. *Adsekeragh azikka.* آدِسْكَرَغْ آرِكَا ou آدِسْكَرَغْ آرِكَا
 Tu feras demain. *Ateskerad azikka.* آتَسْكَرَدْ آرِكَا

Le futur se conjugue de même que le présent ; il n'y a que l'adverbe *azikka*, ou tout autre, qui désigne le temps à venir.

OPTATIF.

Que je fasse, littéral. j'ai désiré faire.	<i>Nekini ebgih adsekeragh.</i>	نِكِينِي أَبْغَيْغَ آدِسْكَرَغْ
Que tu fasses.	<i>Ketchini tebghid ateskerad.</i>	كِتْكِينِي تَبْغِيدْ آتَسْكَرَدْ
Qu'il fasse.	<i>Nithra übgha adisker.</i>	نِثْرَا يَبْغَا آدِسْكَرْ
Qu'elle fasse.	<i>Nithraat tebgha atesker.</i>	نِثْرَاتْ يَبْغَا آتَسْكَرْ
Que nous fassions.	<i>Nukai nebgha adnesker.</i>	نُكَنِي تَبْغَا آدَنْسْكَرْ
Que vous fassiez (hommes).	<i>Kunni tebgham ateskerem.</i>	كُونِي تَبْغَامْ آتَسْكَرَمْ
Que vous fassiez (femmes).	<i>Kunenti tebghamt ateskeremt.</i>	كُونِنِي تَبْغَامْتْ آتَسْكَرَمْتْ
Qu'ils fassent.	<i>Nuthni ebgan adsekerend.</i>	نُثْنِي أَبْغَانْ آدِسْكَرَنْ
Qu'elles fassent.	<i>Nutherti ebgant adsekerent.</i>	نُثْنِتِي أَبْغَانْتْ آدِسْكَرَنْتْ

<i>M.</i> Plaise à Dieu que je fasse, litt. mon cœur a désiré de faire ¹ .	<i>Iilha ouliou adsekeragh</i> , ou <i>Iilha pul inek ateskerad.</i>	بِلَهَا أُولَيْو آدْسَكَرَغْ - بِلَهَا أُولَ بِلَهَا أُولَيْو آدْسَكَرَدْ اِبْنَك آتَسْكَرَدْ
<i>F.</i> Plaise à Dieu que tu fasses.	<i>Iilha oul inem ateskerad.</i>	بِلَهَا أُولَيْم آتَسْكَرَدْ
<i>M.</i> Plaise à Dieu qu'il fasse.	<i>Iilha ouli's</i> , ou <i>oul in'e adisker.</i> ²	بِلَهَا أُولِسْ هَوْ أُولَيْس آدِيسْكَرْ
<i>F.</i> Plaise à Dieu qu'elle fasse.	<i>Iilha oul inetset atesker.</i>	بِلَهَا أُولَيْتَسْ آتَسْكَرْ
<i>M. F.</i> Plaise à Dieu que nous fassions.	<i>Elhan oul ennagh adnesker.</i>	الْهَهَانْ أُولَآنَاغ آدْنَسْكَرْ
Ils disent aussi irrégulièrem ³ :	<i>Elhan oulawennagh adnesker.</i>	الْهَهَانْ أُولَآنَنْج آدْنَسْكَرْ
<i>M.</i> Plaise à Dieu que vous fassiez.	<i>Elhan oulennewen ateskerem.</i>	الْهَهَانْ أُولَآنَنْج آتَسْكَرَمْ
<i>F.</i> Plaise à Dieu que vous fassiez.	<i>Elhan oul ennewent ateskeremt.</i>	الْهَهَانْ أُولَآنَنْجَتْ آتَسْكَرَمْتْ
<i>M.</i> Plaise à Dieu qu'ils fassent.	<i>Elhan oul ennesen adsekeren.</i>	الْهَهَانْ أُولَآنَسْن آدْسَكَرَنْ
<i>F.</i> Plaise à Dieu qu'elles fassent.	<i>Elhan oul ennesent adsekerent.</i>	الْهَهَانْ أُولَآنَسْنَتْ آدْسَكَرَنْتْ
Prends garde de faire.	<i>Er themaouth ateskerad.</i>	أَرْثَمَأْوَتْ آتَسْكَرَدْ
Prenez garde de faire.	<i>Eret temaouth ateskerem.</i>	أَرْتَثَمَأْوَتْ آتَسْكَرَمْ

Le négatif se forme en mettant devant le verbe la partielle اور our ou wer. On y joint aussi, comme en français, le pronom personnel ou le pronom démonstratif; mais il n'est pas égal de mettre اور our au lieu de wer; اور wer ne s'emploie ordinairement qu'avec le pronom.

EXEMPLES:

Ne fais pas.	<i>Our esker.</i>	أُور آسْكَرْ
Ne faites pas.	<i>Our sekerat.</i>	أُور سَكَرَتْ
Ne dis pas.	<i>Our in.</i>	أُور إِينْ
Ne dites pas ³ .	<i>Our init.</i>	أُور إِينْتْ

Tous les verbes, en général, se conjuguent de même, et il n'y a aucune exception ni aucune variation.

¹ Comme les Berbères n'ont pas d'infinitif, c'est le présent qui en tient lieu dans la construction.

² Voyez l'art. NE dans le dictionnaire, pour ne pas répéter ici tous les exemples qu'on y trouve pour servir de règles.

DES LETTRES.

Les Berbères, pour écrire leur idiome, se servent de l'alphabet arabe, auquel ils ajoutent trois lettres persanes, le **ج schim**, le **ڙ je**, le **ڧ que**.

Voici la méthode dont on s'est servi dans cet ouvrage pour rendre la valeur des lettres en caractères français : **ا a**, **ء e**, **ي i**, **و o**. **ڭ akbel**, mais; **ڦ izmer**, mouton; **ڙ izameren**, les moutons; **ڻ oglan**, les dents; **ڦaman iman**, un individu, une personne.

ب b. — J'ai cru remarquer que tous les mots où entre cette lettre ne sont pas originairement berbères.

ت t. — **ڦezourin**, du raisin.

ٿ th. — C'est le *thita* des Grecs, comme il se prononce dans *Tebs*. Cette lettre est très-fréquente dans la langue berbère.

ڻ thoura, maintenant; **ڻهڻاڻيُو ethmathniou**, mes frères; **ڻهڻاداين thmiadayn**, les filles.

ڇ dj ou gim. — **ڇيجيڪن edjigiguen**, ils ont quitté.

ڻ h. — **ڻهڻاڻجوان ڻيمس ahdiadjouen timis**, la flamme.

ڻ kh. — **ڻهڻيَعَدَه khaliaa**, viande salée et conservée dans l'huile. Les mots dans lesquels cette lettre se rencontre ne sont pas berbères.

ڻ tch. — **ڻوچي outchi**, le manger; **ڻي ketch**, toi.

ڻ d. — **ڻادو adou**, le vent; **ڻدوا dewa**, dessous.

ڻ dh fort adouci. — **ڻادھي adhi**, moi; **ڻادھاک adhak**, toi.

ڻ r. — **ڻورٽ werti**, un verger; **ڻادمَر admer**, poitrine; **ڻارام aram**, chameau.

ڻ z. — **ڻنڙو erizzou**, fleur.

ڻ comme dans jolie, Jean, etc. — **ڻاڳوڙيل daghoujil**, un orphelin; **ڻاڳوبئر ejabouber**, les entrailles.

ڻ s. — **ڻين sin**, deux; **ڻيميس mimmis**, son fils.

ڻ ch. — **ڻاڻوشٽ acchich**, enfant; **ڻابوڻشت taboucht**, teton.

ڻ ss ou ڻ s. — **ڻيمڪست timacasst**, ciseau. Les mots dans lesquels on rencontre cette lettre ne sont pas d'origine berbère.

ڻ th ou t double. — **ڻيلوڻ bellouth**, gland; **ڻيڻرخان thifirkhan**, enfant.

ش DH ou double s. — Les mots dans lesquels se rencontre cette lettre ne sont pas d'origine berbère.

ع A. — عَبُوتٌ *aabbout*, le ventre ; مَيْسَ مَنْعَولَتْ *mis temenaadoult*, fils de prostituée.

غ GH. — C'est le *gamma* des Grecs. C'est la lettre qui domine dans la langue berbère, avec le *thita*. Les oreilles qui de bonne heure ne sont pas accoutumées à prononcer le *ghain*, croient entendre une *g* grasse, mais il existe une grande différence entre ces deux prononciations. أَدْغَاغْ *edghagh*, une pierre ; آغْوَلِمْ *aghoulim*, une peau.

ف FA. — أَفْوَسْ *efous*, main ; آفْرِيُونْ *afrioune*, feuille.

ق C ou Q. — آقْلِي *acli*, nègre ; آمُوْقْرَانْ *amoucran*, un grand, un seigneur.

ك K. — آكَالْ *akal*, terre, poussière ; آكَايْ *akai*, tête ; آكْ *akk*, tout.

ڭ GU, GUE, GUI. — تَكْرُفْتْ *teguemert*, jument ; تَكْرُفَا *teguerfa*, corbeau.

ل L. — إِلِيمْ *elim*, paille ; لَبْدَا *lebda*, toujours.

م M. — إِمِيْ *imi*, bouche ; آمْ *am*, comme ; مَرَادْ *merawed*, dix.

ن N. — نِرْحَا *nizha*, beaucoup, trop.

و ou w. — آغْوَ *aghou*, lait aigre ; آكْسُومْ *aksoum*, viande ; وَنْ *iwen*, un ; وَادْفِيرْوا *wadefirwa*, l'un après l'autre.

ش H aspirée. — شَهُودِشْتْ *theoudicht*, une toupie.

ث Th. — ثَيْدِيْ *thidi*, sueur ; إِيرْدْ *eired*, un tigre.

ي YA. — يَأْ *ella*, il était.

DE LA DÉCLINAISON.

Les noms, dans la langue berbère, sont indéclinables, mais leurs pluriels varient beaucoup : aussi, à cause de leur irrégularité, on a eu soin de mettre ces pluriels dans le dictionnaire. Quant aux cas, ils sont désignés par des prépositions qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique. Les mots n'ont pas d'article qui réponde à notre *le*, *la*. La marque du genre est très-variée, mais je n'ai pas assez d'usage de cette langue pour en donner des règles sûres. Voici les prépositions dont on se sert : لَوْ - آنْ - لَوْ - عَ - آفِي - نُو - بَه - بَغْ. Lorsque j'ai voulu me servir indifféremment de toutes ces prépositions, on m'a fait sentir que je me trompais. Celles qui cependant sont le plus souvent employées sont les prépositions بَ - او - انْ - انَ.

EXEMPLES :

Le seuil de la porte.	<i>Emnar en thabourt.</i>	أَمْنَارَ لَنْ ثَابُورْت
Les toisons de laine.	<i>Thilisin en thadout.</i>	ثِيلِيْسِينْ آنْ ثَادُوتْ
Chêne des sangliers.	<i>Thibouchichin n'ifsan.</i>	ثِيْبُوشِيشِينْ نِالْفَانْ
Le visage de l'homme.	<i>Acadoum ou wergaz.</i>	آقاْدُومْ أوْ وَرْغَازْ
Gland des cochons.	<i>Bellouth gh'ilfan.</i>	بَلُوطْ غِلْفَانْ
Le dessus de la maison.	<i>S'oufella b'oakham.</i>	سُوفَلَّا بُوكَحَامْ
Le cheikh de Felisen.	<i>Amoucran aghi Felisen.</i>	آمْرَقَرَانْ آغِي فَلِيسِينْ

إِي - غَرْ - سَ - إِسْ - غِي : Les prépositions qui marquent le datif sont les suivantes :

EXEMPLES :

A l'homme.	<i>I wergaz.</i>	إِي وَرْغَازْ
A la femme.	<i>I themthout.</i>	إِي ثَمَطُوتْ
A la maison.	<i>Ghar oakham.</i>	غَرْ أَوْخَامْ
A la ville.	<i>Is temazert.</i>	إِسْ تَمَازِرْتْ
A Mekinès.	<i>Ghi Meknes.</i>	غِي مَكْنَسْ
A la maison.	<i>S'akham.</i>	سَاكَحَامْ

Il me serait impossible d'assigner le véritable lieu et place où l'on doit employer plutôt une des prépositions qu'une autre; mais j'ai remarqué que dans la conversation إِي et إِسْ is étaient celles qui revenaient le plus souvent.

La marque de l'ablatif est la préposition زِغْ zigh, ou la préposition غَفْ ghaf.

EXEMPLES :

Du moulin.	<i>Zigh thosirt.</i>	زِغْ ثَسِيرْتْ
De la ville.	<i>Zigh themdint.</i>	زِغْ ثَمَدِينْتْ
Du verger.	<i>Ghaf werthi.</i>	غَفْ وَرْثِي
De la montagne.	<i>Ghaf edrar.</i>	غَفْ آدَرَارْ

Les noms berbères dont la première radicale est un *é*lif perdent cet *é*lif dans la construction, et il se change en *و* ou, comme on aura pu le remarquer dans les exemples cités ci-dessus :

Le visage de l'homme. *Acadoum ou wergaz.* آقاْدُومْ أوْ وَرْغَازْ
au lieu de *erghaz.* آرْغَازْ

Les pronoms personnels, lorsqu'il sont régis par un verbe, se mettent après ce même verbe, comme en français; à l'exception, cependant, du pronom de la 1^e personne du singulier, qui est désigné par un *i* mis à la fin du verbe, et celui de la 3^e personne du singulier, désigné par un *s*.

EXEMPLES:

Donne-moi.	<i>Efkii.</i>	أَفْكِي
Baise-moi.	<i>Soudeni.</i>	سُودَنِي
Je l'ai battu.	<i>Outaghth.</i>	أُوتَقْتَ
On lui a donné.	<i>Efkane's.</i>	أَفْكَانْسُ

Lorsque le verbe qui régit les mêmes pronoms personnels est négatif, ces pronoms se joignent à la particule négative.

EXEMPLES:

Ne me bats pas.	<i>Ouri ouwit.</i>	أُورِي أُوتْ
Il ne nous battra pas.	<i>Ouragh iiwet.</i>	أُورَغْ بِوتْ

Mais les pronoms personnels, lorsqu'ils sont au datif, se mettent, devant le verbe qui les régit, de cette manière :

A moi.	<i>Adhi.</i>	آذِي
A toi (masc.).	<i>Adhak.</i>	آذَاكْ
A toi (fém.).	<i>Adham ou adhakim.</i>	آذَامْ - آذَاكِمْ
A lui, à elle.	<i>Adha's</i>	آذَاسْ
A nous.	<i>Adhagh.</i>	آذَاغْ
A vous (masc.).	<i>Adhewen.</i>	آذَاوْنْ
A vous (fém.).	<i>Adhewent ou adakunt.</i>	آذَاوْنْتْ - آذَاكِنْتْ
A eux.	<i>Adhasan.</i>	آذَاسْنْ
A elles.	<i>Adhasent.</i>	آذَاسْنْتْ

PRONOMS POSSESSIFS.

1^e pers. *Inou.* إِنْوُو pour le masculin et le féminin.

2^e pers. *Inek.* إِنْكَ idem.

PRONOMS POSSESSIFS LIÉS A UN NOM.

Mon livre.	<i>Kitabinou.</i>	كتابيَّنُو
Ton livre (masc.).	<i>Kitabinek.</i>	كتابيَّنَكْ
Ton livre (fém.).	<i>Kitabinem.</i>	كتابيَّنَمْ
Son livre (masc.).	<i>Kitabines.</i>	كتابيَّنَسْ
Son livre (fém.).	<i>Kitabinetset.</i>	كتابيَّنَسَتْ
Notre livre.	<i>Kitabennagh.</i>	كتابيَّنَغْ
Votre livre (masc.).	<i>Kitabennewen.</i>	كتابيَّنَوْنْ
Votre livre (fém.).	<i>Kitabennewent.</i>	كتابيَّنَوْنَتْ
Leur livre (masc.).	<i>Kitabennesen.</i>	كتابيَّنَسَسْ
Leur livre (fém.).	<i>Kitabennesent.</i>	كتابيَّنَسَسَتْ

MANIÈRE DE COMPTER EN BERBÈRE.

Un.	<i>Wan.</i>	وَان
Deux.	<i>Thenat.</i>	ثَنَاتْ
Trois.	<i>Kerad.</i>	كَرَادْ
Quatre.	<i>Couz.</i>	قُوزْ
Cinq.	<i>Sumus.</i>	سَمْسْ
Six.	<i>Sedis.</i>	سَدِسْ
Sept.	<i>Set.</i>	سَتْ
Huit.	<i>Tem.</i>	تَمْ
Neuf.	<i>Dza.</i>	دَزا
Dix.	<i>Merawed</i> , ou, par contract. <i>Merau.</i>	مَرَاؤدْ - مراؤ
Onze.	<i>Ian demrau.</i>	يَانْ دَمْرَاؤ
Douze.	<i>Sin demrau.</i>	سِينْ دَمْرَاؤ
Treize.	<i>Kerad demrau.</i>	كَرَادْ دَمْرَاؤ
Quatorze.	<i>Couz demrau.</i>	قُوزْ دَمْرَاؤ

Quinze.	<i>Summus demrau.</i>	سُمْسَ دَمْرَاوْ
Seize.	<i>Sedis demrau.</i>	سَدِسْ دَمْرَاوْ
Dix-sept.	<i>Set demrau.</i>	سَتْ دَمْرَاوْ
Dix-huit.	<i>Tem demrau.</i>	تَمْ دَمْرَاوْ
Dix-neuf.	<i>Dza demrau.</i>	دَرَا دَمْرَاوْ
Vingt.	<i>Sin demrawinin.</i>	سِينْ دَمْرَاوْنِينْ
Vingt et un.	<i>Ian sin demrawinin.</i>	تَانْ سِينْ دَمْرَاوْنِينْ
Vingt-deux.	<i>Thenat demrawinin nothrat.</i>	تَنَّاتْ دَمْرَاوْنِينْ تَنَّاتْ
Vingt-trois.	<i>Sin demrawinin kerad.</i>	سِينْ دَمْرَاوْنِينْ كَرَادْ
Vingt-quatre.	<i>Sin demrawinin couz.</i>	سِينْ دَمْرَاوْنِينْ قُوزْ
Vingt-cinq.	<i>Sin demrawinin summus.</i>	سِينْ دَمْرَاوْنِينْ سُمْسَ
Vingt-six.	<i>Sin demrawinin sedis.</i>	سِينْ دَمْرَاوْنِينْ سَدِسْ
Vingt-sept.	<i>Sin demrawinin set.</i>	سِينْ دَمْرَاوْنِينْ سَتْ
Vingt-huit.	<i>Sin demrawinin tem.</i>	سِينْ دَمْرَاوْنِينْ تَمْ
Vingt-neuf.	<i>Sin demrawinin dza.</i>	سِينْ دَمْرَاوْنِينْ دَرَا
Trente.	<i>Kerad demrawinin.</i>	كَرَادْ دَمْرَاوْنِينْ
Trente et un.	<i>Kerad demrawinin ian.</i>	كَرَادْ دَمْرَاوْنِينْ يَانْ
Trente-deux.	<i>Kerad demrawinin thenat.</i>	كَرَادْ دَمْرَاوْنِينْ تَنَّاتْ
Trente-trois.	<i>Kerad demrawinin kerad.</i>	كَرَادْ دَمْرَاوْنِينْ كَرَادْ
Quarante.	<i>Couz demrawinin.</i>	قُوزْ دَمْرَاوْنِينْ
Quarante et un.	<i>Couz demrawinin ian.</i>	قُوزْ دَمْرَاوْنِينْ يَانْ
Quarante-deux.	<i>Couz demrawinin thenat.</i>	قُوزْ دَمْرَاوْنِينْ تَنَّاتْ
Cinquante.	<i>Summas demrawinin.</i>	سُمْسَ دَمْرَاوْنِينْ
Cinquante et un.	<i>Summas demrawinin ian.</i>	سُمْسَ دَمْرَاوْنِينْ يَانْ
Soixante.	<i>Sidis demrawinin.</i>	سِدِسْ دَمْرَاوْنِينْ
Soixante et un.	<i>Sidis demrawinin ian.</i>	سِدِسْ دَمْرَاوْنِينْ يَانْ
Soixante et dix.	<i>Set demrawinin.</i>	سَتْ دَمْرَاوْنِينْ
Soixante et onze.	<i>Set demrawinin ian.</i>	سَتْ دَمْرَاوْنِينْ يَانْ

Quatre-vingts.	<i>Tem demrawinin.</i>	تم دَمْرَاوِينْ
Quatre-vingt-un.	<i>Tem demrawinin ian.</i>	تم دَمْرَاوِينْ يَانْ
Quatre-vingt-dix.	<i>Dza demrawinin.</i>	دَزا دَمْرَاوِينْ
Quatre-vingt-onze.	<i>Dza demrawinin ian.</i>	دَزا دَمْرَاوِينْ يَانْ
Cent.	<i>Müet.</i>	مِيَةٌ
Cent un.	<i>Müet ian.</i>	مِيَةٌ يَانْ
Cent deux.	<i>Müet thenat.</i>	مِيَةٌ ثَنَاتٌ
Deux cents.	<i>Thenat müet.</i>	ثَنَاتٌ مِيَةٌ
Trois cents.	<i>Kerad müet.</i>	كَرَادٌ مِيَةٌ
Mille.	<i>Ifid.</i>	إِلْدٌ
Deux mille.	<i>Thenat ifid.</i>	ثَنَاتٌ إِلْدٌ
Trois mille.	<i>Kerad ifid.</i>	كَرَادٌ إِلْدٌ
Million.	<i>Merawed ifidan.</i>	مَرَاؤِدٌ إِلْدَانْ
Cent millions.	<i>Müet merawed ifidan.</i>	مِيَةٌ مَرَاؤِدٌ إِلْدَانْ

DICTIONNAIRE BERBÈRE.

EXPLICATION

DES ABRÉVIATIONS DONT ON S'EST SERVI DANS LE PRÉSENT OUVRAGE.

Sing.....	Singulier.	Fém.....	Féminin.
Pl.....	Pluriel.	Imp.....	Impératif.
Masc.....	Masculin.	L.....	Linnée.

La lettre M désigne les mots qui sont particulièrement en usage dans les états de Maroc, et dont les montagnards des régences d'Alger et de Tunis ne se servent pas.

La lettre A désigne les mots qui tirent leur origine de l'arabe de Barbarie.

DICTIONNAIRE BERBÈRE.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.	
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.		
A				
A-AB				
À, AU, À LA.	<i>I, ghar.</i>	اي - غر	ال - ال	
— comme signe du datif.	<i>Sé', is' ghi.</i>	س - اس غي		
Nous demandons à Dieu.	<i>Nethalib i rebbi.</i>	نطالب اي رب		
Donne à l'homme.	<i>Efki i werghaz.</i>	افكي اي ورغاز		
J'ai dit à la femme.	<i>Nigh i temthout.</i>	نفع اي تمطوت		
Au four.	<i>Ghar el'kouché.</i>	غر الکوشة		
À la maison.	<i>Ghar oukham.</i>	غر او خام		
Va vite à la maison.	<i>Eddou ghiwel s'akham.</i>	اددو غيول ساخام		
À la ville.	<i>Is' temasert.</i>	اس تمازرت		
Le sultan est allé à Meknès.	<i>Aghoullid idda ghi Mek-nès.</i>	أغوليد إدادا في مكنس		
À, AU, dans la signification de SUR.	<i>Ghaf.</i>	غف	على - علی	
Au visage de l'homme.	<i>Ghaf acadoum werghaz.</i>	غف أقادوم ورغاز		
— dans la signif. de JUSQUE.	<i>Er.</i>	أر	إلى	
D'ici à notre pays il y a loin.	<i>Esia er themourtennagh iguough el'hal.</i>	اسيا ار ثمورتناغا إيكوونج للحال		
ABANDONNE, <i>imp.</i>	<i>Fil.</i>	فدل	أترك - سيب	
Il a abandonné.	<i>Ifel.</i>	يبدل		
J'ai abandonné.	<i>Felagh.</i>	فلاغ		
ABEILLE.	<i>Tizizwa, tizwa.</i>	تيزروا - تزوا	تحمل	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
ABSENT (Il est).	<i>Ighab.</i>	يَغَابْ	غَابَ
Le chat est absent de chez nous.	<i>Emchich ighab es ghour-nagh.</i>	أَمْشِيشْ يَغَابْ أَسْ غُورَاغْ	
ABSINTHE.	<i>Damemmai.</i>	دَاهْمَى	هَجْرَة مَرِيمْ شِبَّة الْجَبُور
ACANTHE (<i>Acanthus mollis</i> , L.)	<i>Sabounié.</i>	صَابُونِيَّة	
ACCEPTE, <i>imp.</i>	<i>Cabil.</i> A.	قَبِيلْ	
J'ai accepté.	<i>Cabilagh.</i>	قَبِيلَغْ	
Il a accepté.	<i>Iacbel.</i>	يَقْبِيلْ	
ACCOMMODE, apprête le manger. <i>imp.</i>	<i>Sub imensi.</i>	سُبْ إِيمِنْسِي	طَبِيبُ الْعَشَّا
Accommodons le manger.	<i>En nesub imensi.</i>	أَنْ نَسْبْ إِيمِنْسِي	
Je l'ai accommodé.	<i>Subghath.</i>	سُبْغَثْ	
Accommodons la viande dans la marmite.	<i>Ad-nesub ou en-nesub aksoum digh tislit.</i>	أَدْ نَسْبْ - أَنْ نَسْبْ أَكْسُوم دِيْغْ تِسْلِيتْ	
ACCOUCHEMENT.	<i>Atarou.</i>	أَتَارُو	وِلَادَة
— difficile.	<i>Usr il-nifas.</i>	عُسْرُ الْبِنَاسْ	
Elle est accouchée.	<i>Tourou, tourwed.</i>	تُورُو - تُورُودْ	الْمَرْأَة وَلَدَتْ
Je suis accouchée.	<i>Oourough, ouroughd.</i>	أُورُوغْ - أُورُوغْدْ	
Tu es accouchée.	<i>Tourou, tourwed.</i>	تُورُو - تُورُودْ	
Vous êtes accouchées.	<i>Tourwem.</i>	تُورُومْ	
Elles sont accouchées.	<i>Ourant.</i>	أُورَانْتْ	
La femme est accouchée d'un enfant mâle.	<i>Temthout tourwed achich.</i>	تَمْطُوتْ تُورُودْ آقْشِيشْ	
Elle est accouchée d'un enfant mort.	<i>Tourouian erauin mout.</i>	تُورُوبَانْ آرَاؤْمُوتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Elle a éprouvé des douleurs dans son ventre ; elle veut accoucher.	<i>Ioughits el'wegea, digh abboudi's tebgh etsarou.</i>	يُوغِّتَس الوجع - دِيْغَ عِبُودَسْ تَبْغَا أَتْسَارُو	
ACHÈTE, toi, c. à d. mets-y le prix *.	<i>Awagh ketchini sough.</i>	آوَغْ كَخْنَى سُوغْ أَدَوْغِيْغْ - أَدَاغْ	أشري إنت
J'achète.	<i>Adoughigh, adaghagh.</i>	أَوْغْنْ	
Ils ont acheté.	<i>Oughan.</i>		
Je vais acheter.	<i>Eddough adaghagh.</i>	أَدَدُوغْ أَدَاغْ	
Nous avons acheté cher.	<i>Nesagh sil'ghali, nougha sil'ghali.</i>	نَسَغْ سِلْغَالِي - نُوغَا سِلْغَالِي	
ACIER.	<i>Tekir.</i>	تَكِيرْ	
ACRE de terre, un arpent et demi environ ; ce que deux bœufs peuvent labourer en un jour.	<i>Tekirzé en theiougha.</i>	تَكِيرَةَ آنْ تَيُوْغَا	حَرْتَ زَوْجَهَ
AFFAIRE.	<i>Choughlat.</i> A.	شَعْلَاتْ	شَعْل
J'ai affaire.	<i>Dari choughlat.</i>	دَارِي شَعْلَاتْ	عَنْدِي شَعْل
AFIN DE, AFIN QUE.	<i>Akkin.</i>	أَكِنْ	بِاَشْ
Nous avons mis de l'ail sur le cou du cheval, afin de le garantir du coup d'œil.	<i>Nesker tickirt ghaf tamghant ou doudiou akkin our tetsaghan es thith.</i>	نَسْكَرْ تِيشِرْتْ عَفْ تَمْغَرْتْ أَوْ عَوْدِيْبو أَكِنْ أُورْ تَتْسَاغَنْ إِسْ ثِيْطْ	
Je mettrai un berger auprès du troupeau, afin que le loup ne le mange pas.	<i>Nek adawigh amiksa ghour oulli, akkin our thentits wechen.</i>	نَكْ آدَوْيَغْ أَمِكْسَا ¹ غُورْ وَلِيْ أَكِنْ أُورْ ثَنْتِيتْ وَشَنْ	
AGAVE d'Amérique (<i>agave americana</i> , L.).	<i>Summar.</i> A.	سَمَارْ	

* Dans toute l'Arabie et dans les États barbaresques, c'est à l'acheteur à offrir un prix de la chose qu'il veut avoir. Le vendeur se contente de lui dire, quand l'offre ne lui convient pas : بِيُوفَ اللَّهِ *biyuf allah*, « Que Dieu en paye le prix ! »

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT..	FIGURÉ.	
AGNEAU.	<i>Ezimer.</i> sing.	أَزِمَرْ	خَرْفٌ
	<i>Ezmeren.</i> pl.	أَزْمَرْنَ	
AGONISANT.	<i>Ietmisat.</i>	يَقْسَاتْ	خَارِجٌ فِي الرُّوحِ
Cet homme est agonisant.	<i>Erghaz iitsoufough digh errouh.</i>	أَرْغَازْ يَتَسْوَفُوغْ دِبْعَ الرُّوحِ	ذَاكُ الرَّجُلُ يَخْرُجُ فِي الرُّوحِ
AGRAFES, que les femmes arabes mettent sur leurs épaules pour arrêter leurs habits.	<i>Tikhthal.</i> sing.	تَخْلَالٌ	الْمَزَارِيمْ
	<i>Tikhthalin.</i> pl.	تَخْلَالِيْنَ	
AGRÉE, imp.	<i>Irdou.</i> A.	أَرْضُوْ	
J'ai agréé.	<i>Erdigh.</i>	أَرْدِبْعَ	
AIGRE.	<i>Desoummam, esem-moum.</i>	دَسْمَامْ - أَسْمُومْ	قَرْصٌ - جُوْضٌ
AIGUILLE à coudre.	<i>Tisighnit, tismi. sing.</i>	تِسْعِنْتٌ - تِسْمِي	إِبْرَةٌ
	<i>Tisighnatin, pl.</i>	تِسْعِنَاتِيْنَ -	
	<i>tisimiwin.</i>	تِسْمِيْوِيْنِي	
— d'emballage.	<i>Isighni.</i>	إِسْيَغْنِي	خَبِيطٌ
AIGUILLOIN, pour piquer les bœufs.	<i>Amehmaz.</i> A.	آمَهَمَازْ	مَهْمَازْ
— dard du scorpion.	<i>Tisiquist.</i>	تِيْسِيْقِسْتَ	شُوكُ الْعَقْرَبِ
AIL.	<i>Tichirt.</i>	تِيْشِرْتَ	تُوْمَر
AIL (triangulaire, plante sauvage (<i>alium</i> , L.).	<i>Bibras.</i> A.	بِيْبِرَاسْ	
AIME, imp.	<i>Hammil.</i>	حَمْلَلْ	حُبْتَ إِنْتَ
J'aime.	<i>Hammelagh, righ.</i>	حَمْلَغْ - رِيْغَ	
Je t'aime.	<i>Hammelaghak.</i>	حَمْلَغَكْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je ne t'aime pas.	<i>Our righak.</i>	أُورِ رِيْغَكْ	
Tu m'aimes.	<i>Ketchini tehammelii.</i>	كِيْجِينِي تِهْمَلِي	
Il m'aime.	<i>Nithsa iahmelii.</i>	نِتْسَا يَهْمَلِي	
Nous l'aimons..	<i>Nukni nehammelith.</i>	نُوكِنِي نِهْمَلِي	
Je ne t'aime pas.	<i>Werth hammelagh.</i>	وَرَثَ حَمَلَعَ	
Il ne m'aime pas du tout.	<i>Nithsa ouri iehammul era.</i>	نِتْسَا أُورِي يَهْمَلَ آرِي	
Il ne nous aime pas du tout.	<i>Nithsa onragh iehammul era.</i>	نِتْسَا أُونَرَغْ يَهْمَلَ آرِي	
ASSELLE.	<i>Thubic.</i> sing.	طَبْقٌ	البط
	<i>Thawabic.</i> pl.	طَوَابِقٌ	
ALATERNE (<i>rhamnus alaternus</i> , L.).	<i>Melilez.</i>	مَلِيلَزْ	
ALLAITE ton enfant, imp.	<i>Esouthoud mimmik.</i>	أَسْوَطُودْ مِيْك	الرضي ولدك
La femme allaita son enfant.	<i>Themthout tesouthoud mimmis.</i>	قَطْوَتْ تَسْوَطُودْ مِيْمِيس	
ALLER. (Voyez VA.)	<i>Tewada.</i>	تَوَادَا	المشي
Nous sommes allés.	<i>Nedda.</i>	نَدَدَا	
Je suis allé à la maison.	<i>Rouagh sé'akham.</i>	رُوَحْ سَاخَامْ	
Allons donc, marche.	<i>Az aghirzat.</i>	آزْ آخِرَزَاتْ	
ALLUME, imp.	<i>Eseragh.</i>	أَسْرَغْ	أشعل
J'ai allumé.	<i>Seraghagh.</i>	سَرَغَغْ	
Allume le feu.	<i>Eseragh timis.</i>	أَسْرَغْ تِيمِيسْ	
Je l'ai allumé.	<i>Seraghaghth.</i>	سَرَغَغْتْ	
ALLUMETTE.	<i>Elouiquid.</i> A.	الْأَوْقِيد	
ALUN.	<i>Chebb.</i> A.	شَبْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
AMADOU.	<i>Caw.</i>	Turk.	قاوْ
AMANDE.	<i>Louz.</i>	A.	لوز
AMANDIER (Un).	<i>Iat tellouzt.</i>		يَاتْ تَلْوَزْتْ شجرة اللوز
AMBRE jaune, dont on fait des colliers et des bracelets en Barbarie.	<i>Luban.</i>		لَبَانْ
AMÈNE, <i>imp.</i>	<i>Awid.</i>		آويَدْ
J'ai amené.	<i>Oubighd.</i>		أُوبِيَّدْ
Tu as amené.	<i>Toubid.</i>		تُوبِيَّدْ
Il a amené.	<i>Ioubid.</i>		يُوبِيَّدْ
Ils ont amené des nègres du Sahara.	<i>Bouïend aclan zighis sahra.</i>		بُوبِيَّنْدَ آقْلَانْ زِيْغِيْسْ مَحْرَا
Amène le cheval que je monte.	<i>Awid ad rekbagh ãoudiou.</i>		آويَدْ آدْ رَكْبَغْ عُودِيُّو
AMI.	<i>Damdakul.</i>		دَامَدَاكْلْ
Mon ami.	<i>Damdakali.</i>		دَامَدَاكْلِي
Les amis.	<i>Dameddoukal.</i>		دَامَدُوكَالْ
Mes amis.	<i>Dameddoukalious.</i>		دَامَدُوكَالِيُو
AMPOULE, enflure sur la peau.	<i>Tichifoukt.</i>		تِشْلِفُوكْتْ
AN, ANNÉE.	<i>Esoughas.</i>	sing.	أَسْوَغَاسْ
	<i>Isoughasen.</i>	pl.	إِسْوَغَاسْنْ
Un an.	<i>Iau soughas.</i>		يَاوْ سُوْغَاسْ
L'an passé.	<i>Esoughase yadden.</i>		أَسْوَغَاسْهَ يَعْدَنْ
L'an qui vient.	<i>Esoughase adias.</i>		أَسْوَغَاسْهَ آدِيَاسْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il y a un an.	<i>Ilindi.</i>	إِيلِنْدِي	عامِرُ الْأَوَّلِ
Il y a deux ans.	<i>Selli ilindi.</i>	سَلَّى إِيلِنْدِي	عَامَيْنِ
Il y a trois ans.	<i>Selli ou selli ilindi.</i>	سَلَّى أَوْ سَلَّى إِيلِنْدِي	
Quatre ans.	<i>Erbda isoughayen.</i>	أَرْبَعَةِ إِسُوْغَاهَسْنِ	
ANCESTRES.	<i>Imzoura.</i>	إِمْزُورَا	الاجداد - الأُولى
ANCIEN.	<i>Dacadim.</i>	دَاقَدِيمْ	قَادِيم - قَدِيم
ANE.	<i>Aghioul.</i>	آغْيُولْ	جَاهْر
	<i>Ighouial.</i>	إِغْوِيَالْ	
L'âne brait.	<i>Aghioul itedghghid.</i>	آغْيُولْ يَتَعَقَّدْ	
— de la petite espèce, de la grandeur des dogues.	<i>Edghoud.</i>	أَحْبُودْ	جَحْش
	<i>Idghidan.</i>	إِجْدَانْ	
ANESSE.	<i>Taghioult.</i>	تَاغِيُولْتْ	جَارِيَة
	<i>Tighouial.</i>	تِيغِيَوِيَالْ	
ANÉMONE, fl. (<i>anemone hortensis</i> , L.)	<i>Melkhail.</i>	مَلْخَيْلْ	
ANIMAUX.	<i>Hewaich.</i>	حَوَابِشْ	حِيَوَانَات
ANNEAU, bague.	<i>Ibrim.</i>	إِبْرِيمْ	خَاتِم
— de la jambe.	<i>Akhalkhal.</i>	آخَلَخَلْ	خَلْخَلْ
ANSE.	<i>Afous ousaghoum.</i>	آفُوسْ أَوْسَاغُومْ	يَدُ الْقُلَّه
ANUS.	<i>Assroum.</i>	أَصْرُومْ	الصُّورَمْ
APPARTEMENT inférieur, rez-de-chaussee.	<i>Ahanou.</i>	آهَانُو	
APPELLE, <i>imp.</i>	<i>Siwel.</i>	سِيَوْلْ	كَلْمَرْ
J'ai appelé.	<i>Sioulagh.</i>	سِيُولَغْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
Tu as appelé.	Tesiouled.	تَسِيُولَدْ
Il a appelé.	Iisiwel:	يَسِيُولْ
Nous avons appelé.	Nesiwel.	نَسِيُولْ
Vous avez appelé.	Tesioulem.	تَسِيُولَمْ
Ils ont appelé.	Sioulen.	سِيُولَنْ
Appelle-le.	Kera's.	كَرَاسْ
J'ai appelé le domestique.	Keragh isimghan.	كَرَاغْ إِسْمَغَنْ
APPORTÉ, <i>imp.</i>	<i>Awid.</i>	آوِيدْ جيب
Il a apporté.	<i>Ioubid.</i>	يُوْبِيدْ
Nous avons apporté.	<i>Noubid.</i>	نُوبِيدْ
Apporte de l'eau, que nous buvions.	<i>Awid aman en'sou.</i>	آوِيدْ آمَانْ آنْسُو
Apporte à manger, que nous mangions.	<i>Awid en' nitch.</i>	آوِيدْ آنْ نِجْ
Apporte quelque chose à manger, du miel, des dattes, du pain, de la viande.	<i>Awid kera en' nitch ta- ment, icayn, agh- roum, tefshi.</i>	آوِيدْ كَرَا آنْ نِجْ تَامَفْتْ - إِيْقَابِينْ - آغْرُومْ - تَفِيْحِي
Apporte un mouchoir, que je m'essuie le nez.	<i>Awid temahremt adssa- fadagh enzerniou.</i>	آوِيدْ تَحْرَمَتْ آدْصَدْدَغْ آنْزِرْنِيُو
APPRENDS, <i>imp.</i>	<i>Elmid.</i>	الْمِدْ تعلم
J'apprends.	<i>Adlemdagh.</i>	آدْلَمْدَغْ
Nous avons appris.	<i>Nelmid.</i>	نَلِيدْ
APPROCHE, <i>imp.</i>	<i>Azid.</i>	آزِدْ د
Approche de moi.	<i>Azid ghouri.</i>	آزِدْ غُورِي
Approche de lui.	<i>Azid ghours.</i>	آزِدْ غُورُسْ
APRÈS, derrière.	<i>Nef, deffir, tighoardin.</i>	نَفْ - دَفَّبْرْ - تَيْغُورْدِينْ بعد - دِرَأْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Après dîner.	<i>Nef imquili.</i>	نَفِ اِمْقِلِي	
Après souper.	<i>Nef iminsi.</i>	نَفِ اِمْنِسِي	
L'un après l'autre.	<i>Iewen deffir iven.</i>	يَوْنَ دَفِيرْ يَوْنَ	
Je suis allé après lui.	<i>Soudigh tighoardiennes.</i>	سُودِيْغَ تِيغُورِدِيَنْس	
Après demain.	<i>Nef esikka, sella esikka.</i>	نَفِ اِزِكَا - سَلَّا اِزِكَا	
Après que.	<i>Teswiâa en.</i>	تَسْوِيَعَهُ أَنْ	بَعْدَهَا. إِذَا
Après que nous l'aurons fait, nous nous en ironis.	<i>Teswida en neskeres en neddou.</i>	تَسْوِيَعَهُ أَنْ تَسْكَرَسْ أَنْ نَدُو	
ARAIGNÉE.	<i>Tisist, issi.</i>	تِيسِيْسِتْ - اِيْسِي	
ARBOUSIER des Pyrénées (<i>arbutus unedo</i> , L.).	<i>Esesnou.</i>	أَسْسُنُو	
ARBRE (dattier).	<i>Ennoukla, tebouchicht.</i>	أَنْفُوكَلَا - تَبُوشِيشَتْ	شجرة
— épineux qui produit des mûres.	<i>Enedggil.</i>	أَنْجَلْ	العليق
ARGENT.	<i>Nacaret.</i>	نَقَرَتْ	فضة
— monnayé (drachmes).	<i>Idrimen.</i>	إِدْرِيمَنْ	درهم
ARGILE blanche, avec laquelle on fait des moellons, en y mêlant du sable de mer.	<i>Thoumlilt.</i>	تُومِلْلَتْ	البياضة
ARISTOLOCHE LONGUE, plante (<i>aristolochia longa</i> , L.).	<i>Burouchtoum.</i>	بُرُوشُوتُورْ	
ARMÉE, camp.	<i>Al'mehalla.</i>	الحَلَّة	
ARRÈTE-TOI, imp.	<i>Ibid.</i>	إِبِدْ	وقف
Il s'est arrêté.	<i>Ibid.</i>	يِبِدْ	
Nous nous sommes arrêtés.	<i>Nebid..</i>	نَبِدْ	
ARRIVE, imp.	<i>Elkim.</i>	الْكِمْ	وصل

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous sommes arrivés.	<i>Nelkim.</i>	نَلْكِمْ	
Ils sont arrivés.	<i>Likmen.</i>	لِكْمَنْ	
Le sultan est arrivé à Fès.	<i>Aghillid ülkem fes.</i>	آغِيلِيد يُلْكَمْ فَسْ	
ARTICHAUT.	<i>Thegha.</i>	تَغَّا	قرشون
— sauvage.	<i>Thegha diout.</i>	تَغَّا دِيُوتْ	غَرَبِينَد
ASPERGE blanche (<i>asparagus albus</i> , L.).	<i>Eskoum, eskoumbek.</i>	أَسْكُومْ - أَسْكُومْبَكْ	هَلْبِون
— à feuilles aiguës (<i>asparagus acutifolius</i> , L.).	<i>Nesima.</i>	نَسِيمَة	
ASSASSIN.	<i>Ingha.</i>	أَنْغَا	قَاتِلْ
ASSEZ, point qui partage l'après-midi en deux parties.	<i>Taghzin.</i>	تَاغْرِينْ	عَصْر
ASSIEDS-TOI, imp.	<i>Aquim, ghawer, sidaoun.</i>	آقِمْ - غَاوَرْ - سِيدَأُونْ	إِجْلِسْ
Nous nous sommes assis.	<i>Nacquim, naghgioar.</i>	نَقِمْ - نَغْيِسُورْ	جَلَسْنَا
Ils se sont assis.	<i>Acquimen, ghaweren.</i>	آقِنْ - غَاوَرْنْ	
ATTENDS, imp. espère.	<i>Ergiou.</i>	أَرْجُو	أَصْبَرْ
Nous avons attendu.	<i>Nukni nergia.</i>	نُكْنَى نَرْجَأْ	
Ils ont attendu.	<i>Nuthni ergian.</i>	نُتْنَى أَرْجَآنْ	
ATTRAPE-MAIN, plante.	<i>Hantad.</i>	حَنْطَادْ	
AUBE, de grand matin.	<i>Zik.</i>	زِيكْ	الْجَرْ
L'étoile du matin.	<i>Ithri nassbah.</i>	إِثْرِي نَصْبَحْ	نَجْهَةُ الصَّبَحِ
Lève-toi de grand matin.	<i>Ekkir zik.</i>	أَكْكِرْ زِيكْ	قُوْرْ بَدْرِي
Levez-vous de grand matin.	<i>Ekkirt zik.</i>	أَكْكِرْتْ زِيكْ	
AUGMENTE, imp.	<i>Ernoud.</i>	أَرْنُودْ	زِدْ
Augmentez.	<i>Ernoutid.</i>	أَرْنُوتِيدْ	زِيدُوا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai augmenté.	<i>Ernigh, ernighd</i> [*] .	أَرْنِيْغ - أَرْنِيْغَد	زَدَ
Tu as augmenté.	<i>Ternid.</i>	تَرْنِيد	
Il a augmenté.	<i>Iernad.</i>	يَرْنَاد	
Nous avons augmenté.	<i>Nernad.</i>	نَرْنَاد	
Vous avez augmenté.	<i>Ternemad.</i>	تَرْمَد	
Ils ont augmenté.	<i>Ernen.</i>	أَرْنِيْن	
AUJOURD'HUI.	<i>Essa, ghassa.</i>	أَسَّا - غَسَّا	الْيَوْمَ
AUMÔNE.	<i>Sadaca.</i>	صَدَقَة	
J'ai donné l'aumône.	<i>Ejhigh sadaca.</i>	أَكْلِيْغْ صَدَقَة	
AUPRÈS.	<i>Ghour.</i>	غُورُ	عَنْدَ
Auprès de moi.	<i>Ghouri.</i>	غُورِي	عَنْدِي
Auprès de toi.	<i>Ghourak.</i>	غُورَك	
Auprès de toi, femme.	<i>Ghourem.</i>	غُورَم	
Auprès de lui, auprès d'elle.	<i>Ghour's.</i>	غُورُسْ	
Auprès de nous.	<i>Ghournagh.</i>	غُورَنَاغ	
Auprès de vous.	<i>Ghourwen.</i>	غُورَوْن	
Auprès de vous, femmes.	<i>Ghourkunt.</i>	غُورَكْنَت	
Auprès d'eux.	<i>Ghoursen.</i>	غُورَسْن	
Auprès d'elles.	<i>Ghoursent.</i>	غُورَسَنْت	
AUTOMNE.	<i>El-kharif.</i>	الْخَرِيف	
L'automne est venu.	<i>El-kharif ionba.</i>	طَابَ الْخَرِيفَ يُوبَا	
AUTRE, un autre.	<i>Wein neden.</i>	وَبْن - نَدْن	آخَرُ
AUTRES, les autres.	<i>Wein nednin.</i>	وَبْن - نَدْنِين	آخَرِين

* Le *s* qui est à la fin d'*ernigh* se met pour adoucir la prononciation; il est surtout en usage dans les mots dont la dernière radicale est un *غ*. (Voyez la Grammaire.)

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
AVARE (littéralement : homme dont les mains sont sèches).	<i>Erghaz uccour afousis.</i>	أَرْغَازٌ يَقْرُ آفُوسِيسْ	نَخِيل
AVEC, ensemble, conjointement.	<i>Dou, akid, oukid, ouk.</i>	دُو - أَكِيدْ - أُوكِيدْ - أُوكْ	مع
AVEC, marquant la cause matérielle instrumentale.	Si.	سِي - سِ	ف - ب
Avec moi.	<i>Akidi.</i>	آكِيدِي	معي
Avec toi.	<i>Akidak.</i>	آكِيدَك	معك
Avec lui.	<i>Akide's.</i>	آكِيدَسْ	معه
Avec nous.	<i>Akidenagh.</i>	آكِيدَنَانْغْ	معنا
Il a tué son frère avec un couteau.	<i>Iingha ighma's si an ouf-rou.</i>	يَنْقَأَا إِقْهَاسْ سِيَانْ أُوفُورْ	
Ils se battent avec la fronde.	<i>Kathen sil'laven.</i>	كَاثَنْ سِيلَلَادُونْ	
AVEUGLE.	<i>Iderghal.</i>	إِيدَرْغَالْ	أَعَا
— Pl.	<i>Iderghalin.</i>	إِيدَرْغَالِينْ	
AVOIR, j'ai.	<i>Ghouri.</i>	غُورِي	
Je n'ai pas.	<i>Oulach ghouri.</i>	أُولَاشْ غُورِي	
Il n'a pas.	<i>Oulach ghour's.</i>	أُولَاشْ غُورُسْ	
J'avais, j'ai eu.	<i>Illa, thella ghouri.</i>	يَلَّا - تَلَّا غُورِي	كان عندى
Tu avais, tu as eu.	<i>Illa, thella ghourak.</i>	يَلَّا - تَلَّا غُورُكْ	
Il avait, il a eu.	<i>Illa, thella ghour's.</i>	يَلَّا - تَلَّا غُورُسْ	
Je n'avais pas.	<i>Ourilla, ourthella ghouri.</i>	أُورِيلَّا - أُورِثَلَّا غُورِي	
Tu n'avais pas.	<i>Ourilla, ourthella ghourak.</i>	أُورِيلَّا - أُورِثَلَّا غُورُكْ	
Il n'avait pas.	<i>Ourilla, ourthella ghour's.</i>	أُورِيلَّا - غُورِثَلَّا غُورُسْ	
Nous n'avions pas.	<i>Ourilla, ourthella ghour-nagh.</i>	أُورِيلَّا - أُورِثَلَّا غُورَنَانْغْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIPT.	FIGURÉ.	
B			
BAGAGE.	<i>Alcous, taghrart.</i>	الْقُوْسُ - تَغْرَارْت	واج المسافرين - الثقل
BAGHRIR, espèce de gâteau fait avec du beurre et du miel.	<i>Baghrir.</i>	بَغْرِيرٌ	
BAGUE.	<i>Tezbekt.</i>	تَرْبِكْتْ	خاتم
BAGUETTE de fusil.	<i>Elemdek.</i>	الْمَدْكُ	المطرق چيموق الكحل
BAISE, <i>imp.</i>	<i>Souden.</i>	سُودَنْ	بوس
Baise-le.	<i>Soudenith.</i>	سُودَنِثْ	
Je l'ai bâisé.	<i>Soudenaghth.</i>	سُودَنَغْث	
Il l'a bâisé.	<i>Isoudenith.</i>	يُسُودَنِثْ	
J'ai bâisé la main du cheikh.	<i>Soudenagh afous amoukran.</i>	سُودَنَغْ أَفْوَسْ آمُوكْرَانْ	
BAISER (Le).	<i>Isoudun.</i>	إِيْسُودُنْ	البوس
BALAI.	<i>Timssalahat, timdouest.</i>	تِمْصَلَّهَ - تِمْدَوَسْتْ	مصالحة مُصلحة مكنسة
BALAYE, <i>imp.</i>	<i>Ennad.</i>	أَنْضَ	أكنس
J'ai balayé.	<i>Ennadagh.</i>	النَّضَعْ	
Tu as balayé.	<i>Tennadad.</i>	تَنْضَدْ	
Je balaye.	<i>Ad ennadagh.</i>	آدَ النَّضَعْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils ont balayé.	<i>Ennadan.</i>	أنْفَضَنْ	رجله مكح
BANCAL, estropié.	<i>Oubkou.</i>	أُوبْكُو	او ضيف
BARBE.	<i>Themert.</i>	ثَمَرْتْ	لحية
BARBIER.	<i>Iksouzal, esatthal.</i>	إِكْسُوزَالْ - أَسَطَالْ	حَفَانْ
BARQUE, chaloupe.	<i>Ibarkou, telcaribt.</i>	إِبَارْكُو - تَلْقَارِبِتْ	قَارِبْ
BARRE.	<i>Emder.</i>	أَمَدْرْ	رَكَالْ
BASTONNADE et BÂTON.	<i>Thighrit.</i>	تِيغْرِيْتْ	عصا
On l'a pris; on lui a donné la baston- nade.	<i>Athfenth efkhanes tigh- rit.</i>	أَطْفَنْتْ أَفْكَانْسْ تِغْرِيْتْ	
BÂTARD.	<i>Rau elharam.</i>	رَاؤُ الْحَرَامْ	ولد زنا
BÂTIMENT, navire.	<i>Tanouth, tesfint.</i>	تَانُوتْ - تَسْفِنْتْ	سَفِينَه
BATS, imp.	<i>Ouwit.</i>	أُوتْ	أَصْرُبْ
J'ai battu.	<i>Nekini outagh.</i>	نَكِينِيْ أُوتَغْ	
Je l'ai battu.	<i>Outaghth.</i>	أُوتَغْتْ	
J'ai été battu.	<i>Nekini tesoutagh.</i>	نَكِينِيْ تَسْوَتَغْ	
Il a été battu.	<i>Itsewt.</i>	يَتْسَوَتْ	
Nous avons battu.	<i>Newet.</i>	نَوَتْ	
Nous le battrons.	<i>Nukni ad neweteth.</i>	نَكِينِي آدْ نَوَتَتْ	
Nous avons été battus les premiers.	<i>Nukni netsewet imzoura.</i>	نَكِينِي تَنَسَوَتْ إِمْزُورَا	
Il ne nous battra pas.	<i>Ouragh üket.</i>	أُورَغْ يَكْتْ	
Vous ne me battrez pas.	<i>Ouri tektem.</i>	أُورِي تَكْتِمْ	

* Instrument qui sert à fermier la porte des maisons en dedans; car, dans les montagnes de l'Atlas, on ne connaît guère les serrures en fer; pas même les serrures en bois dont on se sert en Égypte et en Syrie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il ne les battra pas.	<i>Nithsa werthen iiket.</i>	نِشْسَا وَرْثَنْ يِكْتْ	
Je bats le briquet.	<i>Adzindagh timis.</i>	آدْرِنْدَغْ تِمِّسْ	نَطْعَجَ النَّارِ
BAUME de marécage à grandes feuilles cotonnées des deux bouts.	<i>Temirjea.</i>	تِمِّرْجَا	
BEAU, BON.	<i>Deldali, iilha, ifoulki.</i>	دَلْعَلِيٌّ - يِلْهَا - اِيْفُولْكِيٌّ	جَيْبَلٌ - زَيْنٌ
BEAUCOUP.	<i>Athas, behré.</i>	آطَسْ - بَهْرَةٌ	كَثِيرٌ
Nous avons gagné beaucoup.	<i>Naghna behré.</i>	نَغْنَا بَهْرَةٌ	
BEC DE GRUE, de la grande espèce, plante.	<i>Moucht el'khail.</i>	مُشْطُ الْخَيْلِ	
BÈCHE.	<i>Aghilzim.</i> sing. <i>Ighilziam.</i> pl.	أَغْلِزِيمٌ أَغْلِزِيَّامٌ	فَاسٌ
BÈGUE.	<i>Luslous, elthel.</i>	لُسْلُوسٌ - الْتَّلْ	
BEHEN, plante (<i>cucubatus behen</i>).	<i>Tightghacht.</i>	تِيغِيغَشْتٌ	
BÉLIER.	<i>Ikerri.</i> sing. <i>Ikerraren.</i> pl.	إِكْرِيٌّ إِكْرَارَنٌ	كَبْشٌ
BELLE, BONNE.	<i>Deldalit, telha, tifoulkit.</i>	دَلْعَلِيَّتٌ - تِلْهَا - تِيغُولِكِيَّتٌ	جَيْلَهٌ
BERBÈRE, homme libre.	<i>Amzigh, amazirgh.</i>	أَمْرِيغٌ - آمَازِيغٌ	شِلْجٌ sing. شُلُوحٌ - plur. قَبَابِيلٌ
BERCE, imp.	<i>Houzz eddouh.</i>	هُوْزْ أَدْوَحٌ	هِرْ المَهَدٌ دَوَاحٌ
J'ai bercé.	<i>Houzzagh.</i>	هُوْزَغٌ	دَوَاحَتٌ
Tu as bercé.	<i>Tehouzad.</i>	تِهُوْزَدٌ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a bercé.	<i>Lihoze.</i>	بِهْوَزْ	
Nous avons bercé.	<i>Nehouz.</i>	نَهْوَزْ	
Vous avez bercé.	<i>Tehouzem.</i>	تَهْوَزْ	
Ils ont bercé.	<i>Houzzen.</i>	هُوْزْ	
L'enfant pleure, berce-le.	<i>Accich hîtrou, houzith.</i>	آقْشِيشْ يَتَرُو هُوْزْ	
BERCEAU.	<i>Eddouh.</i>	أَدُوْح	مَهَذْ
BERGER.	<i>Amiksa.</i>	آمِكْسَا	رَاعِي
BERNOUS, cape de laine blanche ou noire avec un capuchon, à l'usage de la Barbarie.	<i>Tabernust, abidi.</i>	قَابِرْنُسْت - آبِيدِي	بُرْفَسْ
BÉTOINE (Espèce de).	<i>Hachbet tegharsé.</i>	حَشْبَةٌ تَعْرَفَةٌ	حَشْبَة
BEURRE FRAIS.	<i>Oudi ouri melahra.</i>	أُودِي أُورِي مَلْحَرَا	زَبَدَة
BEURRE FONDU, mantègue.	<i>Oudi.</i>	أُودِي	سَهْنْ
BIEN, richesse.	<i>Eyla, oublagh.</i>	آيْلَا - أُوبِلَاغْ	مَالٌ وَمَلَكَاتٌ
BIEN, adverbe.	<i>Irwa.</i>	إِيْرُوا	طَيِّبٌ - فَيْدِي
Bien ou mal.	<i>Irwa nigh ikhchin.</i>	إِيْرُوا نِعْ إِخْشِيْنْ	
Bien portant.	<i>licoabbe.</i>	إِلْقَوْبَة	مَحْيَى - قَوْيٌ
Bien portante.	<i>Tecoubbé.</i>	تَقْوَبَة	
Sois le bienvenu.	<i>Merhaba iesik.</i>	مَرْحَبَا يَسِكْ	مرحبا بك
Sois la bienvenue.	<i>Merhabr iesem.</i>	مَرْحَبَا يَسِمْ	
BIENTÔT.	<i>Daquiq.</i>	دَقِيقْ	عن قليل

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Bientôt nous retournerons à la maison.	<i>Daquiq en neverri se'akham.</i>	دَقِيقَةً أَنْ نَسْوِي سَاخَامْ	
BIÈRE, cercueil.	<i>Themdalt.</i>	ثَمَدَالْت	جنازة
<i>BISAR</i> , mèts de Barbarie.	<i>Bisar.</i>	بِسَار	
BLANC.	<i>Damellal, emellal, imilloul.</i> masc.	دَامَلَلْ - أَمَلَلْ - إِمَلَلُوْ	أبيض
BLANCHE.	<i>Temellelt.</i> fém.	تَمَلَلْت	
BLANQUILLE, pièce d'argent monnayée en Barbarie, valant environ 3 sous.	<i>Temouzount.</i>	تَمُوزُونْت	موزونة
Deux blanquilles, valant 6 sous environ.	<i>Senat temouzounin.</i>	سَنَاتْ تَمُوزُونِينْ	وَسْتَهَنْ
BLÉ.	<i>Irdan, irdin.</i>	إِرْدَنْ - إِرْدِينْ	قمح
Nous avons foulé le blé.	<i>Neseruet irden.</i>	نَسَرُوتْ إِرْدَنْ	أَدْرِسَنَا
BLÉ DE TURQUIE, maïs.	<i>Akbel.</i>	آكْبَلْ	دورة
BLESSÉ.	<i>Iidgrah.</i>	يَحْرَجْ	مُجْرَح
Je suis blessé.	<i>Nekini gerhagh.</i>	نَكِينِي جَرْحَعْ	
Je l'ai blessé.	<i>Nekini gerahaghth.</i>	نَكِينِي جَرَحَفْتْ	
BLESSURE.	<i>Tekist.</i>	تَكِيسْتْ	جراحه
BLEU, bleu de ciel.	<i>Esmawi.</i>	أَسْمَاوِي	سماوي
BOEUF, taureau.	<i>Ezghir.</i> sing.	أَزْغَرْ	ثور - فرد
	<i>Izgharen.</i> pl.	أَرْغَانْ	
Bois à brûler.	<i>Esghar.</i> sing.	أَسْغَارْ	حطب
	<i>Izgharen.</i> pl.	أَسْغَانْ	
	<i>Ikchound.</i>	إِكْشُونْدْ	

* Espèce de couscoussou fait avec des fèves, de la grosse semoule, et de la viande salée et conservée dans l'huile.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Bois puant, arbrisseau (<i>anagyris foetida</i> , L.).	<i>Eklil.</i>	أَكْلِيلٌ	
Bois, forêt.	<i>Amadagh.</i>	آمَادَاغٌ	غابة
Bois, <i>imp.</i>	<i>Sew.</i>	سَوْ	أشب
J'ai bu.	<i>Sewigh.</i>	سَوِيْغٌ	
Tu as bu.	<i>Tesewed.</i>	تَسَوَّدٌ	
Il a bu.	<i>Liswa.</i>	يَسْوَا	
Nous avons bu.	<i>Neswa.</i>	نَسْوَا	
Vous avez bu.	<i>Teswem.</i>	تَسْوَمٌ	
Ils ont bu.	<i>Sewen.</i>	سَوْنٌ	
Il a bu beaucoup de vin.	<i>Liswa eman ou adil athas.</i>	يَسْوَا أَمَانٌ أَوْ آدِيلٌ أَطْسَ	
Boîte, tabatière.	<i>Thacarourt, telkesit.</i>	تَقَارُوتٌ - تَلْكِسِيتٌ	سِنْقَدَه
Boiteux.	<i>Erejdel.</i>	أَرْزَدْلٌ	اعوج
BON.	<i>Deldali.</i>	دَلْعَلٌ	طَيْب
Bon à rien, vaurien.	<i>Werwélat.</i>	وَرْوَلَاتٌ	رَدِي - دَنِي
BONHEUR.	<i>Sdad.</i>	سَعْدٌ	
Son bonheur.	<i>Sdadne's.</i>	سَعْدَنَسٌ	
Notre bonheur.	<i>Sdadnagh.</i>	سَعْدَنَاغٌ	
BONJOUR.	<i>Sabahak bi'lkhair.</i>	صَبَاحَكَ بِالْخَيْرٍ	
BONNE FÊTE.	<i>Yd enbark.</i>	عِيدٌ أَنْبَرْكٌ	عِيد مبارك
BONNET de laine rouge, que les Orientaux portent sous leur turban.	<i>Techachit.</i>	تَشَاشِيتٌ	شَاشِيه
Je porte un bonnet sur ma tête.	<i>Adiskeragh techachit ghaf ikhfiou.</i>	آدِسْكَرَغْ تَشَاشِيتٌ غَفِ إِخْفِيُو	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
BORGNE.	<i>Aboucat.</i>	آبوقات	أعور
BOSSU.	<i>Boudkerount.</i>	بودكرونت	أحدب
BOTTE.	<i>Werguélé.</i>	وركلة	جرمه
BOUC.	<i>Ikilwach.</i> sing. <i>Ikilwachen.</i> pl.	اكلواش اكلواشين	أطروس
BOUCHE.	<i>Imi.</i> sing. <i>Imawen.</i> pl.	إي اماون	مُم
Elle a une petite bouche.	<i>Thella ders imi imzi.</i>	ثلا درس إي إمرى	
Ma bouche.	<i>Imiou.</i>	إميُو	
Ta bouche.	<i>Imik.</i>	إميُك	
Sa bouche.	<i>Imi's.</i>	إميُس	
Ouvre la bouche.	<i>Erzem imi.</i>	أرزم إي	
Ferme la bouche.	<i>Can imi.</i>	قن إي	
BOUCHER.	<i>Aghzar.</i>	أغزار	قصاب - حزار
BOUE.	<i>Aloud.</i>	الود	طين - غرقة
BOUGIE.	<i>Techemndayn, telkandil tekira.</i>	تشمعين - تلقدنديل	شمع
BOUILLI (Le).	<i>Isslac.</i>	إصلق	مَصْلُوْقَه
BOUILLON BLANC, molène.	<i>Salih lildagh.</i>	صالح للدغ	
BOULANGER.	<i>Oukwes.</i>	أوكوس	خباز
BOURDON, grosse mouche ennemie des abeilles.	<i>Erzaz.</i> sing. <i>Irzazen.</i> pl.	أرزاز أرزازن	بورزن
BOURRACHE, plante.	<i>Foud ellacam.</i>	فود اللقام	شج البقول
BOUTON, furoncle.	<i>Teguirment.</i>	تغيرمنت	دمبله - نقطه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Bouze de vache.	<i>Imouzouren.</i>	إِمُوزُورَنْ	رَوْت
— sèche pour faire du feu.	<i>El'ouquid ifounasin.</i>	الْأُوقِيدْ إِفُونَاسِينْ	قُرْضْ زَبِلْ
BRACELETS de corne, ou d'autre matière, pour le poignet.	<i>Mouc'iasen.</i>	مُقِيَاسَنْ	مَسِيسْ
— pour le bras.	<i>Tinbalin, izibghan.</i>	تِنْبَالِينْ - إِبِرِغَانْ	أَسَاوِرْ
— pour le pied.	<i>Tekhalkhalin.</i>	تَخَلَّخَلِينْ	خَلْخَلْ
BRANCHE d'arbre.	<i>Ichkendeoun.</i>	إِشْكَنَدَونْ	عَرَافْ
BRAS.	<i>Ighil.</i> sing. <i>Ighallen.</i> pl.	إِغْلِيْنْ إِغَالَلِيْنْ	ذَرَاعْ
BRAVE, courageux, littéralement: qui sait manier le fer.	<i>Iukath vezzal.</i> sing. <i>Iukathen vezzal.</i> pl.	يُكَاثْ وَرَالْ يُكَاثَنْ وَرَالْ	أَبْطَالْ
BREBIS.	<i>Thikhsí, thili.</i>	ثِيْخَسِيْ - تِيلِيْ	نَجْهَةْ
BRIDE.	<i>Elgham.</i>	الْغَامْ	لِبَامْ
BRIQUET.	<i>Zinad.</i>	زِنَادْ	
Bats le briquet.	<i>Ezned.</i>	أَزَنَدْ	
Je bats le briquet.	<i>Adzindagh.</i>	آذِنْدَغْ	طَبِعَ النَّارْ
Tu bats le briquet.	<i>Aterzended.</i>	آتِرَنَدْ	
Il bat le briquet.	<i>Ad iisned.</i>	آدِيِنَدْ	
BROCHE, BROCHETTE.	<i>Eseffoud.</i>	أَسْفُودْ	
BRODERIE.	<i>Berchman.</i>	بَرْشَمَانْ	سَفُودْ
Je brode.	<i>Ad berchmanagh.</i>	آدْ بَرْشَمَانَغْ	طِرَازْ
Nous avons brodé.	<i>Neberchman.</i>	نَبَرْشَمَانْ	أَطْرَازْ
Vous avez brodé.	<i>Teberchmanem.</i>	تَبَرْشَمَانَمْ	
Ils ont brodé.	<i>Berchmanend.</i>	بَرْشَمَانَنْدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
BROUILLARD.	<i>Theghout.</i>	ڭھۇت	ضباب
BRUYÈRE en arbre (<i>erica arborea</i> , L.).	<i>Noamicha.</i>	نوميشا	
BRYONE, plante (<i>bryone vulgaris</i> , L.).	<i>Facouss bou ghoulal.</i>	فَقُوسْ بُو غُوبال	فَقُوسْ لِلْحَمِير
BUSTE, la partie supérieure du corps, depuis les hanches.	<i>Ghachghouch.</i>	غَشْغُوش	
BITIN.	<i>Essây.</i>	السَّقِ	غِنِيَّة
Nous avons fait du butin.	<i>Nesdad essây.</i>	نَسَدَدْ السَّقِ	

C

CABANE.	<i>Ezroub.</i>	ازروب	زَرْب
CACHE, <i>imp.</i>	<i>Senfi.</i>	سَنْفِي	خَبِي
J'ai caché.	<i>Senfigh.</i>	سَنْفِيْغ	
Il a caché son mouchoir de soie.	<i>Iisenfi sibniéte's.</i>	يَسْنَفِي سِبْنِيَّتَسْ	
CACHE-TOI, <i>imp.</i>	<i>Effir.</i>	أَتْرَ	خَبِي روحك
Je me suis caché.	<i>Effragh.</i>	أَفْرَغ	
O femme, cache-toi des hommes.	<i>E'themthout effir imanim ghaf mudden.</i>	آتَمْطُوتْ أَفْرِيْمَانِيمْ عَفْ مُدَنْ	
CACHET*.	<i>Tejboukt.</i>	تَرْبُوكْتْ	خَاتَم
CAGE d'oiseau.	<i>Cafes ighdad.</i>	قَافِسْ إِغْدَادْ	قَقْسُ الطَّيْر
CALAMBOCHE, gros millet blanc.	<i>Bichna.</i>	بِشْنَا	بِشْنَه
CALOTTE ROUGE.	<i>Techachit.</i>	تَشَاشِيتْ	شَاشِيه
CAMÉLÉON.	<i>Taetu.</i>	تَائِتَا	

* Ou plutôt bague sur laquelle est gravé le nom propre avec quelque sentence, pour servir de cachet.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	PIGURÉ.	
CANAL.	<i>Thergha.</i> sing.	تَرْغَةٌ	طَرِيقُ الماء
	<i>Therghin.</i> pl.	تَرْغِينْ	
CANARD.	<i>Ijouzad bou eman.</i>	أَيُوزَادْ بُوْ أَمَانْ	دِجاجُ الماء
CANCRE, espèce de crabe.	<i>Tifiraquist.</i> sing.	تِيفِيرَاكِسْتْ	الجِنْبَة
	<i>Tifiracasin.</i> pl.	تِيفِيرَاكَاسِنْ	
CANNE, roseau.	<i>Taghanimt.</i> sing.	تَاغَانِمْتْ	قَصْبٌ
	<i>Ighounem, aghanim.</i> pl.	أَغُونَمْ - آغَانِمْ	
CANNES à sucre.	<i>Aghanim azidem.</i>	آغَانِمْ آزِيدَنْ	قصب حُلو
CAPILLAIRE, herbe médicinale.	<i>Kusber.</i>	كُسَبَرْ	
CAPUCHON.	<i>Taclemount.</i>	تَاقْلُونَتْ	قَلْوَنْ
CAROTTE.	<i>Zeroudié.</i>	زَرُودِيَه	
CAROUBIER, arbre (<i>ceratonia siliqua</i> , L.).	<i>Kharroubé.</i>	خَرُوبَه	
CASAQUE de laine, que les Maures mettent sous leur berrous.	<i>Tegillabt.</i>	تَجِلَّابَتْ	عَبَابِه
Je suis revêtu d'un berrous avec une casaque de laine.	<i>Adilsagh tabernust akk tegillabt.</i>	آدِلْسَاغْ تَابَرْنُسْتْ آكَ تَجِلَّابَتْ	
CASSE, imp.	<i>Erz.</i>	أَرْزْ	كَسِيرْ
J'ai cassé la cruche.	<i>Erzigh echmoukh.</i>	أَرْزِيغْ أَشْمُوكْ	كَسَرَتْ الْقَلَه
La cruche est cassée.	<i>Jerza echmoukh.</i>	يَرْزا أَشْمُوكْ	إِنْكَسَرَتْ الْقَلَه
CASSIE, arbre épineux qui porte une fleur jaune en forme de houppé et d'une odeur suave.	<i>Ezizzou.</i>	أَرْزُو	الْعَنْدُول
CASTAGNETTES fort larges, à l'usage des nègres.	<i>Caraquib.</i>	تَرِاقِبْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CASTAGNETTES doubles et liées par une lame de fer, à l'usage des nègres.	Oudneïn ghinawé.	عُودَنَىنْ غِنَاوَة	
CAVALIER.	Demnain. sing. Demnai. pl.	دَمْنَى دَمْنَائِينْ	فارس
Cet homme est fort bon cavalier.	Erghaz demnai elâali.	أَرْغَازْ دَمْنَى إِلَالِي	
CECI, CELUI-CI.	Waghi, aghi.	وَاقِي - أَقِي	هذا
CELLE-LÀ, CETTE.	Taghi, ati.	تَاقِي - آقِي	هذه
CELA.	Weinna.	وَيْنَنَا	هذاك. ذلك
CELUI-LÀ.	Edwin.	أَدْوِينْ	هذاك
CEUX-LÀ.	Edwiün.	أَدْوِينْ	أولاًى هدوهم
CELLES-LÀ.	Tünna.	تَيِّنَنَا	هذينك
Ceci m'est utile.	Waghi ünfâaüi.	وَاقِي يَنْفَعِي	هذا يُنْفَعُنِي
Cela suffit.	Waghi atas.	وَاقِي آطْسْ	يُكْنِي - بَرَكَه
Celle-là a de beaux yeux.	Taghi ders thith ifoulki.	تَاقِي دَرْسْ ثِيمَطْ اِيْفُولْكِي	
Fais ceci avec cela.	Esker waghi ak dewa- ghhi.	أَسْكَرْ وَاقِي أَكْ دَوْاقِي	
Cette chose-là, nous la faisons selon la coutume de nos ancêtres.	Temself aghi ets nesker ghaf lèâdè imzoura.	تَمْسَلْتْ أَقِي آتِسْ نَسْكَرْ غَفْ لَعَادَه إِمْزُورَا	
Ces hommes-là.	Erghazen edwiün.	أَرْغَازِنْ أَدْوِينْ	
Ces femmes-là.	Thoulawen tünna.	تُولَوْنَ تَيِّنَنَا	
CEINTURE de soie légère.	Sarbik.	صَرِيبِكْ	لَلْبِرُوك
— de cuir dont les Berbères se ceignent.	Aghous.	آغُوسْ	جِرَامَر

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CEINTURE de guerre, où l'on met les cartouches, les pistolets.	<i>Timahzemt.</i>	تَحْرِمَتْ	الْمَحْرَمَة
GENDRE.	<i>Ighid.</i>	إِبْرَدْ	رِمَادْ
CENT.	<i>Miie.</i>	مِيَهْ	مَائِيَة
Deux cents.	<i>Thenat elmiie.</i>	ثَنَاتُ الْمِيَهْ	مَايَتَيْنِ
Trois cents*.	<i>Kerad elmiie.</i>	كَرَادُ الْمِيَهْ	ثَلَاثُ مَايَهْ
CENTAUREE (<i>centaurea pullata</i> , L.).	<i>Hachbet enisi.</i>	حَشْبَةُ أَنِيسِي	حَشْبَهْ
			الْقَنْفُودْ
— GALACTITE (<i>centaurea galactites</i> , L.).	<i>Taskére.</i>	تَاسْكَرَةْ	
CERISE.	<i>Kirez.</i>	كِرْزْ	
CERVELLE.	<i>Akhichkhach acaroui, dimagh.</i>	آخِيشْخَاشْ آقَارُوِي - دِمَاغْ	دِمَاغْ
			مَعْ
CHACAL et LOUP.	<i>Weschenn. sing.</i>	وَشْنْ	دِبْ وَاوِي
	<i>Weschanan. pl.</i>	وَشَانَنْ	
CHAÎNE d'or, ornement du cou.	<i>Tesinsilt.</i>	تَسِنْسِيلْتْ	قِلَادَةْ
CHAISE, escabeau, banc de pierre.	<i>Timingert.</i>	تِمْنَجْرَتْ	دُكَانَهْ - كَرْسِي
CHALEUR du soleil.	<i>Telhar in tafoukt.</i>	تَلْحَرَانْ طَافُوكْتْ	حَرَارَةْ
			الشَّمْس
CHALUMEAU, instrument de pâtre.	<i>Edgwac.</i>	أَجْوَاقْ	لِجْوَاقْ
CHAMEAU.	<i>Elghoum, aram. sing.</i>	الْغَمْر - آرَامْ	جَهَال
	<i>Ilghoumen, alghouman, aramen. pl.</i>	الْغَوْمَنْ - الْغَوْمَانْ - آرَامَنْ	
CHAMELLE, femelle du chameau.	<i>Telghoumt, taramt.</i>	تَلْغُومَتْ - تَارَامَتْ	نَاقَهْ

* Voir la manière de compter en berbère, pag. 14.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La femelle du cheameau ne met bas qu'après neuf mois.	<i>Telghoumt our tetsarou er dumten tisda watiouren.</i>	تلْغُمْتُ أُورْتَتْسَارُو أَرْدَمْتُ تِسْعَة وَأَيْسَرُون	
CHAMÉPYTIS (<i>teucrium chamaepytis</i>), plante à laquelle les Arabes attribuent de grandes vertus.	<i>Chendeghoura.</i>	شَنْدَغُورَة	
CHAMPIGNON.	<i>Telfoactayn.</i>	- تَلْفَعِينَ	فَعَعَة
CHANSON.	<i>Amarir.</i>	آمَارِير	مَوَالٌ - غَنَّا
CHANTE, <i>imp.</i>	<i>Ghanni.</i>	غَنِّي	
Chante, toi femme.	<i>Ghanni kemmini.</i>	غَنِّي كَمِينِي	
Je chante.	<i>Adghannigh.</i>	آدْغَنِيغ	
CHAPON, coq châtré.	<i>Aiazid eksenes thiou themin; lenbehudg, echichau.</i>	آيَايِيدْ أَكْسَنَسْ تِبُو ثِمِينْ - لِنْبَعْ - أَشِيشَاوْ	دِيكَ مَخْصِي - مَوْجَل - فَخَرْ
CHARBON.	<i>Thirghin.</i>	ثَرْغِين	
CHARBON, furoncle dangereux.	<i>Timmist.</i>	تِمِسْت	عِروَسَةَ الْمَا
CHARDON, produisant une gomme (<i>tractilis gummifera</i> , L.).	<i>Thilitsen.</i>	ثَلِيْتَسْن	الْعَرْقِينَ
CHARDON (<i>carduus</i> , L.).	<i>Izifou.</i>	إِيزِيفُو	حَشْبَةُ الشَّوْك
CHARDONNERET, oiseau.	<i>Thimarcamt.</i>	ثِمَرْقَمْت	الْمَقْفِينَ
CHARGE de fusil, étui pour mesurer la poudre.	<i>Tegiaboubt.</i>	تَجَابُوبْت	الْعَيْارُ - الْقَنْطَارُ
CHARRUE.	<i>Elmdoun.</i>	الْمَاعُونْ	مِسْرَافٌ
Manche de la charrue.	<i>Teoussat.</i>	تَوْصَةٌ	وَصَادَهُ
CHASSE, renvoie, <i>imp.</i>	<i>Ikouquil.</i>	إِيْكُوقِلْ	أَطْرَهُ
Il m'a chassé.	<i>Ikouclii.</i>	إِيْكُوقِلِي	طَرْدَنِي

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
Nous l'avons chassé.	<i>Nikouacleth.</i>	نِيكُوتْلَتْ طردناه
CHAT.	<i>Emchich</i> , mouch. sing. <i>Imchachen</i> , mouchen. pl.	آمشيش - موشن قطة القط
Le chat miaule.	<i>Emchich üteáaghgkid.</i>	آمشيش ينْعَى القط يُبعقُون
CHATTE.	<i>Temchicht</i> , tamouchi. s. <i>Temchichin</i> , tamouchi. pl.	تمشيشت - تاموشن تمشيشين - تاموشين
CHÂTEAU.	<i>Teghadirt.</i>	تَغَادِرْت قلعة
CHAUD.	<i>Zacal.</i>	رَقْل سخن
Eau chaude.	<i>Eman zacalit.</i>	آمان رَقْلِيت ما سخنه
Il fait chaud.	<i>Zacal el'hal.</i>	رَقْلُ الْحَال الها سخن
CHEIKH, chef d'un ou de plusieurs villages.	<i>Amoucran.</i> sing. <i>Imoucranin.</i> pl.	آمُقرَانْ شيخ آمُقرَانِينْ
Le cheikh de la montagne de Felisen (qui domine Begiaia ou Bougie).	<i>Amoucran aghi felisen.</i>	آمُقرَانْ آغي فَلِيسِنْ
Le cheikh de Muattaca, au sud de Felisen.	<i>Amoucran nel'muáattaca.</i>	آمُقرَانْ نَالْمَعْتَقَة
CHEMIN.	<i>Ebrid, agharas.</i>	آبْرِيد - آغَارَاس طريق
CHEMINÉE.	<i>Kewanin.</i>	كَوَانِينْ كانون
CREMISE d'étoffe ou de laine.	<i>Tucandourt.</i>	تَقَنْدُورْت غندوره
— de toile.	<i>Taseit.</i>	تَاسِيَت قيص
CHAUDRON.	<i>Thesilt, tacdourt.</i>	ثَسِيلْت - تَقَدُورْت قدره
CHAUVE.	<i>Amzouth.</i>	آمُروطْ أقرع
CHAUVE-SOURIS.	<i>Dazaghounennai.</i>	دَازَاغُونَنَّاي بوبارة
CHAUX.	<i>Liguibs.</i>	لِكْشِمْس كيلس

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CHÈNE KERMÈS, portant des glands après (<i>quercus locifera</i> , L.).	<i>Tibouchichin ghifsan.</i>	تِبُوشِيشِينْ غِلْفَانْ	الكروش
CHÈNE à glands doux comme les châtaignes, commun en Barbarie, en Syrie et en Espagne.	<i>Tibouchichin ou bel-louth aziden.</i>	تِبُوشِيشِينْ او بِلْلُوطْ	الشجار البلوط
CHÈNE VERT.	<i>Oud elma.</i>	أَزِيدَنْ	أَزِيدَنْ
CHENILLE.	<i>Bourebou.</i>	عُودَ الْمَأْ	عُودَ الْمَأْ
CHENILLETTÉ, plante (<i>scorpiurus vermiculatus</i> , L.).	<i>Hachbet el'hadgel.</i>	حَشَبَةُ الْجَلْ	دود الاوراق
CHERCHE, imp.	<i>Kitch, nadi.</i>	كِيج - نادى	فَتَّشْ
Je cherche.	<i>Adnadigh.</i>	آدَنَادِيجْ	عَالْ بِفَتَّشْ
J'ai cherché.	<i>Noudagh.</i>	نُودَغْ	فَتَّشَتْ
Tu as cherché.	<i>Tounaded.</i>	تُونَادَدْ	
Il a cherché.	<i>Iounad.</i>	يُونَادْ	
Nous avons cherché.	<i>Nounad.</i>	نُونَادْ	
Vous avez cherché.	<i>Tounadem.</i>	تُونَادَمْ	
Ils ont cherché.	<i>Ounaden.</i>	أُونَادَنْ	
J'ai cherché et j'ai trouvé.	<i>Noudagh oufigh.</i>	نُودَغْ أُوفِيجْ	
CHEVAL.	<i>Aoudiou, eis, aghmar. s.</i>	عُودِيُو - أَيْسْ - أَغْمَرْ	حُصَانٌ - عُودٌ
Le cheval de l'homme.	<i>Iidaoudiwen, eisen. pl.</i>	يَعْوِدِيُونَ - أَيْسَنْ	الشيوول
Le cheval de la femme.	<i>Aoudiou nerghaz.</i>	عُودِيُو نَرْغَازْ	
Ils sont tous montés à cheval.	<i>Eis in themthout.</i>	أَيْسْ إِنْ ثَمَطُوتْ	
Le cheval hennit.	<i>Mudden nin eisen.</i>	مُدَنْ نِينْ أَيْسَنْ	
CHEVEUX.	<i>Aaoudiou ütenahanik.</i>	عُودِيُو يَتَنَاهِنْجْ	
CHEVILLE du pied.	<i>Dichdar, azal.</i>	دِشَّعْرْ - آزَالْ	شَعْرْ
	<i>Teguechirirt.</i>	تَكْشِيرِتْ	كَعْبَة

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CHEVRE.	<i>Thaghat.</i> sing. <i>Thighaten.</i> pl.	تَاغَتْ تِيغَاتْنَ	غَنْرَة - مَعْرَة
CHEVREAU.	<i>Ighid.</i> sing. <i>Ighiden.</i> pl.	إِغِيدْ إِغِيدَنْ	جَدِي
CHÈVREFEUILLE (<i>linicera caprifolium</i> , L.).	<i>Sultan alghabé.</i>	سُلْطَانُ الْغَابَةِ	
CHEZ, préposition qui marque la demeure.	<i>Ghour, ghar, der, dar.</i>	غُورْ - غَرْ - دَرْ - دَارْ	عِنْدْ
Chez lui.	<i>Ghous.</i>	غُوسْ	عِنْدَه
Chez moi, dans ma maison.	<i>Dar akhami.</i>	دَارُ أَخَامِي	فِي دَارِي
Chez le cheikh.	<i>Der amoucran.</i>	دَرْ آمُقْرَانْ	عِنْدَ النَّصِيفِ
De chez nous.	<i>Sougharnagh.</i>	سُوْغَرْنَاغْ	مِنْ عِنْدِنِي
De chez eux.	<i>Soughoursen.</i>	سُوْغُورْسَنْ	مِنْ عِنْدِهِمْ
CHIE, imp.	<i>Kitch edrague.</i>	كِيجْ أَدْرَكْ	إِخْرَا
J'ai chié.	<i>Nek derguagh.</i>	نَكْ دَرْكَغْ	
Tu as chié.	<i>Kitch tergued.</i>	كِيجْ تَرْكَدْ	
Il a chié.	<i>Nithsu iidregue.</i>	نِتْسَا يِدْرَكْ	
Nous avons chié.	<i>Nukni nedregue.</i>	نُكْنِي نَدْرَكْ	
Vous avez chié.	<i>Kunwi tederguem.</i>	كُنْوِي تَدَرْكَمْ	
Ils ont chié.	<i>Nuthni ederquen.</i>	نُثْنِي أَدْرَكَنْ	
CHIEN.	<i>Aidi.</i> sing. <i>Idan.</i> pl.	آيِدِي إِيدَانْ	كَلْب
Le chien abbie.	<i>Aidi iisigklef.</i>	آيِدِي يِسِّغَلَفْ	الْكَلْبُ يَفْعَمْ
Chien enragé.	<i>Aidi dameoud.</i>	آيِدِي دَامَسُودْ	كَلْبٌ مَكْلُوب

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	PIGURÉ.	
CHIEN (Petit).	<i>Acdjoan.</i> sing. <i>Icdjan.</i> pl.	آقْرُونْ أَقْرَانْ	جَرْو
CHIENNE.	<i>Taidit.</i> sing. <i>Taiadin.</i> pl. La chienne a mis bas. La chienne a fait des petits.	تَايْدِيتْ تَايَادِينْ تَلَيْدِيتْ تُورُو تَايْدِيتْ تَسْسُوسْ	كَلْبَه وَلَدَتْ الْكَلْبَه
CHIENNE (Petite).	<i>Tacdjount.</i>	تَاقْرُونْتْ	
CHOSE.	<i>Temsel t taghaoussa.</i> Cette chose-là, je l'ai faite.	تَمْسَلْتْ - تَاغَاؤُسْه تَمْسَلْتْ تَاغِي	هَيْ - حَاجَه
	<i>Temsel taghi sekerugth.</i>	سَكَرَغْتْ	
Chose commencée.	<i>Taghaoussa tubda.</i>	تَاغَاؤُسْه تَبْدَا	
CHOU.	<i>Kuroanb.</i>	كُرُونْبْ	
CHRÉTIEN.	<i>Iroumi.</i> sing. <i>Iroumiin.</i> pl.	إِرْوِي إِرْوِيْنْ	فَرْجٌ - نَصْرَانِي نَصَارَى
Les chrétiens qui arrivent dans nos montagnes, on ne peut les prendre; ils deviennent musulmans et ils se marient.	<i>Iroumiin wesend ghar themourtenagh our izmireñ; athen eddawin oukkoulend insilman richlen dinna.</i>	إِرْوِيْنْ وَسَنْدَ غَرْ ثَوْرَتْنَاغْ أُورْ إِرْمِنْ آثَنْ آدَدَأْوِيْنْ أُوكُولَنْدَ إِنْسِلَانْ رَشْكَنْ دِينَنَا	
CILS.	<i>Chefer en thith.</i>	شَفَرَانْ تِيْطْ	الشفر
CIMETIÈRE.	<i>Timacbart.</i>	قِبْرَتْ	جِبَانَه
CINQ.	<i>Semmous.</i>	سَمْوُسْ	خَسَه
CIRCONCIS.	<i>Mukhatten.</i>	مُخْتَنْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Cet enfant a été circoncis.	Accich aghi üsakhten.	آفْشِيشْ آفِي يَسْخَتَنْ	
Amène ton fils, que je le circoncise.	Awid mimmik adas sikh-tenagh.	آوِيدْ مِيمِيكْ آدَاسْ سِخْتَنْغْ	
CIRE.	<i>Tekir.</i>	شَكِيرْ	شَعْ
Cire mêlée avec le miel, rayon de miel.	<i>Adacquis.</i>	آدَاقِسْ	قرص العسل
CISEAU de menuisier.	<i>Amounghar.</i>	آمْنَغَارْ	مُنْقَارْ
— de maçon.	<i>Eldatle.</i>	الْعَتَلَهْ	
CISEAUX pour couper la toile.	<i>Timacass.</i>	تِيمَقَصْتْ	مَقْصْ
CLÉMATITE à vrilles (<i>clematis cir-rosa</i> , L.).	<i>Touzint.</i>	تُورِنْتْ	
CLITORIS.	<i>Azenbour.</i>	آزِنْبُورْ	زِنْبُورْ
CLYpéOLE MARITIME (<i>clypeola mari-tima</i> , L.).	<i>Hachbet elyda.</i>	حَشْبَةُ الْعِدَا	
COCHON domestique et sauvage.	<i>If.</i> sing. <i>Ifan.</i> pl.	إِلْفْ الْفَانْ	حَلْوَنْ
CŒUR.	<i>Oul.</i> sing. <i>Oulawen.</i> pl.	أُولْ أُولَوْنْ	قَلْبْ
Le cœur me bat.	<i>Ouliou iiket.</i>	أُولِيُو بَكْتْ	
Nos cœurs sont affligés.	<i>Iahzen oulawennagh.</i>	يَحْزَنُ أَوَلَوْنَنَاعْ	
COPPRE.	<i>Tessandouct.</i>	تَصَنْدُوقْتْ	صَنْدُوقْ
COING , fruit.	<i>Sefergel.</i>	سَفَرْجَلْ	
COL , Cou .	<i>Temgharat.</i> sing. <i>Timghardin.</i> pl.	تَمْغَرَتْ تَمْغَرَدِينْ	رَقَّهْ
On lui a coupé le cou.	<i>Ghizmen temgharati's.</i>	غِرْمَنْ تَمْغَرَتِسْ	
COLÈRE ; il est en colère.	<i>Iitchahh.</i>	يَتْتَخْ	غَصْبَانْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
COLIQUE.	<i>Wegeda en thedabout.</i>	وَجَعْ آنْ تَعَابُوت	الْمَغَصُ
COLLIER, à grains d'or.	<i>Tezliguit, tesbikt.</i>	تَرْلُكْتُ - تَسْبِيكْتُ	شُرْقَةُ
— d'ambre jaune.	<i>Acd luban.</i>	عَقْدُ لَبَانٍ	
— de verroterie.	<i>Lubkhangha.</i>	لُبْخِنْغَا	
COLLINE.	<i>Ighil</i> sing. <i>Ighallen.</i> pl.	إِيْغِلٌ إِيْغَالَلَنْ	كَدِيدَةٌ
COLLYRE, poudre noire faite avec de l'alquifoux, dont les femmes de l'Orient s'enduisent les yeux.	<i>Thazoult.</i>	ثَازُولْتُ	كَلْدَ
COLOCASSIE, espèce de topinambour.	<i>Coulcas.</i>	قُلْقَاسُ	
COLONNE.	<i>Tighidjdit.</i> sing. <i>Tighidjda.</i> pl.	تَغِيْدِيْتٌ تَغِيْدِيْدَا	الْعَرْصُ - الْعَرْصَةُ
COMBAT.	<i>Imenghi.</i>	إِمْنَجِي	طَرَادُ
COMBIEN.	<i>Menichta.</i>	مَنِيشَتَا	قَدْ أَيْشَ
Combien as-tu acheté l'agneau?	<i>Menichta toughid ezimer?</i>	مَنِيشَتَا تُوْغِيْدَ	
Combien de fois?	<i>Eich hal en thekitt?</i>	أَيْشَ حَالٌ	قَدْ أَيْشَ مِنْ
Combien de fois ne les ont-ils pas vaincus?	<i>Eich hal en thekilt adasen ernen?</i>	أَيْشَ حَالٌ آنْ تَكْلِتْ آدَاسَنْ أَرْفَنْ	مَرَّةٌ
COMME, semblable.	<i>Em, enicht, zund.</i>	أَمْ - إِنْشَتْ - زُنْدُ	قَدْبُرُ - مَثَلُ - جَهَالُ
Comme ceci	<i>Em waghi.</i>	أَمْ وَأَفِي	مِثْلُ هَذَا
Comme cela.	<i>Em oubin.</i>	أَمْ أُوبِنْ	مِثْلُ هَذَاكَ

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
Je t'apporterai un singe qui est comme un rat.	Adak thidawigh ibken enicht ougharda.	آدَكْ تِيدَادِيْغَ إِبْكَنْ أَفْهَتْ أُوْغَرْدَا
Cette fille-là est belle comme le soleil.	Tehaialt ati tefoulti zund tefoukt.	تَحَايَلْتْ آتِي تَفُوكْتِ زَنْد تَفُوكْتْ
COMMENCE, <i>imp.</i>	Ibda.	ابْدَا
Il a commencé à faire.	Tibda iisker.	يَبْدَا يَسْكَرْ
COMMENT.	Emek, men, man, men-gha.	أَمْكَنْ مَنْ - مَنَ - مَنْ - مَنْ كَيْفْ مَنْغَا
Comment te portes-tu?	Emek tellid?	أَمْكَنْ تَلَيْدْ
Comment sont vos habits?	Emek themilsat enneoen?	أَمْكَنْ ثَمِيلْسَاتْ آنْفُونْ
Comment as-tu dit?	Men tennid?	مَنْ تَنْيِيدْ
Comment a fait sa course?	Mengha tesker wellinas?	مَنْغَا تَسْكَرْ وَلْقَاسْ
CONFITURE.	Maudgioun.	مَكْجُونْ
CONNNAIS, sache, <i>imp.</i>	Esin.	أَسِنْ
Je le connais.	Sinaghth.	سِنْقَتْ
Je ne le connais pas.	Ours sinaghra.	أُورْسِ سِنْغَرَا
Il me connaît.	Nithsa üsenü.	نِثْسَا يِسْنِي
Il nous connaît.	Iisennagh.	يِسْنَنَاغْ
CONSTIPÉ (Il est).	Our üsmir adjidrage.	أُورِيْسِمْر آدِيْدَرَكْ
Je suis constipé, je ne puis aller à la selle.	Our zemragh adderguagh.	أُورِزَمْرَغْ - آدَرْكَشْ
CONVALESCENT.	Iiji.	إِيْزِي
CONVIVE, hôte.	Inebghi. sing. Inebghaven. pl.	إِنْبَغِي إِنْبَغَاوَنْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Coq.	<i>Aiazipid, afoulous.</i> s.	أَيَّازِيد - أَفُولُّوْسْ	
	<i>Iouzad.</i> pl.	إِبْرَازَاد	
Le coq chante.	<i>Aiazipid ütheden.</i>	أَيَّازِيد يَتَدَنَّ	
COUILLAGES.	<i>Tchoughlal el'bahar.</i>	جُوْغَلَل الْبَحْر	الْفَصِيَحَة
CORBEAU.	<i>Theguerfa, thegueriver.</i>	تَشَرْفَا - تَشَبِّيُور	غَرَاب
CORDE, de chanvre ou de crin.	<i>Emrar, eziker.</i> sing.	أَمْرَار - اِزِيْكَرْ	
	<i>Imraren.</i> pl.	إِمْرَارَن	
— en sparterie.	<i>Esaghoun.</i> sing.	أَسَاغُونْ	حَبْلُ الدِّس
	<i>Isaghwann.</i> pl.	إِسَاغُوْانْ	
Petite corde en sparterie.	<i>Esaghoun amzian.</i>	أَسَاغُونْ آمْرِيَان	
Grande corde en sparterie.	<i>Esaghoun amoucran.</i>	أَسَاغُونْ آمْقَرَان	
CORDON, de laine ou de poil de chèvre.	<i>El'medgdoul, el'khaith.</i>	الْمَجْدُول - الْخَيْط	
CORDONNIER.	<i>Adoucal.</i>	آدُوقَال	خَرَازُ الْمَجْدِيد
CORILLE, petit coquillage blanc qui sert d'ornement et de monnaie en Nigritie.	<i>Timdazghanin, abzoun.</i>	تِيمَعْرَغَانِين - آبُزُون	لُدْغَة - غَبَاج
CORME, fruit.	<i>Zarour.</i>	زَارُور	
CORNARD.	<i>Dadahan.</i>	دَادَاحَانْ	طَحَانْ
CORNE, de bœuf ou d'autre animal.	<i>Eich.</i> sing.	أَيْشْ	قُرُونْ
	<i>Eichiwen.</i> pl.	أَيْشِوْنْ	
— de chevaux.	<i>Icher ou aoudiou.</i>	أَيْشَرْ أو عَوْدِيُوْ	حَفْرُ الْحَسَان
CORPS, de l'homme ou de l'animal.	<i>Emsuloukh.</i>	بَهَدَنْ - جُنَّة	أَمْسُلُوْج
CÔTE, os courbe et plat.	<i>Ebardi.</i> sing.	أَبَارِدِي	صَلْع
	<i>Ebardiin.</i> pl.	إِبَارِدِيَنْ	

* Les Arabes mettent ce cordon autour de leur tête en guise de turban. Il a un peu de grosseur ou de largeur, et deux aunes de long.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIPT.	FIGURÉ.	
COUCHANT, occident.	Touchi.	تُوشِّي	مغرب
COUCHER du soleil. Voyez Soir.	Taldchit.	تَلْعَشِيْت	عشية
COUCHE-TOI, imp.	Ghin.	خِنْ	أَرْقَدْ
Il s'est couché.	lighin.	لِيْخِنْ	رَقَدْ
Allons nous coucher.	la neghin, ia natthass.	يَا نَغْنِنْ - يَا نَطَّصْ	
COULEUR VIOLETTE.	Eghousim.	أَغْوِيْمْ	سؤال للجوز
COUP.	Thütha. sing.	ثِيْثَة	ضرب
	Thüthiwen. pl.	ثِيْثَيْوْن	
— de pied.	Ticaret.	تِقَارَة	ضرب بالرجل
COUPE, imp.	Aghzim.	أَغْزِمْ	قطع
Il coupe.	Adügkem.	آدِيْغَزْم	يقطع
J'ai coupé.	Ghizmagh.	غِرْمَغْ	
Nous avons coupé.	Naghzim.	نَغْزِمْ	
Ils ont coupé.	Ghizmen.	غِرْمَنْ	
On dit aussi : COUPE, imp.	Bi.	بِي	
Nous avons coupé.	Nebi.	نَبِي	
Ils ont coupé.	Büen.	بَنَانْ	
Coupe le blé, moissonne.	Emguir.	أَمْعِنْ	حصد
Ils ont coupé le blé.	Nuthni megueren.	نُثْنِي مَكْحُرْن	حصدوا
Coupons le blé aujourd'hui.	Essa en nemgaer.	إَسْأَآنْ مَكْحُرْ	
COUPEROSE.	Zadj taib.	رَاجْ طَيْبْ	
COUPELE.	Sin. sing.	سِينْ	زوج
	Sinat. pl.	سِينَاتْ	

* Les femmes arabes et berbères se teignent les lèvres et le menton avec cette couleur, qu'elles obtiennent en mordant l'écorce d'un jeune noyer.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Une couple de bœufs.	Sin isgharen.	سِنْ إِسْغَارْنْ	
Couples de vaches.	Sinablefounasin.	سِنْبَنَاتْ تَفُونَاسِينْ	
COURSE.	Tacssit.	تَقْصِيْتْ	قرْعَة
— propre à porter l'eau.	Tacssit negiadj.	تَقْصِيْتْ نَجَاجْ	قرْعَة المَا
COURRIER, exprès.	Araccas.	أَرَقَاصْ	رِفَاقَاصْ - سَاقِي
COURS DE VENTRE.	Ibizdan, abrid.	إِبِرْدَانْ - آبِرِيدْ	لَهْرَارْ
J'ai le cours de ventre.	Ioughi abrid.	يُوْغِي آبِرِيدْ	
Il a le cours de ventre.	Izil adis.	بِرِيلْ آدِيسْ	
Cours, va devant, imp.	Ezwir, efit.	أَزْوَرْ - أَفِتْ	أَسْبَقْ
— marche vite.	Ezil.	أَرْلْ	أَسْقَى
Courez.	Ezlet.	أَرْلَتْ	
J'ai couru.	Ezlagh.	أَرْلَغْ	
Nous avons couru.	Nouzel.	نُوْزَلْ	
Ils ont couru.	Ezlen.	أَرْلَنْ	
COURSE.	Tezla.	تَرْلَا	
COURT, l'opposé de long.	Dawizlan, wezzil.	دَاوِيزْلَانْ - وَزِيلْ	قصير
Couscoussou ¹ .	Suksou.	سُكْسُو	كُسْكُسْ
Fais un bon couscoussou avec de la viande.	Esker suksou delali oak d'oussoum.	أَسْكَرْ سُكْسُو دَلْعَلِي أَوْكْ دُوقْسُوْمْ	
COUSIN, parent.	Adhoughal. sing.	آدُوْغَالْ	نسَبِيْب
	Idoughlan. pl.	إِدُوْغَلَانْ	
COUSIN, moustique.	Thizit, abiba.	تِبِيرِيتْ - آبِيْبَا	نَامُوسْ
Le cousin m'a piqué.	Thizit üskoutoufi.	تِبِيرِيتْ يُسْكُوْتُوْفِي	

* Grosses pommeles cuits à la vapeur de l'eau bouillante. C'est le pilaf des Barbaryques.

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
COUTEAU recourbé, khangiar.	<i>Kemmié.</i>	ڪمٰيٰه
— de table.	<i>Efrou.</i>	أَفْرُو
COUTELAS.	<i>Agenewi.</i>	آجَنْوِي
COUVERTURE de laine, qui sert aussi de vêtement aux Arabes.	<i>Ahaik, akhousi.</i>	آحَايِك - آخُوسي
COUVRE, <i>imp.</i>	<i>Edit.</i>	أَدِلٌ
Couvre-moi.	<i>Edlii.</i>	أَدْلِيٰ
J'ai couvert.	<i>Nek deligh.</i>	نَكْ دَلِيْغٌ
J'ai été couvert.	<i>Nek dilagh.</i>	نَكْ دِلَغٌ
CRACHAT.	<i>Imithmen.</i>	إِمِثْمَنٌ
CRACHE, <i>imp.</i>	<i>Sousef.</i>	سُوسَفٌ
J'ai craché sur le visage de cet homme.	<i>Sousefagh ghaf acadoum ou wergħaz.</i>	سُوسَفَ غَفْ آقَادُوم أَوْ وَرْغَازٌ
Il a craché sur mes habits.	<i>Iiousef ghaf thelebe inou.</i>	بِسُوسَفَ غَفْ ثَلَبَه إِيْنُسُو
CRAINS, <i>imp.</i>	<i>Eksoud, aoughad.</i>	أَكْسُود - آوْغَدٌ
J'ai craint.	<i>Eksoudagh, aoughadagh.</i>	أَكْسُودَغ - آوْغَدَغٌ
Tu as craint.	<i>Toughudad.</i>	تُوْغَدَدٌ
Il a craint.	<i>Ioughad.</i>	يُوْغَدٌ
Nous avons craint.	<i>Noughad.</i>	نُوْغَدٌ
Vous avez craint.	<i>Toughadem.</i>	تُوْغَدَمٌ
Ils ont craint.	<i>Aoughadan.</i>	آوْغَدَنٌ
CRAPAUD.	<i>Moughourghour.</i>	مَغْرِغَرٌ
CRÉNEAUX du parapet d'un rempart.	<i>Iskal oughadir.</i>	مَرَابِطُ الْأَرْضِ إِسْقَالُ أُوْغَادِيرٍ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CREPIS BISANNUEL, plante (<i>crepis biennis</i> , L.).	<i>Almerrara.</i>	المرّارة	
CRESSON DE FONTAINE.	<i>Gharnounech.</i>	غَرْنُونْش	
CRIE, <i>imp.</i>	<i>Siwel.</i>	سِوْلٌ	عيّاط
Il crient.	<i>Sioulen, sioulend.</i>	سِيُولَنْ - سِيُولَنْد	يعيّاطوا
Pourquoi cries-tu si fort? Parle doucement.	<i>Echimi teswalid nisha si-wel silaquil.</i>	اشْيَمِيْ تَسْوَالِدْ نِيشَا سِوْلِ سِلَقِيلْ	
CROSSE DE FUSIL.	<i>Serir en temoukhalt.</i>	سَرِيرَانْ تَمْكَحْلَتْ	قَنْدَقُ الْمُكَحَّلْ
CROTE de chèvre ou de brebis.	<i>Tebourourt.</i> sing.	تَبُورُورْت	البَعَارْ
	<i>Abourour.</i> pl.	آبُورُور	
CRUCHE.	<i>Saghoum, echmoukh.</i>	سَاغُومْ - آشْمُوْج	قُلَّهْ
CUIRE (Fais), <i>imp.</i>	<i>Sabb.</i>	سَبْ	طَيِّبُ الطَّعَامْ
J'ai fait cuire.	<i>Sabbagh.</i>	سَبَّعْ	
Tu as fait cuire.	<i>Tesubbed.</i>	تَسْبَدْ	
Il a fait cuire.	<i>lisubb.</i>	يَسْبَتْ	
Nous avons fait cuire.	<i>Nesub.</i>	نَسْبَتْ	
Vous avez fait cuire.	<i>Tesubbem.</i>	تَسْبَمْ	
Ils ont fait cuire.	<i>Subben.</i>	سَبِّنْ	
CUISINE.	<i>Adris, anwal.</i>	آعْرِيْسْ - آنْوَالْ	
CUISSE.	<i>Temssad.</i> sing.	تَمَصَّادْ	قُنْدْ
	<i>Imssaden.</i> pl.	أَمْصَادَنْ	
CUIVRE.	<i>Enhas.</i>	أَنْحَاسْ	نحاس

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CUL.	<i>Thakhna, acounnid. s.</i>	ڭخنا - آتونقنييد	نير - الذك الترمك
	<i>Thikhnewa. pl.</i>	ڭخنوا	
CULOTTE LONGUE, de toile ou de laine.	<i>Teserwal, tetibban.</i>	تَسْرُوْال - تَتِبْبَان	سَرَاوِيل - سَرْوَال
CULTIVATEUR et moissonneur.	<i>Imkeraz.</i>	إِمْكَرَازْ	مُلَاح - حَصَاد
CYCLAMEN, pain de pourceau, plante.	<i>Elhadibi.</i>	الْهَادِبِي	
CYNOGLOSSE, plante (<i>cynoglossum</i> , L.).	<i>Almassassa.</i>	الْمَصَّصَة	

D

DAME.	<i>Temcourt.</i>	مُقُورَت	سِت
DANS, préposition de lieu.	<i>Digh, igh, ghi.</i>	دِيْغْ - إِغْ - غِي	فِي
Dans ce pays-ci il y a beaucoup de monde.	<i>Digh temourt waghi el-ghachi athas.</i>	دِيْغْ مُقُورَت وَأَغْيَى الْفَاهِي آطْسَ	
Dans les montagnes, il y a de braves gens qui savent manier les armes.	<i>Digh cdar erghazen de-lali üukathen wezzal.</i>	دِيْغْ أَدْرَارْ أَرْغَازَنْ دَلْعَى يَكَاثِنْ وَزَالْ	
Le bois est très-pouffu, il y a des lions; et littéralement, dans lui il y a des lions.	<i>Amadagh üicwa nizha di-ghî's ismawen.</i>	آمَادَغْ بِقْسَوَا نِزْرَكَا دِيْغِسْ إِزْمَاؤْنَ	
Dans le chemin.	<i>Ghi gharas.</i>	فِي غَرَاسْ	
Dans la maison.	<i>Igh oukham.</i>	إِغْ أُوكَامْ	
DANSE, imp.	<i>Echdah..</i>	أَشَدَّح	أَرْقَص
Danse, toi femme.	<i>Echdah kemmini.</i>	أَشَدَّح كَمِينِي	
Je danse.	<i>Ad chedhagh.</i>	آدْ شَدْحَغْ	
Vous dansez.	<i>Ad techidham.</i>	آدْ تَشِيدْهَمْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les filles dansent.	Thilawin adchidhan.	تِيلَادِينْ آدشِدْ حَان	
DARTRE, tumeur avec rougeur et dé-mangeaison.	Alhazzazé.	الحَرَازَة	
DATTES.	Tini, icayn.	تِينِي - إِيْقَانِينْ	ثُمَر
DATTIER.	Iat furoukht.	يَاتْ فُرُوكْتَ	خَلْدَه
DAUPHIN, poisson de mer.	Ilf en lebhar.	إِلْفَ أَنْ لَبْحَارْ	كَلْبِينْ
DAVANTAGE, plus.	Echad.	أَشَادْ	أَفْضَلْ
DE, DU, DE LA, prép. qui marquent les rapports.	Ghal, ghi, ni, en, ou, aghi, neu, eb.	غَلْ - غِ - نِ - أَنْ - اوْ آفِي - نُو - اب	مِنْعَابْ - ضِيَالْ
Nous nous sommes levés du lit.	Nenkker ghal firach.	نَنْكَرْ غَلْ فِرَاشْ	
Glands de cochons.	Bellouth gh'ilfan.	بَلْوَطْ غِلْفَانْ	
Chênes de sangliers.	Thibouchichin n'ilfan.	ثِيْبُوشِيشِينْ نِلْفَانْ	
Les toisons de laine.	Thilisin en tadout.	ثِيلِسِينْ أَنْ تَادُوتْ	
Le visage de l'homme.	Acadoum ou wergħaz.	آقاْدُوم او وَرْغَازْ	
Le cheikh de la montagne de Felisen.	Amoucran aghi felisen.	أَمْقَرَانْ آغِي فَلِيسِينْ	
Le maître de l'or, doreur.	Elmuallim neu wirgh.	الْمَعْمَنْ نُو وِرْغْ	
La moitié du chemin.	Ezghen eb bouberid.	أَزْكَنْ أَبْ بُوبِرِيدْ	
DE, DU, préposition de lieu.	Ghal, ghaf, zigh, zighiz.	غَلْ - غَفْ - زِغْ - زِغِيزْ	عَنْ - مِنْ
Le moulin est éloigné de la ville.	Thesirt iibdad ghaf tem-dint.	ثَسِرْتْ يِبْعَدْ غَفْ تَمِدِينْتْ	
Je suis sorti de la maison.	Oufyaghed zigh oukham.	أَفْغَدْ زِغْ أُوكَحَمْ	
Je suis descendu de l'échelle.	Ersagh zighiz sallam.	أَرْسَغْ زِغِيز سَلَامْ	
Je suis parti d'Alger.	Sufragħ zighiz mezghan-na.	سُفْرَغْ زِغِيز مَرْغَنَنْه	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DE, pour, depuis.	Zigh.	زغ	مِن
De l'an passé jusqu'à présent.	Zigh soughas iüadden er thoura.	زغ سوغاش يعَدَنْ أرثورا	
DÉ à COUDRE.	Tedasfourt.	تَعْسُلُورَت	كُسْتِيَانَه
DÉCHIRE, <i>imp.</i>	Bi.	بِ	أَشَرَّ
J'ai déchiré.	Bigh.	بِيغ	شَرَمَتْ
DÉCOUVRE, <i>imp.</i>	Erzim.	أَرْزِمْ	أَظْهَرْ
J'ai découvert.	Razmagh.	رَزْمَغْ	أَظْهَرْتْ
DÉJEUNER.	Imkili.	إِمْكِلِي	طَعَامُ الصُّبْحِ
DÉLIE, <i>imp.</i>	Efisi.	أَفْسِي	حِلْ
Délie le nœud.	Efisi tiguorest.	أَفْسِي تِكْرَسْتْ	حِلْ الْعَقْدَة
Je l'ai délié.	Efisight.	أَفْسِيغْتْ	
Il a délié sa ceinture.	Iefsi aghouse's.	يَقْسِي آغُوسْسِ	
DÉLUGE.	Eman thoufan.	أَمَانْ طُوفَانْ	طُوفَانْ
DEMAIN.	Ezikka.	أَرِكَّا	غُدُوَّه
Après-demain.	Nef esikka.	نَفْ أَرِكَّا	غَيْرِ غُدُوَّه
DÉMANGEAISON.	Itchi.	إِيجِي	
La peau me démange.	Itchi acsoumiou.	إِيجِي أَقْسُومِيُو	
DEMI, moitié, milieu.	Ezguen, icsim.	أَرِكَّنْ - إِقْسِمْ	نُصْفَ
Demi-mouzoune, pièce monnayée, de 3 sous environ.	Ezguen mouzouna.	أَرِكَّنْ مُوزُونَه	
Demi-heure.	Icsim sada.	إِقْسِمْ سَاعَه	
DENT DE LION, plante (<i>leontodon taraxacon</i> , L.).	Darsset elddgiouz.	ضَرَسَهُ الْجَمُورُ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DENTS DE DEVANT.	<i>Oughoul, thagar.</i> sing.	أُوغْلُ - طَغَرْ	السِّنِن
— MÂCHELIÈRES.	<i>Oughlan.</i> pl.	أُوغْلَانْ	السُّنَان
	<i>Toughmas.</i>	توغّاسْ	الضُّرُوس
Les dents me font mal, j'en ferai arracher une.	<i>Oughlaniou carahii, adik-sagh ierret sighizsen.</i>	أُوغْلَانِيُو قَرْحَبِي آدِيكْسَغْ يَرْتَسِيْزِسْ	
DÉPENSE, lieu de la maison où l'on tient les provisions.	<i>Taghourfet.</i>	تَاغُورْفَتْ	عَرْفَه
DÉPÔT.	<i>Lemane.</i>	لَمَانَه	أَمَانَه
Je mets ce dépôt chez toi.	<i>Adseragh lemane iaghi ghourak.</i>	آدَسْرَسْغْ لَمَانَه يَاغِي غُورَكْ	
Mets-le chez moi.	<i>Sersits ghouri.</i>	سَرْسِيْتَسْ غُورِي	
DEPUIS, prép. de temps et de lieu.	<i>Sugh, si.</i>	سُخْ - سِ	مِنْ
Depuis l'an passé je n'ai pas voyagé.	<i>Sugh ilindi üädden wer sufragh.</i>	سُخْ إِيلِنْدِي يِعْدَدْن وَرْ سُفْرَغْ	
Depuis les pieds jusqu'à la tête, je suis couvert de poussière*.	<i>Sidarniou er ikhfiou akk thelebé inou sakal.</i>	سِدَارْنِيُو أَرْ إِخْفِيُو أَكْ تَلَبَّه إِينُو سَاكَالْ	
DERNIER.	<i>Engueghourou.</i> sing.	آنْكُغُورُو	الآخرانِ
Il est venu ici le dernier.	<i>Engueghoura.</i> pl.	انْكُغُورَا	
	<i>loused gharda engueghoaroua.</i>	يُوسَدْ غَرْدَا آنْكُغُورُو إِزْدَفَرْ	
DERRIÈRE, subst.	<i>Oukhna, takhna.</i>	أُوكْخَنَا - تَخْنَا	طَيْر
DERRIÈRE, après.	<i>Izdéfir.</i>	إِزْدَفِرْ	وَرَا

* Littéralement : Depuis mes pieds jusqu'à ma tête, tous mes habits sont dans la poussière.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les gens sont derrière nous.	<i>Mudden izdè firennagh.</i>	مُدَنْ إِزْدَ فِرْنَنْاغ	
DESCENDS, <i>imp.</i>	<i>Ers.</i>	أَرْس	أَهْبَطْ
Descends à terre.	<i>Ers ghar elcaâa.</i>	أَرْسَ غَرْ الْقَاعَه	
Je suis descendu.	<i>Ersagh, ersigh.</i>	أَرْسَغْ - أَرْسَغْ	هَبَطْتْ
Tu es descendu.	<i>Tersid.</i>	تَرْسِيدْ	
Il est descendu.	<i>Iirs.</i>	يَرْس	
Nous sommes descendus.	<i>Nersi.</i>	نَرْسِي	
Vous êtes descendus.	<i>Tersem.</i>	تَرْسَمْ	
Ils sont descendus.	<i>Ersen.</i>	أَرْسَنْ	
DESCENTE.	<i>Oukouz.</i>	أُوكُوزْ	لَنْرُول
DESSOUS, AU-DESSOUS.	<i>Dewa.</i>	دَوَا	تَحْت
Au-dessous de lui.	<i>Dewa's.</i>	دَوَاسْ	تَحْتَه
Au-dessous de leurs habits.	<i>Dewa thelebé ennesen.</i>	دَوَا تَلَبَهْ أَنْتَسْنَ	تَحْتَهُمْ
DESSUS, AU-DESSUS.	<i>Enigh, soufella.</i>	أَنْيَغْ - سُوفَلَّا	فوق
Le dessus de la maison.	<i>Soufella boukham.</i>	سُوفَلَّا بُوكَهَمْ	
Au-dessus de la maison.	<i>Enigh oukham.</i>	أَنْيَغْ أُوكَهَمْ	
DEUX.	<i>Sin.</i> <i>masc.</i>	سِين	أَنْجَنْ
	<i>Sinat.</i> <i>fém.</i>	سِينَاتْ	
Deux hommes.	<i>Sin erghazen.</i>	سِينْ أَرْغَانْ	
Deux femmes.	<i>Sinat thoulawen.</i>	سِينَاتْ تُولَوْنَ	
DEVANCE, <i>imp.</i>	<i>Ezwer.</i>	أَزْوَرْ	إِمْشِي قُدَّام
Nous avons devancé.	<i>Nerwer.</i>	نَزْوَرْ	
DEVANT, en présence, vis-à-vis.	<i>Ezzet.</i>	أَزْتْ	قُدَّامْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
L'un devant l'autre.	Iwen ezzet iwen.	بِوْنَ اَزْتَ بِوْنَ	
Les filles sont devant vous.	Thiadaïn ezzel wen.	تِيْحَادَيْنِ اَزْتَوْنِ	
Ton frère est devant nous.	Oughmak ezzet ennagh.	أُوْغَمَكْ اَزْتَنَاغْ	
Ci-devant.	Ighzouarwin.	إِغْرُوْوَارْبِينِ	من قبل
Il lui a fait ci-devant enfler le derrière avec un bâton.	Iibzic oukhna's ighzou-warwin.	يِبْرِقْ اُوْخَنَاسْ إِغْرُوْوَارْبِينِ	
DÉVIDOIR.	Timaghzilt.	تِغْرِلَتْ	الْحَمْدَ
DEVIENS, imp.	Oukkul.	أُوكْلِ	أَرْجَعْ
Je suis devenu.	Ouklagh.	أُوكْلَغْ	رَجَعْتْ
Tu es devenu.	Touklad.	تُوكْلَدْ	
Il est devenu.	Ioukkul.	يُوكْلِ	
Nous sommes devenus.	Noukkul.	نُوكْلِ	
Vous êtes devenus.	Touklem.	تُوكْلَمْ	
Ils sont devenus.	Ouklen.	أُوكْلَنْ	
DIABLE.	Echcheithan.	الشَّيْطَانِ	الْبَلِيمِسْ
DIEU.	Aghallid, moucour, rebbi.	آخَالِدْ مُوقُورْ - رَبْ	الله
Que Dieu te rende heureux !	Ouhni henni rebbi.	أُوكْنِي هَنَى رَبْ	اسعدك الله
Que Dieu te préserve de mal !	Akiaroudj rebbi elbas.	آقِبَارُوكْ رَبْ الْبَأْسِ	الله يبعد عنك
DIFFICILE, rude.	Ioudar, wdaran.	يُوكْرَ - وَعْرَانِ	صَعْبْ
Les chemins des montagnes sont difficiles.	Iberdan idouarer wáaran.	إِبَرْدَانِ اِدُورَرْ وَعْرَانِ	
DIMANCHE.	Ghas elahad.	غَسْ الْأَحَدْ	يَوْمُ الْأَحَدْ
DINDON.	Bonioukhnan.	بُيوخَنَانِ	فَرَخْ روبي

* Compliment d'usage lors d'un mariage berbère.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DINER.	Elles.	اللّس	طعام العَحَا
Dis, imp.	Siwel.	سيوْل	قول
Dis la vérité, dis un mot de vérité.	Siwel tidits, siwel awal en tidits.	سيوْل تِدِتْسٌ - سِيُولْ آوال آن تِدِتْسٌ	قول لِلْحَقْ
Je l'ai dite.	Sioulaghth.	سِبُولْغَثْ	
Autrement : Dis, imp.	In.	إِنْ	كَمْ
J'ai dit.	Ennigh.	أَنْغِيغْ	
Tu as dit.	Tennid.	تَنْبِيدْ	
Il a dit.	Inna.	يَنْتَا	
Nous avons dit.	Nennagh.	نَنْنَاغْ	
Vous avez dit.	Tennam.	تَنْنَامْ	
Ils ont dit.	Innan.	إِنْتَانْ	
Dis-lui de faire.	Ine's adisker.	إِيْفَسْ آدِيسْكَرْ	
Dis-leur de faire.	Inesen adsekeren.	إِيْفَسْنْ آدَسَكَرَنْ	
DISCOURS, parole.	Awal.	أَوَالْ	الْكَلَامْ
DISPUTE (La).	Tazeit.	تَازِيْتْ	الْعَيَاطَةْ
Nous nous sommes disputés.	Nezei.	نَرِيْ	
Ils se sont disputés.	Züen.	زَيْنْ	
Autrem ^t : Nous nous sommes disputés.	Nethadghid.	نَثَاعِدْ	رَعَيْنَا
Ils se disputent.	Thadghiden.	ثَاعِدْدَنْ	يُرَعِيْوَا
DOIGT.	Adad. sing.	آدَادْ	أَصْبَعْ
	Idaden, idouden. pl.	إِدَادَنْ - إِدُودَنْ	أَصَابِعْ
DOMESTIQUE.	Adhri.	عَذْرِي	الْخَادِمْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DONNE, <i>imp.</i>	<i>Efski.</i>	أْنْكِي	عَطَى
Donne-lui.	<i>Efski s.</i>	أْنْكِيسْ	
Donne-moi ta fille pour mon fils.	<i>Efskü illik i mimmi.</i>	أْنْكِي يِلْلِكْ لِي عِي	
Donne-moi une femme; je demeurerai avec elle.	<i>Efskü, efsküd themthoud ad aquimagh nek oukkidis.</i>	أْنْكِي - أْنْكِيدْ ثِمَطُوتْ آد آقِيمَع لَكْ أُوكِيدِس	
Que Dieu te donne du poison ! (Façon de jurer des Berbères.)	<i>Adak iifk rebbi esum.</i>	آدَكْ يِفْكْ رِبِّي أَسْم	
Nous avons donné des mouzounes.	<i>Nefka timouzounin.</i>	نَفْكَا تِيمُوزُونِين	
Ils lui ont donné l'aumône.	<i>Efkanes essadaca.</i>	أْنْكَانْ الصَّدَقَة	
DORS, <i>imp.</i>	<i>Ghan, athighnad.</i>	غَنْ - آثِيغَنَاد	أَرْقَد
J'ai dormi.	<i>Ghanagh, thissagh.</i>	غَنَّغْ - طِصَغْ	
Tu as dormi.	<i>Teghan, tethssad.</i>	تَغَنْ - تَطْصَدْ	
Il a dormi.	<i>Ighan, iithssad.</i>	يَغَنْ - بِطْصَدْ	
Tu as beaucoup dormi.	<i>Ketchini tethssad athtas.</i>	جَيْكِينِي تَطْصَدْ آطْسِن	
Va dormir.	<i>Ekkir athssad.</i>	أَكِيرْ آتَطْصَدْ	
Depuis ces deux nuits je n'ai pas dormi.	<i>Sin id aghi wer thissagh.</i>	سِينِ إِدْ آغِي وَرْ طِصَغْ	
Dos.	<i>Adrour.</i>	أَعْرُور	الظَّهَرُ
Son dos est courbé.	<i>Iifagh waadrouri's.</i>	يِفَاعَ وَعَرُورِسْ	
D'où, de quel lieu, de quel côté, adverbe.	<i>Ensi.</i>	أَنْسِي	مِنْ أَيْنْ
D'où est celui-là?	<i>Ensi waghi.</i>	أَنْسِي وَاهِي	
D'où es-tu?	<i>Ensik.</i>	أَنْسِيك	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
D'où êtes-vous?	<i>Ensikun kunwi?</i>	أنسيكْنُ كُنوي	
D'où es-tu, femme?	<i>Ensikim?</i>	أنسيكِمْ	
D'où viens-tu?	<i>Ensi tousid, ensi tekkid.</i>	أنسي توسيد - أنسي تكيد	
DOUCEMENT.	<i>Sil'aquil.</i>	سِلْعَقْلٌ	بِشُواشٌ
DOUX.	<i>Zeid, daziden.</i>	زَيْدٌ - دَازِيدَنْ	حُلُو
DOUZE.	<i>Sinat merau.</i>	سِينَاتْ مَرَاؤ	اثْنَيْ عَشَرْ
DROITE (La), le côté droit.	<i>Theman iesous.</i>	ثَمَانْ يَقُوسْ	جِهَةُ الْيَمِينِ

E

EAU, de l'eau.	<i>Eman, aman.</i>	أَمَانْ	الماء
Apporte de l'eau, que nous buvions.	<i>Awid eman ensou.</i>	آوِيدِ أَمَانْ أَنْسُو	
L'eau coule.	<i>Eman üttézil.</i>	أَمَانْ يَتَّرَدْ	
ÉCHALAS, pour soutenir la vigne ou toute autre plante.	<i>Terkist.</i>	تَرِكِستْ	
ÉCHECS.	<i>Sathrandg.</i>	سَطْرَجْ	
Nous avons joué aux échecs.	<i>Nekhoummaz sathrandg.</i>	نَهْرَ سَطْرَجْ	
Je joue aux échecs.	<i>Adkhammeragh sathrandg.</i>	آدْخَرَ سَطْرَجْ	
ÉCHELLE.	<i>Sullum.</i>	سُلْمٌ	
Je suis monté par une échelle à la maison.	<i>Nekini ouliagh ghaf sullum ghour oukham.</i>	نَكِينِي أُولَيَّغْ غَفْ سُلْمَ غُورُ أُوكَحَمْ	
ÉCHO.	<i>Saut bou cherouf.</i>	صَوْتُ بُو شَرُوفْ	صوت الكو
ÉCLAIR.	<i>Albarcnit.</i>	الْبَرْقِنِيتْ	البرق
ÉCOUTE, imp.	<i>Esil.</i>	أَسِلْ	آسِعْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Écoute-moi.	<i>Esliid.</i>	أَسْلِيَدْ	
J'ai écouté.	<i>Esligh.</i>	أَسْلِغْ	سَمِعْتَ
Tu as écouté.	<i>Tesla.</i>	تَسْلَا	
Il a écouté.	<i>Isla.</i>	يَسْلَدْ	
Nous avons écouté.	<i>Nesla.</i>	نَسْلَا	
Vous avez écouté.	<i>Teslem.</i>	تَسْلَمْ	
Ils ont écouté.	<i>Esilen.</i>	أَسْلَنْ	
ÉCRIS, <i>imp.</i>	<i>Ouri.</i>	أُورِي	أَكْتُبْ
J'écris.	<i>Aderagh.</i>	أَدَارَغْ	
Nous avons écrit.	<i>Nera.</i>	نَرَزْ	
Je lui ai écrit.	<i>Nek ourighu's.</i>	نَكْ أُورِيَغْسْ	
Il m'a écrit.	<i>Nathni ioureii.</i>	نَكْنِي يُورِيَ	
Nous vous avons écrit.	<i>Nakni noureiawen.</i>	نَكْنِي نُورِيَاوَنْ	
Nous leur avons écrit.	<i>Nukni noureiasen.</i>	نَكْنِي نُورِيَاسِنْ	
Cela est écrit.	<i>Taghaoussa tiara.</i>	تَاغَوْصَهْ تِيَارَا	مَكْتُوبْ - مَقْدَرْ
ÉCRITOIRE.	<i>Tedawit.</i>	تَدَاوِيتْ	الدَّوَابِدْ
Apporte l'écritoire, que nous écrivions.	<i>Avid tedawit en nera, en narou.</i>	آوِيدْ تَدَاوِيتْ آنْ نَرَا - آنْ نَارُو	
ÉCURIE.	<i>Enbih, weskit.</i>	أَنْبِيجْ - وَسْكِفْ	خَزِنَ الْحَيْلَلْ - أَسْكِفَهْ
ÉGALEMENT, de même, ensemble.	<i>Oukk.</i>	أُوكْ	سَوَا
Ils ont fait de même, également.	<i>Oukk sekeren.</i>	أُوكْ سَكَرَنْ	
ÉGORGE, <i>imp.</i>	<i>Ezlou.</i>	أَزْلُو	أَدْنُجْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai égorgé.	Zeligh.	زَلِيْغ	دَجْت
Tu as égorgé.	Tez lou.	تَرْلُو	
Cet homme-là a égorgé sa femme.	Ergaz waghi iizla them-thouti's.	أَرْغَازْ وَاهِي بِـرْلَا مَطُوقْس	
Nous avons égorgé l'agneau devant le cheikh *.	Nukni nezla ezimer ezzet amoucran.	نُكْنِي نَرْلَا أَزِيمَرْ أَرْتْ آمُقْرَانْ	
Les loups ont égorgé le troupeau.	Wechanen zilen onlli.	وَشَانْ زِلِنْ أُولَلِي	
ÉGRATIGNE, <i>imp.</i>	Akhboch.	أَخْبَشْ	
J'ai égratigné.	Khabbechagh.	خَبَشَغْ	
Le chat a égratigné mon visage.	Emchich ükhbech aca-doumiou.	أَمْشِيشْ يَخْبَشْ آفَادُومِيو	
ELLE, pronom féminin.	Nithsat, inithsat. sing.	نِسَّاتْ - إِنِيْنِسَاتْ	نِسَّاتْ
	Nuthenti, ennesent. pl.	نِنَّتْنِي - أَنِنَّسَتْ	
Elle a fait.	Nithsat tesker.	نِسَّاتْ تَسْكَرْ	
Elles ont ri.	Nuthenti desent.	نِنَّتْنِي دَسَنْتْ	
EMBRASURE, pour tirer le fusil.	Sekal.	سَكَالْ	شُرْقَه
ÉMERAUDE.	Seydi.	سَيْدِي	وَمَرْد
EMPEREUR, ou roi.	Aghillid.	أَعِيلَّدْ	سُلْطَانْ
L'empereur d'Occident, le roi de Maroc.	Aghillid nel'maghreb.	أَغِيلَّدْ نَالْمَغْرَبْ	
Le dey d'Alger.	Aghillid nel'gezair.	أَغِيلَّدْ نَالْجَرَاءِيرْ	
EMPLIS, <i>imp.</i>	Tchar.	چَارْ	عَزْر
J'ai empli.	Tchouragh.	چُورَغْ	عَرَقْ

* Manière de demander protection dans l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu as empli.	Tetchourad.	تَجْهُورٌ	
Il a empli.	Ittchour.	تَجْهُورٌ	
Nous avons empli.	Netchour.	تَجْهُورٌ	
Vous avez empli.	Tetchourem.	تَجْهُورٌ	
Ils ont empli.	Tchouran.	جُورٌ	
EMPOIGNE, serre, imp.	Ekmich afousik.	أَكْمِشْ آفُوسِيكْ	أَحْكَمْ
J'ai empoigné.	Kemchagh.	كَمْشَغْ	حَكْمَتْ
Tu as empoigné.	Tekmichad.	تَكْمِشَدْ	
Ils ont empoigné.	Kemchen.	كَمْشَنْ	
EMPORTE, imp.	Esmati.	أَسْمَاتْ	شِيلْ
J'ai emporté.	Semoutagh, semoutigh.	سَمُوتَغْ - سَمُوتِيغْ	شِيلْت
Il a emporté.	Iismouti.	يَسْمُوتْ	
EN, dans.	Der, dar.	دَرْ - دَارْ	ـ ب
J'espère en Dieu, puis en toi.	Ergiagh dar rebbi oukk darak.	أَرْجَعْ دَارَرَقْ أُوكْ دارك	
ENCEINTE, grosse.	Terou.	تَرُو	حَامِلَة
ENCORE.	Akka.	آكَّا	مَكَان - أَيْضًا
Encore un peu.	Edrous akka.	أَدْرُوسْ آكَّا	شُوبَة هَكَدَا
ENCRE pour écrire.	Simagh.	سِمَاغْ	جِبَرَة
ENFANT.	Acchich, thifirkhan.	آقْشِيشْ - طِفْرْخَانْ	وَّنَدْ
Mon enfant.	Acchichin. pl.	آقْشِيشِينْ	أُولَادْ
Mes enfants.	Acchichinou.	آقْشِيشِينُو	وَكِيدِي
Les petits enfants.	Eddewaravinou.	أَدْدَوَارَادِيَنُو	أَوْلَادِي
	Errach, terwan.	أَرَاشْ - تَرْوَانْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les petits enfants jouent.	<i>Errach adouraren.</i>	أَرَاشْ آدُورَارَنْ	
Que la bénédiction de Dieu soit répandue sur ta tête et sur tes enfants! (Compliment de condoléance.)	<i>Adiügue albérékè digh ikhfik akk eddewaravik.</i>	آدِيغَةُ الْبَرَكَةِ دِيْجَعْ اَخْفِيْكَ اَكْ آدَدَرَأَوِيْكَ	
Enfant pubère, littéralement: enfant qui jeûne.	<i>Acchich iouzam.</i>	آقْشِيشْ يُوْزَامْ	وَلَدْ بَالِغْ
Enfant impubère, qui ne jeûne pas.	<i>Acchich wer dad iouzam.</i>	آقْشِيشْ وَرْعَادْ يُوْزَامْ	وَلَدْ غَيْرِ بَالِغْ
ENFANTEMENT.	<i>Atarou.</i>	آتاَرُو	ولَادَة
Douleurs de l'enfantement.	<i>Enghaz atarou.</i>	آنْغَارْ آتاَرُو	وَجْعُ الولَادَةِ
La femme est en travail d'enfant.	<i>Themthout saâbbout et sarou.</i>	ثَمَطُوتْ سَعْبُوتْ أَنْسَارُو	
ENNEMI.	<i>Daddou.</i>	دَاعِدُو	عَدُو
Ce pays-là est notre ennemi.	<i>Diddawen.</i>	دِيْبَعَادُونْ	
ENRAGÉ.	<i>Damesoud.</i>	دَامَسُودْ	مَكْلُوبْ
ENTERREMENT.	<i>Timdilt.</i>	تِمِدِلْتْ	الدُّنْ
J'ai enterré.	<i>Midilagh.</i>	مِدِلَغْ	دَفَنَتْ
Tu as enterré.	<i>Temdil.</i>	تِمِدِلْ	
Ils ont enterré la femme du cheikh.	<i>Midilen themthout en amoucran.</i>	مِدِلِنْ ثَمَطُوتْ آنْ آمُقْرَانْ	
ENTRAILLES, boyaux.	<i>Ijedboub.</i>	إِيْزَعْبُوبْ	
	<i>Ijedbouben.</i>	إِيْزَعْبُوبَنْ	المَصَارِبِينِ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
ENTRE, <i>imp.</i>	<i>Ekchim.</i>	أَكْشِمْ	أَدْخُلْ
Je suis entré.	<i>Kichmagh.</i>	كِشْمَغْ	دَخَلْتْ
Il est entré.	<i>Iikchim.</i>	يَكْشِمْ	
Nous sommes entrés.	<i>Nekchim.</i>	نَكْشِمْ	
Ils sont entrés dans la maison.	<i>Kechemen i oukham.</i>	كَشْمَنْ إِيْ أُونَخَامْ	
ENTRE, parmi.	<i>Ghouighar, ghaighar.</i>	غُويفَار- غَايَغَارْ	مَايَيْ
Entre eux.	<i>Ghouigharesen.</i>	غُويفَارَسَنْ	
Entre vous.	<i>Ghaigharewen.</i>	خَايَغَارَوْنْ	
Les gens se sont battus entre eux.	<i>Mudden enaghan ghoui- gharesen.</i>	مُدَنْ آنَاغَنْ غُويفَارَسَنْ	
Il s'est élevé une guerre entre nous.	<i>Iicda imenghi ghaigha- rennagh.</i>	يِقْعَ إِمْنَجِي خَايَغَارَنْفَاعْ	
ÉPAULE.	<i>Thait.</i> sing.	ثَائِتْ	كَتْفْ
	<i>Thouiet.</i> pl.	ثُوَيْتْ	أَكْتَافْ
ÉPÉE longue et large à l'usage des Berbères.	<i>Lemcha.</i> sing.	لَمْشَا	سِيف طَوِيل
	<i>Lemachi.</i> pl.	لَمَاشِي	
ÉPERON.	<i>Sabir.</i>	سَابِرْ	مِهْمَاز
ÉPI.	<i>Thidert.</i> sing.	ثِيدَرْتْ	سُبُولَه
	<i>Thiderin.</i> pl.	ثِيدَرِينْ	
ÉPICERIES, ou plutôt toutes sortes d'é- piceries broyées et mélées ensemble.	<i>Ras elhanout.</i>	رَاسْ لَهَانُوتْ	
ÉPINE.	<i>Esennan.</i> sing.	أَسْنَانْ	شُوكَه
	<i>Isinnanen.</i> pl.	إِسِنَنَانْ	
ÉPINE BLANCHE, arbrisseau.	<i>Zerour.</i>	نَزُورْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
ÉPOUVANTAIL pour les oiseaux.	<i>Elkhial.</i>	الخیال
ÉPOUX.	<i>Disli.</i>	دُسْلی
ÉPOUSE.	<i>Tislit.</i>	تِسْلِیت
L'épouse a été déflorée.	<i>Tislit tekchim.</i>	تِسْلِیت تَكْشِم
L'époux a défloré l'épouse.	<i>Disli iikchim ghaf tislit.</i>	دُسْلی يَكْشِم غَفْ تِسْلِیت
L'époux en a joui.	<i>Disli üghats.</i>	دُسْلی يَغَاثْ
ÉQUINOXE DU PRINTEMPS.	<i>Elhusoum.</i>	الْهُسُوم
— D'AUTOMNE.	<i>Elcasim.</i>	الْقَاسِم
ÉRÉSIPÈLE.	<i>Hamret.</i>	حَمْرَة
ESCALIER, le seuil de la porte.	<i>Emnar.</i>	آَمَنَار
ESCAVOLLE, sorte de graine pour les oiseaux.	<i>Akouz.</i>	آَكُوز
ESCLAVE.	<i>Ismigh.</i> sing.	إِسْمِعْ
	<i>Isimghan.</i> pl.	إِسْمَغَنْ
ESPART, ou plutôt SPART, jonc dont on fait des cordes, des nattes.	<i>Elsous.</i>	السُّوس
ESPION.	<i>Erghab.</i>	أَرْغَابْ
ESPRIT.	<i>Elâquil.</i>	الْعِقْلُ
Ce vieillard n'a plus son esprit; n'écoute pas ses discours.	<i>Emghar oulach elâcli's; our tesagh awali's.</i>	أَمْغَارْ أَوْلَاشْ الْعَقْلِيْسْ أَوْرْ تَسَاغْ آَوَالِسْ
ESQUILLE*.	<i>Ikfil.</i>	إِكْفِلْ
ESSOUFFLÉ (Il est).	<i>Iilheth.</i>	يَلْهَثْ
Je suis essoufflé.	<i>Lehlagh.</i>	لَهْلَعْ

* Gros oignon sauvage dont le suc est un poison pour certains animaux.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu es essoufflé.	Telkets.	تَلْهَتْ	
ÉTANG, marais.	Ianoumda, tibhirin.	يَانُومْدَا - تِبْهِرِين	مَجِيرَة
ÉTÉ (L').	Anebdou, timgueraz.	آنْبَدُو - تِمْخَرَازْ	الصَّيف
L'été est fort chaud dans notre pays.	Anebdou zacal athas digh themourennagh.	آنْبَدُو رَقْدْ آطْسِن دِيْغْ ثَمُورِنَنَاغْ	
ÉTENDS, imp.	Efser.	أَفْسَرْ .	أَنْشُور
J'ai étendu.	Feseragh.	فَسَرَغْ	نَهَرْت
Tu as étendu.	Tefered.	تَفَسَرَدْ	
Il a étendu mes habits pour qu'ils se séchassent.	Ifser hawayginou ad ü-hiwent.	يَفْسَرْ حَوَّاجِينُو آد بِكِيُونْتْ	
ÉTERNUEMENT.	Tewinzi.	تَوِينْزِي	العَطَسْ
ÉTINCELLES, bluettes.	Ifathiougin.	إِفَاطِيُونِجْنْ	نَشَاهْن
ÉTOILE.	Ithri. sing.	إِثْرِي	نَجْمَر
	Ithran. pl.	إِثْرَانْ	نَجْمُور
Cette nuit-là, le ciel est plein d'étoiles.	Ida tighnau tettchour sihtran.	إِدَا تِغْنَاؤ تَتْجُور سِيْتْرَانْ	
ÉTOURNEAUX, oiseaux.	Izarzouren.	إِزَارْزُورْنْ	زَرْزُور
ÉTRANGER.	Daberrani, oughrib.	دَاهَرَانِي - اوْغَرِيبْ	غَرِيب
ÉTRE. — Il était, il a été, il fut.	Illa.	يَلَّا	كَانَ - صَار
Elle a été.	Tella.	تَلَّا	
J'ai été, je fus.	Elligh.	الْلِيْغْ	
Tu as été.	Tellid.	تَلِيدْ	
Nous avons été.	Nella.	نَلَّا	
Vous avez été (masc.).	Tellam.	تَلَامْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Vous avez été (fém.).	<i>Tellamt.</i>	تَلَامِتْ	
Ils ont été.	<i>Ellan.</i>	الآن	
Elles ont été.	<i>Ellant.</i>	الآنْت	
ÉTRIER.	<i>Rikab.</i>	رِكَابْ	
ÉTRILLE.	<i>Temchit nuweis.</i>	تمْشِطْ نُوَيْسْ	
ÉTROIT (Il est).	<i>Iidiq.</i>	يُضيق	صَيْق
EUPHORBE, plante (<i>euphorbia</i>).	<i>Hezzazé.</i>	هَرَازَةْ	
EUROpéENS.	<i>Iroumün.</i>	أَرُومِيَّين	الْفَرْنَجِ - الْفَصَارِي
EUX.	<i>Nuthni, iddawin.</i>	نُنْتَنِي - إِدَادِينْ	هم
A eux, leur.	<i>Adasen.</i>	آدَاسَنْ	
Nous leur avons préparé (littéralement : fait) un excellent repas.	<i>Adasen nesker imensi de-lali.</i>	آدَاسَنْ نَسْكَرْ إِعْنَسِي دَلْلَى	
ÉVANOISSEMENT.	<i>Meskoun.</i>	مَسْكُونْ	
Il s'est évanoui.	<i>Ioughith meskoun.</i>	يُوَغِيَّثْ مَسْكُونْ	
Je me suis évanoui, littéralement : mon esprit s'est perdu.	<i>Iidaâ elaclinou.</i>	يُضَاعَ الْعَقْلِيَّنُو	
EXPIRÉ (Il a).	<i>Teffagh errouhi's.</i>	تَفَاغَ الرُّوحِسْ	
EXTINCTION DE VOIX.	<i>Bahouhat essaut.</i>	بَحُوْحَه الصَّوْت	
F			
FADE, sans goût.	<i>Damesas.</i>	دَامَسَاسْ	مَسُوسْ
FAGOT.	<i>Tesdimt isgharen.</i>	تَرْدِمَتْ إِسْقَارَنْ	حَرْمَتْ لِلْطَّبْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
FAIBLE, malingre, maladif.	<i>Demddouf.</i>	دَمَضَاعُونَ	ضَعِيفٌ
FAIM et appétit.	<i>Laz.</i>	لَازْ	جُوعٌ
J'ai appétit.	<i>Iaghi laz.</i>	يَاغِي لَازْ	
J'ai faim.	<i>Louzagħ.</i>	لُونَغٌ	
Tu as faim.	<i>Telouz.</i>	تَلُوزٌ	
Il a faim.	<i>Iilouz.</i>	يَلُوزٌ	
Nous avons faim.	<i>Nelouz.</i>	نَلُوزٌ	
Vous avez faim.	<i>Telouzem.</i>	تَلُوزَمٌ	
Ils ont faim.	<i>Louzen.</i>	لَوْزَنٌ	
FAIS, imp.	<i>Esker.</i>	أَسْكَرْ	أَفْعَل
J'ai fait. Voy. la conj. du verbe FAIRE.	<i>Sekeragh.</i>	سَكَرَغٌ	فَعَلْتُ
FALLOIR. — Il faut que...	<i>Hadd en.</i>	حَدَّ أَنْ	لَا بُدْ إِنْ
Il faut que je fasse.	<i>Haddi en adeskeragh.</i>	حَدَّى أَنْ آدَسْكَرَغٌ	
Il faut que tu fasses.	<i>Haddak en adesker.</i>	حَدَّكَ أَنْ آدَسْكَرْ	
Il faut qu'il fasse.	<i>Haddi's en adisker.</i>	حَدِّسَ أَنْ آدِيسْكَرْ	
FAMILLE.	<i>Elwachoul.</i>	الْوَاشُولُ	عِيَال
Sa famille est nombreuse, il a des filles et des garçons.	<i>Elwachouli's athas, ghour's thiadaïn akk douwer-rech.</i>	الْوَاشُولِسْ آطَسْ غُورُسْ تِيَّادَائِينَ أَكْ دُوَوْرَش	
FANFARON, homme qui se vante.	<i>Erghaz üttezouh, ghaf imani's.</i>	أَرْغَازٌ يَتَزُوْحُ غَفٌ إِيمَانِسْ	زَوَّاحٌ فِي رُوحَةٍ - مَادِحٌ نَفْسَهُ
FANTASSIN, homme de pied armé.	<i>Terrach.</i>	تَرَاشْ	رَاجِلٌ مُسْلِحٌ
FARINE.	<i>Aouren.</i>	أَورَنْ	دَقِيقٌ
Crible la farine.	<i>Sif aouren.</i>	سِيفٌ آورَنْ	غَرِيلٌ الدَّقِيقِ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai criblé la farine.	<i>Sifagh aouren.</i>	سِيَقْعَ آوْرَنْ	غَرِيلَتْ الدَّقِيقَةَ
FARINE DE BLÉ TORRÉFIÉ, pétrie avec du miel et du beurre *.	<i>Thammina.</i>	طَمِينَةَ	رُومِيَّةَ
— D'ORGE TORRÉFIÉE, pétrie avec du lait **.	<i>Rowina.</i>	رُوبِنَةَ	طِيرَلُورَنْ الْبَازَ
FAUCON.	<i>Thair la hour.</i>	طَيْرَ لَأْ حُورَ	خَطِيدَ
FAUTE, péché.	<i>Lekhathit.</i>	لَخَطِيْتَ	مَنْجَلَّ
FAUX, FAUCILLE, instrument pour faucher.	<i>Emguir.</i>	أَمْخَرَ	أَمْرَأَةَ
FEMME.	<i>Themthoat, themghart.</i>	ثَمْطُوتْ - تَمْغَرَتْ	الْبَنِسَا
FEMMES, en général le sexe féminin.	<i>Thoulawin, thoulawen.</i>	ثُولَادُونْ - ثُولَادُونْ	صِكَّةَ
FENÊTRE.	<i>Sargid.</i>	صَرْجَعَ	طَاقَةَ
FENOUIL (<i>anethum foeniculum</i> , L.).	<i>Besbas.</i>	بَسْبَاسَ	حَدِيدَ
FER.	<i>Wezzal.</i>	وَزَالَ	رَدَّ
Fer de la charrue.	<i>Teghousra.</i>	تَغُورَسَةَ	رَدَّ
Fer de cheval.	<i>Esfai, sefhat.</i>	أَسْفَاهَى - سَحْكَتْ	رَدَّ
FERME, imp. et serre.	<i>Err, quinn.</i>	أَرَ - قَنَ	رَدَّ
Il a fermé.	<i>Irra, iiccan.</i>	يَرَأَا - يَقْنَ	رَدَّ
Nous avons fermé.	<i>Nerra, neccan.</i>	نَرَأَا - نَقْنَ	رَدَّ
As-tu fermé la porte?	<i>Ketchini terrid thabourt?</i>	چَكِينِي تَرِدَ تَابُورَتْ	رَدَّيْتَهَا
Je l'ai fermée.	<i>Rightesid.</i>	رِغَتِسِدَ	نَارَ
FEU.	<i>Timis, elafit.</i>	تِمِسَ - الْأَفِيتَ	

* Provision de voyage des Arabes et dans toute la Barbarie.

** Chez les Arabes, et dans toutes les montagnes et les campagnes de Barbarie, voici la manière de faire le pain : après avoir fait torréfier le blé et l'orge, on les moud sur une très-petite meule à bras ; ensuite on sépare la farine du son, et lorsqu'on veut faire du pain, on fait cuire cette farine pétrie dans une poêle ou sur la cendre.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Cours, fais du feu.	<i>Exil, esker elafit.</i>	أَزْيَلْ أَسْكَرْ الْأَفْيَتْ	
FEUILLE D'ARBRE.	<i>Afrioun.</i> sing.	آفِرِيون	الْأَوْرَاق
	<i>Iferrawen.</i> pl.	إِفْرَاؤَنْ	
Les feuilles se sont séchées; elles sont tombées.	<i>Iferrawen acouren, ghalién.</i>	إِفْرَاؤَنْ اَقْوَرَنْ غَالِيَنْ	
FEUILLES DE PLATANE.	<i>Thalavut.</i>	ثَالَوْتْ	
FEUTRE, étoffe dont la laine est foulée et collée.	<i>Fersadé.</i>	فَرْسَادَه	
FÈVE DE MARAIS.	<i>Ibiou.</i> sing.	إِبِيُو	فَوْل
	<i>Ibawen.</i> pl.	إِبَاوَنْ	
FÈVE SÈCHE, dépouillée de son écorce.	<i>Thifilwin.</i>	ثِيلْوِينْ	فَوْل مُدَشَّنْ
FIÈVRE.	<i>Thevla.</i>	تَوْلَا	حَيَّ
La fièvre m'a pris; j'ai la fièvre.	<i>Toughii thevla.</i>	تُوْغِيَّيْ تَوْلَا	
Fièvre maligne.	<i>Tedadist.</i>	تَعَادِسْتْ	الْبَقْدَه
Il a la fièvre maligne; il est à l'agonie.	<i>Tough's teádist, iitse-fough digherrouah.</i>	تُوْغِسْ تَعَادِسْتْ يَتَسْلُوْغْ دِيْغَ الرُّوْحْ	
FIGUE RAQUETTE, nommée, en Barbarie, figue des Francs ou des Chrétiens.	<i>Tazert irouumiin.</i>	تَازَرْتْ إِرْوَمِيَّنْ	قَرْمُوس الْنَّصَارَى
FIGUES FRAÎCHES.	<i>Tibakhsisin.</i>	تِيْبَكْهِسِيْسِينْ	قَرْمُوس أَخْضَرْ
— SÈCHES.	<i>Tazerl.</i>	تَازَرْتْ	قَرْمُوس
Il mange des figues sèches avec des glands.	<i>Adtchagh tazert dou bel-louth.</i>	آدْجَحْ تَازَرْتْ دُو بَلْوَطْ	
FIGUIERS.	<i>Tinouklin tazert.</i>	تِينُوكْلِينْ تَازَرْتْ	الْكَرْمَ - الْكَرْمُونْ

* Pendant l'hiver, ces feuilles servent de nourriture aux chèvres et aux vaches, dans les montagnes de l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les figuiers portent beaucoup:	<i>Tinouklin ouroauvent a-thas.</i>	تِينوْكْلِينْ أُورُوْنَتْ أَطْسَ	
FIL à coudre.	<i>Ifalan.</i>	إِفَالَانْ	خَيْط
FILE, <i>imp.</i> fais du fil.	<i>Ellim.</i>	الْلِمْ	أَغْرَلْ
J'ai filé.	<i>Ellinagh.</i>	الْلِيْغْ	أَغْرَلْت
Tu as filé.	<i>Tellim.</i>	تَلْلِمْ	
La femme file.	<i>Themthout tetsellem.</i>	مَطُوتْ تَنْسَلَلْمْ	
FILETS, rets.	<i>Timaghzelt.</i>	تِيمَعْرِلْتْ	شَبَكَه
FILLE.	<i>Tacchicht.</i> sing. <i>Tacchichin.</i> pl.	تَقْشِيشْتْ تَقْشِيشْينْ	بَنْتِ
Fille vierge.	<i>Tedzaout, tehaialt.</i>	تَحَارَّوْتْ - تَحَايَالْتْ	طِنْدَه
Filles, en général.	<i>Thihadaïn.</i>	تِيَحَادَائِينْ	البنات
Chez nous, les filles ne sont pas du tout jolies.	<i>Ghournagh thihadaïn our telha era.</i>	غُورْنَاغْ تِيَحَادَائِينْ أُورْتَلْهَا ارا	
Ma fille.	<i>Illi.</i>	إِيلِلِي	بَنْتِي
Sa fille.	<i>Illis.</i>	إِيلِلِسْ	
FILS.	<i>Iwi, mis.</i>	إِيْوِي - مِيسِ	وَلَدْ
Le fils du sultan.	<i>Mis aghillid.</i>	مِيسْ آغِيلِيدْ	
Le fils du cheikh.	<i>Mis amoucran.</i>	مِيسْ آمُقرَانْ	
Mon fils.	<i>Imemi, mimmi.</i>	إِمَيِي - مِيمِي	ولَدِي
FIN, rusé.	<i>Dahili.</i>	دَاهِيلِي	خَلْبُوص
FINIS, <i>imp.</i>	<i>Fouk.</i>	فُوكْ	خَلِصْ
J'ai fini.	<i>Foukagh.</i>	فُوكَاغْ	خَلَصْت
Tu as fini.	<i>Tefoukad.</i>	تَفُوكَادْ - تَفُوكَدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a fini.	<i>lifouk.</i>		يُفُوك
Nous avons fini.	<i>Nefek.</i>		نَفَك
Vous avez fini.	<i>Tefoukem.</i>		تَفُوكِمْ
Ils ont fini.	<i>Foukan.</i>		فُوكَانْ
FLAMME.	<i>Ahadgiagiou en timis.</i>	آحْدَجَاجُوْ آنْ تِيجِسْ	صُعود النار
FLEUR.	<i>Edjidjegue, ejdigue. s.</i>	أَجِيجَاتْ - آزِيدِيَاتْ	النَّوَار
	<i>Edjiguen. pl.</i>	أَجِيجِكْنْ	
FLOTS, vagues.	<i>Elmaudja.</i>	الْمَوْجَا	مَوْج
FLOTTE DE CHEVEUX, que les Musulmans laissent au-dessus du crâne *.	<i>Echebboub.</i>	أَشَبُوبْ	قُوطَابِه
FLÛTE à BEC, dont l'embouchure est très-large **.	<i>Echchebabé.</i>	الشَّبَابَةِ	
FOIE.	<i>Thesa.</i>	ثَسَا	كِبَدَة
FOIN, et toute herbe sèche, pour la nourriture des animaux.	<i>Asaghour.</i>	أَسَاغُورْ	عَلَف
FOIS.	<i>Thikilt.</i>	تِكِلْتْ	مَرَّة
Une fois.	<i>Iwet thikilt.</i>	يَوْتْ تِكِلْتْ	مَرَّةٌ وَاحِدَه
Combien de fois?	<i>Eich hal en thikilt.</i>	إِيشْ حَالْ آنْ تِكِلْتْ	قَدَايِشْ مِنْ
			مَرَّة
FONTAINE.	<i>Thith newaman.</i>	تِيْطْ نَوَامَانْ	عَيْنُ الْمَا
FORÊT, bois.	<i>Amadagh, thaghant.</i>	آمَادَغْ - قَعْنَتْ	غَابَه
FORT, robuste.	<i>Iicwa.</i>	يِقْوَا	قوَى - مَحْبِيجْ
FORTEMENT.	<i>Nizha.</i>	نِرْحَا	بِالْقَوْى
FORTERESSE.	<i>Teghadirt.</i>	تَغَادِرْتْ	قلْعَه

* Particulièrement, calotte de cheveux coupés courts, que les Berbères ont coutume de laisser croître. Ils ne portent rien sur la tête.

** Les Turcs la nomment *naï*. Il y a aussi en Barbarie une autre *chébabé*, extraordinairement longue et sans trou.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Fossé d'un château.	<i>Hafia oughadir.</i>	حَفِيرْ أَوْغَادِيرْ	خَنْدَق القلعة
Fou (Il est).	<i>Iinchef.</i>	يَنْشَفْ	مَجْنُون
FOUR.	<i>Kouché.</i>	كُوشَهْ	فُرُون - فُرُون
FOURMI ROUGE.	<i>Aouthouf.</i> sing. <i>Iiouthoufin.</i> pl.	أَوْطُوفْ	نَمَلُ الْأَجَرْ
FOURMIS.	<i>Thiwedfin, ioufaln.</i>	إِيُوتُوفِين	نَمَل
FRAPPE, <i>imp.</i>	<i>Iouth.</i>	يُوْتْ	أَضْرَبْ
Il l'a frappé avec un couteau.	<i>Liwetheth sian oufrou.</i>	يُوْتَتْ سِيَانْ أَفْرُو	
FRÈRE.	<i>Ighma.</i> sing. <i>Athmathen.</i> pl.	إِحْمَا	أَخ
Mon frère.	<i>Ighmaïnou.</i>	إِحْمَائِنُو	
Ton frère.	<i>Ighmak.</i>	إِحْمَاكْ	
Ton frère, à toi femme.	<i>Ighmaïnew.</i>	إِحْمَائِنَمْ	
Son frère.	<i>Ighma's.</i>	إِحْمَاسْ	
Notre frère.	<i>Doughmanagh.</i>	دُمَكَانَغْ	
Votre frère.	<i>Doughma ennewen.</i>	دُمَكَا أَنْفَوْنْ	
Votre frère, à vous femmes.	<i>Doughma ennewent.</i>	دُمَكَا أَنْفَوْنَتْ	
Leur frère.	<i>Doughmo ennesen.</i>	دُمَكَا أَنْفَسَنْ	
Leur frère, à elles femmes.	<i>Doughma ennesent.</i>	دُمَكَا أَنْفَسَنْتْ	
Mes frères.	<i>Athmathenou.</i>	آتْمَاتِنِيُو	
Tes frères, etc. comme ci-dessus.	<i>Athmathenak.</i>	آتْمَاتِنَكْ	
FRIPON, mauvais sujet.	<i>Rau elharam.</i>	رَأْوَ لِلْرَأْمَ	وَلَدْ زِنَا
FROID, et aussi LE FROID.	<i>Esimmid.</i>	أَسِمِيدْ	بَرْد

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Eau froide.	<i>Eman esimmid.</i>	أَمَانْ أَسِيمِيدْ	ماء باردة
Aujourd'hui il fait froid.	<i>Esa esimmid.</i>	أَسَا أَسِيمِيدْ	اليوم برد
FROMAGE BLANC*.	<i>Aghoughli.</i>	آغُوْغْلِي	جِبِيْ
Apporte du lait, que je fasse du fromage.	<i>Awid aïski adsekeragh aghoughli.</i>	آوِيدْ آيْسِكِي آدْسَكَرَغْ آغُوْغْلِي	
FRONDE, pour lancer des pierres.	<i>Illi.</i> sing. <i>Illawen.</i> pl.	إِيلْلِي إِيلْلَادُونْ	مَقْلَعْ
Les enfants se battent avec la fronde.	<i>Errach kathen sillawen.</i>	أَرَاشْ كَاثِنْ سِيلَلَادُونْ	
FRONT.	<i>Tewenza.</i>	تَوْنَرَا	جَمَاهِة
FRUITS.	<i>Elkharif.</i>	لَخَرِيفْ	فَوَّاْكِه
Les fruits sont mûrs **.	<i>Elkharif ioubba.</i>	لَخَرِيفْ يُوبَّا	
FUIS, <i>imp.</i>	<i>Erwel.</i>	أَرْوَلْ	أَهْرَبْ
Il a fui.	<i>Iriwel.</i>	بِرْوَلْ	هَرَبْ
Nous avons fui.	<i>Nerwel.</i>	نَرْوَلْ	
Ils ont fui chez le marabout; on ne les a pas pris.	<i>Rewelen ghour ou mera-bith oursen taïfen era.</i>	رَوْلَنْ غُورْ أو مَرَابِطْ أُورَسْنْ تَائِفَنْ أَرَا	
FUITE.	<i>Teroula.</i>	تَرُولَا	هَرِيمَه
FUME, <i>imp.</i> proprement, bois la fumée du tabac.	<i>Sew doukhan.</i>	سَوْ دُخَانْ	إِشْرَبْ دُخَانْ
Je fume.	<i>Adsewagh.</i>	آدْسَوْغْ	
Tu fumes, etc.	<i>Atesew.</i>	آتَسْوْ	
FUMÉE.	<i>Aghgou.</i>	آغْخُو	دُخَانْ

* Seule espèce de fromage que l'on connaisse dans toute la Barbarie.

** On remarquera qu'*elkharif* signifie proprement l'automne, et que les Berbères n'ont pas d'autre mot pour exprimer collectivement les fruits de cette saison.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
FUMETERRE, plante (<i>fumaria</i> , L.).	<i>Warac elnisa.</i>	ورق النساء	شاهترة
FUMIER.	<i>Zibil.</i>	زبل	
FUSEAU, instrument qui sert à filer.	<i>Tennaourt.</i>	تناؤرت	المشقة
FUSEAU (Le bouton du).	<i>Teguechirirt.</i> sing. <i>Tiguechirer.</i> pl.	تُكْشِرِت تُكْشِرَر	

G			
GALE.	<i>Idjidjid.</i>	إِجِيدِيد	جَرْب
J'ai pris la gale, et, littéralement, la gale m'a pris.	<i>Longhail idjidjid.</i>	يُوغاي إِجِيدِيد	
GAMELLE, jatte de bois.	<i>Tezleft.</i>	تَرْلَفْت	حَلْفَة
			قَصْعَة
GARANCE (<i>rubia tinctorum</i> , L.).	<i>Habikhtsour.</i>	حَبْخَتْسُور	فُوهَة
GARÇON, enfant mâle.	<i>Acchich, ehazau.</i>	آقْشِيش - أَحَازَاو	وَكَدْ ذَكَر
GAUCHE (La), le côté gauche.	<i>Theman zelmad.</i>	ثَمَان زَلَمَاد	جهة الشمال
GELÉE BLANCHE.	<i>Aghris.</i>	آغْرِيس	جَلِيد
Il est tombé une gelée sur l'eau.	<i>Iwet waghris ghaf eman.</i>	يَوْت وَغَرِيسْ غَفْ	
		أَمَان	
GENCIVES.	<i>Aghousmar.</i>	آغْوَسْمَار	غُوسْمَار
GENDRE *.	<i>Adhoughal.</i>	آدُوْغَال	النَّسِيب
Mon gendre.	<i>Adhoughaliou.</i>	آدُوْغَالِيو	
Les gendres, ou les cousins.	<i>Idhoulan.</i>	إِيدُولَان	
GENET ÉPINEUX (<i>spartium spinosum</i> , L.).	<i>Elkendoul.</i>	الْكَنْدُول	

* Celui qui épouse la fille d'un homme ou la fille de ses frères et de ses sœurs.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
GENOU.	<i>Tighchirer.</i>	تِغْشِرَرْ	رُكْبَه
GENS, hommes, troupe.	<i>Mudden.</i>	مُدَنْ	الْغَاشِي - النَّاس
GÉRANIUM, plante (<i>geranium molle</i> , L.).	<i>Thaharfifé.</i>	طَهْرَفِفَه	
GERBE de blé, d'orge, etc.	<i>Tacatssount.</i> sing. <i>Ticatssounin.</i> pl.	تَقْتَصُونَت تَقْتَصُونَنْ	الْغِتْطَه
GIGOT de mouton ou de tout autre animal.	<i>Teftil bou aksoum.</i>	تَفْتِلْ بُو آكْسُومْ	
GINGEMBRE.	<i>Zindjebir.</i>	زَنْجِيْبِرْ	رَنْجِيْبِيلْ
GIROFLE, épicerie.	<i>Guirfé.</i>	قِرْفَه	قَرْفَلْ
GIROFLÉE, fleur.	<i>Carenful.</i>	قَرْفَلْ	
GITON.	<i>Chematha.</i>	شَمَاطَه	مَنْبُوك
GLAND doux, qui se mange comme la châtaigne.	<i>Ebellouth.</i>	أَبْلُوط	بَلْوط
Je pèle les glands.	<i>Adisoucragh ebellouth.</i>	آدِسْتُشَرَغْ أَبْلُوط	
Je les grignote.	<i>Adaghazzagh zighiz.</i>	آدَأْغَرَغْ زِغْرَ	
GLAND amer, gland de cochon.	<i>Ebellouth ghilfun.</i>	أَبْلُوط غِلْفَانْ	بَلْوط لَحْلُونْ
GLISSE, imp.	<i>Chad.</i>	شَادْ	أَرْلَقْ
J'ai glissé.	<i>Chadagh.</i>	شَادَغْ	رَلَقْ
Tu as glissé.	<i>Techad.</i>	تَشَادْ	
Il a glissé.	<i>Iichad.</i>	يَشَادْ	
Nous avons glissé,	<i>Nechad.</i>	نَشَادْ	
Vous avez glissé.	<i>Techadem.</i>	تَشَادَهْ	
Ils ont glissé.	<i>Chaden.</i>	شَادَنْ	
GOMME ARABIQUE.	<i>Tunin.</i>	تُفِينْ	عِلْكَ طَلْحَ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
GONBO, herbe potagère, qui produit un fruit gluant (espèce d' <i>althea</i>).	<i>Bamié.</i>	بَامِيَّة	
GORGE DE LOUP, plante dont la feuille ressemble à celle de l'arum (<i>arum arisatum</i> , L.).	<i>Bukouka.</i>	بُكُوكا	حَبْلُوك
GOSIER.	<i>Aghirdjoum.</i>	آغِرْجُوم	حَلْق
GOÛTE, tête, <i>imp.</i>	<i>Mudi.</i>	مُدِي	زُوق
J'ai goûté.	<i>Mudigh.</i>	مُدِيغ	دُوقَّ
Tu as goûté.	<i>Temdi.</i>	تَمَدِي	
Il a goûté.	<i>Iumdi.</i>	يَمَدِي	
GRAND.	<i>Amoucran, moucran.</i>	آمْقَرَان - مَقْرَان	كَبِير
GRANDE.	<i>Moucrit.</i>	مَقْرِيَّت	كَبِيرَة
GRAPPE de raisin, de dattes, etc.	<i>Aghazou.</i> sing. <i>Ighouza.</i> pl.	آغَازُو	عَنْقُود
GRAS, plein d'embonpoint.	<i>Icoubbé.</i>	أَقْوَبَة	سمين
GRASSE, bien portante.	<i>Técoubbé.</i>	تَقْوَبَة	سمينة
GRATTE, <i>imp.</i>	<i>Ekmiz.</i>	أَكْمِز	حُك - أَخْبَش
Je me gratte.	<i>Adkemmizagh.</i>	آدَكَمِيزَة	حُكَيْت - أَخْبَشَت
Tu te grattes.	<i>Atekemmized.</i>	آتَكَمِيزَة	
Il se gratte.	<i>Adikemmiz.</i>	آدِيكَمِيز	
Nous nous grattons.	<i>Adnekemmiz.</i>	آدَنَكَمِيز	
Vous vous grattez.	<i>Atekemmizem.</i>	آتَكَمِيزَم	
Ils se grattent.	<i>Ekmizen.</i>	أَكْمِنَة	
GRÈLE.	<i>Abrouri.</i>	آبُورِي	تَبُورِي

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
GRENADES, fruit.	<i>Teroummannin.</i>	تَرُومَانِين	رُمان
GRENOUILLE, et aussi CRAPAUD.	<i>Moncourcour, ghourghour.</i>	مُقْرُقْرُ - غُرْغُر	جِيرَانَه
GRIGNOTE, <i>imp.</i>	<i>Ghazz.</i>	غَرْ	أَمْضَغَ
J'ai grignoté.	<i>Ghazzagh.</i>	غَرَاغَ	مَضْغَتَ
Ils ont grignoté.	<i>Ghazzen.</i>	غَرَنَ	
GROSSE MER. — La mer est grosse.	<i>Lebhar mouccar.</i>	لَبْهَارْ مُقَرْ	هَاجَ الْبَحْرُ
GROTTE, caverne.	<i>Achrouf.</i>	آشْرُونَ	كَفَ
GUÉRIS, recouvre la santé, <i>imp.</i>	<i>Ahli, ahlu.</i>	أَحْلَى - أَحْلُو	أَبْرَا
Je suis guéri.	<i>Ahligh.</i>	أَحْلِيْغَ	بَرَاتَ
Tu es guéri.	<i>Tahlid.</i>	تَحْلِيدٌ	
Il est guéri.	<i>Iahla.</i>	يَحْلَا	
Nous sommes guéris.	<i>Nahla.</i>	نَحْلَا	
Vous êtes guéris.	<i>Tahlam.</i>	تَحْلَامَهُ	
Ils sont guéris.	<i>Ahlan.</i>	أَحَلَانَ	
GUITARE, à huit cordes de laiton*.	<i>Eloud.</i>	الْعُودَ	
— de Guinée, à trois cordes de boyau, d'une forme singulière, à l'usage des nègres.	<i>Kithara ghanawé.</i>	كِتَارَهُ غَنَاؤَهُ	قُرِي
H			
HABILLE-TOI, <i>imp.</i>	<i>Etlous thelebak.</i>	أَتْلُوسْ ثَلَبَكَ	أَلْبِسَ
Je m'habille.	<i>Adtelousagh thelebé inou.</i>	آدَتْلُوسَغْ ثَلَبَهُ اِينُو	
Il s'est habillé.	<i>Itlous thelebes.</i>	يَتْلُوسْ ثَلَبَسْ	
Nous nous sommes habillés.	<i>Netlous thelebennagh.</i>	نَتْلُوسْ ثَلَبَنَاغْ	

* Il y en a de deux sortes; une fort large, à manche droit, et l'autre à manche recourbé, depuis la première cheville jusqu'à l'extrémité de la quatrième.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
HABIT, vêtement.	<i>Thelebé, elbad.</i>	تلَبَهْ - الْبَادْ	لباس - حوايج
Mes habits ne valent plus rien.	<i>Thelebé inou doulachit.</i>	تلَبَهْ إِيْنُو دُولَاشِيت	
Ses habits sont propres. -	<i>Thelebes tichbah.</i>	تلَبَسْ تِشْبَعْ	
HACHE.	<i>Tighilzimt.</i>	تِغْلِيزْمَتْ	شاقور
HANCHES.	<i>Imchachem.</i>	إِمْشَاشْ	الاتِّرَامْ
Depuis les hanches jusqu'à la tête.	<i>Zigh imchachenak er ikhfik.</i>	زَغْ إِمْشَاشَنَكْ أَرْ إِخْفِيكْ	
HASARD (Par).	<i>Timougharn.</i>	تِمُوْغَرْنْ	صُدْفَه
Je l'ai trouvé par hasard.	<i>Oufighth timougharn.</i>	أُوفِيقْتْ تِمُوْغَرْنْ	
HAUT-BOIS, à sept trous, dont le bec est très-large.	<i>Alghaiatha.</i>	الْغَيَاطَه	
HENNÉ (<i>hawsonia inermis</i>) *.	<i>Elhinni.</i>	الْهِنَّى	حَنَّا
HERBE FRAÎCHE **.	<i>Errebiy.</i>	الرِّيْبَعْ	حَشِيش
L'herbe a poussé; tout est vert.	<i>Iikker errebiy dasighzau.</i>	يِكَرْ الرِّيْبَعْ دَازِغَرَاؤْ	
HERBES de la campagne.	<i>Ehichour.</i>	أَهِيشُورْ	عَشْب
Herbes potagères.	<i>Alkhoudra.</i>	الْحَوْدَه	
HÉRISSON.	<i>Enisi.</i> sing.	أَنِيسِى	قُنْقُذْ
	<i>Iniswen.</i> pl.	أَنِيسَوْنْ	
Nous mangeons les hérissons dans notre pays.	<i>Nukni enitch iniswen digh themourtennagh.</i>	نُكْنَى إِنِيْتْ إِنِيسَوْنْ دِيْغْ ثَمُورْتَنَنَغْ	
HÉRITIER. — Il a hérité.	<i>Ioureth.</i>	بُورَثْ	وارث
Son frère est mort; il a hérité de lui.	<i>Iemmout ighmas ioureth zigħiz.</i>	يَمْوَتْ إِمْسَاسْ بُورَثْ زِغْيَسْ	

* Poudre de la feuille d'un arbre de ce nom, qui donne une couleur aurore que toutes les femmes de l'Orient et de la Barbérie appliquent sur les ongles, sur la paume de la main et sur les pieds.

** Littéralement, le printemps, et, par suite, toutes les espèces d'herbes qui poussent dans cette saison.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai hérité de lui.	<i>Werthagħiħ.</i>	وَرَثْقَتْ	
HERMINETTE, outil de charpentier.	<i>Cadoum.</i>	قَادُومٌ	
HEURE.	<i>Teswid.</i>	تَسْوِيدَة	سَاعَةٌ
Une heure.	<i>Iat teswid.</i>	يَاتْ تَسْوِيدَة	
Un quart d'heure.	<i>Terba en teswid.</i>	تَرْبِعْ أَنْ تَسْوِيدَة	
Demi-heure.	<i>Ighsim teswid.</i>	إِغْسِيمْ تَسْوِيدَة	
HIBOU.	<i>Berdagħioul.</i>	بَرْدَأْغِيُول	طير الليل
HIER.	<i>Għidad, idghan.</i>	غِيدَاد - إِدْغَار	آمس
Hier, pendant le jour.	<i>Idalli.</i>	إِصَالِيٌّ	آمس بالنهار
Hier, de nuit..	<i>Izerzen.</i>	إِزْرِيزْنَ	آمْبَارِحَةٌ
			بِاللَّيْلِ
HIVER.	<i>Chitwa zeman ousimmid.</i>	شِتْنَا زَمَانٌ اُوسْجِيْمِيد	الشتاء
La mer est trop grosse pour que nous voyagions pendant l'hiver.	<i>Lebhar mouccar en ne-safer era digh chitwa.</i>	لَبَحَرْ مُقْرَأْنَ أَنْ نَسَافِرْ أَرَا دِيْغَ شِتْنَا	
HOMME.	<i>Erghaz.</i> sing.	أَرْغَازْ	رَجَال - رَجُل
	<i>Irgħażen.</i> pl.	إِرْغَازَنْ	
HOMMES en général.	<i>Mudden.</i>	مُدَنْ	النَّاسُ
HONTE, déshonneur. — C'est honteux.	<i>Deladr.</i>	كُلْعَارْ	العَارُ
C'est honteux à moi.	<i>Deladr felli.</i>	كُلْعَارْ فَلْلِي	
C'est honteux à toi.	<i>Deladr fellak.</i>	كُلْعَارْ فَلَلَّكْ	
C'est honteux à lui.	<i>Deladr felles.</i>	كُلْعَارْ فَلَلَّسْ	
C'est honteux à toi, femme.	<i>Deladr fellekim.</i>	كُلْعَارْ فَلَلَّكِمْ	
C'est honteux à elle.	<i>Deladr fellam.</i>	كُلْعَارْ فَلَلَّامْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
C'est honteux à nous, hommes.	<i>Delaâr fellanagh.</i>	دُلَّاعَرْ فَلَدَانَغْ	
C'est honteux à nous, femmes.	<i>Delaâr fellagh.</i>	دُلَّاعَرْ فَلَدَانَغْ	
C'est honteux à vous, hommes.	<i>Delaâr fellakan.</i>	دُلَّاعَرْ فَلَدَاكْنَ	
C'est honteux à vous, femmes.	<i>Delaâr fellakant.</i>	دُلَّاعَرْ فَلَدَاكْنَتْ	
C'est honteux à eux.	<i>Delaâr fillasen.</i>	دُلَّاعَرْ فَلَلَاسَنْ	
C'est honteux à elles.	<i>Delaâr fillasent.</i>	دُلَّاعَرْ فَلَلَاسَنْتْ	
HÔTE, personne que l'on reçoit.	<i>Inebgui.</i> sing. <i>Inebgawen.</i> pl.	إِنْبَغِي إِنْبَغَاوَنْ	
HUILE d'olive.	<i>Zeit.</i>	زَيْت	
L'huile est chère.	<i>Zeit iaghli.</i>	زَيْتَ يَغْلِي	الزيت غال
Apporte de l'huile, que nous y trempons notre pain *.	<i>Awid zeit en nesègue.</i>	آوِيد زَيْتَ أَنْ نَسَكْ	
HUITRES, coquillage.	<i>Aghoullal.</i>	أَغْوَلَلْ	
HUME, avale un liquide en retirant ton haleine, <i>imp.</i>	<i>Eskef.</i>	أَسْكَفْ	أَحْسَى
Humez le café, c'est-à-dire buvez le café.	<i>Sekfet elcahwet.</i>	سَكْفَتْ الْقَهْوَةْ	احسروا القهوة
J'ai humé.	<i>Sekfagh.</i>	سَكْفَغْ	حَسَيْتْ
Tu as humé.	<i>Tesekfad.</i>	تَسَكْفَدْ	
Il a humé.	<i>Isukef.</i>	يَسْكَفْ	
Nous avons humé.	<i>Neskef.</i>	نَسْكَفْ	
Vous avez humé.	<i>Tesekfem.</i>	تَسَكْفَمْ	
Ils ont humé.	<i>Sekfen.</i>	سَكْفَنْ	
HYDROPISE.	<i>Aththan.</i>	آطَانْ	إِسْتِسْقا - وَرَمْ

* Le repas ordinaire des gens de la campagne et des ouvriers de la Barbarie se compose de pain et d'huile mêlée d'un peu de jus de citron.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il est atteint d'hydropisie.	<i>Ioudan aththan.</i>	بُوْضَانْ آطَانْ	
HYÈNE.	<i>Oursel.</i> sing. <i>Ourselân.</i> pl.	أُورْسَلْ أُورْسَلِينْ	صَبَعْ

I

Ici.	<i>Gharda.</i>	غَرْدَا	هُنَا
Viens ici.	<i>Esid gharda.</i>	اسِدْ غَرْدَا	
Il, pronom de la 3 ^e pers. sing.	<i>Neth, nithsa, i.</i>	نَثْ - نِثْسَا - إِي	هُوَ
Ils, pronom de la 3 ^e pers. plur.	<i>Nuthni, iddawin</i> *.	نُثْنِي - إِدَّاْوِينْ	هُنْمَرْ
Il fait.	<i>Neth adiskar, ou simplement adiskar.</i>	نَثْ آدِسْكَرْ - آدِسْكَرْ	
Il achète.	<i>Nithsa adiagh, ou simplement adiagh.</i>	نِثْسَا آدِيَاغْ - آدِيَاغْ	
Ils se sont tu.	<i>Nuthni sousamen, ou simplement sousamen.</i>	نُثْنِي سُوْسَمَنْ - سُوْسَمَنْ	
Il y a, c'est-à-dire dans lui, dans elle, dans eux, dans elles.	<i>Dighi's, dighisen.</i>	دِيْغِسْ - دِيْغِسَنْ	فِيهِ - فِيهَا
Notre pays est difficile; il y a des gens qui ne craignent rien.	<i>Themourtennagh iouaâr; dighi's irghazén our tesaghawaden ara.</i>	ثِمُورَتَنَنَاغْ يُوْعَرْ دِيْغِسْ إِرْغَازَنْ أُورْ تَسَاغُوَادَنْ اَرَا	
Nos montagnes sont bien cultivées; il y a beaucoup de figuiers.	<i>Idraren ennagh damran; dighisen tinouklin athar.</i>	إِدْرَارَنْ أَنْنَاغْ عَرَانْ دِيْغِسَنْ تِينُوكْلِينْ آطَسْ	

* Les pronoms *neth*, *nithsa* et *nuthni* peuvent se retrancher, parce que le *ى*, qui se met au commencement de la 3^e pers. du verbe au singulier, et le *ن* qui se met à la 3^e pers. du verbe au pluriel, sont assez caractéristiques.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La forêt est fort épaisse; il y a des lions.	<i>Amadagh iicwa nisha; dighi's izmawen.</i>	آمَادَغْ يِقْوَوْ نِرْخَا ^{دِيْغِسْ إِنْمَاؤْنْ} أَوَّلَشِيتْ	
Il n'y a point.	<i>Oulachit.</i>	دِيْغَ أُوكَامْ أَوَّلَشِيتْ ^{أَمَانْ}	ما فيش
Dans la maison il n'y a pas d'eau.	<i>Digh oakham oulachit eman.</i>	دِيْغَ أُوكَامْ أَوَّلَشِيتْ	
Dans la rivière il n'y a pas de poisson.	<i>Digh esif oulachit isil-man.</i>	دِيْغَ أَسِيفْ أَوَّلَشِيتْ ^{إِسْلَانْ}	
ILLE.	<i>Tiznint.</i>	تِيزِينْتْ	جَرِيرَة
ILLICITE, défendu par la loi.	<i>Delharam.</i>	دَلْهَارَمْ	حَرَام
IMAGINE-TOI, combine, imp.	<i>Kouker, kitch.</i>	كُوكَرْ - كِيجْ	جَنْ إِنْتْ جَنْتْ
J'ai imaginé.	<i>Koukeragh.</i>	كُوكَرْغْ	
Tu as imaginé.	<i>Tekoukerad.</i>	تَكُوكَرَدْ	
Il a imaginé.	<i>Ilikouker.</i>	يَكُوكَرْ	
Nous avons imaginé.	<i>Nekouker.</i>	نَكُوكَرْ	
Vous avez imaginé.	<i>Tekoukerem.</i>	تَكُوكَرَمْ	
Ils ont imaginé.	<i>Koukeren.</i>	كُوكَنْ	
IMAM, prêtre musulman.	<i>Amerabith, amcar.</i>	أَمَرَابِطْ - أَمَقَارْ	شيع - إمام
INJURIE-LE, dis-lui des injures, imp.	<i>Ergham felles.</i>	أَرْغَمْ فَلَلْسْ	شَنْسَخَه
Ils vous ont dit des injures.	<i>Righman sellakun.</i>	رِغْنْ فَلَلَكُنْ	
INSTRUMENT DE MUSIQUE.	<i>Hüaden.</i>	هِيَادَنْ	آلات الطَّرَبْ
INTENDANT DE MAISON.	<i>Mucaddem boukham.</i>	مُقَدَّمْ بُوكَامْ	وَكِيلَ حَرْجْ
IRIS, fleur des champs.	<i>Berwac.</i>	بَرْوَاقْ	نَوَار سَى
IVROGNE.	<i>Iiswa.</i>	يِسْوَا	مَسْعُودْ سَكْرَانْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J			
JACINTHE, fleur.	<i>Sunbul.</i>		سنبلٌ
JALOUSIE.	<i>Hased.</i>		حسدٌ
Il est jaloux de toi.	<i>Iihasidak.</i>		يَحِسَدُكَ
Ne sois pas jaloux de moi.	<i>Ouri tahasid.</i>		أُورى تَحَاسِدُ
JAMBÉ.	<i>Adar.</i> sing.		آدارٌ
	<i>Idaren.</i> pl.		إِدَارَنْ
Il s'est cassé les jambes.	<i>lirza idarenis.</i>		بِرْزا إِدَارِنْسٌ
JARDIN.	<i>Elghalla.</i> sing.		الْعَلَّا
	<i>Elghallawat.</i> pl.		الْعَلَّاَوَاتْ
JARDINIER.	<i>Khadim n'elghalla.</i>		خَادِمٌ لِلْعَلَّا
JARRE, cruche à deux anses, en usage dans les ménages de la Barbarie.	<i>Echmoukh, esaghoum.</i>		أَشْمُوخٌ - أَسَاغُورٌ
JASMIN.	<i>Iasmin.</i>		يَاسْمِينٌ
— JAUNE (<i>jasminum humile</i> , L.).	<i>Aghroumi.</i>		أَغْرُورِيٌّ
— SAUVAGE, produisant une fleur bleue.	<i>Sewak errahian.</i>		سُوَّاكُ الرَّحِيَانِ
JE, pronom de la 1 ^e pers. sing. *	<i>Nek, nekini.</i>		تَكْ - نَكِينِي
Je fais.	<i>Nek ou Nekini adaskaragh,</i> ou bien <i>adaskaragh.</i>		نَكْ - نَكِينِي آدَسْكَرَغْ
JEU DE HASARD, et tout jeu où l'on peut perdre ou gagner de l'argent**.	<i>Lekhoumar.</i>		لَهْمَارٌ

* Ce pronom se met ou se retranche à volonté, parce que le *è* qui se met à la fin d'un verbe, pour désigner la première personne, en tient lieu.

** La loi musulmane prohibe toute espèce de jeu, sans distinction.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous avons joué à un jeu de hasard.	<i>Nekhammar.</i>	نَخْمَرْ	
Ils ont joué.	<i>Khameren.</i>	خَمَرْنَ	
JEUDI.	<i>Ghas elhamis.</i>	غَسْ لَلْهَامِسْ	بِوْمْ لَلْهَامِسْ
JEÛNE, <i>imp.</i>	<i>Zoum ketchini.</i>	زُومْ كِيْتْشِينِي	صُورْ
Je jeûne.	<i>Atouzamagh.</i>	أَتُوزَمَعْ	
Tu jeûnes.	<i>Atouzamed.</i>	أَتُوزَمَدْ	
Il jeûne.	<i>Adiouzam.</i>	آدِيُوزَمْ	
Nous jeûnons.	<i>Adnouzam.</i>	آدِنُوزَمْ	
Vous jeûnez.	<i>Atouzamem.</i>	أَتُوزَمَمْ	
Ils jeûnent.	<i>Adouzamen.</i>	آدُوزَمَنْ	
J'ai jeûné, etc.	<i>Ouzamagh.</i>	أُوزَمَعْ	
JOLI, agréable.	<i>Deldli, ielhi, zerrighin.</i>	دَلْلَعِلِي - يَلْهِي زَيْغِينِ	بِحِمَدْ - زَيْنِ
Que tu es jolie, ô femme !	<i>Delalikim ia themthout.</i>	دَلْلِيكِيمْ يَا تَمْطُوت	
JONC, sorte d'herbe de marécage, dont on fait des nattes et des cordes.	<i>Edlis.</i>	أَدِلِسْ	دِسْ
JOUE, la partie du visage qui prend depuis les yeux jusqu'au menton.	<i>Oudam.</i>	أُودَمْ	خَدْ
			خُدُودْ
JOUE, <i>imp.</i>	<i>Ourer.</i>	أُورَرْ	الْعَبْ
J'ai joué.	<i>Weraragh.</i>	وَرَأْغَ	لَعْبَتْ
Je joue.	<i>Adouraragh.</i>	آدُورَأَغْ	
Ils jouent.	<i>Adouraren.</i>	آدُورَأَنْ	
JOUG, instrument qui sert à atteler les bœufs.	<i>Azaghil.</i> sing.	آزَاغِلْ	مَدْمِدْ
	<i>Izoughla.</i> pl.	إِزُوغْلَا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
JOUR.			
	<i>Was.</i> sing.	وَاسْ	نَهَار
	<i>Ousan.</i> pl.	أُوسان	
Le quart du jour, vers les neuf heures du matin.	<i>Azal.</i>	آرَال	الْحَجَى
Le point du jour.	<i>Ighli was.</i>	أَغْلِي وَاسْ	الْجَبْر
Le jour se fait.	<i>Iouli was.</i>	بُولِي وَاسْ	طَلَعَ النَّهَار
Les jours sont devenus longs.	<i>Ousan ghouzifit.</i>	أُوسانْ غُوزِيفْت	
Jours courts.	<i>Ousan wesilt.</i>	أُوسانْ وَزِيلْت	
JUGE.	<i>Elâlim.</i>	الْعَالِم	قَاضِي
JUIF.	<i>Oudei.</i> sing.	أُودَى	يَهُودِي
	<i>Oudein.</i> pl.	أُودَيْن	
JUMEAUX.	<i>Akniwen.</i>	آكْنِيُونْ	تَوَامُر
La femme a fait deux jumeaux.	<i>Themithout tourou akniwen.</i>	ثَمَطُوتْ تُورُو آكْنِيُونْ	
JUMENT.	<i>Teguemert.</i> sing.	تَكْمَرْت	فَرْس
	<i>Teguemerin.</i> pl.	تَكْمَرِينْ	
JURE, fais serment, imp.	<i>Ghall.</i>	غَلْ	أَحْلَف
J'ai juré, j'ai fait serment.	<i>Ghoulagh.</i>	غُلَغْ	حَلَفْت
Nous avons juré.	<i>Naghghoul.</i>	نَغَلْ	
Il a juré sur ma tête.	<i>lighghal soucariou.</i>	يَقَلْ سُوقَارِيو	
Il m'a mangé mon argent; je l'ai fait jurer.	<i>licheii idriminou, sighal-laghth.</i>	لِكِيَيْ إِدْرِيْمِينُو سِغَلَغْث	
Jusqu'à.	<i>Ar, er.</i>	آر - آر	إِلَى عِنْد - لِلْ
Jusqu'à présent.	<i>Er thoura.</i>	أَرْ ثُورَا	لِلَّآن

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
D'ici jusqu'à notre maison.	<i>Iisia er akhamennagh.</i>	أَسِيَا أَرْ آخَامَنَّاغْ	
Du village jusqu'au jardin.	<i>Zigh thedert ar werti.</i>	رِيْغْ ثَدَرْتْ أَرْ وَرْتْ	
L			
LA, adverbe de lieu.	<i>Dihin.</i>	دِيجِينْ	هناك
Assieds-toi là.	<i>Sidaoun dihin.</i>	سِيدَأُونْ دِيجِينْ	أَجْلِسْ هناك
Vous les trouverez là.	<i>Dihin toufamthen.</i>	دِيجِينْ تُوْفَامْثَنْ	
Le balai est là.	<i>Dihin timssalahat.</i>	دِيجِينْ تِمْصَلَحَّتْ	
LA, LES, pronom relatif régi par un verbe.	<i>S, th, sen, then, tis, ats.</i>	سْ - تْ - سَنْ - ثَنْ - تِسْ - أَتْسْ	هَا - هُمْ
Baise-la, baise-le.	<i>Soudenith.</i>	سُودَنِثْ	بوسة - بوسها
Je l'ai bâisé, ou bâisée.	<i>Soudenaghth.</i>	سُودَنَغْثْ	
Il ne l'a pas bâisé, ou bâisée.	<i>Werth iisouden.</i>	وَرْثْ يِسُودَنْ	
Je les ai battus, ou battues.	<i>Ouwitaghthen.</i>	أُويتَغْثَنْ	
Je ne les ai pas battus, ou battues.	<i>Werthen ouwitagh.</i>	وَرْثَنْ أُويتَغْ	
Ne le fais pas.	<i>Our's esker.</i>	أُورْسْ أَسْكَرْ	
Faites-le.	<i>Sekeretit's.</i>	سَكَرِتِتْسْ	
Partagez-le ensemble.	<i>Ebdoutit's elwahid.</i>	أَبَدُوتِتِسْ الْوَاحِدْ	
Je l'ai fermé, ou fermée.	<i>Righth, righd's ou righth-tisid.</i>	رِغْثْ - رِغْدَسْ - رِغْتِسِيدْ	
LABOURE, imp.	<i>Ekriz.</i>	أَكْرِزْ	أَحْرَثْ
J'ai labouré.	<i>Kerzagħ, kerzagħd.</i>	كَرْزَغْ - كَرْزَغَدْ	

* En berbère, ces signes du pronom relatif sont masculins et féminins. Ils se placent à la fin du verbe, à moins que le verbe ne soit précédé de la particule négative وَرْ (ور) ou وَرْثْ (ورث). Dans ces cas, ils se lient à cette particule. Les particules pronominales dont on se sert le plus souvent sont تِسْ (تسي) et ثَنْ (ثني); on ne met le سْ (سن) et سَنْ (سن) qu'avec les verbes qui se terminent par un سْ (سن) ou par un ثْ (ثني) et devant la particule négative.

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
Tu laboures.	Tekerzed.	تَكْرِزْد
Il laboure.	Iikriz, iikrized.	يَكْرِزْ - يَكْرِزْد
Nous avons labouré.	Nekriz.	نَكْرِز
Vous avez labouré.	Tekerzem.	تَكْرِزْه
Ils ont labouré.	Kerzen, kerzend.	كَرْزَن - كَرْزَنْد
LABOUREUR.	Imkeraz.	إِمْكَرَاز
LAINE.	Tadouth.	تَادُوت
LAIT.	Aifki, aghfei.	آيْفَكِي - آغْفَي
— AIGRE.	Iighi, aghou.	إِيْغَي - آغْوَي
Apporte du lait aigre, que nous y trempons (notre pain).	Awid en neskes ighi.	آوِيد آن نَسَكْف
Lait de vache.	Aifki en tesounest.	آيْفَكِي آن تَفُونَسْت
— de brebis.	Aifki oulli.	آيْفَكِي أُولَى
— de chèvre.	Aifki en thaghalt.	آيْفَكِي آن تَاغَاتْ
— de chamelle.	Aifki en telghamt.	آيْفَكِي آن تَلْغَمَتْ
— d'ânesse.	Aifki en taghioult.	آيْفَكِي آن تَاغِيُولْتْ
— caillé.	Tedjlest.	تَجْلَسْت
— caillé, cuit avec du beurre, ce qui fait une espèce de fromage.	Teklilt.	تَكْلِيلْتْ
LAITRON (<i>sonchus</i> , L.).	Ibizzan.	إِبِرْدَان
LAITUE ROMAINE.	Khas.	خَس
LAMPE DE TERRE.	Missbahh.	مِصْبَح
LANGUE.	<i>Ilis.</i> sing. <i>Ilsan.</i> pl.	الِسْ الِسَانْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
LARGE.	<i>Iisda.</i>	يَسْعَ	عَرِيْضٌ
LAURIER (<i>laurus victorialis</i> , L.).	<i>Rend.</i>	رَنْدٌ	
LAVANDE <i>stæcas</i> (<i>lavendula stæcas</i> , L.).	<i>Elhan.</i>	الْكَان	
LAVANDE (Grande) *.	<i>Halhal.</i>	حَلْحَلٌ	
LAVE, <i>imp.</i>	<i>Sired.</i>	سِيرَدٌ	أَغْسِلٌ
Lavez vos mains.	<i>Siredet ifasinnewen.</i>	سِيرَدَتْ إِيْفَاسِنْفَوْنْ	
J'ai lavé mes pieds.	<i>Siredagh idareni.</i>	سِيرَدَغْ إِدَارَفْ	
Il a lavé sa chemise de laine ou sa veste de dessous.	<i>lisirid tekandourti s.</i>	يُسِيرَدْ تَكَانْدُورْتِسْ	
La vieille a lavé ses hardes.	<i>Temghart teserid thelebe's.</i>	تَمْغَرْتْ تَسِيرَدْ تَلْبَسْ	
Nous avons lavé.	<i>Nesared, nesired.</i>	نَسَارَدْ - نَسِيرَدْ	
Vous avez lavé.	<i>Teserdem.</i>	تَسِرَدَمْ	
Ils ont lavé.	<i>Sireden.</i>	سِيرَدَنْ	
LE, LES, pronom relatif **.	<i>Th, s.</i> sing. <i>Then, sen.</i> pl.	ث - س ثَنْ - سَنْ	
Je l'ai vu.	<i>Ezrighath.</i>	أَزْرِيغَتْ	
Je ne l'ai pas vu.	<i>Werth ezrigh.</i>	وَرَثْ أَزْرِيغْ	
Je le connais.	<i>Our's ezrighd.</i>	أُورْسْ أَزْرِيغْدْ	
Je les connais.	<i>Sinaght.</i>	سِينَغْتْ	
Je ne les connais pas.	<i>Sinaghthen.</i> <i>Werthen sinagh, werthen sinaghad.</i>	سِينَغْثَنْ وَرَثَنْ سِينَغْ - وَرَثَنْ سِينَغْدَ	

* Les femmes, en Barbarie, en mangent pour engraisser.

** Suivez la règle expliquée ci-dessus, pag. 92, pour les pronoms LE, LES.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je ne les connais pas du tout.	Oursen sinagh era.	أُورْسَنْ سِينَغْ أَرَا	
Je l'ai amené.	Oabighth, oubighthiul.	أُوبِيغْت - أُوبِيغْتِيدْ	
Je ne les ai pas amenés.	Werthen, wertheni doubbigh.	وَرْتَنْ - وَرْتَنِيْ دُوبِيغْ	
Nous ne les aimons pas.	Oursen nehammil.	أُورْسَنْ نَحَمِيلْ	
LENTILLE, légume.	Telintit.	تَلِنْتِيتْ	عَدْسْ
LENTISQUE (<i>pistachia lentiscus</i> , L.).	Eldherou.	الدَّرُو	
Graine de lentisque, dont les Berbères de l'Atlas font de l'huile.	Hab eldherou.	حَبَّ الدَّرُو	
LÈSE, fais du tort, <i>imp.</i>	Dourr.	ضَرْ	
Je lui ai fait du tort.	Nekini darraghth.	نَكِيْنِيْ ضَرَغْث	ضَرِيْتَه
J'ai été lésé*.	Nekini dourragh, mieux dararen ipanou.	نَكِيْنِيْ ضَرَغْ - ضَرَرْنِيْنِيْو	إِمَانِيْو
LEST d'un navire.	Elghirich.	الغِرِيشْ	
LEUR, LEURS, pronom relatif**.	En'nesen. masc.	أَنْسَنْ	
	En'nesent. fém.	أَنْسَنْتْ	
Leur maison (<i>masc.</i>).	Akham en'nesem.	آخَامْ أَنْسَنْسْ	
Leurs chevaux (<i>masc.</i>).	Iabou diwen'nesen.	يَعُو دِيْوَنْسَنْ	
Leur habillement (<i>fém.</i>).	Thelebé en'nesent.	ثَلِبَهْ أَنْسَنْتْ	
Leurs bracelets (<i>fém.</i>).	Moukya sen'nesent.	مُقْيَا سَنْسَنْتْ	
LEUR, à eux, à elles, pronom relatif régi par un verbe.	Adhasen. masc.	آذَاسْنْ	
	Adhasent. fém.	آذَاسْنْتْ	

* Les Berbères ne connaissent pas de verbes passifs, ou, pour parler plus exactement, ceux qu'ils connaissent sont très-rares. En général, ils ont très-peu de noms abstraits, comme tous les peuples sauvages.

** Lorsqu'il est annexé à un nom, on retranche souvent l' ئ par euphonie, et le premier ئ devant le ئ final d'un mot.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je leur ai donné des figues sèches.	<i>Adhasen efkigh tazert.</i>	آدَاسَنْ أَفْكِيغْ تَازَرْتْ	
Nous leur (à elles) avons ouvert la porte.	<i>Adhasent nerra thabourt.</i>	آدَاسَنْتْ نَرَّا ثَابُورْتْ	
Porte-leur (à elles) des dattes.	<i>Adhasent aqid tini.</i>	آدَاسَنْتْ آوِيدْ تِينِي	
LÉZARD, de la petite espèce.	<i>Tezermoumit.</i>	تَزَرْمُومِيتْ	رَزْمُومِيدْ
— de la grosse espèce.	<i>Aharboubou.</i>	آحَرْبُوبُو	بُولَامْ
LIBERTIN.	<i>Dameriouli.</i>	دَامِرِيُول	زَانِ
LIBERTINE, coureuse.	<i>Temrioult.</i>	تَمِرِيُولْتْ	فَاحِشَة - تَحْبَهْ
LIBRE*.	<i>Amazirgh.</i> sing.	آمَازِرْغْ	حَرْ
	<i>Temazirght.</i> pl.	تَمازِرْغَتْ	أَحْرَارْ
Sais-tu la langue des libres, c'est-à-dire des Berbères? — J'en sais un peu.	<i>Tesnid aval en temazirght? — Sinagh imik.</i>	تَسْنِيدْ آوَالْ آنْ تَمازِرْغَتْ — سِنَغْ إِمِيلْك	
LICOU.	<i>Sarimé.</i>	صَرِيمَه	
LIE, <i>imp.</i>	<i>Quinn.</i>	قِنْ	أَرْبَطْ
J'ai lié.	<i>Quinnagh.</i>	قِنْنَغْ	رَبَطْتْ
Ils l'ont lié.	<i>Quinnes.</i>	قِنْفَسْ	
LIÉGE.	<i>Fergennis.</i>	فَرْجَنِسْ	
LIEN.	<i>Eican.</i>	أَيْقَنْ	قَيْدْ - رَبْطَه
LIERRE, arbrisseau qui s'attache aux arbres et aux murs.	<i>Ezenzou.</i>	أَزِنْزُو	لَوَائِ
LIEU, endroit	<i>Adghar.</i>	آدَغَارْ	مَوْضَعْ
Le lieu est proche.	<i>Adghar jicarib.</i>	آدَغَارْ يَقَارِبْ	

* Dénomination dont s'honorent les habitants de l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
LIÈVRE.	<i>Outhoul, outhil.</i> sing. <i>Iiouthal.</i> pl.	أُوْتُول - أُوْتِيل أُيوْتال	أَرْبَب
Je suis allé à la chasse; j'ai tué quatre lièvres.	<i>Rouhagh ghar siadd ne-ghaghad kouz ijouthal.</i>	رُوحْخَ غَرْ صَيَادَه نَفَخَهْ كُوزْ أَيوْتَال	
LIMACE, LIMAÇON.	<i>Minghajoughlan.</i>	مِنْقَاعِذُ غَلَان	حَلَدُون
LINAIRE, plante (<i>antirrhinum reflexum</i> , L.).	<i>Zehrawie.</i>	زَهْرَاوِيه	نَوَار الرَّهْرَهَة
LION.	<i>Izim - belhar.</i> sing. <i>Izmawen.</i> pl.	إِزْمَر - بَلْهَر إِزْمَاؤن	سَمْع سِمَاع
Dans le Sahara il y a beaucoup de lions.	<i>Digh assahra izmawen athas.</i>	دِيْغَ اَسْهَرَا إِزْمَاؤن آطَسْ	
LIT ÉLEVÉ et sofa.	<i>Tekenna-tissi.</i>	تَكَنَّنَا - تِسِي	سَرِير
— d'une natte et d'une couverture.	<i>Tighirtis.</i>	تِغِيرْتِيت	
LIVRE de Dieu, le Coran.	<i>Kitab rebbi.</i>	كِتَابَ رَبِّ	الْمَعْنَف
LOIN, lointain.	<i>Igough.</i>	إِيْشُونْ	بَعِيد
Je veux aller dans un lieu lointain.	<i>Righ endough ghar ad-ghar igough.</i>	رِيْغَ اَنْدُوْغَ غَرْ آدَغَار إِيْشُونْ	
LONG.	<i>Daghouzifan, ighzif.</i>	دَاغُوْزِفَان - إِغْرِيف	طَوَيْل
LONGUE.	<i>Taghzift.</i>	تَغِرْفِيت	طَوَيْلَه
LORSQUE.	<i>Ermi, thoura en.</i>	أَرَى - ثُورَا آن	عِنْدَمَا - اَدا
Lorsque nous aurons fini cette chose-là.	<i>Thoura en nefouk tag-haoussa taghi.</i>	ثُورَا آنْ نَفُوك تَاغَوْصَه تَاغِي	
Lorsque les filles auront dansé.	<i>Thoura en thoulawin chidhan.</i>	ثُورَا آنْ تُولَوِيْن شِنْدَحْن	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Lorsque nous aurons fumé, nous mangurons.	<i>Ermu neseuv doukhan en niteh.</i>	آن نَسْو دُخَانْ آن نِيجْ	
Loup et chacal.	<i>Wechen.</i> sing. <i>Wechanen.</i> pl.	وَشْنَ وَشَانْ	دِبَب
Lui, il, pronom de la 3 ^e pers. *	<i>Nithsa, inithsa nitha, ei.</i>	نِشْسَا - إِينِشْسَا - نِشَا ^ا نِشْسَا آدِيسْكَرْ	
Il fait.	<i>Nithsa adisker, ou adiskher, ou sekereth inithsa.</i>	آدِيسْكَرْ - سَكَرْت إِينِشْسَا	
Lui, régi par un verbe, subst.	<i>S, adhas.</i>	س - آدَاسْ	
Dis-lui.	<i>Ine's.</i>	إِينِسْ	
On lui a donné la bastonnade.	<i>Efkane's thighrit.</i>	أَفْكَانْسْ تَغْرِيْتْ	
Nous lui avons fait un bon régal.	<i>Adhas nesker imensi de-lali.</i>	آدَاسْ فَسْكَرْ إِينِسْي دَلْعَالِ	
Je lui ai pris son mouchoir.	<i>Adhas oughaghd temha-remti's.</i>	آدَاسْ أُوْغَفْدْ تَهْرِيْتْسْ	
LUMIÈRE.	<i>Wech.</i>	وَشْ	ضَوْ
Lumière du soleil.	<i>Wech en tefoukt.</i>	وَشْ آن تَهْوُكْتْ	ضَوْ الشَّمْسِ
— des étoiles.	<i>Wech en ithran.</i>	وَشْ آن إِيْثَرَانْ	ضَوْ التَّجْوُمِ
LUNDI.	<i>Ghas el ethnein, was el ethnein.</i>	غَسْ الْأَثْنَيْنِ - وَاسْ الْأَثْنَيْنِ	يَوْمُ الْأَثْنَيْنِ
LUNE.	<i>Tiziri.</i>	تِيزِيرِي	الْقَمَرُ
La lune se lève.	<i>Touli, toulid tiziri.</i>	تُولِي - تُولِيدْ تِيزِيرِي	

* Il s'emploie ou se retranche à volonté, si ce n'est lorsqu'il s'agit d'une démonstration particulière.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La lune se couche.	Ataghlid timiri.	آڭلېلىد تېزېرى	جلبانه
LUPIN, pois plat et un peu amer.	Tedjilbent.	تچلبنت	
LUZERNE.	Lacourt.	لقورت	
M			
MA, MON, MES, pronoms possessifs de la première pers. sing.	Inou, inou sans elif, iou.	إينو - ينو - يو	بناعي - ضيال
Ma maison.	Akham inou.	آخام إينو	
Mon pays.	Themoartinou.	تمورتینو	
Ma tête.	Ikhfiou.	اخفيو	
Mes frères.	Athmatheniou.	أنماثينيو	
Mes pieds.	Idareniou.	إدارينيو	
MACERON (<i>smyrnium olusatum</i> , L.).	Timacssin.	تقصين	المقص
MAÇON.	Benna en akham. sing.	بَنَانَ آنَ آخَامْ	بَنَا
	Bennain en tighimmi. p.	بَنَانِينَ آنَ تِغِمِمِي	بنابين
MAGICIEN, sorcier.	Eshar.	اسْخَارْ	سَاحِر
Cet homme-là est magicien; il peut faire descendre la lune du ciel.	Waghi eshar üzmer en üres tiziri zigh thigh-nau.	وَاقِيْ اسْخَارْ يُرْمَسْ آنْ بِرَسْ تِيزِيرِيْ زِغْ تِغَنَاوْ	وافي اسخار يرمسم آن برس تيزيري زغ تغناو
MAIGRE, mince.	Daracac. masc.	دَارَقَقْ	رتيف
	Teracaqt. fém.	تَرَاقَقْتْ	
Son épouse est maigre; elle n'est pas du tout jolie.	Tislitis teracaqt oualachit telhi era.	تِسْلِيْتِسْ تَرَاقَقْتْ اوْلاشِيتْ تَلْهِيْ اَرَا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MAIN.	<i>Efous.</i> sing. <i>Ifusen.</i> pl.	أَفُوسْ إِيْنَاسْنْ	يَدْ يَدَنْ
Il s'est coupé la main.	<i>Iibi efousenen.</i>	بِيِّي أَفُوسَنْ	
Lave tes mains.	<i>Sired ifusenak.</i>	سِيرِدْ إِيْنَاسَنْكْ	
Les deux pleines mains.	<i>Ouraoun.</i>	أُورَاؤْنْ	حَفْنَةْ
Prends-en tes deux pleines mains.	<i>Tchar ouraounik.</i>	چَارْ أُورَاؤْنِيكْ	عَرْ حَفْنَتَكْ
MAINTENANT.	<i>Thoura.</i>	تُورَا	آلان
MAIS, blé de Turquie.	<i>Akbel.</i>	آكْبَلْ	ذَرِي
MAISON.	<i>Akham, tighimmi.</i> s. <i>Ikhamin.</i> pl.	آخَامْ - تِغْمِمِي إِخَامِينْ	
MALADE.	<i>Ioudan.</i>	يُضَانْ	
J'ai été malade à la mort pendant quinze jours.	<i>Nekini helkagh summas demrau wesen.</i>	نِكِينِي هَلْكَغْ سُمَسْ دَمْرَاؤْ وَسَنْ	
Son frère est dangereusement malade.	<i>Doughmas jehlik.</i>	دُوغْمَاسْ يَهْلِكْ	
MAL CADUC.	<i>Amour.</i>	آمُورْ	سَكِينَة
Il est sujet au mal caduc.	<i>Ioughith wamour.</i>	يُوْغِيْثْ وَآمُورْ	
MALGRÉ.	<i>Istimera.</i>	إِسْتِمَرَا	بِالَّدَّ بُوس
Malgré lui.	<i>Istimera fell's.</i>	إِسْتِمَرَا فَلَسْ	
Il est parti malgré nous.	<i>Iharrek istimera fell-nagh.</i>	يَحْرَكْ إِسْتِمَرَا فَلَلَانَاغْ	
Je l'ai fait malgré le cheikh.	<i>Sekeraghth istimera ghaf amoacran.</i>	سَكَرَاغْثْ إِسْتِمَرَا غَفْ آمُقْرَانْ	
MALHEUR.	<i>Lehadit.</i>	سَاعِهْ أَسَوَدْ لَهَدِيتْ	
MALPROPRE.	<i>Erkan.</i>	أَرْكَانْ	وَاسِعْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MANGE, imp.	Itch.	أَيْجٌ	كُلٌ
J'ai mangé.	Tchagh.	جَاغٌ	
Vous avez beaucoup mangé.	Kunwi tatcham athas.	كُنُوي تَتْجَمْ آطْسٌ	
Ils mangent du couscous.	Nathni attchen suksow.	نَتْنِي آتْجَنْ سُكْسُو	
Apporte à manger.	Awid en nitch.	آوِيد آنْ نِيجٌ	
MANGER (Le).	Outchi.	أُوچِي	الْأَكْلُ
MANTEAU, de laine noire.	Silham.	سِلْحَمٌ	بَرْنَسْ أَسْوَد
—, de laine grossière et à rubans de diverses couleurs.	Takhnift.	خَنِيفَتْ	عَبَّاَة - عَبَايَة
MANTÈGUE, beurre fondu et salé.	Oudi.	أُورِدي	سَمَنٌ
MAQUEREAU.	Dejout-acran.	دَيُوت - آفْرَان	طَهَانٌ
MARCHAND, trafiquant.	Musebbib.	مُسَبِّبٌ	تَاجِرٌ
MARCHE, imp.	Eddou.	أَدَدُو	إِمْشِي
J'ai marché.	Eddough.	أَدَدُوْغٌ	مَشَيْتُ
Tu as marché.	Tededdou, tededdoud.	تَدَدُو - تَدَدُودٌ	
Il a marché.	Ideddou.	يَدَدُو	
Nous avons marché.	Nededdou.	نَدَدُو	
Vous avez marché.	Tededdoum.	تَدَدُورٌ	
Ils ont marché.	Ededoun.	أَدَدُون	
MARCHE DONC, avance.	Az aghirzat.	آز آغِرَزَاتْ	
MARDI.	Ghas, ou was el theluthé.	يَوْمَ التَّلَاثَةِ	غَسٌ - وَاسْ التَّلَاثَةِ
MARÉCHAL FERRANT, qui panse les chevaux.	Thabib ouweisan.	طَبِيبٌ أُوْيَسَانٌ	بَيْطَارٌ
MARIAGE.	Nikah.	نِكَاحٌ	
MARIÉE (La).	Tislit.	تِسْلِيْتٌ	الْعَرْوَصَة

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
La mariée a été dépucelée.	<i>Tislit tekchim.</i>	تِسْلِيتْ تَكْبِمْ
MARIE-TOI , imp.	<i>Erchel.</i>	أَرْشَدْ
Je me suis marié.	<i>Rechlagh.</i>	رَشْلَغْ
Tu t'es marié.	<i>Terchel, terchelad.</i>	تَرْشَلْ - تَرْشَلَدْ
Il s'est marié.	<i>lirchel.</i>	يَرْشَلْ
Nous nous sommes mariés.	<i>Nerchel.</i>	نَرْشَلْ
Vous vous êtes mariés.	<i>Terchelem.</i>	تَرْشَلَمْ
Ils se sont mariés.	<i>Rechelen, rechelend.</i>	رَشَلَنْ - رَشَلَنَدْ
MARMITE, de terre.	<i>Thesilt.</i> sing. <i>Thisilin.</i> pl.	تِسْلَتْ قِدْرَة
La marmite avec sa passoire , pour faire le couscoussou.	<i>Thesilt ak dou souksud.</i>	تَسِلْتْ آكْ دُو سُكْسُدْ
MARMITE, de cuivre.	<i>Tanghoul.</i>	تَانْغُولَتْ تَجْبَرَة
MARRUBS PUANT (<i>ballota nigra</i> , L.).	<i>Meriwed.</i>	مَرِيَوَدْ
MARTEAU.	<i>Ezdouz.</i>	أَزْدُوزْ مَطْرَقَة
MASTIC (<i>pistachis lentiscus</i> , L.).	<i>El dherou.</i>	الَّذْرُو
Mât, d'un navire.	<i>Wechghou.</i>	وَشْغُو
Leur mât s'est cassé.	<i>lirzasen wechghou.</i>	يَرْزاَسْنَ وَشْغُو
MATELAS, pour un grand lit.	<i>Madrabé.</i>	مَضْرَبَة
—, pour une seule personne.	<i>Mathrah.</i>	مَطْرَحْ
MATIN (Le).	<i>Ighilwas.</i>	إِغْلَوَاسْ الصُّبْحَ - الصَّبَاحْ
MAUVAIS, ce qui ne vaut rien.	<i>Irith ou dirith.</i>	إِرِيْثْ - دِيرِثْ دون

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MAUVE, herbe.	Medjir.	بَجِيرْ	بَجِيرْ
MÉCHANT, pervers.	Duharami - aghdar.	دَاحَرَمِي - آغَدَرْ	حَرَمِي - وَلَدْ
MEILLEUR, mieux.	Akhir.	آخِيرْ	أَحْسَنْ
Le sucre est meilleur que le miel.	Essakker akhir en them-memt.	أَسْكَرْ آخِيرْ آنْ قَاهْتْ	
Le mulet vaut mieux que le cheval dans les montagnes.	Eserdoun akhir ou dou-diou ghafedrar.	أَسْرُدُونْ آخِيرْ أَوْ عُوْدِيُو غَفَادَرْ	
L'homme est meilleur que la femme.	Erghaz akhir en them-thout.	أَرْغَازْ آخِيرْ آنْ ثَمَطُوتْ	
MÈLE, mélange, <i>imp.</i>	Sakhlad.	سَخْلَدْ	خَلْط
J'ai mêlé.	Sekhaldagh.	سَخْلَدَغْ	خَلَطَتْ
Tu as mêlé.	Teskhaladad.	تَسْخَلَدَدْ	
Il a mêlé.	lisakhlad.	يَسْخَلَدْ	
Nous avons mêlé.	Nesakhlad.	نَسْخَلَدْ	
Vous avez mêlé.	Tesakhladem.	تَسْخَلَدَمْ	
Ils ont mêlé.	Sakhalden.	سَخْلَدَنْ	
Mèle de la farine avec du lait aigre; apporte que je mange.	Sakhlad aourn ouk dighi awid ad tchagh.	سَخْلَدْ أُورْنْ أُوكْ دِيْجِي آويْد آدْ جَاعْ	دِيْجِي آويْد آدْ جَاعْ
MÉLINET, plante (<i>cerinthe major</i>).	Amzough echcheikh.	آمْزُوْغُ الشَّيْخِ	وَذْنُ الشَّيْخِ
MELOCHIA, plante gluante dont on fait beaucoup de cas en Égypte, en Barbarie et en Nigritie.	Muloukhiet el wasfan.	مُلُوكِيَّةُ الْوَصْفَانِ	حَشْبَةُ الْخَدَمِ
MENSONGE.	Tikerkas.	تِيْكَرْكَاسْ	كِذْب
Toutes ses paroles sont des mensonges.	Akk avalis tikerkas.	آكْ آوَالِسْ تِيْكَرْكَاسْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ce que tu dis est un mensonge.	<i>Waghi wein tennid tiker-kas.</i>	وَاعِي وَيْنَ تَفْنِيدْ تِيْكَرْكَاسْ	
MENTEUR.	<i>Iiskidib.</i>	يُسْكِدِبْ	كَذَاب
J'ai menti.	<i>Sekhiridagh.</i>	سَخِرَدْغ	كَذَبَت
Tu as menti.	<i>Teskhiridad.</i>	تَسْخِرَدْد	
Il a menti.	<i>Iuskhirid.</i>	يُسْخِرَدْ	
Nous avons menti.	<i>Neskhirid.</i>	نَسْخِرَدْ	
Vous avez menti.	<i>Teskhiridem.</i>	تَسْخِرَدْم	
Ils ont menti.	<i>Sekhriden.</i>	سَخِرَدْن	
MENTHE.	<i>Nadnda.</i>	نَعْنَعْ	
— verte (<i>mentha viridis</i> , L.).	<i>Zaathar.</i>	زَعْطَرْ	
— aquatique (<i>mentha aquatica</i> , L.).	<i>Felou.</i>	فَلِيُو	حَبْقَةُ الْمَسَاحَ
— à feuilles rondes (<i>mentha rotundifolia</i> , L.).	<i>Eddoamran.</i>	الْدُّوْمَرَانْ	
MENTON.	<i>Themert.</i> sing.	ثَمَرْتْ	دَقَنْ
	<i>Themertin.</i> pl.	ثَمَرْتَنْ	
MENUISIER.	<i>Anzar.</i>	آنْزَارْ	جَهَارْ
MER.	<i>Lebhar.</i>	لَبَّهَرْ	بَهَرْ
La mer est grosse aujourd'hui.	<i>Essa lebhar mouccar.</i>	أَسَا لَبَّهَرْ مُوْقَرْ	
MERCREDI.	<i>Ghas, ou was el erbda.</i>	غَسْ - وَاسْ الْأَرْبَدَة	يَوْمُ الْأَرْبَدَة
MERCURIELLE (<i>mercurialis perennis</i>).	<i>Touchanin.</i>	تُوشَانِينْ	الْمُقْنِينْ
MERDE.	<i>Izzan.</i>	إِيزَانْ	خَرَا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIPT.	FIGURÉ.	
MÈRE.			
	<i>Iemma.</i> sing.	يَمَّا	أُمٌّ
	<i>Iemmat.</i> pl.	يَمَّاتٌ	
Ma mère.	<i>Iemmai.</i>	يَمَّايٍ	أُمٍّ
Sa mère.	<i>Iemma's.</i>	يَمَّاسٌ	
Leurs mères.	<i>Iemmat ennesen.</i> masc.	يَمَّاتٌ أَنْسَنْ	
	<i>Iemmat ennesent.</i> fém.	يَمَّاتٌ أَنْسَنْتْ	
MERLE, oiseau à plumage noir et à bec jaune.	<i>Ahgiamoum, thauthawa.</i>	أَحْجَامُور - طَوْطَوا	
	<i>Ihgiamoumen.</i>	أَحْجَامُومَنْ	
MESURE, <i>imp.</i>			
Mesure deux pics (deux coudées).	<i>Ektil.</i>	أَكْتِلْ	كَيْلٌ
J'ai mesuré.	<i>Ektil sin ighalin.</i>	أَكْتِلْ سِينِ إِيْغَالِينْ	
Tu as mesuré.	<i>Ketelagh.</i>	كَتَلَغٌ	
Ils ont mesuré.	<i>Tektelad.</i>	تَكَتَلَدْ	
	<i>Ketelan.</i>	كَتَلَنْ	
MÉTIER.	<i>Thalouft.</i>	ثَالُوفَتْ	صَنْعَةٌ
METS, <i>imp.</i>			
J'ai mis.	<i>Sersi.</i>	سَرْسِي	حُطٌّ
Tu as mis.	<i>Sersagh.</i>	سَرْسَغٌ	
Il a mis.	<i>Tesersid.</i>	تَسَرْسِيدْ	
Nous avons mis.	<i>lisersi.</i>	لَسَرْسِي	
Vous avez mis.	<i>Tesersidem.</i>	تَسَرْسِيدَمْ	
Ils ont mis.	<i>Sersüen.</i>	سَرْسِيْنْ	
MIDI.	<i>Tezwarnen, ighsim was, ammas newas.</i>	تَرْوَارِنْ - إِغْسِيمْ وَاسْ - آهْمَاسْ نَوَاسْ -	

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
MIEL.	<i>Thumment.</i>	قَائِمَتْ عَسْدٌ
MIEUX, il vaut mieux.	<i>Ioaf.</i>	يُوفْ أَحْسَنْ - آنْسَبْ
MILLE.	<i>Isd.</i>	إِفْدَ الف
Deux mille.	<i>Sin isdan.</i>	سِينْ إِفْدَانْ الغَيْنِ
Dix mille.	<i>Merau isdan.</i>	مَرَاؤ إِفْدَانْ عَشْرَةَ آلَفْ
MILLION.	<i>Merau miet isdan.</i>	مَرَاؤ مِيَةَ إِفْدَانْ عَشْرَةَ مَايَةَ آلَفْ
MINUIT.	<i>Ammas n'id, ighsim id.</i>	آمَّاسْ نِيدْ - إِغْسِمْ إِدْ نُصْفُ الْلَّيْلِ
MIROIR.	<i>El miri.</i>	الْمِرْرِيِّ مِرَآيَه
Petit miroir à coulisse.	<i>Tesmacalt.</i>	تَسْمَقَلْتْ
MOELLE (La).	<i>Adif.</i>	آصِيفْ مُخَ الْعَظَمِ
Moi, le premier pronom personnel.	<i>Nek, nik, nekini.</i>	نَكْ - نِيكْ - نِكِينِي آنَا
Moi, homme.	<i>Nekini erghaz.</i>	نِكِينِي آرْغَازْ
Moi, femme.	<i>Nekini themthout.</i>	نِكِينِي ثَمَثُوتْ
Moi, je l'ai fait.	<i>Nek, nik, nekini seke-raghth.</i>	نَكْ - نِيكْ - نِكِينِي سَكَرَغْتْ
Pour moi.	<i>Ghafimaniou.</i>	غَفِ إِمَانِيوِي منشَانِي
MOINEAU, oiseau couleur de terre.	<i>Thazouqui.</i>	طَازُوقْ رَأْوُشْ
MOIS LUNAIRE.	<i>Aiour, aghour. sing.</i>	آيُورْ - آغُورْ شَهْرْ
	<i>Aiouren, aghouren. p.</i>	آيُورَنْ - آغُورَنْ
Le mois lunaire est fini.	<i>Iemmout waour.</i>	بَمُوتْ وَأَيُورْ
MOISSONNE, imp.	<i>Emguer.</i>	أَمْكَرْ حَقِيدْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai moissonné.	<i>Megueragh.</i>	مَكْرَعْ	
Tu as moissonné.	<i>Temguered.</i>	مَكْرَدْ	
Il a moissonné.	<i>Imguer.</i>	مَكْرَرْ	
Nous avons moissonné.	<i>Nemguer.</i>	مَكْرَرْ	
Vous avez moissonné.	<i>Temgueren.</i>	مَكْرَرْ	
Ils ont moissonné.	<i>Megueren.</i>	مَكْرَنْ	
Moissonneur.	<i>Imgueras.</i>	أَمْكَرَازْ	حَضَادْ
Moitié (La).	<i>Ezguen, ighsim, ammas.</i>	أَرْكَنْ - إِغْسِيمْ - آمْمَاسْ	النَّصْفْ
La moitié du chemin.	<i>Ezguen bou berid.</i>	أَرْكَنْ بُو بَرِيدْ	
Donne-moi la moitié de ton pain.	<i>Efkii ighsim boughrou-mak.</i>	أَفْكَيْ إِغْسِيمْ بُو غَرُومَكْ	
J'ai mangé la moitié du melon d'eau.	<i>Tchagh ammas en batthikh.</i>	چَاغْ آمْمَاسْ آنْ بَطِيجْ	
MOLÈNE, bouillon blanc (<i>verbascum sinuatum</i> , L.).	<i>Salih lil dagh.</i>	صَالِحْ لِلْدَاعْ	
MOMENT, un moment.	<i>Teswiat.</i>	تَسْوِيْعَةْ	دَقِيقَةْ - لَحْظَةْ
Un petit moment encore.	<i>Teswiat akka.</i>	تَسْوِيْعَةْ أَكَّا	سُوْبَيْةْ أَيْضَا
MONDE, troupe de gens, subst.	<i>Mudden, el ghachi.</i>	مُدَنْ - الغاشي	النَّاسْ
MONTAGNE.	<i>Edrar.</i> sing. • •	أَدْرَارْ	
Les hommes qui vont à la guerre dans les montagnes ont beaucoup à souffrir.	<i>Ouderar, idourer.</i> pl. <i>Mudden adalien digh ouderar adinnaghan emchaca athas fellasen.</i>	أُودَرَارْ - إِدُورَرْ مُدَنْ آدَالِيَنْ دِيجْ أُودَرَارْ آدِينَاغَنْ أَمْشَقَه آطَسْ فَلَلَاسَنْ	
MONTE, imp.	<i>Ali.</i>	آلِي	أَطْلَعْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je monte.	<i>Adeliagh.</i>	آدالياڭ	
Nous montons.	<i>Adnouli.</i>	آدنولى	
Ils montent.	<i>Adoulien, adalien.</i>	آداولين - آدالين	
MONTRE, petite horloge.	<i>Mounghala.</i>	منغالة	ساعة
MONTRE, fais voir, imp.	<i>Siken.</i>	سِكَنْ	ورى
Montre-moi.	<i>Siknū.</i>	سِكْنِي	وريني
Je lui ai montré ma maison.	<i>Siknigh akhaminou.</i>	سِكْنِيْغَ آخَامِينُو	
Il m'a montré sa lettre.	<i>Isikna beraietis.</i>	يِسْكَنَا بَرَائِيْتِسْ	
Nous leur avons montré notre jardin.	<i>Adasen nesiken el ghalla-nagh.</i>	آدَاسَنْ نِسِكَنْ الْغَلَانَغْ	
Ils montrent leur derrière.	<i>Sikenen thikhaewannesen.</i>	سِكَنْنَ تِخْنَوَانَسَنْ	
MORCEAU de pain.	<i>Ker oughroum.</i>	كَرْ أُوغرُومْ	شقة خبز
— de viande.	<i>Techriht.</i>	تَشْرِيْحْ	طرف لحم
— de racine d'arbre pour le feu.	<i>Tighourmin.</i>	تِيْكُورِمِينْ	جدرة
— (Un petit), un petit brin.	<i>Chouwith.</i>	شُويْطْ	طرفة - نطفة
MORT, il est mort.	<i>Iemmoat.</i>	يِمَوتْ	ميت - مات
L'homme est mort, allons-nous-en l'en-terrer.	<i>Ergaz iemmoat eiau adinemdal.</i>	أَرْغَازْ يِمَوتْ إِيَاو آدِنَمَدَالْ	
La femme du cheikh est morte; appelleons les femmes pour la laver.	<i>Themtou en amoacran temmout; adnawi thou-lawin adetseroath.</i>	ثِمَطُوتْ آنْ آمُقْرَانْ تَمَّوتْ آدَنْوَى ثُولَوْينْ آدَتْسَرُوتْ	
MORTIER.	<i>Ezdouz - aferdou.</i>	أَزْدُوزْ - آفَرْدُو	مهرة
MOUCHE.	<i>Izi.</i> sing. <i>Izan.</i> pl.	إِيْزِي إِيْزَانْ	ذباب

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Mouche d'âne.	Izan boughial.	إِيْرَانْ بُوْغِيَالْ	دُبَابْ
Mouchoir.	Temharemt.	تَحْرَمْتْ	حَرْمَة
— de soie.	Sibniet.	سِبِّيْنِيَّة	
Porte-moi un mouchoir que je m'essuie le nez, que je me mouche.	Awid temharemt adsafafa-dagh enzerniou.	آوِيدْ تَحْرَمْتْ آدْ صَلَدَخْ آنْزِرْنِيُو	
Mouds, imp.	Ezd.	آزْدْ	أَرْجَ
J'ai moulu.	Zadagh.	زَدْغْ	
Tu as moulu.	Tezed.	تَرْدْ	
Il a moulu.	Iized.	يَرْدْ	
Nous avons moulu.	Nezed.	نَرْدْ	
Vous avez moulu.	Tezedem.	تَرْدَمْ	
Ils ont moulu.	Zeden.	زَدَنْ	
Apporte le moulin, que nous mouillions.	Awid thesirt en nezed.	آوِيدْ تَسِّرْتْ آنْ نَرْدْ	
MOUILLÉ.	Iabzik.	يَبْرِكْ	سَمَاحْ
Le berger s'est mouillé.	Amiksa übzek.	آمِكْسَا يَبْرِكْ	
Nous nous sommes mouillés.	Nukni nebzik.	نُكْنِي يَبْرِكْ	
Vous vous êtes mouillés.	Kunwi tebzikem.	كُنْوِي يَبْرِكَمْ	
Ils se sont mouillés.	Nuthni bisken.	نُتْنِي يَبْرِكْنِ	
MOULES, coquillage.	Serenbak.	سَرْنِبَكْ	
MOULIN à farine, qu'on fait tourner avec la main, ou tout autre moulin qu'on fait aller avec des animaux.	Thesirt.	تَسِّرْتْ	رَحَا
MOULIN à eau.	Thesirt bou eman.	تَسِّرْتْ بُوْ أَمَانْ	رَحَا لِلَّا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MOUSTACHE*.	<i>Chilaghoum.</i>	شِلَاغُمْ	شَوَارِبْ
MOUTARDE, plante (<i>sinapis arvensis</i> , L.).	<i>Wechnaf.</i>	وَشَنَانْ	
MOUTARDE **.	<i>El kercaz.</i>	الْكَرْقَازْ	خَرَدَلْ
MOUTON ENTIER et non châtré. (Voy. BÉLIER.)	<i>Ikerri.</i> sing. <i>Ikraren.</i> pl.	إِيْكَرِيْ إِكْرَارَنْ	كَبَشْ
MOUZOUNE ***.	<i>Mouzoun.</i>	مُوزُونْ	
MUET.	<i>Dabukouch, aghnau.</i>	دَابُكُوشْ - آغْنَاؤْ	عَغُونْ
MULE.	<i>Taserdount.</i> sing. <i>Tiserdiatin.</i> pl.	تَاسِرْدُونْتْ تَيْسِرْدِيَاتِينْ	بَغْلَهْ
Mule craintive, qui craint. — ombrageuse, qui se fait des fantômes.	<i>Taserdount tougkad.</i> <i>Taserdount tetkhail.</i>	تَاسِرْدُونْتْ تُوغَدْ تَاسِرْدُونْتْ تَتْخَيِّلْ	
MULET.	<i>Aserdoun.</i> sing. <i>Isirdian.</i> pl.	آسِرْدُونْ إِسِرْدِيَانْ	بَغْلَلْ
MURAILLES d'une ville ou d'un château, remparts.	<i>Aghadir.</i>	آغَادِرْ	سُورْ
MUSETTE, sorte de cornemuse. Le berger s'en va, portant la musette sous son aisselle.	<i>Tachoullith, tailouth.</i> <i>Amiksa iideddou, dewas tachoullith.</i>	تَابُشُولِطْ - تَابِلُوطْ آمِيكْسَا يِيدَدُو دَوَاسْ تَاشُولِطْ	الْمُرُوذْ
MUSULMANS.	<i>Insilman.</i>	إِنْسِلَمَانْ	مُسْلِمِينْ
MYRTE (<i>myrtus communis</i> , L.).	<i>Rihan chelmoun.</i>	رِيحَانْ شَلْمُونْ	

* Les Berbères, en général, ne portent que la moustache, et point de barbe.

** Composition faite de sénèvre broyé qu'on détrempe dans du vinaigre ou dans quelque sirop.

*** Pièce d'argent monnayé de Barbarie, valant environ trois sous.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
N			
NARCISSE à bouquet (<i>narcissus tazetta</i> , L.).	<i>Tikhouloulin en nebi.</i>	تَخْلُولِين النَّبِيِّ	أَرَانْجَسْ - نَرْجِيسْ - آبَهَارْ
NATTE, tissu de paille ou de jonc.	<i>Tagharthilt.</i> sing. <i>Tighirthial.</i> pl. <i>Iisker tighirthial.</i>	تَغْرِيلْت تَغْرِيال يَسْكَرْ تَغْرِيال	حَصِيرَة
Faiseur de nattes; il fait des nattes.		تَخْرِتْ - تَرَكْمَرْ	لِفْتْ
NAVET.	<i>Tegueguirt, terkem.</i> s. <i>Tiguiguer, terakimin.</i> pl.	تَخْرِتْ - تَرَكِينْ	لِفْتْ
Nz, particule négative*.	<i>Our, wer.</i>	أُورْ - وَرْ	لَا - مَا - لَمْ
Ne fais pas.	<i>Our esker.</i>	أُورْ أَسْكَرْ	
Ne dis pas.	<i>Our in.</i>	أُورْ أَيْنْ	
Ne le fais pas.	<i>Ourth esker.</i>	أُورْتْ أَسْكَرْ	
Ne le dis pas.	<i>Ourth in.</i>	أُورْتْ أَيْنْ	
Je ne le connais pas.	<i>Werthen sinagh.</i>	وَرْثَنْ سِينَغْ	
Il ne les a pas vus.	<i>Werthen iizra.</i>	وَرْثَنْ بِزْرَا	
Il ne m'a pas donné.	<i>Oari efka.</i>	أُورِي أَنْكَا	
Il ne vous battra pas.	<i>Ouragh iiket.</i>	أُورَاغْ يِكْتْ	
Je ne t'ai pas baisé.	<i>Werk soudenagh.</i>	وَرْكْ سُوَدَنَغْ	
Il ne t'a pas écoutée, toi femme.	<i>Werkim iisla.</i>	وَرْكِيمْ بِسْلَا	
Je ne vous aime pas.	<i>Ourwen hammelagh.</i>	أُورْوَنْ حَمْلَغْ	
Ils ne vous ont pas prise, vous femme.	<i>Werkunt laisen.</i>	وَرْكُنْتْ تَايْفَنْ	

* On fait suivre cette particule, comme en français, du pronom personnel.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils ne vous regardent pas, vous femme.	<i>Werewat admoelan.</i>	وَرُونَتْ آدْمَقْلَنْ	
NÉFLE, fruit de néflier.	<i>Inzah.</i>	أَنْزَحْ	
NIGRE, esclave ou libre.	<i>Aclü.</i> sing. <i>Iclan.</i> pl.	آقْلِي إِقْلَانْ	وَصِيفٌ
NÉGRESSE.	<i>Taclit.</i>	تَقْلِيلْتْ	وَصِيفَةٌ - خَادِمَةٌ
NEIGE.	<i>Edfil, chunou.</i>	أَدْفَلْ - شُنُو	قَلْجَ
NEUF, nombre.	<i>Dza.</i>	دَرَا	تَسْعَةٌ
NEZ, narines.	<i>Inzer.</i> sing. <i>Inzeren.</i> pl.	إِنْزَرْ إِنْزَرَنْ	أَنْفٌ - مِنْخَرٌ
NIE, imp.	<i>Enker.</i>	آنْكَرْ	
J'ai nié.	<i>Nekerag.</i>	نَكْرَعْ	
Il m'a nié.	<i>Linkerü.</i>	يَنْكَرُونْ	
NOCES.	<i>Themghara.</i>	شَغْرَا	عَرْسٌ
Il faut que nous fassions la noce; nous y appellerons des convives qui feront des décharges de fusil; nous leur donnerons un bon festin; après cela, les joueurs d'instruments passeront la nuit auprès de nous à jouer.	<i>Haddennagh en nesker themghara; ad noabid gharnagh inebghaven; ad soufghan lemukhal; adhasen nesker imensi delali; ak idabal in adinsen ida ghournagh adouraren.</i>	حَدَّنَغَ آنْ نَسْكَرْ شَغْرَا آدْ نُوبِيدْ شَغْرَا آدْ نُوبِيدْ غَرْنَاغْ إِنْبَغَاوَنْ آدْسُوفَنْ لَمْكَحْلْ آدَاسَنْ نَسْكَرْ إِيْنَسِي دَلْعَالِي الْكْ إِدَابَالْ آدِينَسِنْ إِدَابَالْ آدِينَسِنْ	
NŒUD, enlacement d'une chose pliante.	<i>Tikrest.</i>	تِكْرَسْتْ	عَقْدٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	PIGURÉ.	
Délie le nœud.	<i>Eʃsi tikrest.</i>	آفسى تکرستْ	
NOEUD COULANT.	<i>Thiiersi.</i> sing.	ثيَرسى	الْكُوْمُوصَه
	<i>Thiiersiwen.</i> pl.	ثيَرسِيُونْ	
NOIR, de couleur noire.	<i>Dabrikan, inghal.</i>	دَابْرِيَكَانْ - إِنْغَالْ	أَسْوَدْ
NOIRE.	<i>Tebrikent.</i>	تَبْرِيَكَنْتْ	أَسْوَدَه
NOISETTE.	<i>Likirgha.</i>	لِكِرْغَا	بَنْدَقْ
NOMBRIL.	<i>Thimit, tedjiaðbout.</i>	ثِمِيطْ - تَجَعَبُوتْ	صُرَّة
NON, NON.	<i>Emdeh, houhou, wayi.</i>	أَمَدَهْ - هُوْهُوْ - وَايْ	آصِلْ - لَالَّا
NOTRE, NOS, adjectifs possessifs.	<i>Nagh, ennagh.</i>	نَاغْ - أَنْتَاغْ	بَنَاعِي - بَنَاعِنا
			صِيَالِي
Notre frère.	<i>Doughmenagh, dighmanagh.</i>	دُوْغَمَانَاغْ - دِيْحَمَانَاغْ	
Notre sœur.	<i>Weltmanagh.</i>	وَلْقَمَانَاغْ	
Notre maison.	<i>Akham ennagh, ou akhameennagh.</i>	آخَامَرْ آنْتَاغْ - آخَامَمَنَاغْ	
Nos bœufs.	<i>Izgharenagh.</i>	إِزْغَارَنَاغْ	
Nos chèvres.	<i>Thighatenennagh.</i>	تِيغَاتَنَنَاغْ	
NOURRICE.	<i>Terddat.</i>	تَرْضَعَتْ	مُرْضِعَة
Nous, pronom de la 1 ^{er} pers. au pl.	<i>Nukni.</i> masc.	نُكْنِي	أَحَنَا - تَحْنِ
	<i>Nukunti.</i> fém.	نُكْنِتِي	
Nous, hommes.	<i>Nukni dirghazen.</i>	نُكْنِي دِرْغَازِنْ	
Nous, femmes.	<i>Nukunti thilawin.</i>	نُكْنِتِي تِيلَاوِينْ	
Nous rions.	<i>Nukni ad nedis.</i> masc.	نُكْنِي آدْ نَدِيسْ	

* *Nukni* et *Nukunti* peuvent se retrancher, puisque le nom qui précède le verbe est affecté du signe caractéristique de la première personne du pluriel dans tous les temps.

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
Nous rions.	<i>Nukanti ad nedis. fém.</i>	نُكْنٰتٰي آد نِدِس
Nous, régi par un verbe.	<i>Adagh, agh, gh.</i>	آدَاغُ - أَغُ - غُ
Le cheikh nous a donné deux chevaux.	<i>Amoucran adhagh iifka sin iaoüdiwen.</i>	آمُقْرَانَ آدَاغُ يِفْكَا سِينَ يَعُودِيْوَنْ
•		
Ton frère nous a envoyé un agneau.	<i>Ighmak ioubidagh iewen ezimer.</i>	إِخْمَكْ يُوبِيْدَأْغُ يِوْنَ أَزِيمَرْ
Il nous a dit.	<i>Nithsa ünnagh.</i>	نِتْسَّا يِنْتَاغْ
Ne nous quitte pas.	<i>Ouragh edgi.</i>	أَوْرَاغْ أَقْ
Nous, régi par une préposition.	<i>Ennagh, nagh.</i>	آنَنَاغْ - نَاغْ
Avec nous.	<i>Akidenagh.</i>	آكِيدَنَنَاغْ
Auprès de nous.	<i>Ghournagh.</i>	غُورَنَاغْ
Au-dessus de nous.	<i>Sousellanagh.</i>	سُوْفَلَانَاغْ
Au-dessous de nous.	<i>Dewanagh.</i>	دَوَانَاغْ
NOUVEAU.	<i>Dadjedid.</i>	دَاجِدِيدْ
NOUVELLE LUNE (littéralement la nouvelle lune paraît).	<i>Ioulal waiour.</i>	يُولَالْ وَيَوْرْ
NOYER.	<i>Iut tetsewikt.</i>	شَجَرَةُ الْبَلْوَزِ - سَوَّاْكْ
NUAGES.	<i>Esighna.</i>	أَسِيْغَنَا
Nuages qui portent de la pluie.	<i>Esighna bou eman.</i>	أَسِيْغَنَا بُوْأَمَانْ
NUIT.	<i>Id.</i> sing.	إِدْ
	<i>Idad.</i> pl.	إِدَادْ
Cette nuit.	<i>Ida.</i>	إِدَا
J'ai veillé la nuit.	<i>Nekini cassragh id.</i>	نِكِينَتِي قَصَرَغْ إِدْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous avons veillé la nuit.	<i>Nukni nacssar id.</i>	نُكْنَى نَقْصَرْ إِدْ	
Tu n'as pas dormi la nuit passée.	<i>Ketchini our tathssad ida izerien.</i>	كَجِينِي أُورَتَطْصَدْ إِدَا إِزِينِ	
Cette nuit, il fait obscur.	<i>Ida tellest, ida telles.</i>	إِدَا تَلَسْتَ - إِدَا تَلَسْ	
Passer la nuit.	<i>Ens.</i>	أَنْس	بَاتٌ
Je passe la nuit.	<i>Adineagh.</i>	آدِنْسَعْ	أَبِيتٌ
Tu passes la nuit.	<i>Atensad.</i>	آنْسَدْ	
Il passe la nuit.	<i>Adiens.</i>	آدِيَسْ	
Nous passons la nuit.	<i>Adnens.</i>	آدِنْسْ	
Vous passez la nuit.	<i>Adtensem.</i>	آدِتَنْسَمْ	
Ils passent la nuit.	<i>Adiinsen.</i>	آدِيَنْسَنْ	
Nuque, la partie de derrière le cou.	<i>Emghard.</i>	أَمْغَرْد	الْعَنْقُ

O

OBSCURITÉ.	<i>Telas.</i>	قَلَّاْس
ŒIL.	<i>Thith.</i> sing.	قِيَطْ
	<i>Thithawin.</i> pl.	قِيَطَاوِينْ
	<i>Ellin.</i> (plus usité.)	الْلِّينْ
— de chat.	<i>Thith bou emchich.</i>	قِيَطْ بُوْ أَمْشِيشْ
Les yeux de cette femme brillent comme deux étoiles.	<i>Ellin en themthout taghi atseraghan enicht sin ithran.</i>	الْلِّينْ أَنْ تَمْطُوتْ تَاغِي أَتْسَرْغَنْ آنِيشْت سِينْ إِيْتَرَانْ أَمَالْدْ أَنْ قِيَطْ
Le blanc des yeux.	<i>Emellal en thith.</i>	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Le noir des yeux (la prunelle).	<i>Ebrikan en thith.</i>	أَبْرِيْكَانْ آنْ تِيْبَطْ	
ŒIL-DE-BOEUF, plante (<i>buphtalmum maritimum</i> , L.).	<i>Tefkerount.</i>	تَفْكُرُونْتْ	حَشْيَة نَكْرُونْه
ŒUF.	<i>Themellet.</i> sing.	ثَمَلَّتْ	
	<i>Thimillalin</i> , <i>thimillin</i> , <i>tighliin.</i> pl.	ثِمَلَّالِينْ - ثِمَلِّيِنْ - تِغْلِيِنْ	
Fais-moi cuire des œufs, que je mange.	<i>Eskerii themillalin edoubent adlchagh.</i>	أَسْكَرِي ثِمَلَّالِينْ أَدُوبَنْتْ آدْجَاغْ	
Pour moi, les œufs sont préférables au coucoussou.	<i>Ghouri tighliin akhür en suksou.</i>	عُورِي تِغْلِيِنْ أَخْيَرْ آنْ سُكْسُو	
OIE, oiseau plus gros que le canard.	<i>Librac.</i>	لِيرْقْ	ورَز - أَوْز
OIGNON.	<i>Ezlim.</i> sing.	أَرْلِيمْ	بَصَلْ
	<i>Izlimin.</i> pl.	إِرْلِيِنْ	
OISEAU.	<i>Afroukh.</i> sing.	أَنْرُوْخْ	طَيْرْ
	<i>Israkh, ighdad.</i> pl.	إِفْرَاحْ - إِغْدَادْ	طُمِورْ
L'oiseau a volé.	<i>Afroukh ifigh.</i>	أَنْرُوْخْ يِلْيَغْ	
Les oiseaux ont volé.	<i>Israkh, ighdad oufghan.</i>	إِفْرَاحْ - إِغْدَادْ أَوْفَغَنْ	
OLIVE.	<i>Ezemmour, acaïn ezzit.</i>	أَزْمُورْ - آفَائِنْ الرِّيتْ	رِيْقُونْ
OLIVIER.	<i>Tizimrin, zebboudj.</i>	تِزْمِرِينْ - زَوْجْ	شَجَرْ الرِّيْقُونْ
OMBELLIFÈRE (famille de plantes).	<i>El kelakh.</i>	الْكَلَّاخْ	
OMBRE, ombrage.	<i>Amalou.</i>	آمَالُو	طِلْ - ق
ON, pronom indéfini.	<i>Mudden.</i>	مَدَنْ	النَّاس
On a fait.	<i>Mudden sekeren.</i>	مَدَنْ سَكَرَنْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
On dit.	<i>Mudden adinnan.</i>	مُدَنْ آدِنَانْ	
ONCE*.	<i>Taouquit.</i>	تَأْوِيقِيْتْ	وَقِيَه
ONCLE PATERNEL.	<i>Aâm.</i>	عَمْ	
— MATERNEL.	<i>Khal.</i>	حَالْ	
Mon oncle paternel m'aime.	<i>Aâmmii ihammelii.</i>	عَمِيَّ يَحَمِّلِي	
Notre oncle paternel s'est marié.	<i>Khalennagh irchel.</i>	خَالَنَنَاغْ يَرِشَلْ	
ONGLE.	<i>Ichir.</i> sing.	إِشِرْ	ظِلْلَرْ
	<i>Icharen.</i> pl.	إِشَارَنْ	
ONZE	<i>Ian demrau.</i>	يَانْ دَمَرَاوْ	أَحَدْ عَشَرْ
Or.	<i>Wirgh, wircq.</i>	وِرْغْ - وِرْقْ	ذَهْبْ
OREILLE.	<i>Amzough.</i> sing.	آمْرُوغْ	وَذْنَ
	<i>Imzoughan.</i> pl.	أَمْرُوغَانْ	وَذْنَيْنِ
ORFÈVRE.	<i>Eskak.</i>	أَسْكَاكْ	صَيَاغْ
ORGE.	<i>Thimzin, toumsin.</i>	ثِمْزِينْ - تُومِسِينْ	شِعْرْ
L'orge a poussé.	<i>Thimzin ekirint.</i>	ثِمْزِينْ أَكِيرِنْتْ	
La farine d'orge.	<i>Aouren bou thimzin.</i>	أَوْرَنْ بُو ثِمْزِينْ	
Dans nos montagnes, nous ne mangeons que du pain d'orge.	<i>Digh ouderarennagh, our adnitch echad en ough-roam bou thimzin.</i>	دِيْغْ أُودَرَارِنَاغْ أُور آدْنِيْتْ إَشَادْ آنْ أُوغُرُومْ بُو ثِمْزِينْ	دِيْغْ أُودَرَارِنَاغْ أُور آدْنِيْجْ أَشَادْ آنْ أُوغُرُومْ بُو ثِمْزِينْ
ORNÉ.	<i>Iuchbih.</i>	يُشَبِّيْجْ	مَزِينْ
ORNÉE.	<i>Techbihat.</i>	تَشْبَحَتْ	مَرِيَّنَه
ORPHELIN.	<i>Daghoujil.</i> sing.	دَاغُورِيْلِ	يَتِمْ
	<i>Daghoujilan.</i> pl.	دَاغُورِيْلَانْ	

* Pièce de monnaie de Maroc, valant quatre monzounes, environ douze sous.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
ORPHELINE.	<i>Teghoujilt.</i> sing. <i>Teghoujilin.</i> pl.	تَغْوِيلَتْ تَغْوِيلَتْ	يَتِيمَة
ORPIMENT.	<i>Dehebie.</i>	دَهْبِيَّة	ذهب الأصفر
ORTIE.	<i>Azikdauf.</i>	أَزْكَدُون	حَرَّاقَيْن
Os.	<i>Ighas.</i> sing. <i>Ighsan.</i> pl.	إِغْاسْ إِغْسَانْ	عَظَمْ
Il s'est cassé les os.	<i>Irza iughsane's.</i>	بِرْزَا إِغْسَانِسْ	
OSEILLE des prés (<i>acetosa pratensis</i> , L.).	<i>Tesemoumt.</i>	تَسْمُومَتْ	جَبَحَة
OTE, imp.	<i>Ehis.</i>	أَكِسْ	أَخْي
J'ai ôté mes habits.	<i>Eksagh thelebé inou.</i>	أَكْسَغْ تَلَبَّهِ إِينُو	أَخْيَتْ
Il a ôté ses souliers.	<i>Ilikis thisile's.</i>	بِكْسِ تِيسِيلَسْ	حَوَاجِي
Ils ont ôté leurs manteaux.	<i>Eksan abidi ennesen.</i>	أَكْسَانْ آبِيدِي انْسَنْ	
Ou, conjonction alternative.	<i>Nigh.</i>	نِغْ	أَوْ - وَلَّ
Bien ou mal.	<i>Iroa nigh akhchin.</i>	إِرْوَا نِغْ أَخْشِينْ	مُلْجَعْ أو دُونْ
Le cheval ou le mulet.	<i>Eis nigh aserdoun.</i>	أَيْسْ نِغْ آسَرْدُونْ	
Où, adverbe de lieu.	<i>Mendha.</i>	مَنْدَأَا	فَيْنْ
Où est le cheikh?	<i>Mendha amoucran.</i>	مَنْدَأَا آمْقَرَانْ	
Où est ton fils?	<i>Mendha mimmik.</i>	مَنْدَأَا مِيمِيكْ	
OUBLIE, imp.	<i>Etsou, telou.</i>	أَتْسُو - تَتُو	أَنْسِي
N'oublie pas.	<i>Wer etsou, our tetou.</i>	وَرْ أَتْسُو - أُورْ تَتُو	

* Dans tout l'Orient et en Barbarie, on le mèle avec un peu de chaux et avec une terre glaise nommée *tif*; les femmes s'en servent pour faire tomber le poil des aisselles et celui des parties sexuelles. Les juifs font aussi usage de cette même composition pour s'épiler la barbe dans les endroits où il leur est défendu de passer le rasoir.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai oublié.	<i>Etsough.</i>	اتْسُوغْ	نَسِيْت
Tu as oublié.	<i>Tetsou.</i>	تَتْسُو	
Il a oublié.	<i>Itsoou.</i>	يَتْسُو	
Nous avons oublié.	<i>Nitsa.</i>	تَتْسَا	
Vous avez oublié.	<i>Tetsam.</i>	تَتْسَامْ	
Ils ont oublié.	<i>Etseiden.</i>	أَتْسَوْنْ	
OUI.	<i>Enaâdm, iah.</i>	أَنْعَمْ - يَاهْ	
Oui, ma mère.	<i>Iah iemma.</i>	يَاهْ يَمْمَا	
Oui, mon ami.	<i>Ena am dameddakali.</i>	أَنْعَمْ دَامَدَاكْلِي	
OUTRE pour l'eau, ou pour tout autre liquide.	<i>Aidid.</i> sing.	آيْدِيد	قِرْبَه
— faite d'une peau de gazelle ou de chevreau*.	<i>Aididen.</i> pl.	آيْدِيدَنْ	قِرْبَنْ
	<i>Tichchoulad, tiilwin.</i>	تِشْوَلَاد - تِييلِوينْ	مَرْوَدْ
OUVRE, imp.	<i>Elli eldi.</i>	أَلَّى - أَلَّدِي	مَرَادِدْ
N'ouvre pas.	<i>Oar elli.</i>	أُورَ أَلَّى	أَفْتَعَ
J'ai ouvert la porte.	<i>Elligh thabourt.</i>	اللِّيغْ ثَابُورْتْ	فَتَحَتَ الْبَاب
Tu as ouvert la fenêtre.	<i>Tellid sardjiam.</i>	تَلَلِيدْ صَرْجَمْ	
Il a ouvert sa tabatière.	<i>Illi thacarour i's.</i>	يَلِلِي ثَاقَرُورِتِسْ	
Nous avons ouvert.	<i>Nelli.</i>	نَلَلِي	
Vous avez ouvert.	<i>Telluem.</i>	تَلَلِيمْ	
Ils ont ouvert.	<i>Ellüen.</i>	اللِّيئِنْ	

* On y renferme des grappes de dattes ou des provisions de voyage.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
	P		
PACTE, accord.	Oughri.	أُوغْرِي	إِتْدَاق
PAILLE de froment.	Elim.	الْلِيمِر	تَهْنِي
— d'orge.	Thelgha.	تَلْغَا	تَهْنِي الشِّعْر
PAIN.	Aghroum, oughroum.	آغْرُوم - أُوغْرُوم	خَبْز
Femme, pétris le pain.	Ough aghroum ia them-thout.	أُوغْ آغْرُومْ يَا ثَمَطُوتْ	
Tourne le pain dans le four ou dans la casserole.	Harrik aghroum.	حَرِّك آغْرُومْ	
Le pain est levé; porte-le au four, pour qu'il se cuise.	Aghroum iouli awidh adioub.	آغْرُومْ يُولِي آوِيدُثْ آدِيُوبْ	
Le pain s'est tellement moisî qu'il est devenu vert.	Aghroum iizindger ermi ioungal dazighzau.	آغْرُومْ يِرْجِزْ آرْمِي يُوْغَلْ دَازِغَرَاوْ	
PAIN de beurre, ou pot de beurre.	Thewârech't aboudi.	ثَوَارَشْتْ آبُودِي	
— de pourceau, plante (<i>cyclamen</i>).	Elhadibi.	الْهَادِبِي	
PAIRE, couple.	Sin.	سِين	زَوْج
	Sinat.	سِينَات	
Une paire de chevaux.	Sin eisen.	سِينِ آيْسَنْ	
Une paire de mules.	Sinat tiserdiatin.	سِينَاتْ تِيسَرْدِيَاتِينْ	
PAIX.	Lehéné.	لَهَنَة	صُنْج
On a fait la paix.	Sekeren lehéné.	سَكَرَنْ لَهَنَة	
PANAIS SAUVAGE, plante.	Thimiksimin.	ثِيمِكْسِيمِينْ	الْمَقْص
PANIER DOUBLE, qu'on met sur l'âne ou sur la mule.	Ezenbil.	أَزْنِيْبِلْ	شَوَارِي
PANTOUFFLE.	Idoucal.	إِيدُوقَالْ	صَرْمَه - بَابُوج

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PIPER.	<i>Elkaghad.</i>	الْكَاغْدَ	
Le papier boit.	<i>Elkaghad ioukhruc.</i>	الْكَاغْدَ يَخْرُقُ	
PAPILLON.	<i>Ferthouthou.</i>	فَرْطُوطُو	فَرَاهْ
PAQUERETTE ANNUELLE (<i>bellis annua</i> , L.).	<i>Wemlan.</i>	وَمَلَانْ	الْمَلَالْ
PARADIS, le jardin céleste.	<i>Eldjennet.</i>	الْجَنَّة	
PARDON.	<i>Semah.</i>	سَمَاحْ	
J'ai pardonné.	<i>Semahagh.</i>	سَمَاحَخْ	
Tu as pardonné.	<i>Tesmahad.</i>	تَسْمَاحَدْ	
Il a pardonné.	<i>Iismah.</i>	يَسْمَحْ	
Nous avons pardonné.	<i>Nesamih.</i>	نَسَاعِحْ	
Vous avez pardonné.	<i>Tesamaham.</i>	تَسَاعِحَرْ	
Ils ont pardonné.	<i>Semahan.</i>	سَمَاحَنْ	
PARENTS.	<i>Oudmen.</i>	أُودْمَنْ	الْأَقْرَبَةِ - الْأَنْسَابِ
Mes parents.	<i>Oudmeni.</i>	أُودْمَنِي	
Nos parents.	<i>Oudmennagh.</i>	أُودْمَنَنَاعْ	
PARESSEUX.	<i>Iadghiz.</i>	يَعْغِزْ	كَسْلَانْ - رَذِيل
C'est un paresseux, un vaurien, qui ne travaille jamais.	<i>Iaaghiz doulachit our iikhaddem ara.</i>	يَعْغِزْ دُولَاشِيتْ أَوْر يَخْدَمْ أَرَا	
PARLE, converse, <i>imp.</i>	<i>Imsilai, etimsilai.</i>	إِمْسِيلَايِ - أَتِمْسِيلَايِ	أَنْكَمْ
J'ai parlé.	<i>Mesilaiagh.</i>	مَسِيلَايَغْ	
Tu as parlé.	<i>Temsilaied.</i>	تَمَسِيلَايَدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a parlé.	<i>Iimsilai.</i>	يَمْسِيلَى	
Nous avons parlé.	<i>Nemsilai.</i>	نَمْسِيلَى	
Vous avez parlé.	<i>Temsilaien.</i>	تَمْسِيلَىْمَر	
Ils ont parlé.	<i>Mesilain.</i>	مَسِيلَىْتَىْن	
Ils parlent ensemble, et l'un n'écoute pas le discours de l'autre.	<i>Atemislaian ghaighara-sen ; iwen our iisla em-sila niden.</i>	آتِسْلَائِينْ غَايْغَرَاسَنْ يَسْوَنْ أُورْ يِسْلَائِينْ	
PARMI.	<i>Ghouighara, ghaighara.</i>	غُوبَغَرَا - غَايْغَرَا	مَا بَيْنَ
Parmi nous.	<i>Ghouigharennagh.</i>	غُوبَغَرَنَّنَاعْ	مَا بَيْنَنَا
Parmi les vaches.	<i>Ghaighara tefounasin.</i>	غَايْغَرَا تَفُونَاسِينْ	
Parmi la foule.	<i>Ghaighara muddon.</i>	غَايْغَرَا مُدَّنْ	
PAROLE, discours.	<i>Awal, emsila.</i>	آوَال - أَمْسِيلَى	لَكِيَّة - قَوْل
PARS, <i>imp.</i>	<i>Harrik.</i>	حَرَّك	سَافَرْ
Je suis parti.	<i>Harrikagh.</i>	حَرَّكَعْ	
Tu es parti.	<i>Teharrikad.</i>	تَحَرَّكَدْ	
Son frère est parti.	<i>Ighma's iiharrik.</i>	أَعْمَاسْ حَرَّكَ	
Nous sommes partis de Biscara l'an passé.	<i>Neharrik zigh Biskera esoughasa iaâdden.</i>	تَحَرَّكَ زَغْ بِسْكَرَ أَسْوَغَاسَهْ يَعَدَّنْ	
Vous êtes partis.	<i>Teharrikem.</i>	تَحَرَّكَمْ	
Ils sont partis.	<i>Harriken.</i>	حَرَّكَنْ	
Je partirai après-demain.	<i>Atcharrikagh nef ezikka.</i>	أَتَحَرِّكَغْ نَفْ أَرِّكَـا	
PARTAGE, <i>imp.</i>	<i>Ebdou.</i>	أَبْدُو	أَقِيمْ
Partager.	<i>Ebdout.</i>	أَبْدُوتْ	
Partagez-le entre vous, femmes.	<i>Ebdoutits ghaighara kant.</i>	أَبْدُوتْتِسْ غَايْغَرَا كَنْتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai partagé.	<i>Bedigh.</i>	بَدِيج	
Tu as partagé.	<i>Tebdid.</i>	تَبَدِيد	
Il a partagé.	<i>Libda.</i>	لِيْبَدَا	
Nous avons partagé.	<i>Nebda.</i>	نِبَدَا	
Vous avez partagé.	<i>Tebdam.</i>	تَبَدَّمَ	
Ils ont partagé.	<i>Bedan.</i>	بَدَانَ	
PARTIE SUPÉRIEURE du corps humain, depuis les hanches jusqu'à la tête.	<i>Ghachghouch.</i>	غَشْغُوش	
— INFÉRIEURE du corps humain, depuis les hanches jusqu'aux pieds.	<i>Emsel.</i>	أَمْسَلْ	
PARTIES NATURELLES de l'homme.	<i>Abbouch, echilloul, ifstal.</i>	رُبْ - ذَكْرْ - آبُوشْ - أَسْلَلُولْ - آفَتَالْ	إِيرْ
	<i>Ibbibbach, ichilloulin, ifstalin.</i>	إِبَابَشْ - إِسْلَلُولِينْ - أَفَتَالِينْ	
— de la femme.	<i>Ahatchoum.</i> sing.	أَحَاتْجُونْ	الفرج - كُنْ
	<i>Ihattchounin.</i> pl.	إِحَاتْجُونِينْ	
PASSERINE VELUE (<i>passerina hirsuta</i> , L.).	<i>Mithnan.</i>	مِثْنَان	
PASSÉ la rivière, <i>imp.</i>	<i>Ezghir esif.</i>	أَزْغِرْ أَسِيفْ	إِقْطَعَ الْوَادِ
Passons la rivière.	<i>En nezghir esif.</i>	أَنْ نَزْغِرْ أَسِيفْ	
J'ai passé la rivière à pied.	<i>Zighragh esif ghaf idarniou.</i>	زِغْرَغْ أَسِيفْ غَفْ	
		إِدَارِنِيُو	
Ils ont passé la rivière à cheval.	<i>Zagharan esif ghaf iadoudiwen.</i>	زَغَرَنْ أَسِيفْ غَفْ	
		بِعَوْدِيُونْ	
Passe la nuit à veiller.	<i>Acessar id.</i>	أَقْصَرَادْ	أَسْهَرْ اللَّيْلَ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous avons passé la nuit auprès de lui.	<i>Nacssar id ghour's.</i>	نَقْصَرَادْ غُورْسْ	
Ils passent la nuit à danser.	<i>Adcassaran id adched-han.</i>	آدْقَسْرَانْ إِدْ آدْشَدْحَنْ	
Ton père est malade; je passerai la nuit auprès de lui avec toi.	<i>Ibak ioudan adcassara-ghid ghour's akidak.</i>	إِبَّاكْ يُضَانْ آدْقَسْرَغْ إِدْ غُورْسْ آكِيدَكْ	
PASSE la farine.	<i>Sif aouren.</i>	سِيفْ آوْرَنْ	عَرْبَلُ الدَّقِيقِ
Je l'ai passée.	<i>Sifaghth.</i>	سِيفَغْثْ	
PASSE-LUI sa faute, pardonne-lui.	<i>Samih ednoube's.</i>	سَاعِحْ أَدْنُوبَسْ	اعْفُ عَنْهُ
Je l'ai passée, je l'ai pardonnée.	<i>Samihaghth.</i>	سَاعِحَغْثْ	
PASSOIRE, où on fait le coucoussou à la vapeur de l'eau bouillante.	<i>Douseksud.</i>	دُوسْكُسْدْ	كَسْكَاسْ
PÂTE, farine détrempée avec du levain, et pétrie.	<i>Themtount.</i>	مُمْتُونْتْ	جَبَرَة
Prends de la farine, fais de la pâte.	<i>Ouwayg douren eskir themtount.</i>	أُوْيَغْ آوْرَنْ آسْكِيرْ مُمْتُونْتْ	
PAUME de la main.	<i>Thedakumt.</i> sing.	ثَدَاكُمْتْ	كَفْ
	<i>Thidakumin.</i> pl.	ثَدَاكُمْيَنْ	
PAUME, pour jouer.	<i>Thekourt.</i>	ثَكُورْتْ	دَبُوْخَة
Jouons à la paume.	<i>En nourer si thekourt.</i>	أَنْ نُورَرْ سِيْتَكُورْتْ	
PAUPIÈRES.	<i>Sefn en thith.</i>	سَعْنْ أَنْ تِيْطْ	جَفْنْ
PAUVRE.	<i>Daghallil.</i> sing.	دَاغَلِيلْ	فَقِيرٌ - مِسْكِينٌ
	<i>Ighillin.</i> pl.	إِغْلِيلْ	
PAYS.	<i>Thamourt, themourt, asaka, ayt.</i> sing.	ثَامُورْتْ - ثَمُورْتْ - أَسَاكَا آيْتْ	بَلْد
	<i>Thimoura.</i> pl.	ثِمُورَة	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Cette année, on a cultivé tout le pays.	<i>Mudden kerzen themouri akk esoughasa.</i>	مُدَنْ كَرْزَنْ ثَمُورَتْ آكْ أَسْوَغَاسَه	
PEAU de bœuf, de chameau, de mouton, etc.	<i>Aghoulim.</i> sing.	آغُولِمْ	جلد
— de chevreau, de gazelle, d'agneau.	<i>Ighouman.</i> pl.	إِغْلَانْ	جلود
— de mouton*.	<i>Eilou.</i> sing.	أَيْلُو	مرود
— de l'homme.	<i>Ilvin.</i> pl.	إِيلِوْنْ	الرُّقْعَة
	<i>Anemsir.</i>	أَمْصِيرْ	
	<i>Ilem, aksoum, ouberghaz aghoulim, ouberghaz.</i>	إِيلَمْ - آكْسُومْ - أُوبَرْغَازْ آغُولِمْ - أُوبَرْغَازْ	جلد
La peau me démange.	<i>Itcheii aksoumiou.</i>	إِيْتَهِي آكْسُومِيُو	
Gratte ma peau, gratte-moi.	<i>Ekmiz aghoulimiou.</i>	أَكْمِيزْ آغُولِمِيُو	
PÊCHE, fruit du pêcher.	<i>Khoukh.</i>	خُوخْ	
PEIGNE.	<i>Thimchath.</i>	ثِمَشَطْ	مِشْطَه
PELLE, instrument pour remuer quelque chose.	<i>Limarouch.</i>	لِمَارُوشْ	
PELOTON de fil.	<i>Tekourt.</i>	تَكُورْتْ	الْكُوبَه
PENDANTS d'oreilles.	<i>Telkharsin.</i>	تَلْخَرْسِينْ	حَلْقَه
PÉPINS, et tout noyau de fruit.	<i>Iiadcain.</i>	إِيْعَقَائِينْ	نَوَى
PERDRIX.	<i>Teskourt.</i> sing.	تَسْكُورْتْ	جَلَلْ
	<i>Tisikkourin.</i> pl.	تِسِّكُورِينْ	
Allons à la chasse de la perdrix.	<i>Ia nedaddou en nassthad tisikkourin.</i>	يَا نَدَّدُو أَنْ نَصْطَدْ تِسِّكُورِينْ	

* C'est-à-dire celle dont on se sert dans les ménages arabes et berbères pour recevoir la farine qui tombe du moulin à bras.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PÈRE.	<i>Baba, iba</i>	بَابَا - إِبَا	أَبْ
Mon père.	<i>Baba inou.</i>	بَابَا إِيْنُو	
Notre père.	<i>Baba ennagh.</i>	بَابَا آنَّنَاغْ	
Son père.	<i>Iba's.</i>	إِبَاسْ	
PERLE.	<i>Thicayn.</i>	تِبِيقَائِينْ	لُولُو - دُرْ
PERSIL.	<i>Maddenous.</i>	مَعْدَنُوْسْ	
PERSONNE, individu.	<i>Iman.</i>	إِمَانْ	ذات
Ma personne.	<i>Imaniou.</i>	إِمَانِيُو	
Ta personne.	<i>Imanik.</i> masc.	إِمَانِيِكْ	
	<i>Imanim.</i> fém.	إِمَانِيمْ	
Sa personne.	<i>Imani's.</i>	إِمَانِيُسْ	
Notre personne.	<i>Imanennagh.</i>	إِمَانَنَاغْ	
Votre personne.	<i>Imaneanewen.</i> masc.	إِمَانَنَوْنْ	
	<i>Imanenkant.</i> fém.	إِمَانَنْكَنْتْ	
Leur personne.	<i>Imanennesen.</i> masc.	إِمَانَنَسَنْ	
	<i>Imanennesent.</i> fém.	إِمَانَنَسَنْتْ	
PERVENCHE (La), plante (<i>vinca major</i> , L.).	<i>Sewak errahian.</i>	سَوَّاك الرَّحِيَان	
PESTE (La).	<i>Tirke, tehaboubt.</i>	تِرْكَه - تَحَابُوبَتْ	وْبَا - حُبُوبَه
PET.	<i>Ourdan.</i>	أُورْدَانْ	الْأَحْرَاق
PÈTE, <i>imp.</i>	<i>Ard kechini.</i>	آرْدِ كِيْنِي	أَحْرَقْ
J'ai pété.	<i>Erdaghad.</i>	أَرْدَغَدْ	
Tu as pété.	<i>Terdad.</i>	تَرَدَدْ	
Il a pété.	<i>Iirdad.</i>	يَرَدَدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous avons pété.	<i>Nerdad.</i>	نَرْدَدٌ	
Vous avez pété.	<i>Terdadem.</i>	تَرْدَادَمٌ	
Ils ont pété.	<i>Arden.</i>	أَرْدَنْ	
PETIT.	<i>Mezzi.</i> sing.	مَرْزِيٌّ	صَغِيرٌ
	<i>Mezzian, damezzian.</i> pl.	مَرْزِيَان - دَامَرْزِيَان	
PETITE.	<i>Tamzient.</i>	تَامِرِيَنْتٌ	صَغِيرَةٌ
PETITE VÉROLE.	<i>Tezerzeit.</i>	تَزَرِزِيَتٌ	جِدْرِيٌّ
PETITS (Les), les enfants de l'homme ou de l'animal.	<i>Errau, rau.</i>	أَرْرَاؤ - رَاؤٌ	
PETITS ENFANTS.	<i>Errech.</i>	أَرْرَشٌ	الصَّغَارُ
PÉTRIS, <i>imp.</i>	<i>Ough.</i>	أُوغٌ	عَجِنٌ
J'ai pétri.	<i>Oughigh.</i>	أُوغِيغٌ	
Tu as pétri.	<i>Toughid.</i>	تُوغِيِيدٌ	
Il a pétri.	<i>Iougha.</i>	يُوغا	
Nous avons pétri.	<i>Nougha.</i>	نُوغا	
Vous avez pétri.	<i>Tougham.</i>	تُوغاَمٌ	
Ils ont pétri.	<i>Oughan.</i>	أُوغَانٌ	
PEU, un peu.	<i>Edrous, imik.</i>	أَدْرُوس - إِيمِيكٌ	قَلِيلٌ
Marche un peu.	<i>Eddou edrous.</i>	أَدْدُو أَدْرُوس	
Repose-toi un peu.	<i>Senfou imik.</i>	سَنْفُو إِيمِيكٌ	
Il a peu perdu.	<i>Iakhsar imik.</i>	يَخْسَرُ إِيمِيكٌ	
Un peu de farine.	<i>Edrous en aouren.</i>	أَدْرُوسْ أَنْ آوْرَنْ	
PEUPLIER BLANC (<i>populus alba</i> , L.).	<i>Safssaf.</i>	صَفَصَفٌ	
PEUT-ÊTRE.	<i>Weisen.</i>	وَيْسَنْ	يُمْكِنْ - عَسَىٰ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Peut-être cela arrivera, peut-être cela n'arrivera pas.	<i>Weisen adias, weisen our ditas.</i>	وَيْسَنْ آدِيَاسْ وَيْسَنْ أُورْ دِيتَاسْ	
Peut-être demain il pleuvra.	<i>Weisen ezikka atthikket elahwa.</i>	وَيْسَنْ أَرِكَّا آتِنِكَتْ الْهَوَا	
PIED.	<i>Adar, oudar.</i> sing. <i>Idaren.</i> pl.	آدَارْ - أُودَارْ إِدَارَنْ	رِجْلٌ
Cet homme va à pied.	<i>Ergħaz iüdeddou ghaf idarni's.</i>	أَرْغَازْ بِدَدُو غَفْ إِدَارِنِسْ	
Sous mon pied.	<i>Sawada oudarioru, dewa oudarioru.</i>	سُوَادَا أُودَارِيو - دَوَا أُودَارِيو	
PIED DE PORC, bouton d'or de la famille des renoncules (<i>ranunculus creticus</i> , L.).	<i>El mouthar.</i>	الْمُوْطَرْ	
PIERRE, caillou.	<i>Edghagh, izzou.</i> sing. <i>Idghaghan, izzan.</i> pl.	أَدَغَاغْ - إِنْزُو إِدَغَاغْنْ - إِنْزَانْ	حَجَرٌ
PIERRE TENDRE *.	<i>Teblat.</i> sing. <i>Tibladin.</i> pl.	تَبَلَّاتْ تِبْلَادِينْ	بَلَاطَةٌ
PIERRE à fusil.	<i>Thenichcha.</i> sing. <i>Thenichwin.</i> pl.	ثَنَشَا ثَنَشْوِينْ	حَجَرُ الرِّنَادِ
PIGEON.	<i>Ithbir.</i> sing. <i>Ithbiren.</i> pl.	إِثْبِيرْ إِثْبِيرَنْ	حَامَةٌ
PILE, broie, <i>imp.</i>	<i>Eddiz.</i>	أَدَدِزْ	أَدْرِسٌ
J'ai pilé.	<i>Eddezagh.</i>	أَدَرْغَ	
Tu as pilé.	<i>Teddezad.</i>	تَدَدَّدْ	

* On s'en sert pour pavier les cours intérieures des maisons dans la Syrie, en Égypte et en Barbarie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a pilé.	<i>Iiddis.</i>	يَدِدِزْ	
Nous avons pilé.	<i>Neddiz.</i>	نَدِدِزْ	
Vous avez pilé.	<i>Teddezem.</i>	تَدَدَزَمْ	
Ils ont pilé.	<i>Eddezen.</i>	آدَدَزَنْ	
La ferme pile du sel.	<i>Themthout ateddziz tisint.</i>	مَطْوَتْ آتَدَدِزْ تِسِنْتْ	
Je veux piler du poivre.	<i>Ebghigh an eddezagh efi- fil.</i>	أَبْغِيْغْ آدَدَرْغْ أَفْلِيلْ	
PILON.	<i>Assghar.</i>	آصْغَرْ	مَدْقُ الْمَهْرَزْ
PIN de Jérusalem (<i>pinus alepina</i> , Mil- ler).	<i>Sanouber.</i>	صَنُوبَرْ	
PINCE, pincette.	<i>Lemehabis.</i>	لَحَابِسْ	حَحَابِسْ
PIPE.	<i>Esebsi.</i>	أَسْبَسِي	دَوَائِه
PISSAT, urine.	<i>Ibizzan, üuchchan.</i>	ابِرْدَانْ - اِيشَانْ	بَوْلْ
PISSE, <i>imp.</i>	<i>Abzid.</i>	آبِرْدْ	بَشْ
Je pisse.	<i>Abdzidagh.</i>	آدَرْدَغْ	
Tu pisses.	<i>Adtebisdad.</i>	آدَتِبِزَدْ	
Il pisse.	<i>Adiibzid.</i>	آدِيِبِزَدْ	
Nous pissons.	<i>Adnebzid.</i>	آدَنِبِزَدْ	
Vous pissez.	<i>Adtebisdem.</i>	آدَتِبِزَدَمْ	
Ils pissent.	<i>Adbizden.</i>	آدِبِزَدَنْ	
Montre-moi un endroit pour pisser.	<i>Iibzid digh teserwalis.</i>	يَبِزِدْ دِيْغْ تَسَرُّوَالِسْ	
PISSENLIT (<i>leontodon taraxaon</i>).	<i>Darset el addjiouz.</i>	ضَرَسَةَ الْجَبُوْزْ	
PISTOLETS.	<i>Telcabouzt.</i>	تَلْقَبُوْتْ	طَبَانِجَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PLACE, espace, lieu, chemin.	<i>Abrid.</i>	آبْرِيدْ	مَوْضَعٌ - طَرِيقٌ
Fais-moi de la place, que je m'en aille.	<i>Eskerii abrid adeddough.</i>	أَسْكَرِي آبْرِيدْ آدَدْوَغْ	
Ils lui ont fait de la place pour s'asseoir.	<i>Adas sekeren abrid akkin iacquim.</i>	آدَاسْ سَكَرَنْ آبْرِيدْ آكِينْ يَقِيمْ	
PLAFOND, le dessous d'un plancher.	<i>Sacaf.</i>	سَقْفٌ	نَعْمَرٌ
PLAÎT-IL ?	<i>Enadm?</i>	أَنْعَمْ	
PLANCHER.	<i>Tigharghart.</i>	تِبْغَرْغَرَةٌ	قَاعِدَةٌ
PLANTE qui empoisonne les moutons.	<i>Thadrast.</i>	طَدْرَاسْتٌ	
PLAT de terre, où l'on met les mets.	<i>Tarbout.</i> sing.	تَارُبُوتٌ	مَحْلَفٌ
	<i>Terboutin.</i> pl.	تَرْبُوتِينْ	
— de terre, assiette.	<i>Thebaquit.</i> sing.	تَبَاقِيْتٌ	
	<i>Thebaquitin.</i> pl.	تَبَاقِيْتِينْ	
— de faïence.	<i>Temkhifit.</i>	تَخْلِيْتٌ	طَبَقٌ
PLATINE de fusil.	<i>Ezinnad.</i>	أَرْنَادٌ	الرِنَادٌ
PLÂTRE.	<i>Djir.</i>	جِيرٌ	
PLEUR.	<i>Tela.</i>	تَلَّا	نِيَاحَةٌ - بَكَّا
PLEURE, <i>imp.</i>	<i>Etserou.</i>	أَتَسْرُو	أَبْكَى
J'ai pleuré.	<i>Etserough.</i>	أَتَسْرُوْغٌ	
Tu as pleuré.	<i>Etseroud.</i>	أَتَسْرُوْدٌ	
Il a pleuré.	<i>Itserou.</i>	يَتَسْرُو	
Nous avons pleuré.	<i>Netserou.</i>	نَتَسْرُو	
Vous avez pleuré.	<i>Tetscrwen.</i>	تَتَسْرُوْرٌ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils ont pleuré.	<i>Eiserouu.</i>	أَتَسَرُونَ	
La nouvelle mariée pleure; son époux est mort.	<i>Tislit atetserou ; disli's iemnout.</i>	تِسْلِيْت آتَتْسَرُو دِسْلِيْس يَمُوتْ	
PLIE du linge, un habit, imp.	<i>Ishour, adou.</i>	إِسْكُورْ-آدُو	تَمْ
J'ai plié.	<i>Eskouragh, oudigh.</i>	أَسْكُورَغْ - أُودِيْغْ	لَمَيْت
Tu plies.	<i>Teskoured, toudoud.</i>	تَسْكُورْدْ - تُودُودْ	
Il plie.	<i>Iiskour, ioudou.</i>	يَسْكُورْ - يُودُو	
Nous plions.	<i>Neskour, noudou.</i>	نَسْكُورْ - نُودُو	
Vous pliez.	<i>Teskourem, tadouwen.</i>	تَسْكُورْمْ - تَادُورْ	
Ils plient.	<i>Eskouren, adouwen.</i>	أَسْكُورْنْ - آدُونْ	
PLOMB.	<i>Ikiri.</i>	إِيكِيرِي	رِصَاصٌ
PLUIE.	<i>Elehwa.</i>	الْهَوَا	شِنَّا - مَطَرٌ
— forte averse.	<i>Aghoufour, anzar.</i>	أَغُوفْ - آنْزَارْ	نَوْ
Il pleut.	<i>Ithikket elehwa.</i>	يَثِكْتَ الْهَوَا	
Il va pleuvoir.	<i>Ella ithikket elehwa.</i>	أَلَا يَثِكْتَ الْهَوَا	
Il tombe une averse.	<i>Adirs aghoufour.</i>	آدِيرْس آغُوفْر	
Aujourd'hui il tombe beaucoup de pluie.	<i>Ghassa iders anzar behré.</i>	غَسَا يِدَرْس آنْزَار بَهْرَة	
PLUME.	<i>Rich bou furoukh.</i>	رِيشْ بُو فُرُوخْ	رِيش
PLUS, plus nombreux, adjectif.	<i>Irnan. sing.</i>	إِرْنَانْ	أَكْثَرْ-زَائِدٌ
	<i>Irnanin. pl.</i>	إِرْنَانِي	
PLUT à DIEU ! PLAISE à DIEU ! et littéralement : mon cœur désire.	<i>Iilha oulion !</i>	يِلْهَا أُولِيُو	مَدِيَّة
Plaise à Dieu que je fasse !	<i>Iilha ouliou adsekeragh !</i>	يِلْهَا أُولِيُو آدْسَكَرْغْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Plaise à Dieu que nous fassions!	<i>Elhan oulawennagh ad nesker!</i>	اللهَانْ أُولَوْنَفَاغْ آدْ نَسْكَرْ	
Plaise à Dieu que tu viennes!	<i>Lilha ouliou en tousidad!</i>	يِلْهَا أُولِيُوَانْ تُوسِدَدْ	
Plaise à Dieu que cela arrive!	<i>Lilha ouliou waghi adiias!</i>	يِلْهَا أُولِيُو وَاغِي آدِيَاسْ	
POCHE d'habit, etc.	<i>Imouktoub.</i>	إِيمُوكْتُوبْ	جَيْبْ
POIDS d'un dinar ou d'un sequin sultané.	<i>Merau.</i>	مَرَاوْ	مِتْقَالْ
POIGNÉE.	<i>Tekummicht.</i>	تَكِّشْتْ	كُمْشَةْ
Donne-moi une poignée de fèves.	<i>Efkü tekummicht ibaoun.</i>	أَفْكِي تَكِّشْتْ إِبَوْنْ	
Il a pris une poignée de glands.	<i>Nithsa ionghad tekem-mucht bellouth.</i>	نِثْسَا يُوْغَدْ تَكِّشْتْ بَلْلُوطْ	
POINT DU TOUT.	<i>Ara.</i>	أَرَا	وَلَا يُطْنَدْ
Il ne m'aime point du tout.	<i>Nithsa ouri ühammel ara.</i>	نِثْسَا أُورِي جِيْمِيلْ أَرَا	
Il n'a rien du tout.	<i>Our illa ghour's ara.</i>	أُورِي لَا غُورُسْ أَرَا	
Elle n'est pas du tout venue.	<i>Nithsat wer toused ara.</i>	نِثْسَاتْ وَرْ تُوسَدْ أَرَا	
POIRE.	<i>Tifris, bourghibé.</i>	تِفْرِسْ - بُورْغِيَبَهْ	أَنْجَاسْ - كُمْشَرِي
POIS CHICHE.	<i>Ikiker.</i>	إِيْكِيْكَرْ	جَصْ
Fais-nous du couscoussou avec des pois chiches et de la viande salée et conservée dans l'huile (<i>khaliāa</i>).	<i>Esker timouhammazt akk ikiker delkhaliāa.</i>	أَسْكَرْ تِيمُوْحَمَّزْتْ آكْ إِيْكِيْكَرْ دَلْخَلِيَّعَهْ	
POISON.	<i>Esumm.</i>	أَسْمْ	سَمْ
Que Dieu te donne du poison *!	<i>Adhak iifk rebbi esumm!</i>	آدَكْ يِفْكْ رَبِّي أَسْمْ	

* Imprécaction en usage chez les Berbères.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
POISSON.	<i>Eslim.</i> sing.	أَسْلِمْ	حُوت - سمك
	<i>Isilman.</i> pl.	إِسْلَمَانْ	
POITRINE.	<i>Edmer.</i> sing.	أَدْمَرْ	صدر
	<i>Idmaren.</i> pl.	إِدْمَانْ	
POIVRE et POIVRON.	<i>Efilfil.</i>	أَفِلْفِلْ	فلفل
Un peu de poivre.	<i>Keren efilfil.</i>	كَرَآنْ أَفِلْفِلْ	
Un peu de poivron ou de poivre.	<i>Edrouss nefilfil.</i>	أَدْرُوسْ نَفِلْفِلْ	
POLTRON, littéralement : juif.	<i>Oudei.</i>	أُودَى	خايف
POMME.	<i>Etsifah, tufahnit.</i>	أَتْسِفَاح - تُفَاحْنِيت	تفاح
POMME DE TERRE, ou patate sauvage qu'on trouve dans le Sahara.	<i>Boughougha.</i>	بُوغُوغا	إِبْرَقْ
POMMIER.	<i>Ennoukla nitsefah.</i>	أَنْنُوكْلَا نِتْسَفَاحْ	شجر التفاح
PONT.	<i>Cantharat.</i>	قَنْطَرَة	جسر
PORC domestique ou sauvage.	<i>Ilf.</i> sing.	إِلْف	حلوف -
	<i>Ilfan.</i> pl.	إِلْفَانْ	خُفَرِيرْ
PORC-ÉPIC.	<i>Eroui.</i> sing.	أَرْوَى	ضربان
	<i>Irouin.</i> pl.	أَرْوَينْ	
La chair du porc-épic est excellente; nous la mangeons dans notre pays.	<i>Aksoum bou'roui deladli; nukni anitchh digh temourtenagh.</i>	آكْسُومْ بُورُوى دَلْعَلِي نُكْنِي انيتْجَتْ دِيْجَ تَمُورْتَنَاجْ	
PORREAU cultivé ou sauvage.	<i>Teflouth.</i>	تَفْلُوطْ	تفرت
PORTE.	<i>Thabourt.</i> sing.	تَابُورْت	باب
	<i>Thiboura.</i> pl.	تِبُورْة	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La porte de la ville.	<i>Thabourt en temdint.</i>	ثَابُورْتْ أَنْ تَمْدِينْتْ	باب المدينة
La porte de la maison.	<i>Thabourt aboukham.</i>	ثَابُورْتْ آبُوكَامْ	باب الدار
PORTE (quelque chose de léger), <i>imp.</i>	<i>Awi, oubbi.</i>	آوِي - آوِي	آدِي
J'ai porté.	<i>Oubbigh.</i>	أُوبِيغْ	آدِيَتْ
Tu as porté.	<i>Toubbid.</i>	تُوبِيدْ	
Il a porté.	<i>Ioabbi.</i>	يُوبِيدْ	
Nous avons porté.	<i>Noubbi.</i>	فُوّي	
Vous avez porté.	<i>Toubbiden.</i>	تُوبِيدِمْ	
Ils ont porté.	<i>Oubbiuen.</i>	أُوبِييَنْ	
PORTE, transporte (ce fardeau), <i>imp.</i>	<i>Erfid.</i>	أَرْفَدْ	أَجْهَلْ
J'ai porté.	<i>Erfedagh.</i>	أَرْفَدَغْ	
Tu as porté.	<i>Terfedad.</i>	تَرْفَدَدْ	
Il a porté.	<i>lirfed.</i>	لَرْفَدْ	
Nous avons porté.	<i>Nerfid.</i>	نَرْفَدْ	
Vous avez porté.	<i>Terfidem.</i>	تَرْفِدِمْ	
Ils ont porté. *	<i>Erfidien ou erfeden.</i>	أَرْفَدِنْ	
Pou, vermine de la tête et du corps.	<i>Tilkit.</i> sing. <i>Tilkin.</i> pl.	تَلْكِيْتْ تَلْكِيْنْ	قَمَلَه
POUDRE D'OR.	<i>Wirgh.</i>	وَرْغْ	تَبَرْ
POULAILLER.	<i>Teaâchets en iouzad.</i>	تَعَشَّتْسْ أَنْ يُورَادْ	بَيْتُ الدِّجاج
POULAIN, le petit de la cavale.	<i>Djedadoun.</i> sing. <i>Idjadaâن.</i> pl.	جَدَاعُونْ إِجَدَاعُونْ	مُهْر
Les poulains ont changé leurs dents.	<i>Djedadoun iikis ongh-lan.</i>	جَدَاعُونْ يِكِيسْ أُوغَلَانْ	الْمُهْرَ تَحَى سِيَانَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
POULE.			
	<i>Taiazit, tefellust, techi-chaout.</i> sing.	تَايَا زِيتْ - تَفَلْلُسْتَ - تَشِيشَاوْتْ	دِجَاجَةٌ
	<i>Tiouzad, tefellousin.</i> pl.	تَيُوزَادْ - تَفَلْلُسِينْ	
La poule glousse.	<i>Taiazit tesourcour.</i>	تَايَا زِيتْ تَسْفِرْقُرْ	الدجاجة تفقّق
La poule appelle ses poussins.	<i>Tefellust tesawal i werra-wi's.</i>	تَفَلْلُسْتَ تَسَاوْلْ إِي وَرَأْوِيسْ	
La poule couve ses œufs.	<i>Taiazit tebrik ghaf ihimillalin.</i>	تَايَا زِيتْ تَبْرِيكْ غَفْ ثِيمَلَالِينْ	
Cette poule pond beaucoup d'œufs.	<i>Taiazit tetsarou athas thimillalin.</i>	تَايَا زِيتْ تَتْسَارُو آطَسْ ثِيمَلَالِينْ	
POULETS.	<i>Errau en taiazit.</i>	آرَاؤْ آنْ تَايَا زِيتْ	فُرُوجٌ - فَرَارِجٌ
POUR, en faveur de.	<i>Ghaf.</i>	غَفْ	مِنْشَانْ - اِكْرَامًا
Pour Dieu.	<i>Ghaf rebbi.</i>	غَفْ رَبِّ	إِكْرَامًا لِلَّهِ
Pour son fils.	<i>Ghaf mimmis.</i>	غَفْ مِيمِيسْ	
Pour moi.	<i>Ghaf adhi, ghaf imaniou.</i>	غَفْ آذِي - غَفْ إِمَانِيو	
POUR QUE, afin que.	<i>Akkin.</i>	اَكِينْ	بَاشْ - حَتَّى
Je te donne des mouzounes pour que tu ne le fasses pas.	<i>Adak eshigh timouzoun-nim akkim werth adteskered.</i>	آدَكْ اَشْكِيغْ تِيمُوزُونِينْ اَكِينْ وَرَتْ آدَتْسَكَرَدْ	
Je suis venu ici pour que je le fasse, pour le faire.	<i>Wesighad gharda akkin adsekeraghth.</i>	وَسِيَغْدَ غَرْدَا اَكِينْ آدَسَكَرْغَثْ	
POUARRE, poisson de mer.	<i>Ifiraquiss n'elbahar.</i>	اِفِرَاقِصْ نَلْبَحَرْ	قَرِينِيَطَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
POURQUOI.	<i>Echimi.</i>	أشِيجِي	عَلَى إِيْشِ
Pourquoi cries-tu si fort?	<i>Echimi tesewalid nizha?</i>	أشِيجِي تَسْوَالِدْ نِرْحَا	
Pourquoi ne l'as-tu pas fait?	<i>Echimi werth teseckred?</i>	أشِيجِي وَرْتْ تَسْكُرْدْ	
Pourquoi n'es-tu pas venu?	<i>Echimi our tousidad?</i>	أشِيجِي أُورْ تُوسِدْدْ	
POURRI, tombant en lambeaux.	<i>Ierka.</i>	يَرْكَا	رَشِي
Mes habits sont pourris, tombent en lambeaux.	<i>Thelebé inou terka.</i>	تَلَبَّهِ إِبْنُو تَرْكَا	
POUSSIÈRE.	<i>Akal.</i>	آكَالْ	تُرَاب
POUTRE, grosse solive.	<i>Tighidjda, idjka.</i>	تِغْزِدَا - إِدْكَا	الْغَنَطْسَ
POUVOIR. Je peux.	<i>Adzemragh.</i>	آدْزِمَرْغْ	أَقْدِرْ - يَطُول
Tu peux.	<i>Alezemred.</i>	آتِزِمَرْدْ	يَهِي
Il peut.	<i>Adizmer.</i>	آدِيزِمَرْ	
Nous pouvons.	<i>Adnezmer.</i>	آدِنِزِمَرْ	
Vous pouvez.	<i>Alezemrem.</i>	آتِزِمَرْمَرْ	
Ils peuvent.	<i>Adzemren.</i>	آدِزِمَرْنَ	
Je puis le faire.	<i>Adzemragh adsekeraghth.</i>	آدْزِمَرْغْ آدْسَكَرْغَثْ	
Le cheikh ne peut pas me faire donner la bastonnade.	<i>Amoucran our adizmer iifküi thigkrit.</i>	آمُقْرَانْ أُورْ آدِيزِمَرْ يِكِيِّي تِغْرِيْتْ	
PRAIRIE.	<i>Aghdal.</i>	آغْدَالْ	مَرَاتِجْ
PRÉCÉDENT.	Zerin. sing	زَرِينْ	مُتَقَدَّمْ
	Zerinin. pl.	زَرِينِينْ	مُتَقَدَّمِينْ

FRANÇAIS.	BÉI BÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PRÉCÉDENT, premier, devancier.	<i>Emzoawerou.</i> sing. <i>Imzoura.</i> pl.	أَمْزُورَوْ أَمْزُورَا	أَوْلَانِي أَوْلَانِيَنِ
PRÉCIPICE.	<i>Themda.</i>	مَهْدَا	غَلْطَةٌ
Le cheval est tombé dans le précipice.	<i>Adoudiou üighali digh themda.</i>	عَوْدِيُو يِغَالِي دِيْغَ ثَمَدَا	
Les chèvres sont tombées dans le précipice.	<i>Thighaten ghalüen digh themda.</i>	قِيْغَاتِنْ غَالِيَنْ دِيْغَ ثَمَدَا	
PRENDS, saisis, imp.	<i>Attahaf.</i>	آطَّف	شَدَّ
J'ai pris, j'ai saisi.	<i>Athsagh.</i>	آطْفَع	شَدَّيْتَ
Tu as pris.	<i>Tathaf.</i>	تَطَفَّ	
Il a pris.	<i>Itithaf.</i>	يَطَّافَ	
Nous avons pris.	<i>Natthaf.</i>	نَطَافَ	
Vous avez pris.	<i>Tatthafem.</i>	تَطَافَمَ	
Ils ont pris.	<i>Athsen.</i>	آطَلَنَ	
PRENDS, mets-toi en possession, imp.	<i>Ouagh, emiz.</i>	أُوْأَغْ - أَمِيزْ	خُذْ
J'ai pris, je me suis emparé.	<i>Oughagh, mizagh.</i>	أُوْغَحْ - مِرْغَ	
Tu as pris.	<i>Toughad, temiz, temized.</i>	تُوْغَدْ - تِمَرْ - تِمِرَدْ	
Il a pris.	<i>Ioughad, üümiz.</i>	يُوْغَدْ - يِمِيزْ	
Nous avons pris.	<i>Noughad, nemiz.</i>	نُوْغَدْ - نِمِيزْ	
Vous avez pris.	<i>Tongham, temizem.</i>	تُوْغَمْ - تِمِيزْ	
Ils ont pris.	<i>Oughan, emizen.</i>	أُوْغَنْ - أَمِيزَنْ	
PRENDS GARDE, méfie-toi, imp.	<i>Zar, er themaout.</i>	ذَارْ - أَرْتَهَمَأْوَتْ	رُذْ بَالِكْ
Prenez garde, méfiez-vous d'eux.	<i>Erit themaout ghafiman-newen.</i>	أَرْتَهَمَأْوَتْ غَفْ إِيْمَانْنُونْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
Prends garde de faire.	<i>Er themaout ad teskered.</i>	أَرْهَمَاتْ آدَسْكَرَدْ
PRÉSENT.	<i>Tedjaadlt.</i>	جَعَلْتْ
Je lui ai porté un présent; il l'a accepté.	<i>Nekini adhas oubbigh te-djaadlt; i cabilith.</i>	نَكِينِي آذَاسْ أَوْبِيجْ جَعَلْتْ - إِي قَابِلِتْ
PRÉSENTEMENT.	<i>Thoura.</i>	ثُورَا
PRÊT.	<i>Irdal.</i>	إِرْدَالْ
PRÊTE, <i>imp.</i>	<i>Ardel.</i>	آرْدَلْ
J'ai prêté.	<i>Ardlagh.</i>	آرْدَلْغ
Tu as prêté.	<i>Terdalad.</i>	تَرْدَلَدْ
Il a prêté.	<i>Irdel.</i>	يَرْدَلْ
Nous avons prêté.	<i>Nerdel.</i>	فَرْدَلْ
Vous avez prêté.	<i>Terdelem.</i>	تَرْدَلَمْ
Ils ont prêté.	<i>Ardelen.</i>	آرْدَلَنْ
Prête-moi de l'argent; je te le rendrai dans deux mois.	<i>Ardlii idrimen; armouten sin waiouren adhak tenerraghth.</i>	آرْدَلِيِّ إِيدَرِيمَنْ آرْمُوتَنْ سِيَنْ وَابُورَنْ آدَاكْ تَنَرَّغَثْ
PRIE Dieu, <i>imp.</i>	<i>Zall.</i>	زَالْ
J'ai prié.	<i>Zoullagh.</i>	زُولَغْ
Tu as prié.	<i>Tezallad.</i>	تَرَالَدْ
Il a prié.	<i>Izzal.</i>	يَرَالْ
Nous avons prié.	<i>Nezzal.</i>	فَرَالْ
Vous avez prié.	<i>Tezallem.</i>	تَرَالَلَمْ
Ils ont prié.	<i>Zallen.</i>	زَالَنْ
PRIÈRE.	<i>Tezallit.</i>	تَرَالَلِيَتْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PRINCE (du sang de Mahomet).	<i>Cherif.</i>	شَرِيفٌ	سَيِّدٌ
PRINTEMPS.	<i>Thefsout.</i>	ثَفْسُوتٌ	الرَّبِيعُ
PRIX d'une chose.	<i>Alquimé.</i>	الْقِيمَةُ	سُوْرَةٌ
PROMESSE.	<i>Waâde.</i>	وَعْدَةٌ	
Quelqu'un m'a fait une promesse.	<i>Iewen üskeñü waâde.</i>	يَوْنٌ يَسْكُرِينَ وَعْدَةٌ	
PROPRE, net.	<i>Iichbah.</i>	يَشْبَحُ	نَظِيفٌ
Les habits sont propres.	<i>Thelebes tichbah.</i>	ثَلَبَسْ تِشْبَحُ	
PROTÉGÉ.	<i>Iryha.</i>	إِرْغَاهُ	مَحْمَىٰ
Le cheikh m'a protégé.	<i>Amoucran ürghaüi.</i>	أَمْقَرَانْ يِرْغَاهِي	
PROTÉGE.	<i>Emnad.</i>	أَمْنَعُ	أَمْنِي
J'ai protégé.	<i>Menadgh.</i>	مَنْعَعُ	
Tu as protégé.	<i>Temnad.</i>	مَنْعَدُ	
Il a protégé.	<i>Limnad.</i>	مَنْعَهُ	
Nous avons protégé.	<i>Nemnad.</i>	مَنْعَهُ	
Vous avez protégé.	<i>Temnadm.</i>	مَنْعَمُ	
Ils ont protégé.	<i>Menaâd.</i>	مَنْعَنُ	
Il est allé se réfugier chez le marabout qui l'a protégé.	<i>Iirwel ghourou merabith t iimnaâth.</i>	بِرْوَلْ غُورُوْ أَوْ مَرَابِطٌ أَيْ يَمْنَعُ	
PROVISION de bouche.	<i>Telmount.</i>	تَلْمُونَتٌ	الْمُؤْنَةٌ
PRUNE.	<i>Adyn.</i>	عَيْنٌ	بُرْقُوقٌ
PRUNELLE, le milieu de l'œil.	<i>Temoummoucht. sing.</i>	قُومُوشَتٌ	الْمُسْمَوُ
	<i>Temoummouchin. pl.</i>	قُومُوشَيْنِ	
PRUNIER SAUVAGE (<i>prunus insititia</i> , L.).	<i>Zaroura.</i>	زَرُورَةٌ	
PUANT.	<i>Dafouhan.</i>	دَافُوْهَانٌ	مُفْتَنٌ - جِبَانَةٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PUANTE.	Tefouhant.	تَفْوَحَانْتْ	مُفْتَنَةٌ
PUBÈRE, en état de jeûner, de faire le ramadan.	Achich iouzam.	آَقْهِيشْ يُوزَامْ	بَالْغِ الْوَلَدِ صَارَ
PUCE.	Akoured. sing. Ikourden. pl.	آَكُورْدْ إِكُورْدَنْ	بَرْغُوثٌ بَرَاغِيْثٌ
PUCELLE, jeune fille qui n'est pas mariée.	Tacchicht tamzint wer add terchil.	تَقْشِيشْتَ تَامْرِينْتَ وَرْعَدْ تَرْشِلْ	تَامِرِينْتَ وَرْعَدْ
PUISSE, remplis la cruche, etc. imp.	Ougham.	أَوْغَمْ	أَمْلِيٌّ
J'ai puisé.	Oughmagh.	أَوْغَمْغَ	مَلَيْتٌ
Tu as puisé.	Toughmad.	تُوْغَمْدْ	
Il a puisé.	Ioughmad.	يُوْغَمْدْ	
Nous avons puisé.	Noougham.	نُوْغَمْ	
Vous avez puisé.	Toughnam.	تُوْغَمْمَ	
Ils ont puisé.	Oughman.	أَوْغَمْنَ	
Les femmes sont allées puiser de l'eau.	Thoulawin rohant adaghoument eman.	تُولَّاَوِينْ رُوْحَنْتْ آَدَغُومْنَتْ أَمَانْ	
PUITS.	Enou.	أَنُو	بَيْرٌ
PUNAISE.	Bacq.	بَقْ	
Pus, sang corrompu.	Nekel.	نَكْلٌ	قَبْعَجٌ
PUTAIN.	Temnadoult, temighant, tidit.	تَمْنَدُولْتْ - تَمِيْغَنْتْ - تِيدِيْتْ	تَحْبَدَة - فَاجِرَةٌ
Fils de putain.	Ran temnadoult.	رَأْوْ تَمْنَدُولْتْ	بَنْ تَحْبَدَةٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
		Q	
QUADRUPÈDE.	<i>Hewaich.</i>	هَوَايْشْ	حِيَوانَاتْ
QUAND, lorsque.	<i>Ermī.</i>	أَرِي	إِذَا - بَعْدَمَا
Quand nous aurons fini cette affaire, nous en commencerons d'autres.	<i>Ermī nefouk chougl aghi, en nebdou wein innid-nin.</i>	أَرِي نَفْكْ شُغْلْ آغِي أَنْ نَبْدُو وَيْنْ أَنْبِيدِنْ	أَرِي نَفْكْ شُغْلْ آغِي أَنْ نَبْدُو وَيْنْ أَنْبِيدِنْ
Quand je suis sorti de la maison, je suis entré chez ton frère.	<i>Ermī oufghaghād zigh ou-kham, kichmagh ghour oughmak.</i>	أَرِي أُوفَغَحَدْ زِغْ أُوكَمْ أُوكَمْ كِشْمَعْ غُورْ أُوغَمْ	أَرِي أُوفَغَحَدْ زِغْ أُوكَمْ أُوكَمْ كِشْمَعْ غُورْ أُوغَمْ
QUATORZE.	<i>Kouz dimrau.</i>	كُوْزْ دِمْرَاءْ	أَرْبَعَةْ عَشَرْ
QUATRE.	<i>Kouz.</i>	كُوْزْ	أَرْبَعَةْ
QUE d'interrogation et d'admiration.	<i>Echou, echī.</i>	أَشُو - أَشِي	مَا إِيْشْ
Qu'est-ce que cela?	<i>Echou waghini?</i>	أَشُو وَاغْبِنِي	إِيْشْ نَوْعْ
Que ferai-je?	<i>Echou adiskeragh?</i>	أَشُو آدِسْكَرَغْ	تَعْمَلَ آهْ
Que veux-tu de moi?	<i>Echou tebghid zighi?</i>	أَشُو تَبْغِيدْ زِيْغِي	أَيْشْ حَبِيبَتْ
Qu'avez-vous fait hier après le souper?	<i>Echou teskerem adgham tighourdin imensi?</i>	أَشُو تَسْكَرَمْ آدَغَامْ تِيشُورِدِينِ إِمَنْسِي	مِنِي
Que dit-on du roi de Maroc?	<i>Echouth innan dou ghillid en merakich?</i>	أَشُوتْ إِنَنَانْ دُوْغَلِيدْ أَنْ مَرَاكِيشْ	
Que tu es jolie!	<i>Echikim kemmini!</i>	أَشِيكِمْ كَمِينِي	قَدْ اِيْشَ اَنْتْ طَرِيْلَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Que tu es belle !	<i>Delaâlikim kemmeni !</i>	كَلْعَالِيْكُمْ كَمِيْنِي	قَدْأَيْشَ اَنْتَ بِجِيلَه
QUEL, QUELLE, pron. relatif d'interrogation.	<i>Ensi, man.</i>	أَنْسِي - مَانْ	مَنْ - أَيْشَ
Quel est ton pays?	<i>Ensi temourtik ?</i>	أَنْسِي تَمُورْتِيك	أَيْشَ بَلَدَك
Quelle est ta sœur?	<i>Ensi wellima's ?</i>	أَنْسِي وَلِيْمَاسْ	مَنْ أَخْتَهُ
Quelle heure est-il ?	<i>Man saâd ?</i>	مَانْ سَاعَهُ	أَيْضُنْ سَاعَهُ
Quel est ton nom?	<i>Ismak ketchini ?</i>	إِسْمَكْ كِيْجِينِي	إِسْمَكْ أَهَه
Quel est ton père?	<i>Man babak ?</i>	مَانْ بَابَكْ	مَنْ أَبُوك
QUELQUE, QUELQUE CHOSE, QUELQUE PEU.	<i>Kira.</i>	كِيرَا	بَعْض
Apporte quelque chose à manger.	<i>Awid kira en nitch.</i>	آوِيدْ كِيرَا أَنْ نِيْجِ	
Nous avons quelque peu de couscous-sou, de viande.	<i>Ella dernag kira suksou en tefhi.</i>	الْأَدْرَنَاغْ كِيرَا سُوكْسُو أَنْ تَفِيْحِي	
Donne-moi quelque peu de dattes.	<i>Iftkii kira tini.</i>	إِفْكِيْيِي كِيرَا تِينِي	
QUENOUILLE.	<i>Telmaghzelt.</i>	تَلْمَغْزَلْت	مَغْرَل
QUERELLER (Se). Nous nous sommes querellés.	<i>Neteadaghghad.</i>	نَتَعَدَّد	رَغِيْنَا
Vous vous êtes querellés.	<i>Teadaghgham.</i>	تَعْمَمْ	رَغِيْتُمْ
Ils se querellent.	<i>Ateadaghghidén.</i>	أَتَعَيْدِدَنْ	يُرْغِيْمُوا
QUEUE.	<i>Edjiahanid. sing.</i>	أَجَاحِنِيدْ	ذَيْل
	<i>Idjiahanad. pl.</i>	إِجَاحَنَادْ	
La queue du cheval.	<i>Edjiahanid bou ahdoudiou.</i>	أَجَاحِنِيدْ بُو عَوْدِيْدُو	
La queue du cochon.	<i>Edjiahanid nîlf.</i>	أَجَاحِنِيدْ نِلْف	
Qui interrogatif.	<i>Enwa.</i>	أَنْ وَأَنْوَا	مَنْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Qui est là?	<i>Enwa dikhin?</i>	أنوا دِيجِينْ	
Qui est à la porte?	<i>Enwa digh thabourt?</i>	أنوا دِيجْ ثَابُورْتْ	
Qui est sur la terrasse?	<i>Enwa ennigh boukham?</i>	أنوا إِنْجِيجْ بُوكَحَمْ	
Qui es-tu?	<i>Enwa ketchini?</i>	أنوا كِجِينِيْ	
Qui, que, pronom relatif.	<i>Wein.</i>	وَيْنْ	الذى - اللى
On a saisi l'homme qui m'a battu.	<i>Erghaz wein ioutü, alhfent.</i>	أَرْغَازْ وَيْنْ يُوتِي أَطْفَنْتْ	
La viande qui est cuite dans la marmite vaut mieux que celle qui est rôtie.	<i>Aksoum wein iouba digh thislit, akhir wein üskeñef.</i>	آكْسُومْ وَيْنْ يُوبَا دِيجْ تِسْلِيْتْ أَخِيرْ وَيْنْ يَسْكَنْفْ	
La maison qu'a bâtie le cheikh est ruinée.	<i>Akham wein ibna amoucran ireb.</i>	آخَامْ وَيْنْ يِبْنَا آمُورَانْ يِربْ	
Je donne au cheikh la dîme des figues que j'ai recueillies de mon jardin.	<i>Adefkagh eladchour moucran, en tazert wein simounagh sighi elghallainou.</i>	آدَفْكَاغْ الْأَدْلَوْرْ مُوقْرَانْ مُقْرَانْ أَنْ تَازَرْتْ وَيْنْ سِمُونَغْ سِحِيْ الْغَلَّائِنُو	
Les poissons qu'on ne peut prendre sont en grand nombre dans l'eau.	<i>Isilman wein our iitesahaf, athas digh eman.</i>	إِسْلَمَانْ وَيْنْ أُورْ يَتَسَطَّفْ آطَسْ دِيجْ آمَانْ	
La poule que l'on prend se démène pour sa vie, pour elle.	<i>Taiazit wein athfenth et-sevet, ghaf imani's.</i>	تَائِيَزِتْ وَيْنْ آطْفَنْتْ أَتَسْوَتْ غَفْ إِمَانِيْسْ	
Les chrétiens qui viennent dans notre	<i>I roumün wein wesend</i>	إِرْوَمِينْ وَيْنْ وَسَنْدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
pays, on ne peut les prendre ; ils deviennent musulmans et ils s'y marient.	ghar temoartennagh ourizmiren athfenthen; iddaxoin oakland insilman, richlen dinna.	غَرْ قَوْرَتْنَاغْ أُورْ أَرْسَنْ أَطْفَنْتَهْ إِدَأْوِنْ أُوكَلَندْ إِنْسُكَانْ رِشْلَنْ دِينْتَنْ	
QUINZE.	Summas dimrau.	سُمْسَ دِمْرَاوْ	عَشْرَةَ سَمْسَ
QUITTE, abandonne, <i>imp</i>	Dji.	جِيَّ	أَتْرُكْ
J'ai quitté.	Djigh, djighd.	جِيَّغْ - جِيَّغْدْ	تَرَكْتْ
Tu as quitté.	Tedjid.	جِيَّجْدْ	
Il a quitté.	Iidja.	جِيَّجَا	
Nous avons quitté.	Nedjia.	جِيَّجَا	
Vous avez quitté.	Tedjem.	جِيَّجَمْ	
Ils ont quitté.	Djian.	جِيَّجَانْ	
J'ai quitté ma maison.	Djigh akhaminou.	جِيَّغْ آخَامِينُو	
Pourquoi a-t-il quitté son pays?	Echimi üdjia temoartis?	إِشِيمِيْ يِجَّا تِمُورْتِسْ	
R			
RABOT, outil de menuisier.	Milsa.	مِلْسَا	
RAISIN.	Tezourin, adil.	تَرْزُورِينْ - آدِيلْ	
— sec.	Zebib.	زَبِيبْ	
RASE, <i>imp.</i>	Saththal.	سَطَّلْ	حَلَّقْ
Je rase.	Adsihlagh.	آدْسَتْلَغْ	
Tu rases.	Atesathlad.	آتَسَطَلْدْ	
Il rase.	Adisaththal.	آدِيسَطَلْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous rasons.	Adnesatthal.	آدنسطل	
Vous rasez.	Adtesatthalan.	آدتسطلن	
Ils rasant.	Adsatthalan.	آدسطلن	
Viens ici, que je te rase.	Esid gharda; adhak silh-lagh.	آسيد غردا آذاك سطلخ	
RASOIR.	Adjeneui.	آجيوي	موس
RASSASIE-TOI, imp.	Erwou.	أروو	أشبع
Rassaniez-vous.	Erwet.	أروت	أشبعوا
Je me suis rassasié.	Erwigh.	أرويغ	سبعت
Tu t'es rassasié.	Terwid.	ترويد	
Il s'est rassasié.	lirwa.	لروا	
Nous nous sommes rassasiés.	Nerwa.	نروا	
Vous vous êtes rassasiés.	Terwem.	تروم	
Ils se sont rassasiés.	Erwen.	أرون	
Mon ventre est rassasié.	Theaboutiou terwa.	تعابوتيو تروا	بطني شعبان
RAT et SOURIS.	Agharda, ougharda. s.	آغهدا - أوغهدا	فار-فيران
	Ighirdin. pl.	أغهرين	
RATE, partie spongieuse du corps.	Thourin.	ثورين	رية
RAVE.	Tifirsin.	تيرسين	موشي - حجل
RAYON DE MIEL.	Teghourast. sing.	تغوراست	قرص العسل
	Tighourasin. pl.	تغوراسين	
RÉCOLTE des grains.	Nadme.	نعمه	صابة
Cette année, la récolte est bonne.	Esou ghasa nadme athas.	آسو غاسه نعمه	
		آطس	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
RECUEILLE, <i>imp.</i>	<i>Ismoun.</i>	إِسْمُون	أَجْعَجْ
J'ai recueilli.	<i>Simounagh.</i>	سِمُونَغْ	
Tu as recueilli.	<i>Tesmouned.</i>	تِسْمُونَدْ	
Il a recueilli.	<i>Ismoun.</i>	إِسْمُون	
Nous avons recueilli.	<i>Nesmoun.</i>	نِسْمُون	
Vous avez recueilli.	<i>Tesmounem.</i>	تِسْمُونَمْ	
Ils ont recueilli.	<i>Simounen.</i>	سِمُونَنْ	
RECOLONS (A).	<i>Istighourdin.</i>	إِسْ تِيغُورِدِينْ	مَنْ وَرَا
Viens ici à reculons.	<i>Esid gharda is tighourdin-nak.</i>	آسِيدَ غَرْدَا إِسْ تِيغُورِدِينَكْ	
Il marche à reculons.	<i>Nithsa ideddou istighour-dine's.</i>	نِثْسَا إِدَدُو إِسْ تِيغُورِدِينَسْ	
REFIS, gâteau feuilleté et pétri avec du beurre.	<i>Refis.</i>	رَفِيسْ	
REGARDE, <i>imp.</i>	<i>Mouccal.</i>	مُقَلْ	أَنْظُرْ
Je regarde.	<i>Admouclagh.</i>	آدْمُقْلَغْ	
Tu regardes.	<i>Atemoucal.</i>	آتَمْقَلْ	
Il regarde.	<i>Ioumcal.</i>	يُمْقَلْ	
Nous regardons.	<i>Adnemcal.</i>	آدْمَقَلْ	
Vous regardez.	<i>Atemouclém.</i>	آتَمْقَلْمْ	
Ils regardent.	<i>Admouclen.</i>	آدْمَقَلْنْ	
RÈGLES DES FEMMES. On dit en berbère : La femme a son écoulement de sang.	<i>Themthout tiththezel sidemmen.</i>	مَطُوتْ تِتَّهَزِلْ سِدَمَنْ	
REINS, épine du dos.	<i>Adrour.</i>	أَعْرُورْ	ظَهَرْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
RELIGIEUX, musulman.	<i>Almurabith.</i> sing.	المرّابط	دَرْوِيشْ - صُوفِي
	<i>Almurabithin.</i> pl.	المرّابطين	فَقِيرْ
REMÈDE.	<i>Isafir.</i>	إِسَافِر	دَوَّا - آدَوِيَّة
REMPART.	<i>Eghadir en teghadirt.</i>	أَغَادِيرْ آنْ تَغَادِيرْ	سُورْ
REVERSE, <i>imp.</i>	<i>Saghli.</i>	سَغْلِي	طَبِيعْ
J'ai renversé.	<i>Saghligh.</i>	سَغْلِيْغْ	طَيَّحَتْ
Tu as renversé.	<i>Tesaghlid.</i>	تَسْغَلِيدْ	
Il a renversé.	<i>lisaghli.</i>	يَسْغَلِي	
Nous avons renversé	<i>Nesaghli.</i>	نَسْغَلِي	
Vous avez renversé.	<i>Tesaghliem.</i>	تَسْغَلِيمْ	
Ils ont renversé.	<i>Saghlien.</i>	سَغْلِيْنْ	
REVOIE, <i>imp.</i>	<i>Err.</i>	أَرْ	رَدْ
J'ai renvoyé.	<i>Erragh.</i>	أَرَغْ	
Tu as renvoyé.	<i>Terred.</i>	تَرَدْ	
Il a renvoyé.	<i>Irra.</i>	يَرَدْ	
Nous avons renvoyé.	<i>Nerra.</i>	نَرَأْ	
Vous avez renvoyé.	<i>Terrem.</i>	تَرَمْ	
Ils ont renvoyé.	<i>Erren.</i>	أَرَنْ	
Je l'ai renvoyé.	<i>Errighth.</i>	أَرَغَثْ	
Nous avons renvoyé son présent.	<i>Nerra tedjiaalti's.</i>	نَرَأْ تَجْعَلْتِسْ	
REPAS.	<i>Imensi.</i>	إِمَنْسِي	الْأَكْلُ. الطَّعَامُ
RÉPUDIE, <i>imp.</i>	<i>Ebrou.</i>	أَنْبُرُو	طَلَقْ
J'ai répudié.	<i>Beroughad.</i>	بَرْوَغَدْ	طَلَقَتْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu as répudié.	Tebra.	تَبْرَا	
Il a répudié.	Libra.	لَبْرَا	
Nous avons répudié.	Nebra.	نَبْرَا	
Vous avez répudié.	Tebram.	تَبْرَامْ	
Ils ont répudié.	Beran.	بَرَانْ	
Notre voisin a répudié sa femme; tout de suite il l'a renvoyée.	Adchirennagh iibra them-thouti's; iakkoul iiretsid.	عَشِيرَنَّاقَعْ يَبْرَا ^{نَمْطُوبِسْ يَكْلُ} يَرْتَسِيدْ	
RÉSÉDA BLANC (<i>reseda alba</i> , L.).	Hachbet elkharouf.	حَشْبَةُ الْخَرْوَفْ	
RESTE, superflu.	Ichad.	إِشَادْ	فَضْل
RETOURNE, <i>imp.</i>	Oughal, oucal.	أَوْغَلْ - أَوْقَلْ	أَرْجَعْ
Je suis retourné.	Oughalagh'd, oucalagh'd.	أَوْغَلَغَدْ - أَوْقَلَغَدْ	رَجَعَتْ
Tu es retourné.	Tounghalid, toucalid.	تُوْغَلِيدْ - تُوْقَلِيدْ	
Il est retourné.	Ioughal, ioucal.	يُوْغَلْ - يُوْقَلْ	
Nous sommes retournés.	Noughal.	نُوْغَلْ	
Vous êtes retournés.	Toughalemd.	تُوْغَلَمَدْ	
Ils sont retournés.	Oughalan.	أَوْغَلَنْ	
Je suis retourné à la maison.	Oughalagh'd ghar ouk-ham.	أَوْغَلَغَدْ غَرْ أَوْخَامْ	
Les cavaliers sont retournés à leur village.	Dimnain oughalend ghar thedert ennesen.	دِمَنَائِينْ أَوْغَلَنْدْ غَرْ تَدَرْتَ آنَسَنْ	
RÉVEILLE-MATIN (<i>euphorbia helioscopia</i> , L.).	Kerbebouh.	كَرِبَبُوْهْ	
REVÈTS-TOI, habille-toi, <i>imp.</i>	Ils ketchini. masc. Ils kemmini. fém.	الْسُّكِيْنِي الْسُّكِيْنِي	الْبِسْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je me suis revêtu.	<i>Elsighou, ilsagh.</i>	السِّيْغُ - السَّاجُ	لَبَسْتُ
Tu t'es revêtu.	<i>Telsid.</i>	تَلْسِيدُ	
Il s'est revêtu.	<i>Ilsa.</i>	يَلْسَا	
Nous nous sommes revêtus.	<i>Nelsa.</i>	نَلْسَا	
Vous vous êtes revêtus.	<i>Telsem.</i>	تَلْسَمُ	
Ils se sont revêtus.	<i>Ilseen.</i>	الْسَّنُ	
Moi, je me revêts d'un bernous et d'une chemise de laine.	<i>Nek Adilsagh abidi akk tecandourt.</i>	فَكْ آدِلْسَاجُ آبِيْدِيْ تَكَانْدُورْتُ	
RHUME.	<i>Iamarn.</i>	إِدْمَارَنْ	نَفْرَة
RICHE. On dit en berbère : Il a beaucoup de biens; ou : Il rend grâces à Dieu.	<i>Ghour's eila athas; adi-hamed allah.</i>	غُورُسْ أَيْلَا اطْسُنْ - آدِيْهَمَدُ اللَّهُ	
RIEN.	<i>Iat.</i>	يَاتْ	أَصْلَا - أَصْلُ
Je n'ai rien entendu.	<i>Our selligh iat.</i>	أُورْ سَلِيْغُ يَاتْ	
On ne dit rien.	<i>Our tinin iat.</i>	أُورْ تِينِينْ يَاتْ	
Rien du tout.	<i>Oulach.</i>	أُولَاهُ	وَلَاهِي
RIS, imp.	<i>Des.</i>	دُسْ	أَخْدَكْ
J'ai ri.	<i>Desagh.</i>	دَسْخُ	حَكَتْ
Tu as ri.	<i>Tedsid.</i>	تَدْسِيدُ	
Il a ri.	<i>Iidsi.</i>	يَدِسْ - يِدِسِي	
Nous avons ri.	<i>Nedis.</i>	نَدِسْ	
Vous avez ri.	<i>Tedsem.</i>	تَدْسَمُ	
Ils ont ri.	<i>Desen.</i>	دَسْنُ	
Les filles rient beaucoup.	<i>Thoulawin atedsentathas.</i>	ثُولَوْبِنْ آتَدْسَنْتَ	
		أَطْسُنْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Pourquoi ne riez-vous pas, vous femmes?	Echimi kūnāmti our ated-sent?	أشْبَى كُنَامْتَى أُورْ أَنْدَسْمَتْ	
Cet homme rit de nous, se moque de nous.	Erghaz üidis fellanagh.	أَرْغَازْ يِدِسْ فَلَلَانَاغْ	
RISCHTÉ*.	Richté.	رِشْتَة	
RIVAGE DE LA MER.	Rif le'bhar.	رِيف لَبَهَرْ	شَطَ الْبَهَرْ
Sur le rivage.	Ghafrif.	غَفْ رِيف	عَلَى السَّطْ
RIVIÈRE.	Ighzar, esif. sing.	إِغْزَارْ - أَسِيفْ	
	Ighzerawen, isaffen. pl.	إِغْزَرَاؤُونْ - إِسَافَنْ	
La rivière est gonflée.	Esif iahmel.	أَسِيفْ يَهْمَلْ	
RIZ, légume.	Eruz.	أَرْز	
ROI CHRÉTIEN **.	Emghar.	أَمْغَارْ	طَاغِيَة
RONCES DES HAIES (<i>ruberfruticosus</i> , L.).	Inedjel.	إِينِيَجَلْ	عَلَاقَيْق
RONFLE, imp.	Iterkharidj.	إِتَرَخَرْج	أَخْرَخْ
Tu ronfles beaucoup.	Ketchini titer kharidj athas.	كِيْبِينِي تِيتَرْخَرْج آطَاسْ	
Cet homme ronfle dans son sommeil.	Erghaz üiterkharikh digh idas.	أَرْغَازْ يِتَرَخَرْخَ دِيْغْ إِيدَاسْ	
ROSE, fleur.	Edjdik niwerd.	أَرْدِيدِكْ نُورَدْ	الورد
Rosée.	Nida.	نِيدَا	
ROSIER.	Ennoukla niverd.	أَنْنُوكْلَا نُورَدْ	شَجَرَة الْوَرَدْ
ROTE, imp.	Iguergha.	إِشْرَغَا	أَكْرَعْ
Il a roté.	Iiguergħa.	يِشْرَغَا	تَكْرَعْ

* Pâte qu'on coupe en morceaux, et dont on fait une soupe ou une espèce de couscoussou.

** Le vrai sens de ce mot, dont les Maures et tous les musulmans arabes se servent pour désigner un roi chrétien, est « rebelle, usurpateur, tyran, » et, pour comble de mépris, ils donnent à ce titre une terminaison féminine.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu as roté.	<i>Teguerghad.</i>	تَغْرِيدْ	
Ils ont roté.	<i>Guerghan.</i>	كَرْغَنْ	
Moi, je n'ai pas roté.	<i>Nekini our guerghagh.</i>	نَكِينِي اُورْ كَرْغَدْ	
RÔTI.	<i>Ekenef.</i>	أَكْنَفْ	مَشْوِي
RÔTIR (Fais), <i>imp.</i>	<i>Esiknef.</i>	أَسِكْنَفْ	أَشْوِي
J'ai fait rôtir.	<i>Sekinfagh.</i>	سَكِنْفَغْ	
Tu as fait rôtir.	<i>Tesiknef.</i>	تَسِكْنَفْ	
Il a fait rôtir.	<i>Isiknef.</i>	يَسِكْنَفْ	
Nous avons fait rôtir.	<i>Neseknef.</i>	نَسِكْنَفْ	
Vous avez fait rôtir.	<i>Tesiknefem.</i>	تَسِكْنَفْمَ	
Ils ont fait rôtir.	<i>Sikenfen.</i>	سِكْنَفَنْ	
Achète un morceau de viande, que nous le fassions rôtir.	<i>Awaghd techrikt, neth neseknef.</i>	آوَاغْدَ تَشْرِيكْتْ نَثْ نَسِكْنَفْ	
ROUGE, fard.	<i>El aâcar.</i>	الْعَقَارْ	
ROUGE, couleur.	<i>Ezoughghagh.</i>	أَرْوَاعْ	
ROUGEOLE.	<i>Tebouzoughhagh, zar-biou.</i>	تَبُوزُوْغَتْ - زَارِبِيُونْ	بُوْحَرُونْ
ROUILLE.	<i>Tanguert.</i>	تَانْكَرْتْ	صَدَا
RUE, plante.	<i>Fidjlé.</i>	فِجْلَهْ	سَدَاب
S			
SABLE.	<i>Tefza.</i>	تَفْرَةْ	رَمَلْ
SABOTS du bœuf, du mouton, des chèvres, etc.	<i>Tifenza.</i>	تِفَنْزَرَا	الْأِظْلَانْ
— du cheval, du mulet, de l'âne.	<i>El hafir.</i>	لَحَافِرْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SABOTS spongieux du chameau.	<i>El akhfaf.</i>	الأخفاف	سَيْفٌ سَيْفٌ
SABRE, non recourbé ou recourbé.	<i>Lemcha.</i> sing. <i>Lemamich.</i> pl.	لَشَهٌ لَّامش	سَيْفٌ سَيْفٌ
— court.	<i>Taouzelt.</i>	تَاوُزْلَتْ	بَاتَّاغَانْ
SAC DE CRIN, qui, rempli de blé ou d'orge, forme la charge d'un mulet.	<i>Asako.</i>	آسَاكُو	تَلْلِسْ
— dont deux font la charge d'un chameau.	<i>Tegharghart.</i>	تَغْرَغَتْ	غَرَارَة
SAC DE CORDE, en forme de filets, pour porter de la paille, des herbages.	<i>Tegemmouaat.</i>	جَمْعَةٌ	شَبَكَه
SAC DE PEAU, ou de laine double, pour être mis sur la selle du voyageur.	<i>Khourdj.</i>	خَرْجٌ	
SACHE, <i>imp.</i>	<i>Esin.</i>	إِسِينْ	أَعْمَمْ - يَكُون مَعْلُومَك
Je sais.	<i>Sinagh.</i>	سِينَغْ	عَرْفَتْ
Tu sais.	<i>Tesined.</i>	تَسِينَدْ	
Il sait.	<i>lisin, nisen.</i>	يِسِينْ - يِسِنْ	
Nous savons.	<i>Nesin.</i>	نِسِينْ	
Vous savez.	<i>Tesinem.</i>	تَسِينَمْ	
Ils savent.	<i>Sinen.</i>	سِينَنْ	
Je ne sais pas.	<i>Our sinagh.</i>	أُور سِينَغْ	
Tu ne sais pas.	<i>Oars tesined.</i>	أُورِسْ تَسِينَدْ	
Nous ne savons rien.	<i>Our nesin iat.</i>	أُور نِسِين يَاتْ	
Qui sait ? qui le sait ?	<i>Weisen.</i>	وِيسِنْ	
SAGE-FEMME, accoucheuse.	<i>Nefisé.</i>	نَفَسَهْ	دَائِيَه
SALÉ.	<i>Marragh.</i>	مَرَغْ	مَلْعُون

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Eau salée.	<i>Eman marrugh.</i>	أَمَانْ مَرْعَجْ	ما مالحة
SALIS, imp.	<i>Eserki.</i>	أَسْرَكِي	مرعج
J'ai sali.	<i>Serkigh.</i>	سَرْكِيغْ	وَسْخَت
Tu as sali.	<i>Teserkid.</i>	تَسْرِكِيدْ	
Il a sali.	<i>liserki.</i>	يَسْرِكِي	
Nous avons sali.	<i>Neserki.</i>	نَسْرِكِي	
Vous avez sali votre chemise, votre veste de dessous.	<i>Teserkiem tecandour, ten-newen.</i>	تَسْرِكِيمْ تَقَنَّدُورْ تَقَنُونْ	
Ils ont sali leurs habits.	<i>Serkien thelebé ennesen.</i>	سَرْكِيئِنْ تَلْبَة أَنْفَسْنْ	
SALPÉTRE.	<i>Melh el barout.</i>	مَلْحُ الْبَارُوتْ	تَحْرِيْت
SAMEDI.	<i>Ghas, was elsebt.</i>	خَسْ - وَاسْ السَّبْت	يَوْمُ السَّبْت
SANG.	<i>Idemmin.</i>	اِدَمِنْ	دَمْ
Tire-moi du sang, saigne-moi.	<i>Eksii idemmin.</i>	آَكْسِيِي اِدَمِنْ	
On l'a saigné.	<i>Eksane's idemmin.</i>	آَكْسَانَسْ اِدَمِنْ	
Que nous te saignions.	<i>En neksik idemmin.</i>	أَنْ نَكْسِيَكِ اِدَمِنْ	
SANG DE CHEVAL.	<i>Sibt nouweis.</i>	سِبْتُ نَوَيْسْ	حِزَامْ
SANGLIER.	<i>Mourran.</i>	مُورَرَانْ	بُو طَغْنْ
SANGSUE.	<i>Adghour. sing.</i>	آَدْغُورْ	عَلْقْ
	<i>Idghouren. pl.</i>	اِدْغُورَنْ	
SANTON.	<i>Aghourrem.</i>	آَغُورَمْ	وَلْ
Dans notre pays, nous avons beaucoup de santons.	<i>Digh themowtennagh ighourrem in athas.</i>	دِيْغْ تَهْمَوْتَنْنَاغْ اِغُورَمِينْ آَطَسْ	
SARIETTE, herbe odoriférante.	<i>Merdcouch.</i>	مَرْدُقُوشْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SAUGE (<i>salvia</i> , L.), en berbère : cure-dent du prophète.	<i>Sewak ennebi.</i>	سَوَّاْكَ النَّبِيِّ	سالبيه
SAUGE, verveine (<i>salvia verbenaca</i> , L.).	<i>Hachbet kul belié.</i>	حَشْبَةَ كُلْ بَلِيهٍ	
SAUTE, imp.	<i>Akkir, indou.</i>	آكِّر - هِنْدُو	نُط
Sautez.	<i>Akrit, hindout.</i>	آكِّرٌ - هِنْدُوت	نطوا
J'ai santé.	<i>Akragh, hindough.</i>	آكِّرَغ - هِنْدُوْغ	نطيت
Tu sautes.	<i>Tekired, tehindoud.</i>	تَكِرَد - تَهِنْدُود	
Il saute.	<i>Ikkir, iihindou.</i>	يَكِر - يِهِنْدُو	
Nous sautons.	<i>Nekkir, nehindou.</i>	نِكِر - نِهِنْدُو	
Vous sautez.	<i>Tekirrem, tehindewen.</i>	تَكِرَم - تَهِنْدُون	
Ils ont sauté.	<i>Akkiren, hindewen.</i>	آكِّرِن - هِنْدُون	
SAUTERELLE.	<i>Abziz.</i> sing.	آبِرِيز	جراد
	<i>Ibzaz.</i> pl.	أَبْرَاز	
Les sauterelles ont mangé la moisson.	<i>Ibzaz tchan nadme.</i>	أَبْرَازْ جَنْ نَعْمَة	
Les sauterelles qui sont rôties au four sont bonnes à manger; les Arabes les aiment.	<i>Ibzaz wein eknefen digh kouché elhan toutchi; araben hammelenthen.</i>	أَبْرَازْ وَيْنْ أَكْنَفْنِ دِيْغْ كُوشَهْ آلْهَان أَبْرَازْ عَرَابَسْ جَلْنَتْنِ	
SAUVAGE, non cultivé.	<i>Diout.</i>	دِيْوَت	برى
SAVATE, vieux soulier.	<i>Erkes.</i> sing.	أَرْكَسْ	صبات قدية
	<i>Erkasen.</i> pl.	أَرْكَاسْنِ	
SAVETIER.	<i>Kharraz elbali.</i>	خَرَازِ الْبَالِي	
SAVON.	<i>Sabounit.</i>	صَابُونِيت	صابون
SCIE.	<i>Minchar.</i>	مِنْشَارْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SCORPION.			
Le dard du scorpion.	<i>Timisuabbadou, tegair-doumt.</i>	تِسْعَادُو-تَشِرْدُومَت	شَوْكُ الْعَقْرَبِ
SCORSONÈRE (<i>scorsonera picroides</i>, L.).	<i>Tisiquist.</i>	تِيسِيقِسْتُ	
SEC.	<i>Merrat.</i>	مَرَّة	
Mes hardes se sont séchées.	<i>Iaecour.</i>	يَقُورُ	يَابَسٌ
Ses culottes se sèchent.	<i>Hawaïdjinou kiwent.</i>	حَوَّاجِينُو كِيَوْنَت	
Quand ma chemise de laine sera sèche, je la revêtirai.	<i>Teserawili's adkiwent.</i>	تَسَرَّأْوِيلِسْ أَكِيَوْنَت	
Ton bernous s'est séché.	<i>Ermi tekiou tecandourti-nou, athilsagh.</i>	أَرِي تَكْيُو تَقَنْدُورْ تِينُو آتِلَسْعُ	
SECRÉTAIRE, tout homme qui sait lire et écrire.	<i>Abidik üükou.</i>	آيِيدِيك يِكِيُو	
SEL.	<i>Thaleb.</i>	طَالِبٌ	كَاتِبٌ
— de roche.	<i>Tisint.</i>	تِسِنْتُ	مَلْحٌ
— ammoniac.	<i>Melh el haiderani.</i>	مَلْحُ الْحَيْدَرَانِي	
— alcali naturel, natron.	<i>Nichadir.</i>	نِشَادِيرٌ	
SELLA de cheval.	<i>Nathroun, athroun.</i>	نَطْرُون - آطْرُون	
— de mule et d'âne.	<i>Tharikt.</i>	ثَارِكْتُ	سَرْجٌ
SELLA mon cheval, <i>imp.</i>	<i>Teberdaat.</i>	تَبِرَدَعْتُ	بَرْدَعَه
Je l'ai sellé.	<i>Quinn eisinou.</i>	قِنْ آيِسِينُو	جُطْ السَّرْجٍ
SELLIER.	<i>Quinaghth.</i>	قِنْقُثُ	عَلَى عُودِي
SELON , conformément.	<i>Bouthariken.</i>	بُوْثَارِكَنْ	سَرَاجٌ
Selon la coutume ancienne.	<i>Ghaf.</i>	غَفٌ	عَلَى
SEMBLABLE, comme.	<i>Ghaf aladdé imzoura.</i>	غَفٌ الْعَادَةِ إِمْزُورَا	
	<i>Em, enicht.</i>	مِهْلٌ - كَيْفٌ	أَمْ - أَيْشَتْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Semblable à ceci.	<i>Em waghi.</i>	أَمْ وَأَفْيٌ	مِثْلُ هَذَا
— à cela.	<i>Em oubün.</i>	أَمْ أُوبِيْنٌ	كَيْفَ ذَلِكَ
— à un singe.	<i>Enicht ougharda.</i>	أَنِيْشْتُ أُوْغَرْدَا	
— à un hibou.	<i>Enicht berdaghioul.</i>	أَنِيْشْتُ بِرْدَأْغِيُولُ	
SEMAILLES, semences.	<i>Iighran.</i>	يَغْرَانْ	نبات
La rivière a débordé sur les semaines.	<i>Esif iiadm ghaf iighran.</i>	أَسِيفٌ يَعْمَرُ غَفْ	
		يَغْرَانْ	
SEMAINE.	<i>Wic.</i>	وِبْقٌ	جُمَّةٌ
Une semaine.	<i>Wan wic, ian wic.</i>	وَانْ وِبْقٌ - يَانْ وِبْقٌ	جَمَّةٌ
			وَاحِدَةٌ
SEMOULE.	<i>Liouzen.</i>	أَبُونْزٌ	دَشِيشَةٌ
— à gros grains, préparée pour faire du couscoussou ou de la soupe.	<i>Timhoummouzt.</i>	تَحْمُرْتُ	مُحَصَّةٌ
Fais une soupe de grosse semoule avec du khaliaa.	<i>Esker timhoummouzt del khaliaa.</i>	أَسْكَرْ تَحْمُرْتُ دَخْلِيَّةٌ	
SENEÇON (<i>senecio vulgaris</i> , L.).	<i>Hachbet salimé.</i>	حَشْبَة سَالِمَةٌ	
SERPENT.	<i>Azrem, efighar.</i> sing.	آزْرَمْ - أَقْيَغَارٌ	حَنَشٌ
	<i>Izirman, efigharen.</i> pl.	ازْرَمَانْ - أَقْيَغَارَنْ	
Le serpent m'a piqué au pied.	<i>Azrem ücarchü sough adar.</i>	آزْرَمْ يَقْرَشِي سَعْ ادَارٌ	
SERRURE DE PER.	<i>Quifil en vezzal.</i>	قِفْلُ آنْ وَزَالٌ	قِفْلٌ
			أَقْنَافٌ
SERRURIER.	<i>Emzil.</i>	أَمْزِيلٌ	حَدَادٌ
SERVANTE.	<i>Tadzerit.</i>	تَعَذَّرِيْتُ	خَادِمَةٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SERVITEUR.	Adzri.	عَذْرِي	خادِمٌ
SEUIL de la porte.	Emnar en thabourt.	أَمْنَارْ آنْ ثَابُورْت	دَرَجَةُ الْبَابِ
SIECLE, espace de cent ans.	Carn.	قَرْنَ	عَنْبَةٌ
SIGNE, geste pour s'entendre.	Limara.	لِهَارَةٌ	عَلَامَةٌ - أَشَارَةٌ
Je lui ai fait signe.	Sekraghas limara.	سَكَرَّعَشْ لِهَارَةٌ	
SILENCE.	Ijusti.	إِيْسْتِيٌّ	سُكُوتٌ
SILENE, plante.	Newar el dhib.	نَوَارُ الْذِيْبِ	
SILLON de la charrue.	Iberdan.	إِبِرْدَانٌ	خَطُّ الْجِرْرَتِ
SINGE.	Ibki, zadtroat. sing.	إِبْكَى - زَعْتُوْتُ	شَادِيٌّ
	Ibken, zadtit. pl.	إِبْكَنْ - زَعْتَاتٍ	
La viande des singes est puante.	Aksoum ibken iifouh.	آكْسُومِ إِبْكَنْ يَفْوَحُ	
SIX.	Sedis.	سَدِسٌ	سِتَّةٌ
SODOMITE.	Abouwerech.	آبُورَشٌ	لُوعِيٌّ فَاسِقٌ
SOEUR.	Weltma.	وَلْتَمَا	أَخْتٌ
Ma sœur.	Weltma inou.	وَلْتَمَا إِيْنُو	أَخْتِي
SOEURS.	Isitmau.	إِيْسِتَمَاؤ	أَخْوَاتٍ
Nos sœurs.	Isitmawennagh.	إِيْسِتَمَا وَنْتَنَاعَ	أَخْوَاتَنَا
Vos sœurs.	Isitmawennewen.	إِيْسِتَمَا وَنْتَنَوْنَ	أَخْوَاتَكُمْ
Leurs sœurs.	Isitmawennessen.	إِيْسِتَمَا وَنْفَسَنْ	أَخْوَاتَهُمْ
SOFA.	Tegmirt.	تَكْمِرْتُ	بَانِكٌ - سَرِيرٌ
SOIE, le fil du cocon.	Harimrit.	حَرِيرِنِيت	حَرِيرٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Soif.	<i>Fad.</i>	فَاد	عَطْشٌ
La soif m'a pris.	<i>Iaghii fad.</i>	يَاغِي فَاد	أَخْذَنِي العطش
J'ai soif.	<i>Foudagh.</i>	فُودَغٌ	عَطَشْتَ
Tu as soif.	<i>Tefoudad.</i>	تَفُودَدٌ	
Il a soif.	<i>Iifoud.</i>	يَلْوَدٌ	
Nous avons soif.	<i>Nefoud.</i>	نَفُودٌ	
Vous avez soif.	<i>Tefoudem.</i>	تَفُودَمٌ	
Ils ont soif.	<i>Efouden.</i>	أَفُودَنْ	
SOIR.	<i>Telaâchit.</i>	تَلَعْشِيَّتْ	عشِيَّة
SOIS LE BIENVENU.	<i>Merhaba iesik malsaghalt.</i>	مَرَحَبَا يَسِيك مَاتسَغَلتْ	مرحبا بك
SOLDATS ARABES CASERNÉS.	<i>Mukhazzenié.</i>	مُخَرَّنِيَّة	
SOLEIL.	<i>Tefoukt.</i>	تَفُوكَتْ	الشَّمْس
Le soleil se lève.	<i>Tefoukt touli, toulid.</i>	تَفُوكَتْ تُولِي - تُولِيد	
Le soleil se couche.	<i>Tefoukt taghli, taghlid.</i>	تَفُوكَتْ تَغْلِي - تَغْلِيد	
Le couchant du soleil.	<i>Touchi.</i>	تُوشِي	مَغْرِبٌ
SOLIVE.	<i>Thessere. sing.</i>	تَسْرَة	قَوْطَان -
	<i>Thesserrivin. pl.</i>	تَسْرَيْوَبِين	قَوَاطِين
SOMMEIL.	<i>Idas.</i>	إِيدَأَسْ	نَوْمٌ - نَعَاسٌ
Je sommeille.	<i>Etsenoudumagh.</i>	أَتَسْنُودُمَعْ	أَنَا نَعَسَانٌ
Tu sommeilles.	<i>Tetsenoudam.</i>	تَتَسْنُودُدَمْ	تَنَعَّسٌ
Il sommeille.	<i>Ittsenoudum.</i>	يَتَسْنُودُدَمْ	يَنَعَّسٌ
Nous sommessons.	<i>Netsenoudum.</i>	تَتَسْنُودُدَمْ	تَنَعَّسٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Vous sommeillez.	<i>Tetsenoudumem.</i>	تَتْسَنُودُمْمَرْ	
Ils sommeillent.	<i>Etsenoudunen.</i>	أَتْسَنُودُمْنَ	
SON, SA, SES, adj. poss.	<i>Ines, nes, si.</i>	إِينَسْ - نَسْ - سِ	بَنَاعَه - ضِيَالَه
Son sabre.	<i>Lemcha ines.</i>	لَشَا إِينَسْ	سِيفَه
Son troupeau.	<i>Oulli ines.</i>	أَوْلَى إِينَسْ	قَطِيعَه
Ses mains.	<i>Ifasines.</i>	إِيفَاسِنَسْ	أَيَادِه
Ses amis.	<i>Dimeddou kalines.</i>	دِيمَدُو كَالِنَسْ	اصْحَابَه
Sa maison.	<i>Akhami's.</i>	آخَامِسْ	دَان
Sa tabatière.	<i>Thacarourte's.</i>	ثَقَارُورْتَسْ	سِنْتَقَه ضِيَالَه
SON, la partie grossière de la farine.	<i>Aghourchal, hilemmín.</i>	آغُورْشَال - هِيلِمِينْ	خُالَه
SONGE, rêve.	<i>Tewaraghit.</i>	تَوَرْغِيتْ	رُوْيَا
J'ai songé.	<i>Werghagh, werghaghil.</i>	وَرْغَحْ - وَرْغَحْدَ	رَأَيْتَ فِي نَوْمِي
Tu as songé.	<i>Touragh.</i>	تُورَغْ	
Il a songé.	<i>Ioaragh.</i>	بُورَغْ	
Nous avons songé.	<i>Nouragh.</i>	نُورَغْ	
Vous avez songé.	<i>Tewergham.</i>	تَوَرْغَمْ	
Ils ont songé.	<i>Werghan.</i>	وَرْغَنْ	
Sous, imp.	<i>Effagh.</i>	أَفْغَ	أُخْرَجْ
Sortez.	<i>Effaghat.</i>	أَفْقَتْ	أُخْرَجْجَا
Je suis sorti.	<i>Efghagh, efghaghed.</i>	أَفْغَحْ - أَفْغَحَدْ	خَرَجْتْ
Tu es sorti.	<i>Tefghad.</i>	تَفْغَدْ	
Il est sorti.	<i>lifagh.</i>	بِلْفَغْ	
Nous sommes sortis.	<i>Neffagh.</i>	نَفْغَ	
Vous êtes sortis.	<i>Tefgham.</i>	تَفْغَمْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils sont sortis.	<i>Efghan.</i>	أَفْغَنْ	
Maintenant, je sors de la maison.	<i>Thoura, adefghagh sough akham.</i>	ثُورَا آدَفْغَحْ سُغْ أَخَمْ	
Je sortirai demain pour te voir.	<i>Ezukka ad efghagh ad akkin ad zerighak.</i>	أَرْكَآ آدَفْغَحْ أَكْكِينْ آدَ زِرِيْغَكْ	
SOUCI DES CHAMPS (<i>calendula arvensis</i> , L.).	<i>Newar bilnu'man.</i>	نَوَارْ بِالنَّعْمَانْ	
SOUFFLET pour le feu.	<i>Tasout.</i>	تَاسُوتْ	كَبِيرٌ - مَنْعَلٌ
SOUFFLET, coup de la main sur le visage.	<i>Emdil.</i>	آمْدِيلْ	كَفْ
SOUPRE.	<i>Kibrit.</i>	كِبْرِيتْ	
SOûL, qui a bu trop de vin.	<i>Iiswa.</i>	بِسْوَا	سُكْرَانْ
SOULIER.	<i>Thisile.</i>	تِيسِيلَهْ	بَابُوهْ - بَابُوْجْ
Attends que je mette mes souliers.	<i>Erdjion adilsagh]thisile.</i>	أَرْجُو آدَلْسَعْ تِيسِيلَهْ	
SOUPÇON.	<i>Chekk.</i>	شَكْ	
Je soupçonne.	<i>Adchekkagh.</i>	آدَشَكْغَ	
Je ne soupçonne pas.	<i>Our chekkagh.</i>	أُورْ شَكَّغْ	
SOUPER.	<i>Iminsi.</i>	إِمْنِسِي	عشَا - طَعَام
Après souper.	<i>Nef iminsi, tighoardin iminsi.</i>	نَفْ إِمْنِسِي - تِيغُورِدِينْ إِمْنِسِي	العشيد - بعد العشا
SOURCE D'EAU, formant un ruisseau ou une rivière.	<i>Thela.</i>	ثَلَّا	عَيْنُ الْمَا
SOURCE LÉGÈRE, eau qui filtre d'un rocher.	<i>El uânssoar.</i>	الْعَنْصُرْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SOURCILS.	<i>Themmiout.</i> sing. <i>Themniwin, ammi-win.</i> pl.	ثَمِيُوتْ ثَمِيُونْ - آمِيُونْ	حَوَاجِبْ
SOURD, qui n'entend pas.	<i>Edrdoar.</i>	آدْرَدُورْ	أَطْرَشْ
SOUS, DESSOUS.	<i>Dewa, dewat, souwada.</i>	دَوَّا - دَوَاتْ - سُودَا	تَحْتَ - أَسْنَدْ
Sous mon pied.	<i>Souwada oudarion.</i>	سُوَادَا أُودَارِيُو	
Sous mon aisselle.	<i>Dewat thabiquis.</i>	دَوَاتْ طَبِيقِسْ	
Sous lui.	<i>Dewa's.</i>	دَوَاسْ	
Sous l'arbre.	<i>Dewat ennoukla.</i>	دَوَاتْ آنْوُكْلَا	
Sous le ciel.	<i>Souwada thighnaa.</i>	سُوَادَا ثِغَنَاءِ	
STÆCHAS (<i>grafolium stæchas</i> , L.).	<i>Warac el hanech.</i>	وَرَقْ لِلْحَنْشْ	
SUAIRE, toile dans laquelle on ensevelit.	<i>Alfoudle</i> *.	النَّصْلَةِ	كَنْ
SUCÉ, tire à toi la liqueur avec ton haleine, <i>imp.</i>	<i>Eskef.</i>	أَسْكَفْ	مُصْنَعْ - أَرْشَفْ
J'ai sucé.	<i>Sekfagh.</i>	سَكْلَغْ	مَصْبِيَتْ - رَشْفَتْ
Tu as sucé.	<i>Teskef.</i>	تَسْكَفْ	
Il a sucé.	<i>Iiskef.</i>	يَسْكَفْ	
Nous avons sucé.	<i>Neskef.</i>	نَسْكَفْ	
Vous avez sucé.	<i>Tesekfem.</i>	تَسْكَفْمْ	
Ils ont sucé.	<i>Sekefen.</i>	سَكْلَفْنَ	
Nous avons sucé du lait aigre avec notre pain.	<i>Neskef ighi dou oughrou-mennagh.</i>	نَسْكَفْ إِيْغِيْ دُو أُوْغْرُوْ مَنْتَاغْ	
SUCRE.	<i>Esukkur.</i>	أَسْكَرْ	سُكْرَ

* Ce n'est qu'une toile grossière dont on se sert, dans l'Atlas, pour ensevelir les morts.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SUEUR.	<i>Thidi.</i>	تِيْدِي تَكْلِيلِيْدِيْدِي	عَرْقٌ أَنَاعِرْقَانْ
Je sue, littéral. : la sueur me coule.	<i>Tekfliid thidi.</i>		
Tu sues.	<i>Termek thidi.</i>	تَرْمَكْ تِيْدِي تَكْلِيلِيْنَاغْ تِيْدِي	
Nous suons, la sueur nous coule.	<i>Tekfilinagh thidi.</i>		
SUFFIT (Cela).	<i>Waghi athas.</i>	وَاغِيْ آطَسْ	بَرَكَةٌ - يَكْفِيْ
SUIE.	<i>Aghghou en tighidjda.</i>	آغْوُ آنْ تِغْرِزْدَا	سَوَادُ الْكَانُونْ - اوجاق
			قُورُوسِي
SUR, pour, à, au.	<i>Ghaf, ghar.</i>	غَفْ - غَرْ غَفْ آقَادُومِسْ	فَعَلَى
Sur son visage, à son visage.	<i>Ghaf acadoumis.</i>		
Sur ma tête, à ma tête.	<i>Ghaf ikhfiou.</i>	غَفْ إِخْفِيُو	
Sur notre nez, à notre nez.	<i>Ghar inzerennagh.</i>	غَرْ إِنْزَرِنَانَعْ	
Sur ta barbe, à ta barbe.	<i>Ghar themertak.</i>	غَرْ ثَمَرْتَكْ	
SUR, dessus, préposition de lieu.	<i>Soufella, ennigh.</i>	سُوفَلَّا - آنْبِيغْ	فَوقٌ
Sur la maison.	<i>Soufella eboakham.</i>	سُوفَلَّا أَبُو خَامْ	فَوقُ الدَّارِ
Sur le plancher.	<i>Ennigh tigharghart.</i>	آنْبِيغْ تِيْغَرْغَرْتْ	فَوقُ الْقَاعِدِ
Sur l'arbre.	<i>Soufella tebouchicht.</i>	سُوفَلَّا تَبُوشَتْ	فَوقُ الشَّجَرِ
Sur les montagnes.	<i>Ennigh idourer.</i>	آنْبِيغْ إِدُورْرْ	فَوقُ الْجَبَالِ
L'un sur l'autre.	<i>Wein neden soufelles.</i>	وَيْنِ نَدَنْ سُوفَلَّسْ	الْوَاحِدُ فَوقُ الْآخِرِ
Les uns sur les autres.	<i>Iewen soufella ubaadydan.</i>	يَوْنِ سُوفَلَّا أَبْعِيضاَنْ	الْبَعْضُ فَوقُ الْبَعْضِ
SURMÉ*.	<i>Thazoult.</i>	قَازُولْت	كُلْ

* Poudre noire, composée avec de l'alquifoux, dont les femmes de l'Orient se peignent les yeux et les cils.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
T			
TAIS-TOI, <i>imp.</i>	<i>Sousim</i> , <i>fist.</i>	سُوسِمٌ - فِسْتٌ	أَسْكَتٌ
Je me suis tu.	<i>Sousemagh</i> , <i>fistagh.</i>	سُوسِمَغٌ - فِسْتَغٌ	سَكَنَتٌ
Tu t'es tu.	<i>Tesousemad</i> , <i>tefistad.</i>	تَسُوسَمَدٌ - تِلِسْتَدٌ	
Il s'est tu.	<i>lisousem</i> , <i>iiifist.</i>	لِسُوسِمٌ - إِلِسْتَ	
Nous nous sommes tus.	<i>Nesousem</i> , <i>nefist.</i>	نَسُوسِمٌ - نَفِسْتٌ	
Vous vous êtes tus.	<i>Tesousemam</i> , <i>tefistem.</i>	تَسُوسِمَمٌ - تِلِسْتَمٌ	
Ils se sont tus.	<i>Sensem</i> , <i>fisten.</i>	سُوسِمَنٌ - فِسْتَنٌ	
TALON et la plante des pieds.	<i>Aghourz.</i> sing.	آغُورْزٌ	قَدْرٌ
	<i>Ighourzan.</i> pl.	إِغُورْزَانٌ	
TAMBOUR qui se bat des deux côtés.	<i>Teghindjia.</i>	تَخِنْجَا	طَبْلَةٌ
TAMBOUR de basque.	<i>Def</i> , <i>tarr</i> , <i>bendir.</i>	دَنٌ - تَارٌ - بَنْدِيرٌ	
TAMIS.	<i>Thelloumt.</i> sing.	تَلْلُومَتٌ	غِرْبَالٌ
	<i>Thelloumin.</i> pl.	تَلْلُومِينٌ	
Remue, agite le tamis.	<i>Houzz thelloumt.</i>	هُوَزْ تَلْلُومَتٌ	دَوَاحَ الْغَرَبَالٌ
TAMISE, <i>imp.</i>	<i>Sif.</i>	سِيفٌ	غَرِيلٌ
Je tamise.	<i>Sifagh.</i>	سِيفَغٌ	
Tu tamises.	<i>Tesifud.</i>	تَسِيفَدٌ	
Il tamise.	<i>lisif.</i>	لِسِيفٌ	
Nous tamisons.	<i>Nesif.</i>	نَسِيفٌ	
Vous tamisez.	<i>Tesifem.</i>	تَسِيفَمٌ	
Ils tamisent.	<i>Sifen.</i>	سِيفَنٌ	

* *Def* est un tambour de basque simple; *tarr* est un tambour de basque avec cinq plaques de cuivre doubles, arrangées à distances égales à l'entour du cercle; *bendir* est un tambour de basque carré.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tamise l'orge.	<i>Sif thimezin.</i>	سيف تمزيّن	
TAPIS de Barbarie, d'un tissu grossier et peu large.	<i>Zerbie.</i>	زَرْبِيَّة	بساط
— de Turquie, tapis velouté.	<i>Tacdit.</i>	تَقْدِيْت	قطّينه
— pour faire la prière.	<i>Taidourt.</i>	تَائِدُورْت	سجادة
TAUREAU.	<i>Ezghir.</i> sing. <i>Isgharen.</i> pl.	أَنْغَر إِنْغَارَنْ	فرد - ثور
TEIGNE, ver qui ronge les hardes.	<i>Teukjout.</i>	تُوكِيُوتْ	عنة
TEIGNE, maladie qui attaque le sabot des animaux à cornes.	<i>Isidiwen.</i>	إِيْفِيدِيْونْ	مَرْضُ الدُّوْنِ
TÉMOIN.	<i>Inighi.</i> sing. <i>Inaghan.</i> pl.	إِيْنِيْيَتِي إِيْنَاغَانْ	شاهد - شهود
Les témoins n'ont pas dit la vérité.	<i>Inaghan wer siwelen ti-dits.</i>	إِيْنَاغَانْ وَرْ سِيَوْلَنْ تِيدِتِسْ	
Le juge a renvoyé ce témoin ; il ne l'a pas entendu.	<i>El a alim ürra inighi waghî ; i our's isla.</i>	الْعَالِمُ بِهِ إِيْنِيْيَتِي وَاغْهِي إِيْ أُورُسْ يِسْلَأ	
TEMPS.	<i>Wact.</i>	وقْت	زَمَان
Tu as le temps.	<i>Darak wact.</i>	دَارِكَ وَقْت	
Je n'ai pas le temps de faire.	<i>Our dasi wact adsekeragh.</i>	أُورْ دَارِي وَقْتَتْ آد سَكَرَغْ	
Nous avons le temps, il n'est pas tard.	<i>Iisoul el hal.</i>	يِسُولْ حَلَال	
TENDRE, non dur.	<i>Delaccac.</i> masc. <i>Telacact.</i> fém.	دَلَقَقْ تَلَقَّقْتَ	طَرِي - طَرِيَّة

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
TERRASSE d'une maison.	<i>Iſſile en akham adjiouer en tighimmi.</i>	إِفْلَةَ أَنْ آخَامْ آجُورْ أَنْ تِيجِمِي	سَطْح
TERRE, poussière.	<i>Akal.</i>	آكَالْ	تُرَابٌ
TERRE, globe terrestre.	<i>Teghounits.</i>	تَغُونِتْسْ	الارض
La terre, le sol de la maison, rez-de chaussée.	<i>Thigharghart.</i>	تِيجَرْغَرْتْ	أَرْضَ الْبَيْتِ
TÊTE.	<i>Ikhf, acaroui, akai.</i> s.	إِخْفٌ - آفَارُوي - آكَاي	رَاسٌ
	<i>Ikhfawen, icarouin.</i> p.	إِخْفَاؤن - آفَارُويْن	
Cet homme est vieux ; la tête lui branle.	<i>Ergħaqz mouccar; iħżejha ikk-ħofra.</i>	أَرْغَازْ مَقْرَزْ يَهْمَهْ - وَزْوَزْ إِخْفِسْ	
La tête me fait mal.	<i>Acarouinou üċarhi.</i>	آفَارُويْنُو يَهْرِي	
Tais-toi, tu me casses la tête.	<i>Fist ketch tengħid ikhfiou.</i>	فِسْتْ كَجْ تَنْغِيْدْ إِخْفِيُو	
TETON.	<i>Taboucht.</i> sing.	تَابُوشْتْ	زِيَّة - زَوَّابِر
	<i>Tibbachin.</i> pl.	تِبَاشِينْ	نُهُود
Elle a de petits tetons.	<i>Thella ghourou's tibba-chin mezzian.</i>	ثَلَّا غُورُوسْ تِبَاشِينْ مَرْيَان	
Tu as de jolis tetons.	<i>Tibbachinek telħan.</i>	تِبَاشِينِكْ تَلْهَانْ	
THELIGONIUM CYNOCRAMBE, plante.	<i>Hachbet hadjersie.</i>	حَشْبَةَ حَجَرِسِيَّة	
THUYA, bel arbre ressemblant à l'if.	<i>Adrāar.</i>	عَرَعَرٌ	
TIGRE, léopard.	<i>Eired.</i> sing.	أَيْرَدْ	نَمْ
	<i>Iierden.</i> pl.	أَيْرَدُونْ	
Dans nos montagnes il y a beaucoup de tigres.	<i>Digh idouernagh üerden athas.</i>	دِيْغْ إِدُورَنَاغْ إِيْرَدَنْ أَطْسُونْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
TIMBALES .	<i>Althabeilat.</i>	آلْطَبِيلَاتْ	
TIQUE, insecte noirâtre qui s'attache aux animaux.	<i>Ghourad.</i>	غُورَادْ	
TISSU de fil, de laine, de soie; pièce d'étoffe de quelque qualité qu'elle soit.	<i>Ezittha.</i>	أَرْطَاطْ	مَفْسُوح
Toi, pron. subst. de la 2 ^e pers.	<i>Ketch, ketchini.</i> masc.	كِيْجْ - كِيْجِينِي	أَنْتَ
	<i>Kimm, kemmini.</i> fém.	كِمْ - كِمِينِي	أَنْتِ
Toi, homme.	<i>Ketch, ketchini erghaz.</i>	كِيْجْ - كِيْجِينِي أَرْغَازْ	
Toi, femme.	<i>Kemminithemthout, them-thoutkimm.</i>	كِمِينِي ثَمَثُوتْ - مَطْوِتِكِمْ	
Toi, tu as fait.	<i>Ketch, ketchini adteske-red.</i> masc.	كِيْجْ - كِيْجِينِي آدَسْكَرْدْ	
	<i>Kimm, kimmini adteske-red.</i> fém.	كِمْ - كِمِينِي آدَسْكَرْدْ	
Toi, tu, pron. de la 2 ^e pers. régi par un verbe.	<i>Ak, adak, k.</i> masc.	آكْ - آدَاكْ - ك	
	<i>Azam, kam, m.</i> fém.	آذَامْ - كَمْ - م	
Je te battrai.	<i>Ak outagh.</i> masc.	آكْ أُوتَغْ	
	<i>Akem outagh.</i> fém.	آكْمَرْ أُوتَغْ	
Il t'a baisé.	<i>Iisoudenak.</i>	يِسُودَنَكْ	
Il t'a baisée.	<i>Iisoudenikem.</i>	يِسُودَنِيْكِمْ	
Je te donne une vache.	<i>Adak eskagh tefounest.</i>	آدَاكْ أَفْكَاغْ تَفُونَسْتْ	
Je te donne un collier.	<i>Adam eskagh tesbikt.</i>	آدَامْ أَفْكَاغْ تَسْبِيكْتْ	
TOILE de lin.	<i>Telkettan.</i>	تَلْكَتَانْ	بِيرْ - مَقْطَعْ
TOILE d'araignée.	<i>Ezitta en tisist.</i>	أَرْطَاطْ أَنْ تِيسِيسْتْ	مَنْجَعْ الرَّتِيلَه

* Il y en a une de moitié plus petite que l'autre.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Toison, la laine qui couvre le mouton.	<i>Thilist.</i> sing.	ثِيلِسْتْ	جَرَّة
	<i>Thilisin.</i> pl.	ثِيلِسِينْ	
Toit, la couverture, le dessus de la maison.	<i>Ennigh oukham.</i>	آنِيغْ أُوكَحْ	سَطْح
Nous sommes montés sur le toit, sur la terrasse.	<i>Nouli ennigh oukham.</i>	نُولَى آنِيغْ أُوكَحْ	
TOMBE, tombeau.	<i>Azikka.</i> sing.	آرِكَّا	قَبْر
	<i>Izikwan.</i> pl.	إِرْكَوَانْ	قُبُور
TOMBE, imp.	<i>Ghali, res.</i>	غَالِي - رَسْ	أَوْقَع
Je suis tombé.	<i>Ghalijagh, resagh.</i>	غَالِيغَ - رَسْغَ	وَقَعْت
Tu es tombé.	<i>Toughli, tersed.</i>	تُوْغَلِي - تَرْسَدْ	
Il est tombé.	<i>Ioughli, ires, ürs.</i>	يُوْغَلِي - بِرْس	
Nous sommes tombés.	<i>Nougli, neres.</i>	نُوْغَلِي - نَرَسْ	
Vous êtes tombés.	<i>Teghaliem, tersem.</i>	تَغَالِيَمْ - تَرْسَمْ	
Ils sont tombés.	<i>Ghaliem, resen.</i>	غَالِيَمْ - رَسَنْ	
Mon cheval est tombé.	<i>Ioughli weisinou.</i>	يُوْغَلِي وَيْسِينُو	
Il tombe une averse.	<i>Adirs aghousfour.</i>	آدِيرْسْ آغُوْفُرْ	
La maison tombe en ruine.	<i>Akham üreb.</i>	آخَامْ بِرَبْ	طَاحَتْ
			الْدَارْ
TON, TA, TES, adj. poss. de la 2 ^e pers.	<i>Einak, k.</i> masc.	إِينَكْ - ك	بَقَاعَكْ -
	<i>Einem, m.</i> fém.	إِينَمْ - م	صِيَالَك
Ton petit chien.	<i>Acdjoun inek.</i> masc.	آقْرُونْ إِينَكْ	
Ton agneau.	<i>Eizimer inem.</i> fém.	أَزِيمَرْ إِينَمْ	
Ton chat.	<i>Emchich inak.</i> masc.	أَمْشِيشْ إِينَكْ	
Ton chameau.	<i>Elghoum inem.</i> fém.	الْغَمْ إِينَمْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ton frère.	<i>Ighmak.</i> masc.	إِخْرَكْ	
	<i>Ighmam.</i> fém.	إِخْرَمْ	
Ta sœur.	<i>Weltmak.</i> masc.	وَلْمَكْ	
	<i>Weltman.</i> fém.	وَلْمَانْ	
Tes chèvres.	<i>Thigate n inak.</i> masc.	ثِيغَاتِنْ إِيْنَكْ	
Tes vaches.	<i>Tefounesinem.</i> fém.	تَفُونِسِيَّتْ	
TONNERRE.	<i>Tenzilt, raboud.</i>	تَنْزِيلْت - رَعُودْ	رَعَدْ
Le tonnerre est dans l'air; il tonne.	<i>Raboud digh thignan.</i>	رَعُودْ دِيغْ تِغْنَانْ	بُرُعدَ السَّمَا
TORRÉFIER et FAIRE FRIRE.	<i>Ezzou.</i>	أَرْزُو	أَقْلَى
J'ai torréfié.	<i>Zigh.</i>	زِيْغْ	قَلِيلَتْ
Tu as fait frire.	<i>Terid.</i>	تِرِيدْ	
Il a torréfié.	<i>lizza.</i>	لِيزْ	
Nous avons fait frire.	<i>Nezza.</i>	نِيزْ	
Vous avez torréfié.	<i>Tezzem.</i>	تِزْمْ	
Ils ont fait frire.	<i>Zan.</i>	زَانْ	
Torréfie l'orge.	<i>Ezzou thimzin.</i>	أَرْزُو تِمِيزْنِ	
J'ai torréfié le blé*.	<i>Zighd irden.</i>	زِيْغْدَ إِرْدَنْ	
Nous faisons frire les poissons.	<i>Adnezza isilman.</i>	آَدْنَرَا إِسْلَمَانْ	
TORRENT, ruisseau formé par les pluies.	<i>Thergha.</i> sing.	ثَرْغَا	شَعْبَة
	<i>Therghin.</i> pl.	ثَرْغَنْ	
Le torrent a grossi.	<i>Thergha mouccar.</i>	ثَرْغَا مُتَّرْ	

* Voici la manière de faire du pain chez les Arabes et dans presque tout l'Atlas. On commence par faire torréfier l'orge et le blé, à peu près comme nous faisons pour le café; ensuite on le moud avec un moulin à bras; on sépare le son de la farine. On en fait, avec de l'eau ou du lait, une pâte qu'on met cuire une seconde fois sur la cendre ou dans une poêle à frire. On mange aussi cette farine torréfiée détrempée dans l'eau, sans la faire cuire de nouveau.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Le torrent coule.	<i>Theryha ittezil.</i>	تَرْغَا بِتَنْزِيلٍ	
Les torrents coulent.	<i>Therghin tezzelen.</i>	تَرْغِينْ تَزَلْنِ	
Passons le torrent.	<i>En nezghir thergha.</i>	آنْ تَزَغْرَ تَرْغَا	
Le torrent est à sec.	<i>Thergha iaccoar.</i>	تَرْغَا يَقُور	
TORT, manquement, faute.	<i>Didnoub.</i>	دِيدْنُوب	ذنب
J'ai tort.	<i>Didnoub felli.</i>	دِيدْنُوبْ عَلَى	الذنب على
Tu as tort.	<i>Didnoub fellak.</i>	دِيدْنُوبْ فَلَّكَ	الذنب عليك
Il a tort, etc.	<i>Didnoud felle's.</i>	دِيدْنُوبْ فَلَّسْ	الذنب عليه
TORTUE.	<i>Efekroun.</i>	أَفْكُرُون	فَكُرُون
TOUJOURS.	<i>Lebda, ebda.</i>	لَبْدَا - أَبْدَا	دَائِيَا
TOUPIE, jouet de bois fait en forme de poire.	<i>Tehoudicht.</i>	تَهُودِشْت	ازِبُوط
TOURNE et FAIS TOURNER, imp.	<i>Ezzi, ennid.</i>	أَرْزِي - أَنِيدْ	دور
Je tourne.	<i>Adziagh, adnidagh.</i>	آدِيزِيَغ - آدِنِيدَغ	انا داير-آدور
Tu tournes.	<i>Adtezzi, adtennid.</i>	آدِتِيزِي - آدِتِنِيد	
Il tourne.	<i>Adizzi, adinnid.</i>	آدِيزِي - آدِينِيد	
Nous tournons.	<i>Adnezzi, adnennid.</i>	آدِنِيزِي - آدِنِنِيد	
Vous tournez.	<i>Adtezziem, adtennidem.</i>	آدِتِيزِيَم - آدِتِنِيدَم	
Ils tournent, et ils font tourner.	<i>Adzian, adnidem.</i>	آدِيزِيَان - آدِنِيدَن	
Cela tourne.	<i>Wa itezzi.</i>	وَأَيْتِيزِي	هذا يدور
Le moulin tourne par le vent.	<i>Tesirt itezzi souwadou.</i>	تَسِرْتِ يَتَزِي سُوادُو	
TOUT, signifie aussi avec.	<i>Akk.</i>	آك	الكل
Tout à moi.	<i>Akk inou.</i>	آكِ اينُو	كُلَّهُ لِي
Tout à toi.	<i>Akkinak.</i> masc.	آكِ اينُك	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tout à toi.	Akk <i>inem.</i>	fém.	آكِ إِيْمَنْ
Tout à lui.	Akk <i>ines.</i>		آكِ إِيْنَسْ
Tout à elle.	Akk <i>initsat.</i>		آكِ إِيْنِتْسَاتْ
Tout à nous.	Akk <i>ennagh.</i>		آكِ إِنْنَاغْ
Tout à vous.	Akk <i>ennewen.</i>	masc.	كَلَهْ لَكْمَ
	Akk <i>ennekant.</i>	fém.	كَلَهْ لَكْنَةْ
Tout à eux.	Akk <i>ennesen.</i>		آكِ إِنْنَسْنَ
Tout à elles.	Akk <i>ennesent.</i>		آكِ إِنْنَسَنْتَ
Tout blanc.	Akk <i>damellal.</i>		آكِ دَامَلَلْ
Tout noir.	Akk <i>dabrikan.</i>		آكِ دَابِرِكَانْ
Tout de suite.	Iekkouz.		يَكْلُ - قَوَامُ
 TOUX.	 <i>Thousout, tekouit.</i>	 تُوسُوت - تَكْوِيت	 سَهَالَه
J'ai la toux, la toux m'a pris.	<i>Toughii thousout.</i>	تُوْغِيِ تُوسُوت	
TRAIS la vache, <i>imp.</i>	<i>Ezzigh tefouonest.</i>	أَرْغَعْ تَفُونَسْتَ	أَحْلَبُ الْبَقَرَة
Je traïs.	<i>Ezighagh.</i>	أَرْغَعْ	
Tu traïs.	<i>Tezighghad.</i>	تَرْغَمَدْ	
Il traït.	<i>Izagagh.</i>	يَرْغَعْ	
Nous trayons.	<i>Nezzagh.</i>	نَرْغَعْ	
Vous trayez.	<i>Tezighgham.</i>	تَرْغَمَمْ	
Ils traient.	<i>Ezighghan.</i>	أَرْغَفَنْ	
Amène la chèvre, que nous la trayons.	<i>Awid thaghatal atenezzagh.</i>	أَوِيدِ كَاغَاتْ أَتَنْرَغْ	
TRÈFLE (<i>trifolium pratense</i> , L.).	<i>Ikhfis.</i>	إِخْفِيْسْ	حَشْبَةُ الصَّبَع
TREIZE.	<i>Kerrad dimrau.</i>	كَرَادْ دِمْرَادْ	كَلَاتْ عَشْر

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
TREMBLE, arbre.	<i>Safssaf.</i>	صَلْصَفْ	
TREMBLEMENT DE TERRE.	<i>Tezenzilt.</i>	تَرْزِلْتْ	ذَرْلَه
TRIBU, divisée en plus ou moins de villages ou de tentes.	<i>Aârâch, aâit, dechour.</i>	عَرْشٌ - عَيْتٌ - دَشَورٌ	قَبِيلَه قَبَيلَه قَبَاعِيلَ
La tribu de Félißen.	<i>Aârâch felicen.</i>	عَرْشٌ فَلِيسِنْ	
— de Mouattaca.	<i>Aârâch elmouâttaca.</i>	عَرْشٌ الْمُعَتَّقَه	
— de Zewavis.	<i>Aârâch zewawa.</i>	عَرْشٌ زَوَّاوا	
— de Koukon [*] .	<i>Aârâch koukou.</i>	عَرْشٌ كُوكُو	
— d'Aâit Imour.	<i>Aâit Imour.</i>	عَيْتٌ إِيمُورْ	
— Aâit Kerwan.	<i>Aâit Kerwan.</i>	عَيْتٌ كَرْوَانْ	
— Aâit Ioussi.	<i>Aâit Ioussi.</i>	عَيْتٌ يُوسَى	
— Aâit Aâittha ^{**} .	<i>Aâit Aâittha.</i>	عَيْتٌ عَطَّا	
TROIS.	<i>Kerrad.</i>	كَرَادْ	ثَلَاثَه
Trois mille.	<i>Kerrad ifdan.</i>	كَرَادْ إِفْدَانْ	ثَلَاثَه الْفَ
Trois cents.	<i>Kerrad mié.</i>	كَرَادْ مِيَهْ	ثَلَاثَه مِيَهْ
TROMPE, <i>imp.</i>	<i>Zigh.</i>	زِيَغْ	أَغْدِيرْ
Ne le trompe pas.	<i>Our's zighth.</i>	أُورْسْ زِيَغْتْ	لَا تَغَدِيرْه
J'ai trompé.	<i>Zighagh.</i>	زِيَغْعَ	
Tu as trompé.	<i>Tezighad.</i>	تَرِيغَهْ	
Il a trompé.	<i>Izigh.</i>	بِرِيغَهْ	
Nous avons trompé.	<i>Nezigh.</i>	نَرِيغَهْ	
Vous avez trompé.	<i>Tezigham.</i>	تَرِيغَهْمْ	

* Ces quatre tribus montagnardes sont les plus considérables de la province de Constantine.

** Ces quatre tribus habitent, entre Fès et Tafilet, les montagnes que baignent les eaux de l'Océan.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils ont trompé.	Zighan.	زِيَغْنَ	
TROMPETTE.	Ghaitha.	غَيَاطَه	
TRONC d'arbre.	Acaroum, akdjemour. s.	آفَارُومْ - آجَمُورْ	حَشَبَه
	Icourman, ikdjemouran.	إِقُورْمَانْ - إِجَمُورَانْ	
J'ai porté un tronc d'arbre qui m'a fait tomber l'épaule et le nombril.	Erfadagh acaroum taghli thaitiou akk thimi-thiou.	أَرْفَدَغْ آفَارُومْ تَغْلِي ثَيْتِيُوْ آكْ ثَيْمِيْتِيُوْ	
TROP.	Nizha.	نِرْحَا	بِالرَّاز
TROU.	Oukhdjid.	أُوكْحِيدْ	نَعْبَه
Le trou d'un rat.	Oukhdjid en ougharda.	أُوكْحِيدْ آنْ أُوغَرْدَا	
TROUPEAU.	Oulli.	أُولَى	الْغَسَمْ -
			الْمَوَاشِي
TROUVE, imp.	Oufi.	أُوفِي	أَصِبَتْ
J'ai trouvé.	Oufiagh, oufighd.	أَوْفِيَغْ - أَوْفِيَغْدْ	صِبَتْ
Tu as trouvé.	Toufad.	تُوفِيدْ	
Il a trouvé.	Ioufa.	يُوفَا	
Nous avons trouvé.	Noufa.	نُوفَا	
Vous avez trouvé.	Toufam.	تُوفَامْ	
Ils ont trouvé.	Oufan.	أُوفَانْ	
J'ai cherché, je n'ai pas trouvé.	Foudagh our oufagh.	فُودَغْ أُورْ أَوْفِيَغْ	
TRUIE.	Tilift.	تِيلِفَتْ	حَلْوَفَه
	Tilfatin.	تِيلِفَاتِينْ	
Cette truie a deux petits.	Tilift taghi ghour's mera-wid errau.	تِيلِفَتْ تَاغِي غُورُسْ مَرَادِ أَرَاؤ	
TUE, imp.	Engha.	أَنْغَهْ	أَقْتَلْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai tué.	Enghigh, enghighd.	أنْجِيْح - أَنْجِيْحَد	قتلتُ
Tu as tué.	Tenghid.	تَنْجِيد	
Il a tué.	Ingħa.	يَنْجَا	
Nous avons tué.	Nengħa.	نَنْجَا	
Vous avez tué.	Tengħam.	تَنْجَام	
Ils ont tué.	Enghan.	أَنْجَان	
Cet homme a tué mon frère, j'en tirerai vengeance.	Erghaz aghi ingħa ougħ- mainou, aderragh eth- sari's.	أَرْغَازْ أَغِيْ يِنْجَا ¹ أُوْغَايْنُو آدْرَغْ ² أَنْسَارِسْ ³	
TUMEUR.	Ibzic.	إِبْرِيق	ورَمْ
TURBAN de laine.	Terkerzit.	تَرْكِرْزِيت	دُلْبِنْد صوف
— de soie.	Telament.	تَلَامِنْت	دُلْبِنْد حَرِير

U

UN.	Iewen, ian, wan, wa.	يَوْن - يَان - وَان - وَا	واحد
UNE.	Iwet, ians.	يَوْت - يَانْت	واحدة
Un enfant.	Iewen accħiċċ.	يَوْن آقْشِيش	
Une fille.	Iwet tacċiċħt.	يَوْت تَقْشِيشْت	
Un jour.	Ian was.	يَان وَاس	
Une fois.	Iant tikillt.	يَانْت تِكِلْمَتْ	
Un après l'autre, ou une chose après l'autre.	Wadefirwa.	وَادِفِيرْوَا	شي ورا شي
Un autre.	Wein neden.	وَيْن نَدْن	واحد آخر

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Un des autres.	<i>Iewen wein nedinin.</i>	يَوْنَ وَيْنَ نَدِينِينْ	
URINE.	<i>Ibichchan, ibizdan.</i>	ابْشَانْ - اِبِرْدَانْ	بُول
V			
VA, imp. d'ALLER.	<i>Eddou.</i>	أَدْدُو	إِمْشِي
Je vais.	<i>Adeddough.</i>	آَذَدْوَعْ	
Tu vas.	<i>Ateddou.</i>	آَتَدْدُو	
Il va.	<i>Adiddou.</i>	آَدِيدْدُو	
Nous allons.	<i>Adneddou.</i>	آَدَنَدْدُو	
Vous allez.	<i>Ateddewem.</i>	آَنَدَدَوْمَرْ	
Ils vont.	<i>Addedwen.</i>	آَدَدْوَنْ	
Je vais acheter.	<i>Adeddough adaghagh.</i>	آَذَدْعَ آَدَغَاحْ	
VACHE.	<i>Tefounest. sing.</i>	تَفُونَسْتْ	بَقَرَة
	<i>Tefounasin. pl.</i>	تَفُونَاسِينْ	
Jeune vache.	<i>Temwat.</i>	تَمَوَاتْ	البَقَرَةَ تَصْبَحْ
La vache mugit.	<i>Tefounest tessarimmih.</i>	تَفُونَسْتْ تَصَارِمْحُ	
Cette vache a beaucoup de lait.	<i>Tefounest taghi ghour's aifki athas.</i>	تَفُونَسْتْ تَاغِي غُورُسْ آِيفِكِي آَطَسْ	
La vache a fait une génisse.	<i>Tefounest tourou temwat.</i>	تَفُونَسْتْ تُورُو تَمَوَاتْ	
VAINS, triomphe, imp.	<i>Erni.</i>	أَرْفَ	أَغْلِب
J'ai vaincu.	<i>Ernigh, ernighd.</i>	أَرْفِيغْ - أَرْنِيغْدْ	غَلَبَتْ
Tu as vaincu.	<i>Ternid.</i>	تَرْنِيدْ	
Il a vaincu.	<i>Irna.</i>	يَرْنَا	
Nous avons vaincu.	<i>Nerna.</i>	نَرْنَا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Vous avez vaincu.	<i>Ternem</i>	ترْفِمْ	
Ils ont vaincu.	<i>Ernen.</i>	أَرْفَنْ	
Les ennemis les ont vaincus.	<i>Diaâdawen ernenthen.</i>	دِيَعَدَّاْوَنْ أَرْفَنْتَهْنْ	
Ils ne nous ont pas vaincus.	<i>Wernagh ernen.</i>	وَرَنَّاغْ أَرْفَنْ	
VALÉRIANE, corne d'abondance (<i>valeriana cornucopia</i> , L.).	<i>Hachbet elsibâ.</i>	حَشْبَةِ السِّبَاعِ	
VALET.	<i>Adzri.</i>	عَدْرِي	خَادِمٌ
VALON.	<i>Talat.</i>	تَلَاتْ	وَادٌ
VASE DE TERRE oblong (<i>tharubouck</i>) dont le dessus est couvert en par- chemin*.	<i>Aghwal.</i>	آغْوَالْ	
VAURIEN et IL NE VAUT RIEN.	<i>Doulachit.</i>	دُولَاشِيتْ	رَدِي - دُونْ
VAUTOUR.	<i>Ighouder.</i> sing.	إِغُودَرْ	نَسْرُ نُسُورَة
	<i>Ighidir.</i> pl.	إِغِيدَرْ	
VEAU.	<i>Aghallous.</i> sing.	آغَالْلُوسْ	عَجَلْ
	<i>Ighalloasin.</i> pl.	إِغَالْلُوسِيَنْ	عَجَولْ
VEINE.	<i>Azar.</i> sing.	آزَارْ	عِرق
	<i>Izouran, azourain.</i> p.	إِزُورَانْ - آزُورِنِيَنْ	عُرُوق
Il lui a ouvert la veine (il l'a saigné).	<i>Ighzim azari's.</i>	يَغْزِمْ آزَارِسْ	
VENDS, imp.	<i>Zenz.</i>	زَنْزَرْ	يَبْعَ
Je vends.	<i>Adzenzagħ.</i>	آدْزِنْزَغْ	
Tu vends.	<i>Atezenzid.</i>	آتَرْزِنِيدْ	
Il vend.	<i>Adiizinz.</i>	آدِيزِنِزْ	
Nous vendons.	<i>Adnezinz.</i>	آدَنِزِنْزْ	
Vous vendez.	<i>Alezinzem.</i>	آتَرْنِزِمْ	

* On le tient sous le bras et il sert, ainsi que le tambour de basque, à marquer la cadence.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils vendent.	<i>Adenzen.</i>	آدِنْزْن	
Moi, je ne l'ai pas vendu.	<i>Nek werth zenzag hera.</i>	نَكْ وَرْثْ زَنْزَغْ أَرَا	
Je ne puis le vendre.	<i>Ourzemragh adzenzaghit.</i>	أُورْزِمْرَغْ آدِزِنْزَغْ	
Vends-moi ton cheval.	<i>Zenzi adoudiouk.</i>	زَنْزِي عَوْدِيُوك	
Il a vendu sa maison.	<i>Izin akhamis.</i>	يِرِنْزْ آخَامِسْ	
VENDREDI.	<i>Ghas el djiumâ, was el djiumâ.</i>	غَسْ لِجَمَعَةَ - وَاسْ لِجَمَعَةَ	يَوْمَ الْجَمَعَةَ
VENGEANCE.	<i>Ehsar.</i>	أَنْسَارْ	النَّار
Il faut que je tire vengeance de lui.	<i>Haddii en aderragh eth-sarinou zighi's.</i>	حَدَّيْ أَنْ آدِرْغْ أَنْسَارِينُو زِيغِيْسْ	
VENT.	<i>Adou, tewadou.</i>	آدُو - تَوَادُو	رَجْ
Vent frais de mer.	<i>Adou el bahri.</i>	آدُو الْبَحْرِي	نَسِم
Vent chaud et empoisonné qui souffle quelquefois dans le désert.	<i>Azawat.</i>	آزَوَاتْ	سَمَّ
VENTRE.	<i>Abbabout, theabbabout, ehalic.</i>	عَبَّوْتْ - شَعَابَوْتْ آهَالِقْ	بَطْن
Le ventre me fait mal.	<i>Theaabboutiou icarhii.</i>	شَعَابَوْتِيُو يَقْرَحِي	
Son ventre est enflé.	<i>Aabboutis ibzic.</i>	عَبَّوْتِسْ يَبْرِقْ	
Notre ventre est plein.	<i>Ehalicnagh irioua.</i>	آهَالِقَنَاغْ يَرْوَا	
VER.	<i>Teuka, teukiout.</i>	تَوْكَا - تَوْكِيُوتْ	دُودَة
Ver qui attaque le blé.	<i>Sous.</i>	سُوسْ	
Ver qui attaque les fèves, et généralement tous les légumes.	<i>Chulouch.</i>	شُلُوشْ	
VERD.	<i>Azighzau.</i>	آزِيغْزَاوْ	الْخَضْر

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
VERGER, jardin.	<i>Werti</i> *. <i>Wertian.</i>	sing. pl.	ورق ورتيان
VÉRITÉ (La).	<i>Tidits.</i>		الحق
Dis la vérité.	<i>Sawel tidits.</i>	ساول تيدتس	قول الحق
Parole de vérité.	<i>Awal en tidits.</i>	أوال آن تيدتس	كلام صحيح
VERMILLON.	<i>Elkermez.</i>		الكرمز
J'ai teint ma couverture de laine en vermillon.	<i>Sekeragh ehaikinou digh elkermez.</i>	سکراغ أحایکینو دیغ الكرمز	
VÉROLE, maladie vénérienne.	<i>Athan amoucran.</i>		مرض الفرجى آطان أمقران
VÉROLE (PETITE).	<i>Tezerzeit, tebaout.</i>		جدري تربريت - تباوت
VÉRONIQUE DES CHAMPS (<i>veronica agrestis</i> , L.).	<i>Inzar en timchicht.</i>		مناخير القط إنزار آن قميشيشت
VERRE, et tout vase pour boire.	<i>Thas.</i>		كأس طاس
VERRUE.	<i>Tifiliwin.</i>		الثالول تفليفيون
VESCE (La) (<i>vicia sativa</i> . L.).	<i>Djilbane.</i>		جلبانة
VESSIE.	<i>Ekirchiou.</i> <i>Ekirchiwen.</i>	sing. pl.	كيرشة أكيرشيوون
VÊTEMENT.	<i>Themilsat.</i>		اللباس ثملسات
VEUF.	<i>Imoughal.</i>		أرمدل أموغل
VEUVE.	<i>Temoughalt.</i>		أرمدله توغلت
VIANDE.	<i>Aksoum, ouksoum, te-fhi.</i>		لحم أكسوم - أوكسوم تفحي
Viande salée et fumée.	<i>Cadid.</i>		قديد

* Ce mot rappelle involontairement le latin *hortus*. (Note de l'éditeur.)

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Viande salée, séchée et conservée dans l'huile*.	<i>Khalid.</i>	خليعة	
— rôtie.	<i>Aksoum akenef.</i>	آكسوم آكنف	لَحْمَ مَشْوَى
— bouillie, en berbère, viande cuite dans la marmite.	<i>Aksoum wein ioabba digh thesilt.</i>	آكسوم وَينِ يَوْبَا دِيْغَ تِسْلَتْ	لَحْمَ مَسْلُوق
La viande est gâtée.	<i>Aksoum ifouh. aksoum izeffr.</i>	آكسوم يَفْوَحْ - آكسوم يَرْفَرْ	اللَّحْمُ اخْنَرْ
La viande n'est pas cuite.	<i>Aksoum our ioubba.</i>	آكسوم أُورِ يَوْبَا	مَاطَابُ اللَّحْم
J'aime mieux le couscousson que la viande.	<i>Sukou akhirfelli en ouksoum.</i>	سُكُسُو آخِيرْ فَلْلِي أَنْ أُوكْسُومْ	
VIEILLARD, vieux.	<i>Emghar.</i> sing.	أَمْغَارْ	شَابِ - كَبِيرْ
	<i>Imgharen.</i> pl.	إِمْغَارِنْ	السِّنِّ
Ton frère est devenu vieux, sa barbe est blanche.	<i>Ighmak ioukkal, emghar themerti's mellolet.</i>	إِغَاكْ يُوكَلْ أَمْغَارْ ثَمَرْتِيْسْ مَلْلُولَتْ	
Ce vieillard déraisonne.	<i>Emghar waghi our isawel sil'adquil.</i>	أَمْغَارْ وَاهِيْ أُورِ يَسَاوَلْ سِلْعَقِيلْ	
Le nouveau marié est trop vieux.	<i>Disli illa amcour nizha.</i>	دَسْلِي يِيلَدْ آمْقُورْ نِرْحَا	
VIEILLE.	<i>Temghart, taousert.</i> s.	قَعْرَتْ - تَأْوَسَرْتْ	عَجَزْ
	<i>Timgharin.</i> pl.	قِمْغَارِينْ	
La vieille a perdu ses dents.	<i>Temghart ghâline's ough-lan.</i>	قَعْرَتْ غَالِيْنَسْ "أُوغَلَانْ	

* C'est la provision de ménage dans toute la Barbarie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE	ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.
La vieille peut faire descendre la lune au milieu de nous.	<i>Temghart tezmer atoub-bid tiziri ghaigharan-nagh.</i>	تمْغَرْتْ تَرْمَرْ آتُوبِيدْ تِيزِيرِي غَايْغَرَانَاغْ
La vieille m'a dit ce qui doit arriver.	<i>Temghart tennaii echou adi dias.</i>	تمْغَرْتْ تَنْنَايِ آشُو آدِي دِيَاْشْ
La vieille peste contre nous.	<i>Taouasert atesiwel filla-nagh.</i>	تَاوُسَرْتْ آتَسِسُول فِيلَلَانَاغْ
VIENS, <i>imp.</i>	<i>As, echcad.</i>	آسْ - آشَقَدْ
Je suis venu.	<i>Esagh, wesigh, wesighd, echcadagh.</i>	آسْغْ - وَسِيْغْ وَسِيْغَدْ - آشَقَدْغْ
Tu es venu.	<i>Tousidad, techcad.</i>	تُوسِدَدْ - تَشَقَدْ
Il est venu.	<i>Ias, ioused ichcad.</i>	يَاْسْ - يُوسَدْ - يَشَقَدْ
Nous sommes venus.	<i>Noused, nechcad.</i>	نُوسَدْ - نَشَقَدْ
Vous êtes venus.	<i>Tousem, tousemd, techcadam.</i>	تُوسَمْ - تُوسَمَدْ - تَشَقَدَمْ
Ils sont venus.	<i>Ousen, ousend, echcaden.</i>	أُوسَنْ - أُوسَنَدْ - آشَقَدَنْ
Il vient tout à l'heure.	<i>Thoura adias.</i>	ثُورَا آدِيَاْسْ
Moi, je viendrai demain.	<i>Nekini adasagh azikka.</i>	نَكِينِي آدَاسْغَ آزِيْكَكَا
Il ne peut rien venir de moi, c'est-à-dire je n'y puis rien.	<i>Our dias era zighi.</i>	أُورِ دِيَاْسْ آرَا زِيْغِي
Il ne vient rien de lui, c'est-à-dire il n'y peut rien.	<i>Our dious era zighi's.</i>	أُورِ دِيُوسْ آرَا زِيْغِيْسْ
Viens vite.	<i>Eddou ghiwel.</i>	آدَدُو غِيَوَلْ
VIERGE, pucelle.	<i>Teladzibt.</i>	تَلَعَازِيْتْ
VIF, vivant.	<i>Idder.</i>	إِدَدْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
VIGNE.	<i>Tefarrant, tijnen.</i>	تَفَرَّانْتْ تِزْنَفْتْ	ذَلِكَه
VIL, méprisable.	<i>Dirith.</i>	دِيرِثْ	رَدِيلْ
VILLAGE.	<i>Tedert, tedert. sing.</i> <i>Touder, thouder. pl.</i>	تَدَرْتْ - تَدَرْتْ تُودَرْ - تُودَرْ	قَرِيَّه
VILLE murée.	<i>Alquissar.</i>	الْقِصْرْ	مَدِينَه
VIN.	<i>Eman o addil.</i>	أَمَانْ أو عَدِيلْ	حَمَرْ - شَرَابْ
VINAIGRE.	<i>Ousoummim.</i>	اوْسِمْمَه	خَلْ
VIOLEMENT, de force, adv.	<i>Istimera.</i>	إِسْتِمَرَا	بِالْدَبُوسْ
VIOLIER, plante.	<i>Albalie.</i>	الْبَالِيَه	
VIOLON à deux cordes de boyau qu'on appuie sur les genoux.	<i>Rebab.</i>	رَيَابْ	
VIPÉRINE, plante (<i>echium vulgare</i>).	<i>Ilis en ezghir.</i>	إِلِيسْ أَنْ أَرْغَرْ	لِسَانُ الْفَرَدْ
VISAGE.	<i>Acadoum, widmen.</i>	آقَادُومْ - وِدْمَنْ	وَجْهْ
VITE, promptement.	<i>Ghiwel.</i>	غِيَوْلْ	قَوْمَ - بِالْجَهَلَه
VITRE.	<i>Jadj.</i>	ذَاجْ	زِجاجْ
VIZANGE, plante.	<i>Thousint.</i>	طُوزِنْتْ	
VOILÀ (Le).	<i>Waghini.</i>	وَاغِينِي	هَذَا هُو
La voilà.	<i>Taghini.</i>	تَاغِينِي	هَذِهِ هِي
Les voilà.	<i>Weighini.</i>	وَيْغِينِي	هَادُو هُمْ
Vois, imp.	<i>Ezer, sel.</i>	أَرْزْ - سَلْ	شُوفْ
J'ai vu.	<i>Zerigh, selegh.</i>	زَرِيْغْ - سَلَغْ	شُفْتْ
Tu as vu.	<i>Tezrid, tesel.</i>	تَرَيِيدْ - تَسَلْ	
Il a vu.	<i>Izra, isel.</i>	يَزْرَا - يَسَلْ	
Nous avons vu.	<i>Nezra, neset.</i>	نَزَرَا - نَسَلْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Vous avez vu.	<i>Tezrem, teselemd.</i>	تَرَمْ - تَسْلَمْ	
Ils ont vu.	<i>Ezren, selend.</i>	أَرَنْ - سَلَنْدْ	
Je suis allé à Maroc, j'ai vu le sultan.	<i>Rouhagh semerakich, zerighd oughillid.</i>	رُوحْ سَمَرَكِيشْ زَرِيْغَدْ أُوْغَلِيدْ	
Je vais voir.	<i>Adeddough adzerigh.</i>	آدَدْوَغْ آدَزِيْغْ	
As-tu vu la sœur?	<i>Teselad welmas?</i>	تَسْلَدْ وَلْمَاسْ	
Je ne l'ai pas vue.	<i>Werth selighd.</i>	وَرْث سَلِيْغَدْ	
VOISIN.	<i>Adchir.</i> sing. <i>Adchiran.</i> pl.	عَشِيرْ عَشِيرَانْ	جار جيران
Nos voisins se disputent toujours.	<i>Adchiranennagh adt.-aaghidou lebda.</i>	عَشِيرَانْنَاعْ آدْتَعَقِدَنْ لَبَدَا	
J'ai un voisin derrière ma maison.	<i>Thella ghouri adchir defir oukhaminou.</i>	ثَلَّا غُورِي عَشِيرْ دَفِيرْ أُوكَهَمِينُو	
VOL, l'action d'un oiseau qui vole.	<i>Toufisht.</i>	تُوفِيْغَدْ	طَيْرَانْ
Il vole.	<i>Adifigh.</i>	آدِيْفِيْغْ	بُطَيْرِ
Ils volent.	<i>Adoufghan.</i>	آدُوفَغْنْ	بُطِيْرِوْنَا
L'autruche ne vole pas; elle court sur ses jambes.	<i>Neadmet our adifigh; tezel ghaf idaren's.</i>	نَعَامَةُ أُور آدِيْفِيْغْ تَرْلَ غَفِ إِدَرِنْسْ	
VOL.	<i>Toukirda.</i>	تُوكِرْدَا	سَرِيْقَة
Lui, il a fait un vol.	<i>Nilhsa isker toukerda.</i>	نِتْسَا يِسْكَرْ تُوكِرْدَا	
VOEUR.	<i>Imecrad, imikerd.</i>	إِمْكَرَادْ - إِمِيْكَرَدْ	حرَمَى - سَارِق
On a pris le voleur; on l'a pendu.	<i>Athsen imekrad; adllacanth.</i>	آطْفَنْ إِمْكَرَادْ عَلَقَنْتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
On lui a coupé la main et le pied.	Ghizmen afoasi's akk dou-dari's.	غِرْمِنْ آفُوسِيْسْ آك دُودَارِسْ	
VOTRE, adj. possessif.	Ennewen. masc. Ennekunt. fém.	آنْفَوْنْ آنْنَكْنَتْ	بَتَاعَكُمْ - صِيَالَكُمْ
Votre pays.	Themourt ennewen. m.	ثُورْتْ آنْفَوْنْ	
Votre village.	Thedert ennekunt. f.	تَدَرْتْ آنْنَكْنَتْ	
Vos montagnes.	Idourer ennewen. masc.	إِدُورَرْ آنْفَوْنْ	
Vos collines.	Ighaliennekunt. fém.	إِيْغَالِلَنْنَكْنَتْ	
Vous, pron. pers. subst.	Kunwi. masc. Kunamti. fém.	كُنْوِي كُنَامَتِي	
Vous hommes.	Kunwi erghazren.	كُنْوِي أَرْغَازِنْ	
Vous femmes.	Kunamti thoulawin.	كُنَامَتِي ثُولَوِينْ	
Vous avez fait.	Kunwi teskerem. masc. Kunamti teskeremt. fém.	كُنْوِي تَسْكَرَمْ كُنَامَتِي تَسْكَرَمَتْ	
Vous régi par un verbe ou par une préposition.	Adhawen, kun, wen. m. Adhawent, adhakunt, kunt. fém.	آذَاوْنْ - كُنْ وَنْ آذَاوْنَتْ - آذَاكْنَتْ - كُنْتْ	كُمْ
Je vous ai donné.	Adhawen eskagh.	آذَاوْنْ أَقْكَاغْ	
Je vous connais.	Sinaghkun.	سِينَغُكْنِ	
Ils vous ont fait.	Adhawen sekeren.	آذَاوْنْ سَكَرَنْ	
Ils vous ont laissé.	Giankan.	جَانْكَنْ	
Auprès de vous.	Ghourwen.	غُورُونْ	
Je vous ai dit.	Adhawent ennigh. fém.	آذَاوْنَتْ آنْنِيغْ	
Il vous battra.	Ikettkunt.	يِكْتَكْنَتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je ne vous aime pas.	<i>Adhakunt our hamme-lagh.</i> fém.	آذَاكُنْتُ أُورْجَلَعْ	
Je ne vous ai pas vu.	<i>Werkunt zerighd.</i> fém.	وَرَكْنَتْ زَرِيغْدْ	
Auprès de vous.	<i>Ghoarkunt.</i> fém.	غُورْكَنْتْ	
Sur vous.	<i>Soufellakunt.</i> fém.	سُوْفَلَاكَنْتْ	
VOYAGE.	<i>Hirké.</i>	حِرْكَه	سَفَرْ
L'an passé j'ai fait un voyage.	<i>Esoughasa iaádden sekeragh hirké.</i>	أَسْوَغَاسَهْ يَهَادَنْ سَكَرَغْدْ حِرْكَه	
VUE (La).	<i>Nidhré.</i>	نِظَرَه	بَصَرْ

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

MOTS BERBÈRES ET ARABICO-BERBÈRES

CONTENUS DANS LE DICTIONNAIRE DE VENTURE,

PAR M. P. AMÉDÉE JAUBERT.

أَبْ	De, du, <i>prép.</i>	أَبِيَّتَا	Cousin, moustique.
أَبَارِدِين	<i>sing.</i> إِبَارِدِين <i>plur.</i> Côte, os courbe.	أَبِيدِى	Bernous, vêtement de laine.
أَبَارِكُو	Barque, chaloupe.	أَبِيَّون	<i>sing.</i> إِبَارِيَّون <i>plur.</i> Fève de marais.
أَيْدِن	Arrête-toi, <i>imp.</i>	أَتَارِو	Enfantement, accouchement.
أَبَدَا	Commence, <i>imp.</i>	أَنْس	La, les, <i>pron. relat.</i>
أَبَدَا	Toujours.	أَتَسَرَّو	Pleure, <i>imp.</i>
أَبَدُو	Partage, <i>imp.</i>	أَنْسَفَاح	Pomme.
أَبَرْدَان	Sillon de la charrue.	أَنْسَنُوْدَمْعَ	Je sommeille.
أَنْبُو	Répudie, <i>imp.</i>	أَنْسُو - تَنْسُو	Oublie, <i>imp.</i>
أَبَرُورِي	Grêle.	أَنْلُونْ شَلَيْك	Habille-toi, <i>imp.</i>
أَبَرِيدَ	Chemin, place, espace.	أَقِ	Celle-là.
أَبَرِيدَ	Cours de ventre.	أَثِيَّرَنْ	<i>sing.</i> إِثِيَّرَنْ <i>plur.</i> Pigeon.
أَبِيِّكَان	أبriékan آن ثيطة	أَثِرَى	L'étoile du matin.
أَبِرِيمْ	Anneau, bague.	أَثْسَازْ	Vengeance.
أَبَرْدَان	Laitron (<i>sonchus</i> , L.).	أَنْفَنَادْ	Dors, <i>imp.</i>
أَبَرْدَان	Urine.	أَشَائِنْ	Frères.
أَبَرِون	Corille, ornement.	أَجَاحَنِيدْ	<i>sing.</i> إِجَاحَنِيدْ <i>plur.</i> Queue.
أَبَرِيزْ	<i>sing.</i> إِبَرِيزْ <i>plur.</i> Sauterelle.	أَجَحَّادْ	<i>sing.</i> إِجَحَّادْ <i>plur.</i> Ane de la petite espèce, de la grandeur d'un dogue.
أَبَرِيزِقَتْ	Tumeur.	أَجَنَّوِى	Coutelas.
أَبِشَشَانْ	Urine.	أَجْوَاقْ	Chalumeau, instrument de pâtre.
أَبِكَنْ	<i>sing.</i> إِبِكَنْ <i>plur.</i> Singe.	أَجْجُورْ آن تِغْفِى	Terrasse d'une maison.
أَبَلَوْط	Gland doux. <i>Gland amer.</i>	أَجِيَّدْ	Gale.
أَبَيَاشْ	<i>sing.</i> إِبَيَاشْ <i>plur.</i> Parties naturelles de l'homme.	أَجِيَّكَنْ	<i>sing.</i> إِجِيَّكَنْ <i>plur.</i> Fleur.
أَبُوقَاتْ	Borgne.		

اَخَازَوْ	Garçon.	اَذْرَارْ	sing. اَذْرَارْ - اُوذَارْ plur. آذارَارْ Montagne.
آخَانُو	Appartement inférieur, rez-de-chaussée.	اَذْرَدُورْ	Sourd.
آخَابِكْ	Couverture de laine qui sert de vêtement.	اَذْرُونْ	Peu, un peu.
آخَنْجُونْ	sing. اِخْنَجُونْ plur. اَخْنَجُونْينْ Parties naturelles de la femme.	اَذْرِيْبِينْ	Argent monnayé.
آخَامُونْ	sing. اِخْجَامُونْ plur. Merle.	اَذْرِمَرْ	Je peux.
آخَنْجَاجُوْ	An. اَخْنَجَاجُوْ آنْ بِيمْ Flamme.	اَذْرِنْدُونْ	آذْرِنْدُونْ Je bats le briquet.
آخَرْبُوبُو	Lézard de la grosse espèce.	اَذْسَوْنْ	آذْسَوْنْ Je fume.
آخَلِيْ	Guéris, recouvre la santé, imp.	اَذْهَكْنْ	آذْهَكْنْ Je soupçonne.
آخَامِرْ	sing. اِخْاْمِينْ plur. Maison.	اَذْغَازْ	آذْغَازْ Lieu, endroit.
آخَبَشْ	Egratigne, imp.	اَذْغَاغْنْ	sing. اِذْغَاغْنْ plur. Pierre, caillou.
آخَنْخَاشْ	آقَارُوي Cervelle.	اَذْغَامِرْ	اَذْغَامِرْ Hier.
آخَفَانْ	sing. اِخْفَانْ plur. Tête.	اَذْغَورْنْ	sing. اِذْغَورْنْ plur. اَذْغَورْنْ Sangsue.
آخَفَافْ	Sabots spongieux du chameau.	اَذْفَلْ	Neige.
آخَفِيْسِنْ	Trèfle (<i>trifolium pratense</i> , L.).	اَذْدِلْ	Couvre, imp.
آخَخَلْ	Anneau, ornement pour la jambe.	اَذْلِنْ	Jonc.
آخَوْسِيْ	Couverture de laine qui sert de vêtement.	اَذْمَارِنْ	Rhume.
آخَبِزْ	Meilleur, mieux.	اَذْمَرْنْ	sing. اِذْمَارْنْ plur. Poitrine.
اَذْ	sing. اِذَادْ plur. Nuit.	اَذْمَنْ	Sang.
اَذَادْ	sing. اِذَادْنْ plur. Doigt.	اَذْوَ	Plie, imp.
اَذَارْ	sing. اِذَارْنْ plur. Jambe.	اَذْوَ	Vent.
اَذَارَنْ	sing. اِذَارَنْ plur. Pied.	اَذْوَحْ	Berceau.
اَذَارَغْ	J'écris.	اَذْوَقَالْ	Cordonnier.
اَذَاسَنْ	A eux.	اَذْوَنْتْ	Vous, pronom régi par un verbe ou par une préposition.
اَذَافِنْ	Cire mêlée avec le miel.	اَذْوَيِنْ	Celui-là. Ceux-là.
اَذَاغِنْ	J'achète. اَذَاغِنْ J'ai acheté.	اَذْوَقْنْ	Il vole. Ils volent.
اَذَاوِينْ	Eux, ils.	اَذْوَبِلْ	Raisin.
اَذَبَنَانْ	آدَبَنَانْ Je brode.	اَذَانْ	Lui, régi par un verbe.
اَذَذَرْ	Vif, vivant.	اَذَاعْ	Nous, régi par un verbe.
اَذَذَرْ	Pile, broie, imp.	اَذَادِيْ	Toi, te, pron. de la 2 ^e pers. régi par un verbe.
اَذَدُو	Marche, imp.	اَذَادِنْ	Vous, masc. régi par un verbe.
اَذَدَوَارِيْبِنُو	Mes enfants.	اَذَوْغَلَانْ	sing. اِذْوَغَلَانْ plur. Gendre, cousin, parent.
اَذَدُو	Viens vite, imp.		

آز Ferme, *imp.*
 آر- آز A, jusqu'à.
 آز Renvoie, *imp.*
 آرا Point du tout.
 آراش Les petits enfants.
 آرام *sing.* آرامن *plur.* Chameau.
 آزهارت Prends garde, *imp.*
 آزجو Attends, espère, *imp.*
 آزدال Prêt, *subst.*
 آزدل Prête, *imp.*
 آزدن - آردین Blé.
 آزداو- راو Les petits de l'homme ou de l'animal.
 آزش Petits enfants.
 آرز Casse, *imp.*
 آرز Riz.
 آزاز *sing.* آزازن *plur.* Bourdon, grosse mouche
 ennemie des abeilles.
 آزمر Découvre, *imp.*
 آزدل Boiteux.
 آرس Descends, *imp.*
 آرهل Marie-toi, *imp.*
 آرضو Agrée, *imp.*
 آرغا Protégé.
 آرغاب Espion.
 آرغاز *sing.* آرغازن *plur.* Homme.
 آرغاز بترخ Fanfaron, homme qui se vante.
 آرغاز يقنز آقوسین Avare.
 آرغفر قلس Injurie-le, *imp.*
 آرفه Porte, transporte, *imp.*
 آرقافن Courier, exprès.
 آركان Malpropre.
 آركاسن *sing.* آركاسن *plur.* Savate, vieux soulier.
 آزمی Lorsque.

ازنان sing. آرنانين plur. Plus, plus nombreux, *adj.*
 آزند Augmente, *imp.*
 آزني Vaincs, triomphe, *imp.*
 آزول Fuis, *imp.*
 ازومبيين Européens.
 آزور Rassasie-toi, *imp.*
 آروي *sing.* اروبين plur. Porc-épic.
 آزوران - آزورنن plur. Veine.
 آزورون Étourneaux.
 آزغات Allons donc, marche, *imp.*
 آزوغل *sing.* آزاغل plur. Joug.
 آزال L'heure intermédiaire entre le lever du soleil et
 midi.
 آزال Cheveux.
 آزاون Vent chaud et empoisonné.
 آزت Devant, en présence.
 آزد Approche, *imp.*
 آزد Mouds, *imp.*
 آزديز Derrière, après, *prep.*
 آزدوز Marteau.
 آزدوز Mortier.
 آرز Vois, *imp.*
 آزمان *sing.* آزمان plur. Serpent.
 آزروب Cabane.
 آزرين De nuit.
 آززو Torréfier et faire frire.
 آززو Cassie, arbre épineux.
 آززان *sing.* آززان plur. Pierre, caillou.
 آزطا Tissu de laine, de soie.
 آزغ Trais, *imp.*
 آزغارن *sing.* آزغارن plur. Bœuf, taureau.
 آزغز - آسيد Passe la rivière, *imp.*
 آزگا Demain.

آزْکَوَان sing. از کوان plur. Tombe, tombeaux.	آخْتَاز Magicien, sorcier.
آزْکَوْف Ortie.	اِسِرْدِیَان sing. آسردون plur. Mulet.
آزْکَنْ Demi, moitié, milieu.	آسْنَغ Alluine, imp.
آزْلَل Cours, marche vite, imp.	آسَرْكَی Salis, imp.
آزْلُو Égurge, imp.	آسَسْنَو Arbousier.
آزْلِین sing. از لین plur. Oignon.	آسْطَالَل Barbier.
آزْمَاؤن sing. از ماون plur. Lion.	آسْغَارَن sing. اس گارن plur. Bois à brûler.
آزْمُور Olive.	آسْفَادِیَاء Fer de cheval.
آزْنَاد Platine de fusil.	آسْفَوْذ Broche, brochette.
آزْنَبُوز Clitoris.	اِسْقَال اُوغَادِر Créneaux.
آزْنَبِل Panier double.	اِسْكَاف Orfèvre.
آزْنَق Lierre, arbrisseau.	آسَكَز Fais, imp.
آزْرَز Devance, imp.	آسَكَز Sucre.
آزْوَاغَنْ Rouge, couleur rouge.	آسَكَش Hume, sucre, imp.
آزْرَى Tourne, et fais tourner, imp.	اِسْكَوْز Plie, imp.
آزْرَفَاز Verd.	اِسْكُونْت - آسکومیٹ Asperge blanche.
آزْبَكَر Corde de chanvre.	آسْلَل Écoute, imp.
آزْمَنَن sing. از من plur. Agneau.	اِسْلَان sing. اسلان plur. Poisson.
آزْدِيلَث Fleurs.	آسْمَم Poison.
آزْدِيلَث نورَذ Rose, fleur.	آسْمَقِ اِسْمَاق Emporte, imp.
اِرْکَا Poutre, grosse solive.	آسْنَاوَى Bleu de ciel.
اِسْ A, au, à la, signe du datif.	اِسْتَعْنَقَنْ sing. اس گون plur. Esclave.
اِسْنَ Viens, imp.	اِسْتَعْنَوْن Recueille, imp.
اَسَّا Aujourd'hui.	آسْبَدِن Froid.
آسَاغُور Foin, et toute herbe sèche.	آسِسْنَ Connais, sache, imp.
آسَاغُونَر Jarre, cruche à deux anses.	اِسْتَنَانَن sing. آستناتن plur. Épine.
آسَاغُونَن sing. اس گون plur. Corde en sparterie.	آسْوَطُوذ Allaite, imp.
آسَافِر Remède.	اِسْوَغَاسِن sing. اس گون plur. Au, année.
آسَاكَا Pays.	آسِيَغَنَا Nuages.
آسَاكُو Sac de crin.	آسِيَغَنِي Aiguille d'emballage.
آسَبْنَى Pipe.	اِسَافَنْ sing. اس گون plur. Rivière.
اِسْقَرا Malgré, violemment, de force.	آسِيَنْ Sache, imp.
اِسْ تَبْعُورْدِين A reculons.	آهَادِ اهَادِ Davantage, plus.

اَهَادْ Reste, superflu.	آَعْدَرْ Méchant, pervers.
آَشَبَبَوبْ Flocon de cheveux.	آَغْرِجُومْ Gosier.
اَهَدْخْ Danse, imp.	اَغْرَدْهَينْ sing. آَغْرَدَهَينْ plur. Rat et souris.
اَهَرْخْ sing. اَهَارَنْ plur. Ongle.	آَغْرُومْ - اَغْرُومْ Pain.
آَهَرُوفْ Grotte, caverne.	آَغْرُومْ Jasmin jaune.
اَهَقْدْ Viens, imp.	آَغْرِيَسْ Gelée blanche.
اَهَكَنْسَونْ Branche d'arbre.	آَغْزَارْ Boucher.
اَهَلَلُولْ sing. اَهَلَلُولْينْ plur. Parties naturelles de l'homme.	اَغْزَارْ sing. اَغْزَارَوْنْ plur. Rivière.
آَشْمُوخْ Jarre, cruche à deux anses.	اَغْزَفْ Long.
آَهُوْ masc. اَهُوْ fém. Que d'interrogation et d'admiration.	آَغْزِمْ Coupe, imp.
اَهَهِيْ Pourquoi?	اَفْزُوْرَبِنْ Ci-devant.
آَصْرُومْ Anus.	اَغْسِمْ La moitié.
آَصْغَرْ Pilon.	اَغْسِمْ Midi.
اَصْلَاقْ Bouilli, subst.	اَغْسِمْ اَذْ مِنْ Minuit.
اَصَالَلْ Hier pendant le jour.	اَغْسِمْ تَسْوِيعَه Demi-heure.
آَصِيفْ Moelle.	آَغْكُوْ فُومَه Fumée.
آَطَلَانْ Hydropisie.	اَغْلَهَينْ sing. اَغْلَهَينْ plur. Bras.
آَطَنْ Beaucoup.	آَغْلِيلْهَينْ Empereur, roi.
آَطَقْ Prends, imp.	اَغْلِنْهَامْ sing. اَغْلِنْهَامْ plur. Bêche, subst.
آَغَورْ Reins, épine du dos.	اَغْلُواْس Matin.
آَعْرِيَسْ Cuisine.	اَغْلِيْ وَانْ Le point du jour.
اَعْ Dans.	اَهَمَا Frère.
اَعْ Nous, régi par un verbe.	آَغْنَاءْ Cheval.
اَغَدِرْ Murailles d'une ville, remparts.	آَغْنَاءْ Muet.
اَغَارَسْ Chemin.	آَغْوَرْ Lait aigre.
آَغَازِوْ sing. اَغْرَزَه plur. Grappe de raisin.	آَغْوَالْ Vase de terre qui sert de tambour.
آَغَسَانْ sing. اَغْسَانْ plur. Os.	آَغْوَانْ تَغْزِدَا Suie.
آَغَالِلَهْ مُوقَرْ Dieu.	آَغْوَرْهَينْ sing. اَغْوَرْهَينْ plur. Vautour.
آَغَالَلُوسْ sing. اَغَالَلُوسْينْ plur. Veau.	آَغَورْهَينْ sing. اَغَورْهَينْ plur. Mois lunaire.
آَغَانِمْ اَزِيدَنْ Cannes à sucre.	اَغْوَزَانْ sing. اَغْوَزَانْ plur. Le talon, et la plante des pieds.
اَغَدَادْ plur. Oiseaux.	آَغْوَزَهَالْ Son, la partie grossière de la farine.
آَغَدَالْ Prairie.	آَغْوَرَمْ Santon.

آَعْدَرْ Méchant, pervers.	آَغْرِجُومْ Gosier.
آَغْرَدْهَينْ sing. آَغْرَدَهَينْ plur. Rat et souris.	آَغْرُومْ - اَغْرُومْ Pain.
آَغْرُومْ Jasmin jaune.	آَغْرِيَسْ Gelée blanche.
آَغْزَارْ Boucher.	اَغْزَارْ Long.
اَغْزَارَوْنْ plur. Rivière.	آَغْزِمْ Coupe, imp.
اَغْزَفْ Long.	اَفْزُوْرَبِنْ Ci-devant.
آَغْزِمْ La moitié.	اَغْسِمْ Midi.
اَغْسِمْ Midi.	اَغْسِمْ اَذْ مِنْ Minuit.
اَغْسِمْ Demi-heure.	آَغْكُوْ فُومَه Fumée.
آَغْلَهَينْ sing. اَغْلَهَينْ plur. Bras.	آَغْلَهَينْ Empereur, roi.
آَغْلِيلْهَامْ sing. اَغْلِيلْهَامْ plur. Bêche, subst.	اَغْلِنْهَامْ sing. اَغْلِنْهَامْ plur. Mois lunaire.
اَغْلُواْس Matin.	اَغْوَالْ Vase de terre qui sert de tambour.
اَغْلِيْ وَانْ Le point du jour.	آَغْوَانْ تَغْزِدَا Suie.
اَهَمَا Frère.	آَغْوَرْh لait aigre.
آَغْنَاءْ Cheval.	آَغْوَرْh Vautour.
آَغْنَاءْ Muet.	آَغَورْh Mois lunaire.
آَغْنَاءْh Son, la partie grossière de la farine.	اَغْوَزَانْ sing. اَغْوَزَانْ plur. Le talon, et la plante des pieds.
آَغْوَزَهَالْ Santon.	آَغْوَرَمْ Santon.

آغۇشـ Ceinture de cuir.
 آغۇـمـ Couleur violette.
 آغۇـسـكارـ Gencives.
 آغۇـغـلىـ Fromage.
 آغۇـرـ Pluie, forte averse.
 آغۇـلـالـ Huître, coquillage.
 آغۇـلـانـ sing. إغۇلـانـ plur. Peau de bœuf, de chameau.
 آغىـ Ceci.
 آغىـ De, du, prép.
 آغىـنـ sing. إغىـنـ plur. Chevreau.
 آغۇـبـالـ sing. إغۇـبـالـ plur. Ane.
 آغـاطـيـخـنـ Étincelles, bluettes.
 آغـالـانـ Fil à coudre.
 آغـىـنـ Cours, va devant.
 آغـتـالـ sing. إغـتـالـينـ pl. Parties naturelles de l'homme.
 آغـذـ Mille.
 آغـزـ Cache-toi, imp.
 آغـرـدوـ Mortier.
 آغـرـوـ Couteau de table.
 آغـرـوـخـ sing. إغـرـاخـ plur. Oiseau.
 آغـرـاوـنـ sing. إغـرـاوـنـ plur. Feuille d'arbre.
 آغـىـتـi Silence.
 آغـزـرـ Étends, imp.
 آغـىـنـ Délie, imp.
 آغـنـ Sors, imp.
 آغـنـغـرـونـ Tortue.
 آغـنـكـ Donne, imp.
 آغـنـقـلـ Poivre.
 آغـلـالـ إغـلـالـ الله آنـ آخـامـ Terrasse d'une maison.
 آغـنـسـ sing. إغـنـسـ plur. Main.
 آغـنـسـ آغـنـسـ Anse d'une cruche, d'un vase.
 آغـنـسـ آغـنـسـ Coq.
 آغـنـغـارـنـ sing. إغـنـغـارـنـ plur. Serpent.

آقادـومـ Visage.
 آقـارـمـ إقـارـمـ plur. Tronc d'arbre.
 آقـارـوـنـ sing. إقـارـوـنـ plur. Tête.
 آقـاـيـنـ الـزـيـتـ Olive.
 آقـزـانـ sing. إقـزـانـ plur. Petit chien.
 آقـىـمـ Demi, moitié, milieu.
 آقـىـشـيـشـ sing. إقـىـشـيـشـ plur. Enfant, garçon.
 آقـىـلـانـ sing. إقـىـلـانـ plur. Nègre, esclave ou Nbre.
 آقـىـمـ Assieds-toi, imp.
 آقـوـبـةـ adj. masc. Gras. fém. Grasse, bien portante.
 آقـوـنـيـدـ Postérieur.
 آقـىـ قـاـقـىـ Tout; signifie aussi avec.
 آقـىـ تـاـقـىـ Toi, te, pron. de la 2^e pers. régi par un verbe.
 آكـىـ Encore.
 آكـالـ Terre, poussière.
 آكـبـلـ Blé de Turquie, maïs.
 آكـتـيلـ Mesure, imp.
 آكـمـورـانـ sing. إكـمـورـانـ plur. Tronc d'arbre.
 آكـرـتـ Saute, imp.
 آكـرـزـ Laboure, imp.
 آكـرـمـيـوـنـ sing. إكـرـمـيـوـنـ plur. Vessie.
 آكـرـارـنـ sing. إكـرـارـنـ plur. Bélier.
 آكـىـنـ Ote, imp.
 آكـسـوـدـعـ J'ai craint.
 آكـسـوـرـالـ Barbier.
 آكـسـوـمـ - آكـسـوـمـ Viande.
 آكـسـوـمـ Peau de l'homme.
 آكـمـ Entre, imp.
 آكـشـونـذـ Bois à brûler.
 آكـغـلـ Esquille, gros oignon.
 آكـلـواـهـنـ sing. إكـلـواـهـنـ plur. Bouc.
 آكـلـيلـ Bois puant, arbrisseau.

أَكْمِزْ	Gratte, <i>imp.</i>
أَكْمِشْ آفُوسِيك	Empoigne, serre, <i>imp.</i>
أَكِنْ	Afin de, afin que, pour que.
أَكَنَفْ	Rôti.
أَكْنِيَوْن	Jumeaux.
أَكْوَرَذْ <i>sing.</i>	إِكْوَرَذْ <i>plur.</i> Puce.
أَكْوَزْ	Escayolle, graine.
أَكِيدْ	Avec, ensemble, conjointement.
أَلَفِيتْ	Feu.
الْأَمْدَكْ	Baguette de fusil.
الْأَنْلَلْ	Bègue.
الْأَسَانْ <i>sing.</i>	إِلْسَانْ <i>plur.</i> Langue.
الْأَزِغْرْ	Vipérine, plante.
الْأَنْ كِيَبِي	Revêts-toi, habille-toi, <i>imp.</i>
الْأَغَامْ	Bride.
الْأَغْمَ	Chameau.
الْأَفْ <i>sing.</i>	الْفَوْمَنْ <i>plur.</i> Chameau.
الْأَفْ <i>pluriel.</i>	Cochon domestique ou sauvage.
الْأَنْ دَهَنَارْ	Dauphin, poisson de mer.
الْأَكْنَمْ	Arrive, <i>imp.</i>
الْأَنْسْ	Dîner, <i>sabs.</i>
الْأَلْلَمْ	File, fais du fil, <i>imp.</i>
الْأَلَدِيْ - الْأَلَدِيْ	Ouvre, <i>imp.</i>
الْأَمْدَزْ	Apprends, <i>imp.</i>
الْأَهْوَا	Pluie.
الْأَلْوَدْ	Boue.
الْأَلَى	Monte, <i>imp.</i>
الْأَلَمْ	Paille de froment.
أَمْ	Semblable, comme.
أَمَادَاغْ	Bois, forêt.
أَمَارِيرْ	Chanson.
أَمَازِرْغْ <i>sing.</i>	تَمَازِرْغْ <i>plur.</i> Barbère, homme libre.
أَمَالُو	Ombre, ombrage.

إِمَانْ	Personne, individu.
إِمَانْ	Eau.
إِمَانْ أو عَدِيلْ	Vin.
إِمَانْ طَوَقَانْ	Déluge.
إِمْهَنْ	Crachat.
إِمْدَازْ	Barre qui sert à fermer les portes.
إِمْدَهْ	Non, point du tout.
إِمْدِيلْ	Soufflet, coup de la main sur le visage.
إِمْرَابِطْ	Imam, prêtre.
إِمْرَارَنْ <i>sing.</i>	إِمْرَارَنْ <i>plur.</i> Corde de chanvre ou de crin.
إِمْزِيزْ	Prends, <i>imp.</i>
إِمْزُوْغَانْ <i>sing.</i>	إِمْزُوْغَانْ <i>plur.</i> Oreille.
إِمْزُوْغَ الشَّيْخْ	إِمْزُوْغَ الشَّيْخْ Mélinet, plante.
إِمْزُورَا	Ancêtres.
إِمْزُوطْ	Chauve.
إِمْزُورَدْ <i>sing.</i>	إِمْزُورَدْ <i>plur.</i> Premier, devancier.
إِمْزِيزْ	Berbère, homme libre.
إِمْزِيلْ	Serrurier.
إِمْسَلْ	Partie inférieure du corps humain.
إِمْسَلُونْ	Corps de l'homme ou de l'animal.
إِمْسِيلَا	Parole, discours.
إِمْسِيلَادِي	Parle, <i>imp.</i>
إِمْشَاهَنْ	Hanche.
إِمْشَاهَنْ <i>sing.</i>	إِمْشَاهَنْ <i>plur.</i> Chat.
إِمْعَارَنْ <i>sing.</i>	إِمْعَارَنْ <i>plur.</i> Vieillard, vieux.
إِمْغَازْ	Roi chrétien.
إِمْغَرْدْ	La nuque.
إِمْقَارْ	Imam, prêtre.
إِمْقَرِيْتْ <i>adj. masc.</i>	إِمْقَرِيْتْ <i>adj. masc.</i> Grand. <i>fém.</i> مُقْرِيْتْ
إِمْكَانْ	Grande.
إِمْقَارَانْ <i>sing.</i>	إِمْقَارَانْ <i>plur.</i> Cheikh.
إِمْكَنْ	Comment.
إِمْكِيرْ	Faux, fauille.

آمَكَرْز	Moissonne, <i>imp.</i>	أَنْعَمْ	Plaît-il?
إِمْكَرَاز	Moissonneur, cultivateur, laboureur.	أَنْعَمْ	Oui.
آمَكْسَا	Berger.	إِنْعَا	Assassin.
إِمْكِيلِي	Déjeuner.	أَنْعَا	Tue, <i>imp.</i>
آمَلَدْلُ	Blanc.	إِنْغَال	Noir.
آمَلَس	Moitié (La).	أَنْكَرْ	Nie, <i>imp.</i>
آمِيَوْن	<i>plur.</i> Sourcils.	أَنْكَفُورَا	<i>sing.</i> <i>أَنْكَفُورَا</i> <i>plur.</i> Dernier.
آمَنَاز	Escalier.	أَنْكِسِير	Peau de mouton.
آمَنَازْ آنْ تَابُورَت	Seuil de la porte.	أَنْتَاغْ	Nous, régi par une prép.
إِمِينْسِي	Souper.	أَنْتَاغْ	Notre, nos, <i>adj. poss.</i>
آمَقْع	Protége, <i>imp.</i>	أَنْتَسَنْ	<i>masc.</i> <i>أَنْتَسَنْ</i> <i>fém.</i> <i>لَهُنَّ</i> , leurs, <i>pron. relat.</i>
آمَنَغَار	Ciseau de menuisier.	أَنْتَسْن	Habits.
إِمْنَيْفِي	Combat.	أَنْتَضْ	Balaye, <i>imp.</i>
آمَوْز	Mal caduc.	أَنْتُوكَلَا	Arbre.
إِمُوْغُل	Veuf.	أَنْتُوكَلَا	Pommier.
آمَفَاز	Aiguillon.	أَنْتُوكَلَا	Rosier.
إِمَارَون	<i>sing.</i> <i>إِمَارَون</i> <i>plur.</i> Bouche.	أَنْكَنَتْ	<i>masc.</i> <i>أَنْكَنَتْ</i> <i>fém.</i> Votre, <i>adj. poss.</i>
آنْ	De, du, prép.	أَنْيَنْ	Sur, dessus, <i>prép. de lieu.</i>
آنَبِدو	Été (L').	أَنْو	Puits.
إِنْبَقَاعُون	<i>sing.</i> <i>إِنْبَقَاعُون</i> <i>plur.</i> Convive, hôte.	آنْ وَلْ	Qui ? <i>interrogatif.</i>
إِنْبِيْج	Écurie.	أَنْوَال	Cuisine.
آنْجَل	Arbre épineux.	آتِيَذْ	Tourne, et Fais tourner, <i>imp.</i>
آتِحَاس	Cuivre.	إِنْسَوْنَ	<i>sing.</i> <i>إِنْسَوْنَ</i> <i>plur.</i> Hérisson.
آنْزَار	Pluie, averse.	آتِيَغْ	Dessus, le dessus.
آنْزَار	Menuisier.	أَنْيَنْ	Toit.
إِنْزَارْ آنْ تَمْشِيشْت	Véronique des champs.	أَوْ	De, du, prép.
إِنْزَخ	Nèfle.	أَوْأَغْ	Prends, mets-toi en possession, <i>imp.</i>
إِنْزَرْ	<i>sing.</i> <i>إِنْزَرْنَ</i> <i>plur.</i> Nez, narines.	أَوْأَعْ كَنْيَ	Achète, <i>imp.</i>
آنْس	Passe la nuit, <i>imp.</i>	أَوْأَلْ	Discours, parole.
إِنْسِلَمَان	Musulmans.	أَوْبَرْغَازْ	La peau de l'homme.
آتِسِي	<i>adv.</i> D'où ? de quel lieu ?	أَوْبَنْكُو	Estropié.
آتِسِي	Quel, quelle ? <i>pron. relatif d'interrogation.</i>	أَوْبَلَدْع	Bien, richesse.
إِنْشَت	Comme, semblable.	أَوْبَقْ	Porte (quelque chose), <i>imp.</i>

اوْت Bats, *imp.*
 اوْتُول - اوْتیل *sing.* ایوتال *plur.* Lièvre.
 اوْجی Manger (Le), *subst.*
 اوْجید Trou.
 اوْخنا Derrière, *subst.*
 اوْدَم Joue.
 اوْذَم Parents.
 اوْدَی *sing.* اوْدَین *plur.* Juif.
 اوْدَی Poltron, littéralement Juif.
 اوْدَی Beurre fondu et salé.
 اوْدَی اوْری مکْرَا Beurre frais.
 اوْز Ne, *particule négative.*
 اوْرَوْن Les deux mains pleines.
 اوْرَز Joue, *imp.*
 اوْرَسَل *sing.* اوْرَسَلین *plur.* Hyène.
 اوْرَن Farine.
 اوْرَی Écris, *imp.*
 اوْرِیْزَمْ آد پَدْرَاَی Constipé, il est constipé.
 اوْسَان وَزِيلْت Jours courts.
 اوْسَمْنِیْن Vinaigre.
 اوْطَوْف *sing.* ایوطوفين *plur.* Fourmi rouge.
 اوْغَن Pétris, *imp.*
 اوْغَنْدَن Crains, *imp.*
 اوْغَرَی Pacte, accord.
 اوْغَرِیْبَیْن Etranger, *adj.*
 اوْغَل Retourne, *imp.*
 اوْغَلَن *sing.* اوْغَلَن *plur.* Dents de devant.
 اوْغَم Puise, *imp.*
 اوْفِی Trouve, *imp.*
 اوْقَل Retourne, *imp.*
 اوْقَید Allumette.
 اوْقَید افوناسین Bouze de vache sèche.
 اوْقَید Également.

اوْك Avec.
 اوْكَل Deviens, *imp.*
 اوْكَرْز Descente.
 اوْكَشَوْس Boulanger.
 اوْكَبِید Avec, ensemble, conjointement.
 اوْلَوْن *sing.* اوْلَوْن *plur.* Cœur.
 اوْلَاش Rien du tout.
 اوْلَى Troupeau.
 اوْی Porte, *imp.*
 اوْید Amène, apporte, *imp.*
 آهَالَق Ventre.
 اهِيشُوز Herbes de la campagne.
 آی Il, *pron. de la 3^e pers.*
 آی Lui, il, *pron. relut.*
 آی A, au, à la.
 آیازِید آیازِید اکسَنْ شیوْمَن - لَنْبَقْ - اهِيشَاو Chapon, coq châtré.
 آیت Pays.
 آیتَرْخَرْج Ronfle, *imp.*
 آیتَرَان *sing.* ایتران *plur.* Étoile.
 آیج Mange, *imp.*
 آیچِی Démangeaison.
 آیدَاس Sommeil.
 آیدَرْغَال *sing.* ایدَرْغَال *plur.* Aveugle.
 آیدُوقَال Pantoufle.
 آیدولَان Les gendres ou les cousins.
 آیدَان *sing.* ایدَان *plur.* Chien.
 آیدِیدَن *sing.* آیدِیدَن *plur.* Outre pour l'eau ou pour tout autre liquide.
 آیرت Mauvais, ce qui ne vaut rien.
 آیرَد *sing.* ایردَن *plur.* Tigre, léopard.
 آیرَوا Bien, *adv.*

أَيْزِيغَان Bracelets.
 أَيْزِرِي sing. أَيْزَان plur. Mouche.
 أَيْزِيغُو Chardon.
 أَيْزَعَبُوب sing. أَيْزَعَبُوبين plur. Entrailles, boyaux.
 أَيْزِرِي Convalescent.
 أَيْسِن sing. أَيْسِن plur. Cheval.
 أَيْسِقَار plur. Sœurs.
 أَيْسُودَن Baiser, subst.
 أَيْشِون sing. أَيْشِون plur. Corne de bœuf ou de tout autre animal.
 أَيْشَ حَالَ انْتَكَلَت Combien de fois?
 أَيْعَاقَين Pepins, et tous noyaux de fruit.
 أَيْدَن Cendre.
 أَيْغَالَن sing. أَيْغَالَن plur. Colline.
 أَيْغَى Lait aigre.
 أَيْفَكَى - أَغْفَى Lait.
 أَيْفُوكَى Beau, bon.
 أَيْعِيدَبُون Teigne, maladie.
 أَيْقَائِين Dattes.
 أَيْقَنْ Lien.
 أَيْكَارَن sing. أَيْكَارَن plur. Mouton non châtré.
 أَيْكَوْع Loin, lointain.
 أَيْكُوقَل Chasse, renvoie, imp.
 أَيْكِيرِي Plomb.
 أَيْكِيزَر Pois chiche.
 أَيْلَا Bien, richesse.
 أَيْلَى Ma fille.

أَيْلَدُون sing. أَيْلَدُون plur. Fronde pour lancer des pierres.
 أَيْلَمَ Peau.
 أَيْلِنْدِي Il y a un an.
 أَيْلُوْن sing. أَيْلُوْن plur. Peau de chevreau, de gazelle, d'agneau.
 أَيْهَكَرَاد Voleur.
 أَيْلَلُول Blanc.
 أَيْمَنْسِي Repas.
 أَيْمُوزَرَن Bouze de vache.
 أَيْهُوكَتُوب Poche d'habit, etc.
 أَيْمِكَى Peu, un peu.
 أَيْمِكَرَد Voleur.
 أَيْنِ Dis, imp.
 أَيْنَسَنْت sing. أَيْنَسَنْت plur. Elle, pron. fém.
 أَيْنَسْ Son, sa, ses, pron. poss.
 أَيْنَف Ton, ta, tes, pron. rel. de la 2^e pers.
 أَيْنَمْ Ton, ta, tes, pron. poss. de la 2^e pers.
 أَيْنُو Mon, ma, mes, pron. poss. de la 1^e pers.
 أَيْنِيشَسَا Lui, il, pron. rel. de la 3^e pers.
 أَيْنِيَكَل Ronces de haies.
 أَيْنَاغَان sing. أَيْنَاغَان plur. Témoin.
 أَيْرَن sing. أَيْرَن plur. Mois lunaire.
 أَيْرَادَ أَمَان Canard.
 أَيْرَنْ Semoule.
 أَيْوَى Fils, enfants.

بَابَا - بَابَا Père.
 بَاذْ Vêtement, habit.
 بَالِيه Violier, plante.
 بَامِيه Gombo (*hibiscus esculentus*).

بَحْوَحَه الصوت Extinction de voix.
 بَرْدَأَغِيُولَا Hibou.
 بَرْشَان Broderie.
 بَرْقَنْيَة Éclair.

بَزْوَاق Iris, fleur des champs.
بُرْوَشْتُومَر Aristoloche longue, plante.
بَشْتَانَس Fenouil.
بَشْتَانَا Calamboche, gros millet blanc.
بَغْرِيز Baghrir, espèce de gâteau fait avec du beurre et du miel.
بَقَق Punaise.
بَكُوكَا Gorge de loup, plante.
بَلْخَر Lion.
بَتَابِينَ آنَ تَعْمَى sing. بَتَابِينَ آنَ آخَام plur. Maçou.

بَتَدِير Tambour de basque.
بُوْتَارِيْكَن Sellier.
بُوْذَكَرُونَت Bossu.
بُورَبُو Chenille.
بُوزْغِيَّه Poire.
بُوْغُرَعَا Pomme de terre ou patate sauvage.
بَهْرَه Beaucoup.
بِيْ دَيْ Déchire, imp.
بِيْسَازَ Bisar, mets de la Barbarie.
بِيُوكَنَان Dindon.

ت

تَابُونُسَت Bernous.
تَابِهِيْنَ sing. تَابِهِيْنَ plur. Teton.
تَازَا Caméléon.
تَادُوْط Laine.
تَازَر Tambour de basque.
تَارَامُت Camelelle.
تَارِبُوتِينَ sing. تَارِبُوتِينَ plur. Plat de terre.
تَازَرَت Figues sèches.
تَازَرَرَتِ إِرْوَمِين Figue raquette.
تَازَرِيْت Dispute, subst.
تَيْسَرْدَيَاتِينَ sing. تَيْسَرْدَيَاتِينَ plur. Mule.
تَاسُوت Soufflet pour le feu.
تَاسِيْت Chemise de toile.
تَاهُولِيْط Musette, sorte de cornemuse.
تَاهِيْنَ - آهَيْنَ sing. Canne, roseau.
تَاغَاصَه Chose.
تَاغَزِينَ Asser, heure intermédiaire entre midi et le coucher du soleil.
تَاغُورَفَنَت Dépense, nom du lieu où l'on tient les provisions.
تَاغِيْ قَهْنَت Cette, pron. démonstr. fém. de la 3 ^e pers.

تَاغِيْبِيْنَi La voilà.
تَيْغُوْيَال sing. تَيْغُوْيَال plur. Anesse.
تَاقُورُونَت Petite chienne.
تَاقِلُونَت Capuchon.
تَالَانَت Vallon.
تَامِيْيَيْنَ Petite.
تَامُوهِيْنَ sing. تَامُوهِيْنَ plur. Chatte.
تَانْغُولَت Marmite en cuivre.
تَانِكَرَت Rouille, subst.
تَانُونَط Bâtiment, navire.
تَاوِزْيَت Sabre court.
تَاوَسَرَت Vieille.
تَاوَقِيْنَ Once, pièce de monnaie de Maroc.
تَيْوَزَاد plur. Poule.
تَايَارِيْت Tapis pour faire la prière.
تَايَادِيْنَ plur. Chienne.
تَايِلُوت Musette, sorte de cornemuse.
تَبَأوْتَنَت Petite vérole.
تَبْجَرِيْنَ Étang, marais.
تَبَرَدَعَنَت Selle de mule et d'âne.
تَبِيْكِيْنَت Noire.

تَبَلَّدَاتٌ	plur. <i>تَبَلَّدِين</i> . <i>sing.</i> <i>تَبَلَّد</i> . Pierre tendre dont on se sert pour pavier.	تَزْوَانٌ	Les petits enfants.
أَبُورُورٌ	plur. <i>أَبُورُور</i> . <i>sing.</i> <i>تَبُورُور</i> . Crotte de chèvre ou de brebis.	تَرْوَلَا	Fuite.
تَبُورُغَفْتٌ	<i>Rougeole.</i>	تَرْوَمَانِين	Grenades, fruit.
تَبَوْهِيشْتٌ	<i>Arbre.</i>	تَزَالِيْتٌ	Prière.
تَبَبَانٌ	<i>Culotte longue de toile ou de laine.</i>	تَزَرِكْتٌ	Bague.
تَجَابِيْتٌ	<i>Charge de fusil.</i>	تَزِدِمْتٌ	<i>Fagot.</i>
تَجَعْبُوتٌ	<i>Nombril.</i>	تَزَرِزِيتٌ	Petite vérole.
تَجَعْلِتٌ	<i>Présent.</i>	تَزَرْمُومِيتٌ	Lézard de la petite espèce.
تَجَلَّبَتٌ	<i>Casaque de laine.</i>	تَزْلِفْتٌ	<i>Course.</i>
تَجَلِّبِتٌ	<i>Lupin, pois plat et un peu amer.</i>	تَزَلِكْتٌ	<i>Gamelle, jatte de bois.</i>
تَجَلَّسْتٌ	<i>Lait caillé.</i>	تَزَلِكْتٌ	<i>Collier à grains d'or.</i>
تَجَمْعَةٌ	<i>Sac de corde, en forme de filet, pour porter de la paille.</i>	تَزْمِرِين	<i>Olivier.</i>
تَحَابِيْتٌ	<i>Peste.</i>	تَزَنِرِكْتٌ	<i>Tremblement de terre.</i>
تَحَازَّارٌ	<i>Fille, vierge.</i>	تَزِنِيْتٌ	<i>Île.</i>
تَحَازِّالٌ	<i>Fille, vierge.</i>	تَزَوَّارِنٌ	<i>Midi.</i>
تَخَلَّدَلٌ	<i>plur. <i>تَخَلَّدِين</i>. <i>sing.</i> <i>تَخَلَّد</i>.</i> Agrafe.	تَزَوَّرِين	<i>Raisin.</i>
تَخَلَّخَيْنٌ	<i>Bracelet pour le pied.</i>	تَزِبِرْكْتٌ	<i>Cachet, bague.</i>
تَخَلُولِينَ النَّبِي	<i>Narcisse, fleur.</i>	تَرِنِيْتٌ	<i>Vigne.</i>
تَخَنِيْفَتٌ	<i>Manteau de laine grossière.</i>	تَيْنِسٌ	<i>La, les, pron. relatif de la 3^e pers.</i>
تَدَأْبِتٌ	<i>Écritoire.</i>	تَسِيْكِتٌ	<i>Collier à grains d'or.</i>
تَدَتِنٌ	<i>Vérité.</i>	تَسْرُؤَالٌ	<i>Culotte longue en toile ou en laine.</i>
تَدَوْرٌ	<i>plur. <i>تَدَوْرِين</i>. <i>sing.</i> <i>تَدَوْر</i>.</i> Village.	تَسَرَّهٌ	<i>plur. <i>تَسَرَّبِين</i>. <i>sing.</i> <i>تَسَرَّه</i>.</i> Salive.
تَرَاشٌ	Fantassin, homme de pied armé.	تَسْفَقْتٌ	<i>Bâtiment, navire.</i>
تَرَقْعَةٌ	Un quart d'heure.	تَسِكُورَثٌ	<i>plur. <i>تَسِكُورِين</i>. <i>sing.</i> <i>تَسِكُورَث</i>.</i> Perdrix.
تَرَضَعَتٌ	Nourrice.	تَسِيلِيتٌ	<i>Mariée, épouse.</i>
تَرَكَزِيزْتٌ	<i>Turban de laine.</i>	تَسْمَقْلَتٌ	<i>Petit miroir à coulisse.</i>
تَرَكِيْتٌ	Échalas pour soutenir la vigne.	تَسْمَوْفَتٌ	<i>Oseille des prés.</i>
تَرَكِيْمِينٌ	<i>plur. <i>تَرَكِيْمِينِين</i>. <i>sing.</i> <i>تَرَكِيْمِين</i>.</i> Navet.	تَسِيْمِيْنٌ	<i>plur. <i>تَسِيْمِيْنِين</i>. <i>sing.</i> <i>تَسِيْمِيْن</i>.</i> Aiguille à coudre.
تَرِكَهٌ	<i>Peste.</i>	تَسِيْنِيتٌ	<i>Sel.</i>
تَرُو	<i>Enceinte, grosse.</i>	تَسِيْنِيلَتٌ	<i>Chainne d'or.</i>
		تَسِيْنِيْتٌ	<i>Heure.</i>
		تَسِيْوِيْعَةٌ	<i>Moment, un moment.</i>
		تَسِيْوِيْعَهُ	<i>Après que.</i>

تَسِيٰ	Lit élevé et sofa.	تَفَاحِنِيت	Pomme.
تَشَاهِيت	Bonnet de laine teint en rouge.	تَفَاعَ الرِّوْجِنْ	Il a expiré.
تَشَرِيْكَت	Morceau de viande.	تَفْتِيل بُو آكْسُومْ	Gigot de mouton ou de tout autre animal.
تِشِلْفُوكْنَت	Ampoule, enflure sur la peau.	تَفَرَانِت	Vigne.
تَشَعِيْن	Bougie.	تَفَرِنْ	Poire.
تِشُولَدْ	Outre faite d'une peau de gazelle ou de chevreau.	تَفَرِسِيْن	Rave.
تَشِيشَارِب	Poule.	تَفَزَّه	Sable.
تَصَنْدُوقْت	Coffre.	تَفَسُوت	Printemps.
تَعَادِسْت	Fièvre maligne.	تَفَلَلْسِين	sing. <i>plur.</i> Poule.
تَعَدِّرِيت	Servante.	تَفَلَلُوط	Porreau cultivé et sauvage.
تَعَسْفُورَت	Dé à coudre.	تَفُوكْنَت	Soleil (le).
تَعَشَّنْسَ آن بُوزَادْ	Poulailler.	تَفُونَاسِين	sing. <i>plur.</i> Vache.
تَعَادِرَت	Forteresse, château.	تَفِيْهِي	Viande.
تَغَرَّارت	Bagage.	تِقَارَنْ	Coup de pied.
تَغَرِيْت	Lit fait d'une natte et d'une couverture.	تَقَارِورَت	Botte, tabatière.
تَغَرِيْتَيْال	<i>sing.</i> <i>plur.</i> Nette, tissu de paille ou de jonc.	تَقَنْصُونِين	<i>sing.</i> <i>pl.</i> Gerbe de blé, d'orge, ou autre céréale.
تَغَرَّعَرَت	Sac de crin, dont deux font la charge d'un chameau.	تَقْدُورَت	Chaudron.
تَغَرِيْت	Bastonnade et Bâton.	تَقْدِيْت	Tapis de Turquie, tapis velouté.
تَغَرِيْفَت	Longue.	تَقْشِيشِيْن	<i>sing.</i> <i>plur.</i> Fille.
تِغَرْدَا	Poutre, grosse solive.	تَقْصِيْت	Courge.
تِغَرْدِيت	Barre qui sert à fermer les portes.	تَقْلِيْت	Négresse.
تِغَرْدَا	<i>sing.</i> <i>plur.</i> Colonne.	تَقْنِدُورَت	Chemise d'étoffe ou de laine.
تَغَرِيْز	Genou.	تَقْوِيَّه	Bien portante.
تِغَلِيْمَت	Hache.	تِكْتَرَت	<i>sing.</i> <i>plur.</i> Navet.
تَنْتَمِي	Maison.	تِكْرِدُومَت	Scorpion.
تَنْتَجَجا	Tambour qui se bat des deux côtés.	تِكِرْزَه آن تَبِيُّوغا	Acre de terre, un arpent et demi environ.
تَنْغُرَاسِين	<i>sing.</i> <i>plur.</i> Rayon de miel.	تِكْرَسَت	Nœud.
تَنْغُرَسَه	Fer de la charrue.	تِكْرَفَا	Corbeau.
تَنْغُرِيلِنْ	<i>sing.</i> <i>plur.</i> Orphelin.	تِكْرِمَت	Bouton, furoncle.
تَنْغُونِسْ	Terre, globe terrestre.	تِكْشِرَزْ	<i>sing.</i> <i>plur.</i> Cheville du pied.

تَكْفِيلِيَّةٌ *تَكْفِيلِيَّةٌ* Je sue, littéral. la sueur me coule.
 تَكْلِيلٌ *تَكْلِيلٌ* Lait caillé cuit.
 تَكْمِرَةٌ *تَكْمِرَةٌ sing.* *تَكْمِرَنْ* *plur.* Jument.
 تَكْمِرَةٌ *تَكْمِرَةٌ* Sofa.
 تَكْوِشَةٌ *تَكْوِشَةٌ* Poignée.
 تَكْنَدَنْ *تَكْنَدَنْ* Lit élevé et sofa.
 تَكْوُرَةٌ *تَكْوُرَةٌ* Peloton de fil.
 تَكْوِيْتٌ *تَكْوِيْتٌ* Toux.
 تَكْيِيزٌ *تَكْيِيزٌ* Cire.
 تَكْيِيزٌ *تَكْيِيزٌ* Acier.
 تَكْيِيسْتٌ *تَكْيِيسْتٌ* Blessure.
 تَلَادٌ *تَلَادٌ* Larme.
 تَلَادَنْ *تَلَادَنْ* Obscurité.
 تَلَامِنْتٌ *تَلَامِنْتٌ* Turban de soie.
 تَلَفَّرَانْ طَافُوْكَتٌ *تَلَفَّرَانْ طَافُوْكَتٌ* Chaleur du soleil.
 تَلَفَّرِسِينْ *تَلَفَّرِسِينْ* Pendants d'oreilles.
 تَلَعَادِبِينْ *تَلَعَادِبِينْ* Vierge, pucelle.
 تَلَعَبِيتٌ *تَلَعَبِيتٌ* Coucher du soleil, soir.
 تَلَعْبَتٌ *تَلَعْبَتٌ* Chamelle.
 تَلَعْقِيْنْ *تَلَعْقِيْنْ* Champignon.
 تَلَقَّارِيْنْ *تَلَقَّارِيْنْ* Barque, Chaloupe.
 تَلَقْبُورَتٌ *تَلَقْبُورَتٌ* Pistolets.
 تَلَقْنَدِيلْ تِكِيرَا *تَلَقْنَدِيلْ تِكِيرَا* Bougie.
 تَلَكَّتَانْ *تَلَكَّتَانْ* Toile de lin.
 تَلَكَّسِيْتٌ *تَلَكَّسِيْتٌ* Boîte, tabatière.
 تَلَكِيْتٌ *تَلَكِيْتٌ sing.* *تَلَكِيْكِيْنْ plur.* Pou, vermine de la tête
 et du corps.
 تَلَغَّرْلَتٌ *تَلَغَّرْلَتٌ* Quenouille.
 تَلَمُونَتٌ *تَلَمُونَتٌ* Provision de bouche.
 تَلِنْتِيْتٌ *تَلِنْتِيْتٌ* Lentille, légume.
 تَلَهَا *تَلَهَا* Belle, bonne.
 تَلَخَّرْمَتٌ *تَلَخَّرْمَتٌ* Mouchoir.
 تَلَخَّرْمَتٌ *تَلَخَّرْمَتٌ* Ceinture de guerre.

سَمُولَةٌ تَلَحَّمَرْتٌ *سَمُولَةٌ تَلَحَّمَرْتٌ* Semoule à gros grain.
 تَنْعِيْفَتٌ *تَنْعِيْفَتٌ* Plat de saïence.
 تَمَدُّوْسَتٌ *تَمَدُّوْسَتٌ* Balai.
 تَمِدَّلَتٌ *تَمِدَّلَتٌ* Enterrement.
 تَمَرَّتٌ *تَمَرَّتٌ* Barbe.
 تَمَرْزَا *تَمَرْزَا* Baume de marécage à grandes feuilles.
 تَمَرْبُولَتٌ *تَمَرْبُولَتٌ* Libertine.
 تَمَسْتَتٌ *تَمَسْتَتٌ* Charbon, espèce de furoncle dangereux.
 تَمِسْعَبَادُو *تَمِسْعَبَادُو* Scorpion.
 تَمَسَّلَتٌ *تَمَسَّلَتٌ* Chose.
 تَمَشِّطْ تَوِينْ *تَمَشِّطْ تَوِينْ* Étrille.
 تَمَشِّيشَيْنْ *تَمَشِّيشَيْنْ sing.* *تَمَشِّيشَتٌ plur.* Chatte.
 تَمَصَّادَنْ *تَمَصَّادَنْ sing.* *تَمَصَّادَنْ plur.* Cuisse.
 تَمَصَّلَتٌ *تَمَصَّلَتٌ* Balai.
 تَمَغَرَّتٌ *تَمَغَرَّتٌ* Femme.
 تَمَغَارِيْنْ *تَمَغَارِيْنْ* sing. *تَمَغَارِيْنْ plur.* Vieille femme.
 تَمَغَرْدَيْنْ *تَمَغَرْدَيْنْ* sing. *تَمَغَرْدَيْنْ plur.* Cou, col.
 تَمَغَرْلَتٌ *تَمَغَرْلَتٌ* Dévidoir.
 تَمَقْبَرَتٌ *تَمَقْبَرَتٌ* Cimetière.
 تَمَقْصِيْنْ *تَمَقْصِيْنْ* Maceron.
 تَمَقْوَرَتٌ *تَمَقْوَرَتٌ* Dame.
 تَمَكْرَازٌ *تَمَكْرَازٌ* L'été.
 تَمَلَّتٌ *تَمَلَّتٌ* Blanche.
 تَمَهَّبَرَتٌ *تَمَهَّبَرَتٌ* Chaise, escabeau, banc de pierre.
 تَمَنْعَوْلَتٌ *تَمَنْعَوْلَتٌ* Femme de mauvaise vie.
 تَمَنَوْاتٌ *تَمَنَوْاتٌ* Jeune vache.
 تَمَوْزَوْنَتٌ *تَمَوْزَوْنَتٌ* Blanquille, pièce d'argent monnayé valant
 trois sous.
 تَمَوْعَلَتٌ *تَمَوْعَلَتٌ* Veuve.
 تَمَوْهَيْنْ *تَمَوْهَيْنْ plur.* *تَمَوْهَيْنْ sing.* Prunelle de l'œil.
 تَنْبَالَيْتٌ *تَنْبَالَيْتٌ* Bracelets pour le bras.
 تَنْزِيلَتٌ *تَنْزِيلَتٌ* Tonnerre.
 تَنْتَارَتٌ *تَنْتَارَتٌ* Fuseau, instrument qui sert à filer.

تَنْبِينٌ Gomme arabique.
 تَوَادَا L'action d'aller.
 تَوَادُو Vent.
 تَوَرْغِيَتْ Songe, rêve.
 تُورُو - تُورُوَذْ Elle est accouchée.
 تُورِنْتْ Clématite à vrilles, plante.
 تُوهَانِينْ Mercurielle, plante.
 تُوشِي Le couchant du soleil, l'occident.
 تَوْصِه Manche de la charrue.
 تُوغَانِسْ Dents mâchelières.
 تُوغِيَتْ نَوْلَا J'ai la fièvre.
 تُوفِيَعْt Vol, l'action d'un oiseau qui vole.
 تَوْكَا Ver.
 تُوكِرْدَا Vol, rapt.
 تُوكِيُوتْ Teigne, ver qui ronge les hardes.
 تُونْسِينْ Orge.
 تَوْنَزَا Front.
 تُونِيزْri Eternument.
 تَهُودِهْنْ Toupie, jouet de bois fait en forme de poire.
 تِيجَسِيَسِينْ Figues fraîches.
 تِيبُوهِيشِينْ غَلْفَانْ Chêne kermès.
 تِيدِيَتْ Femme de mauvaise vie.
 تِيزِرْزَا - تِزْرَا Abeille.
 تِيزِيرِى Lune.

تِيسِغَنَاتِينْ sing. تِيسِغَنَاتِينْ plur. Aiguille à coudre.
 تِيسِيَسِتْ - أَيْسْ Araignée.
 تِيسِيَقْسِتْ Aiguillon, dard du scorpion.
 تِيشِرْتْ Ail.
 تِيغَرَغَرْتْ Plancher.
 تِيغَوْزِينْ Après.
 تِيغِيَعْشِتْ Behen, sorte de racine médicinale.
 تِيغْنَرَا Pieds de bœuf, de mouton, etc.
 تِيغُولَكِيتْ Belle, bonne.
 تِيغِيَرْأَقَاسِنْ sing. تِيغِيَرْأَقَاسِنْ plur. Cancer, espèce de crabe.
 تِيغِيلِيَوْنْ Verrue.
 تِيقاينْ Perle.
 تِيكَرْكَاشْ Mensonge.
 تِيكُوزِينْ Morceau de racine d'arbre pour le feu.
 تِيلَفَاتِينْ sing. تِيلَفَاتِينْ plur. Truie.
 تِهْنْ Feu.
 تِهَعْزَغَانِينْ Corille, petit coquillage qui sert de monnaie et d'ornement en Nigritie.
 تِهَغْزَلْتْ Filets, rets.
 تِهَقَضْt Ciseaux pour couper la toile.
 تِهَوْفَنْ Hasard, par hasard.
 تِينُوكَلِينْ تَازِرْتْ Figuier.
 تِيَنِيَّيِّي Dattes.
 تِيَنِيَّنْ Celles-là.

ث

ث La, les, pron. relatif de la 3^e pers.
 ثَابُورْتْ sing. ثَابُورْتْ plur. Porte.
 ثَارِكْتْ Selle de cheval.
 ثَازِولْتْ Surmè, collyre, espèce de poudre noire.
 ثَاعِدَنْ Ils se disputent.

ثِيغَاتِينْ sing. ثِيغَاتِينْ plur. Chèvre.
 ثَالِرْتْ Feuilles de liane.
 ثَالُوفْt Métier.
 ثَامِنْt Miel.
 ثَامُورْتْ sing. ثَامُورْتْ plur. Pays.

شَأْيَتْ	شَأْيَتْ sing. plur. Épaule.	شَرْقَتْ	شَرْقَتْ Chardonneret, oiseau.
شَبَاقِيتْ	شَبَاقِيتْ sing. plur. Plat de terre moyen, sur lequel on sert les mets.	شِنْزِينْ	شِنْزِينْ Orge.
شِنْسَنْ	شِنْسَنْ Chardon produisant une gomme.	شِنْشَطْ	شِنْشَطْ Peigne.
شِجَسْ	شِجَسْ - شِيلِي Brebis.	شِنْطُوطْ	شِنْطُوطْ Femme.
شِخَنَا	شِخَنَا sing. plur. Derrière, subst.	شِنْطُوتْ	شِنْطُوتْ Règles des femmes.
شِدَّا كَمِينْ	شِدَّا كَمِينْ sing. plur. Paume de la main.	شِعْرَا	شِعْرَا Noces.
شِرْغَانْ	شِرْغَانْ sing. plur. Torrent, ruisseau formé par les pluies.	شِجَيْفِينْ	شِجَيْفِينْ Panais sauvage, plante.
شِرْغَانْ	شِرْغَانْ sing. plur. Canal.	شِنْسَاتْ	شِنْسَاتْ Vêtement.
شِرْغِينْ	شِرْغِينْ Charbon.	شِمْلَادِينْ - شِمْلَادِينْ - شِغْلِيَّيْنْ	شِمْلَادِينْ - شِمْلَادِينْ - شِغْلِيَّيْنْ plur. Oeuf.
شِسَا	شِسَا Foie.	شِمْبِيْطْ	شِمْبِيْطْ Nombril.
شِسِرْتْ	شِسِرْتْ Moulin à farine, qu'on fait tourner à la main.	شِمْبِيُوتْ	شِمْبِيُوتْ sing. plur. Sourcils.
شِسِلِينْ	شِسِلِينْ sing. plur. Marmite de terre.	شِنْ	شِنْ Le, la, les, pron. rel. de la 3 ^e pers.
شِسِلَتْ	شِسِلَتْ Chaudron.	شِنْشَوْنِينْ	شِنْشَوْنِينْ sing. plur. Pierre à fusil.
شِعَابِرْتْ	شِعَابِرْتْ Ventre.	شِنْشَوْنِتْ	شِنْشَوْنِتْ Pain de beurre, ou pot de beurre.
شِعَا	شِعَا Artichaut.	شِورَا	شِورَا Maintenant, à présent.
شِعَنْتْ	شِعَنْتْ Forêt, bois.	شِورَاً	شِورَاً Lorsque.
شِعَوْتْ	شِعَوْتْ Brouillard.	شِورِينْ	شِورِينْ Rate, partie du corps molle et spongieuse.
شِعْلُوبِينْ	شِعْلُوبِينْ Fève sèche, dépouillée de son écorce.	شِورُوتْ	شِورُوتْ Toux.
شِكِلِنْ	شِكِلِنْ Fois.	شِولَادِينْ	شِولَادِينْ Femmes (se dit en général du sexe féminin).
شِكُورْتْ	شِكُورْتْ Paume pour jouer.	شِولَادِلَتْ	شِولَادِلَتْ Argile blanche.
شِكُورْ	شِكُورْ Corbeau.	شِيجَادَايِنْ	شِيجَادَايِنْ Filles (les).
شِلَادْ	شِلَادْ Source d'eau, formant un ruisseau ou une rivière.	شِيدَرِينْ	شِيدَرِينْ sing. plur. Épi.
شِلَّا	شِلَّا Habit, vêtement.	شِيدِي	شِيدِي Sueur.
شِلَّقا	شِلَّقا Paille d'orge.	شِيرَسِي	شِيرَسِي sing. plur. Nœud coulant.
شِلَّلُومِينْ	شِلَّلُومِينْ sing. plur. Tamis.	شِيزِي	شِيزِي Cousin, moustique.
شِهَانْ	شِهَانْ La droite, le côté droit.	شِيسِيلَه	شِيسِيلَه Soulier.
شِهَانْ	شِهَانْ زَلَادْ La gauche, le côté gauche.	شِيغَرْغَرْتْ	شِيغَرْغَرْتْ La terre, le sol de la maison.
شِهَنْتُونْ	شِهَنْتُونْ Pâte, farine détrempée.	شِيظِا	شِيظِا sing. plur. Oeil.
شِهَنْدَا	شِهَنْدَا Précipice.	شِيظِي	شِيظِي Fontaine.
شِهَدَالِتْ	شِهَدَالِتْ Bière, cercueil.	شِيلِسِي	شِيلِسِي sing. plur. Toison.
شِهَرْتِينْ	شِهَرْتِينْ sing. plur. Menton.	شِيَّدَفِينْ	شِيَّدَفِينْ Fourmi.
		شِيَّيْشِونْ	شِيَّيْشِونْ sing. plur. Coup.

ج

جَدَاعُونَ *sing.* *plur.* **جَدَاعَنْ** *plur.* Poulain, le petit de la cavale.

جِلْبَانَه Vesce (*vicia sativa*).

جَنَّة Paradis, le jardin céleste.

جِي *imp.* Quitte, abandonne,

جِيزْ Plâtre.

ج

جَازْ *Emplis, imp.*

جَوْغَالَنْ الْبَرَزْ Coquillages.

ح

حَادِيَيْ Pain de pourceau, plante.

حَافِزْ Sabot du cheval, du mulet.

حَانْ Lavande.

حَبْنَسُورْ Garance.

حَدَّ أَنْ Il faut que.

حَرَقْ Pars, *imp.*

جَرْكَه Voyage.

حَرِبِنِيَتْ Soie, fil du cocon.

حَرَازِه Dartre, tumeur avec rougeur et démangeaison.

حَسَدْ Jalousie.

حُسُومْ Équinoxe du printemps.

حَشْبَةُ الْجَنْ Chenillette, plante.

حَشْبَةُ الْمَرْوُفْ Réséda blanc.

حَشْبَةُ السِّبَاعْ Valériane, corne d'abondance.

حَشْبَةُ الْعِدَا Clypéole maritime.

حَشْبَةُ تَانْسَكَرَه Centaurée *Centaurée galactite.*

حَشْبَةُ تَغْرِفَه

حَشْبَةُ حَرَسِيَه *Theligonum cynocrambe.*

حَشْبَةُ سَالِهَه Seneçon.

حَشْبَةُ كُلْ بَلِيهَه Sauge, verveine.

حَفِيرُ أَوْغَادَرْ Fossé d'un château.

حَلْلَه Lavande, grande lavande.

حَرَمَه Érésipèle.

حَمَلْه Aime, *imp.*

حَنْطَادَه Attrape-main, plante.

حَتَّى Poudre de henné.

خ

خَادِمُ الْمَلَأَه Jardinier.

خَالْ Oncle maternel.

خَرَازُ الْبَالِي Savetier.

خَرْجْ Sac de peau ou de laine, double.

خَرْوَه Caroubier, arbre.

خَرِيفْ Automne.

خَرِيفْ Fruits.

خَسْ Laitue romaine.

خَفَرَه Herbes potagères.

خَلَيقَه Viande salée, séchée et conservée dans l'huile.

خَمَرَنْ Ils ont joué.

خَوْخْ Pêche, fruit.

خِيَالْ Épouvantail pour les oiseaux.

خَيْطْ Cordon que les Arabes portent en guise de turban.

ڈاہرے ای **ڈاہرے ای** Étranger.
 ڈاہریکان **ڈاہریکان** Noir.
 ڈاہکوش **ڈاہکوش** Muet.
 ڈاہجیدن **ڈاہجیدن** Nouveau.
 ڈاہرامی **ڈاہرامی** Méchant, pervers.
 ڈاہجیلی **ڈاہجیلی** Fin, rusé.
 ڈاہر قفت **ڈاہر قفت** masc. *تَرَاقْفَتْ* Maigre, mince.
 ڈاہاغونتائی **ڈاہاغونتائی** Chauve-souris.
 ڈاہزیدن **ڈاہزیدن** Doux.
 ڈاہعَدَوْن **ڈاہعَدَوْن** sing. *دَعَدَوْن*. Ennemi.
 ڈاہلیبین **ڈاہلیبین** plur. *أَغْلِبَيْنِ* Pauvre.
 ڈاہغُونَقَان **ڈاہغُونَقَان** Long.
 ڈاہغُورِیلَدَن **ڈاہغُورِیلَدَن** plur. *وَرِيلَدَنْ* Orphelin.
 ڈاہوچان **ڈاہوچان** masc. *تَفْوَحَانْ* Puant.
 ڈاہنیم **ڈاہنیم** Ancien.
 ڈاہنڈاکل **ڈاہنڈاکل** Ami.
 ڈاہریول **ڈاہریول** Libertin.
 ڈاہمسان **ڈاہمسان** Fade, sans goût.
 ڈاہسُوذ **ڈاہسُوذ** Enragé.
 ڈاہنلَدَل **ڈاہنلَدَل** Blanc.
 ڈاہمَتَای **ڈاہمَتَای** Absinthe.
 ڈاہیزَان **ڈاہیزَان** Court.
 ڈاہز - ڈار **ڈاہز - ڈار** En, dans, chez.
 ڈاہزا **ڈاہزا** Neuf, nombre.
 ڈس **ڈس** Ris, imp.
 ڈسلى **ڈسلى** Époux.

ڈسَام - ڈسَام **ڈسَام - ڈسَام** Aigre.
 ڈھغز **ڈھغز** Cheveux.
 ڈھموز **ڈھموز** Tribu divisée en plusieurs villages.
 ڈھمَانَ آننسن **ڈھمَانَ آننسن** Leur frère.
 ڈف **ڈف** Tambour de basque.
 ڈفیز **ڈفیز** Après.
 ڈقیق **ڈقیق** Bientôt.
 ڈخراہر **ڈخراہر** Illicite, défendu par la loi.
 ڈلعاڑ **ڈلعاڑ** Honte, déshonneur.
 ڈلعالیت **ڈلعالیت** masc. *دَلْعَالِيَّتِ* /fém. *جَلِيٰ*, agréable, bon.
 ڈلَقَنْ **ڈلَقَنْ** masc. *تَلَقَنْتْ* fém. Tendre.
 ڈماغ **ڈماغ** Cerveau.
 ڈمَضَأَوْ **ڈمَضَأَوْ** Faible, malingre.
 ڈمناین **ڈمناین** plur. *دَمَنَائِينِ* Cavalier.
 ڈوا - ڈواٹ **ڈوا - ڈواٹ** Sous, dessous.
 ڈوستکند **ڈوستکند** Passoire pour faire le couscoussou.
 ڈولاهیت **ڈولاهیت** Vaurien.
 ڈومران **ڈومران** Menthe à feuilles rondes.
 ڈھیبیہ **ڈھیبیہ** Orpiment.
 ڈیجین **ڈیجین** Là.
 ڈینوب **ڈینوب** Tort, manquement, faute.
 ڈیرت **ڈیرت** Mauvais, vil, méprisable.
 ڈیغ **ڈیغ** Dans.
 ڈیخس - ڈیخسن **ڈیخس - ڈیخسن** Il y a, c'est-à-dire dans lui, dans elle, dans eux.
 ڈبوٹ **ڈبوٹ** Sauvage, non cultivé.

ڈ

ڈرو **ڈرو** Mastic ou lentisque, plante dont les Berbères emploient la graine pour faire de l'huile.

ڈ

ڈاس الحانوت **ڈاس الحانوت** Epicerie.

ڈالو الخانم **ڈالو الخانم** Fripon, bâtard.

رَأْوَنْتَمْنَغُونْتَنْ	Fils de prostituée.
رَبَاب	Violon à deux cordes de boyau qu'on appuie sur les genoux.
رِبْع	Herbe fraîche.
رَسْ	Tombe, <i>imp.</i>
رِفْتَهَه	Pâte qu'on coupe en morceaux et dont on fait une soupe.
رَعْدَه	Tonnerre.

رَفِينْس	Gâteau feuilleté.
رَنْدَه	Laurier.
رُوبِينَه	Farine d'orge torréfiée.
رِجَانَه مَلْمُون	Myrte.
رِيشَه بُو فُرُوخ	Plume.
رِيغَه	J'aime.
رِيفَه لَبَقْز	Rivage de la mer.

ز

زَاجْ طَيْبَه	Couperose.
زَازَه	Prends garde.
زَازِيَون	Rougeole.
زَارُور	Corme, fruit.
زَالَّ	Prie Dieu, <i>imp.</i>
زَبِيل	Fumier.
زَيْوَج	Olivier.
زَبِيب	Raisin sec.
زَرِيَّه	Tapis de Barbarie.
زَرْدِيه	Carotte.
زَرْوَز	Épine blanche, arbrisseau.
زَرَودَه	Prunier sauvage.
زَرِيغَه	Agréable.
زَرِيَّنْبِينْ plur.	Précédent. <i>sing.</i> زَرِيَّنْ
زَعَانِينْ plur.	Singe. <i>sing.</i> زَغْنَوتَنْ

زَغْطَرَه	Menthe verte.
زَغْ	De, pour, depuis.
زَغْ - زَغْرَه	De, du, prép. de lieu.
زَقْلَه	Chaud.
زَنَادَه	Briquet.
زَجْبِيرَه	Gingembre.
زَنْدَه	Comme, semblable.
زَنْزَه	Vends, <i>imp.</i>
زَوْمَرَكَجِيَّنِي	Jeûne, <i>imp.</i>
زَهْرَاوِيه	Linéaire, plante.
زَيْتَه	Huile d'olive.
زَيْدَه	Doux.
زَيْغَه	Trompe, <i>imp.</i>
زَيْكَه	Aube, grand matin.
زَيْنَه	Ils se sont disputés.

ڑ

ڑاج Vitre.

س

س	A, au, à la, signe du datif.
سِس	Son, sa, ses.
سِس	La, les, pron. relatif régi par un verbe.

س	Lui, régi par un verbe.
سِس	Depuis, prép. de temps.
سِس - سِس	Avec, marquant la cause instrumentale.

سَابِز سَابِز	Éperon	سَفَاج سَفَاج	Pardon.
سَاغُور سَاغُور	Cruche.	سَفَاجْ سَفَاجْ	J'ai pardonné.
سَاعِي أَذْنَوْسِن سَاعِي أَذْنَوْسِن	Passé-lui sa faute, <i>imp.</i>	سَفَاز سَفَاز	Agave d'Amérique.
سَبْت سَبْت	Cuis, fais cuire, <i>imp.</i>	سَفَاغ سَفَاغ	Encre pour écrire.
سَبْت سَبْت	Accommode, apprête, <i>imp.</i>	سَفَس سَفَس	Cinq.
سَبْت نُوبِسِن سَبْت نُوبِسِن	Sang de cheval.	سَفَسْ دِفَرَو سَفَسْ دِفَرَو	Quinze.
سَبِنِيَة سَبِنِيَة	Mouchoir de soie.	سَن سَن	La, les, <i>pron. relatif.</i>
سَخِرْدَغ سَخِرْدَغ	J'ai menti.	سَنْبَل سَنْبَل	Jacinthe, fleur.
سَخَلْد سَخَلْد	Mèle, mélange, <i>imp.</i>	سَنْفِي سَنْفِي	Cache, <i>imp.</i>
سَدِن سَدِن	Six.	سَو سَو	Bois, <i>imp.</i>
سَرْسِس سَرْسِس	Mets, <i>imp.</i>	سَوَاق الرَّحِيَان سَوَاق الرَّحِيَان	Jasmin sauvage.
سَرَنْبَل سَرَنْبَل	Moules, coquillages.	سَوَاق الرَّحِيَان سَوَاق الرَّحِيَان	Pervenche, plante.
سَرِيزْ أَنْ تَمَكَّلْت سَرِيزْ أَنْ تَمَكَّلْت	Crosse de fusil.	سَوَاق النَّبِي سَوَاق النَّبِي	Sauge, littéral. Cure-dent du Prophète.
سَطْرَنْج سَطْرَنْج	Échecs.	سَوْدَا سَوْدَا	Sous, dessous.
سَطْلَن سَطْلَن	Rase, <i>imp.</i>	سَوْدَان سَوْدَان	Fume, <i>imp.</i> proprement : bois la fumée de tabac.
سَعْد سَعْد	Bonheur.	سُودَن سُودَن	Baise, <i>imp.</i>
سَعِي سَعِي	Butin.	سُوسُن سُوسُن	Espart, jonc dont on fait des cordes, des nattes.
سَعْنَغ سَعْنَغ	Depuis, préposition de temps et de lieu.	سُوبِن سُوبِن	Ver qui attaque le blé.
سَعْنَفِي سَعْنَفِي	Renverse, <i>imp.</i>	سُوسَف سُوسَف	Crache, <i>imp.</i>
سَعْنَت سَعْنَت	Fer de cheval.	سُوسِيم سُوسِيم	Tais-toi, <i>imp.</i>
سَفَرْجَنْل سَفَرْجَنْل	Coing, fruit.	سُوقَل سُوقَل	Dessus, le dessus.
سَفَنْ أَنْ تَبِط سَفَنْ أَنْ تَبِط	Paupières.	سِوَل سِوَل	Crie, <i>imp.</i>
سَقْنَف سَقْنَف	Plafond, le dessous d'un plancher.	سِيدَأَوْن سِيدَأَوْن	Assieds-toi, <i>imp.</i>
سَكَالْ سَكَالْ	Embrasure pour tirer le fusil.	سِيدَى سِيدَى	Émeraude.
سَكْسُو سَكْسُو	Couscoussou.	سِيرَذ سِيرَذ	Lave, <i>imp.</i>
سَكَن سَكَن	Montre, fais voir, <i>imp.</i>	سِيف سِيف	Tamise, <i>imp.</i>
سَلْنَل سَلْنَل	Vois, écoute, <i>imp.</i>	سِينَات سِينَات sing. plur.	Deux, couple, paire.
سَلْنَم سَلْنَم	Manteau de laie noire.	سِينَات مَرَو سِينَات مَرَو	Douze.
سَلْطَان الْعَابَة سَلْطَان الْعَابَة	Chèvrefeuille.	سِيرَل سِيرَل	Appelle, <i>imp.</i>
سَلْعَقْل سَلْعَقْل	Doucement.	سِيرَل سِيرَل	Dis, <i>imp.</i>
سَلْنَم سَلْنَم	Échelle.		

ش

شاد Glisse, *imp.*

هب Alun.

هبابه Flûte à bec, dont l'embouchure est très-large.

هِنْوَانَ زَمَانَ اوْهِيَنْ Hiver.

هَرِيفَ Prince du sang de Mahomet.

سَغَلَنْ Affaire.

شَفَرَ آنَ تَبِطْ Celles, *pron. relatif.*

شكْ Soupçon.

شِلَاغْمَ Moustache.

شَلُونْ Ver qui attaque les fèves, et généralement tous les légumes.

شَهَاطَه Giton.

شَنَدُورَه Chamæpytis, Yvette, plante à laquelle les Arabes attribuent de grandes vertus.

شَنُورْ Neige.

شَوِيطْ Un petit morceau, un petit brin.

شَيْطَانَ Diable.

ص

صَابُونِيت Savon.

صَابُونِيه Acanthe.

صَالِحُ الْدَاعِ Molène, bouillon blanc.

صَبَاحَكَ بِالْحَيْر Bonjour.

صَدَقَه Aumône.

صَرَبِيكَ Ceinture de soie légère.

صَرْجَع Fenêtre.

صَبِرَبَه Licol.

صَفَصَفْ Peuplier blanc, tremble.

صَنْوَبَرْ Pin de Jérusalem.

صَوْنَتْ بُو شَرُوفْ Écho.

ض

ضَرْ Lèse, *imp.*

ضَرَسَةَ الْعَبَرَزَ Pissoir, dent de lion.

ط

طَارُوقَ Moineau, oiseau couleur de terre.

طَانِسَ Verre, et tout vase pour boire.

طَائِبَ Secrétaire, tout homme qui sait lire et écrire.

طَوَابِقَ sing. طَوَابِقَ plur. Aisselle.

طَيْبَنَ اُونِسانَ Maréchal, qui panse les chevaux.

طَبِيلَدَنَ Timbales (il y en a une de moitié plus petite que l'autre).

طَدَاسَتَ Plante qui empoisonne les moutons.

طَصْنَعَ J'ai dormi.

طَغَزَ Dents de devant.

طَفْرَخَانَ Enfant.

طَبِينَه Farine de blé torréfié.

طَهْرَفِرَه Géranium, plante.

طَوْزِنَتَ Vizange, plante.

طَوْكَوا Merle.

طَيْزَلَحُورَ Faucon.

ع

عَبْوَتْ	Ventre.	عَمْ	Oncle paternel.
عَنْلَهْ	Ciseau de maçon.	عَنْصَرْ	Source, eau qui filtre d'un rocher.
عَذْرَى	Valet, serviteur, domestique.	عَودْ	Guitare à huit cordes.
عَرْشْ	Tribu, divisée en plus ou moins de villages ou de tentes.	عَوْدَلَّا	Chêne vert.
عَرْعَزْ	Thuya, bel arbre ressemblant à l'if.	عَوْنَيْنِينْ	Castagnettes doubles et liées par une lame de fer, à l'usage des nègres.
عَشَبِرَانْ	sing. عَشَبِرَانْ plur. Voisin.	عَوْدَبِيُونْ	sing. يَعْوَدَبِيُونْ plur. Cheval.
عَقَازْ	Rouge, fard.	عَيْتْ	Tribu divisée en plus ou moins de villages.
عَقْدَلَبَانْ	Collier d'ambre jaune.	عَيْدَأَنْبَرَكْ	Bonne fête.
عَقِيلْ	Esprit.	عَيْنْ	Prune.

غ

غَ	Nous, régi par un verbe.	غَسْ لِلْخَامِشْ	Jeudi.
غَ - غِ	Dans.	غَسْ - وَاسِ التَّبَتْ	Samedi.
غَ	De, du, prép. qui marque le rapport.	غَسْ الْأَحَدْ	Dimanche.
غَاشْ	Monde, troupe de gens, foule.	غَشْوُسْ	Buste, partie supérieure du corps humain.
غَالِي	Tombe, imp.	غَقْنِ	Sur, pour, à, au, de, du, en faveur de, selon.
غَاورْ	Assieds-toi, imp.	غَلْ	De, du, préposit. de lieu.
غَايَغَارْ - غَايَغَرا	Entre, parmi.	غَلْ	Jure, imp.
غَرْ	Sur, pour, à, au, chez.	غَلَّا	sing. غَلَّا plur. Jardin.
غَرَادْ	Tique, insecte noirâtre qui s'attache aux animaux.	غَنْ	Couche-toi, imp.
غَدا	Ici.	غَنْ	Dors, imp.
غَرْغَرْ	Grenouille et crapaud.	غَنِي	Chante, imp.
غَرْنَوْنَشْ	Cresson de fontaine.	غَورْ	Chez, auprès, prép. qui marque la demeure.
غَرِيشْ	Lest d'un navire.	غَورْسْ أَيَلَا اطْسَنْ	Riche.
غَرِيزْ	Grignote, imp.	غَورِي	J'ai.
غَسَا	Aujourd'hui.	غَوِيَغَرا	Entre, parmi.
غَسَّانْ	Lundi.	غَيَّ	A, au, à la, signe du datif.
غَسَّالَهْ	Mardi.	غَيَّابَاطَهْ	Trompette, haut-bois à sept trous.
غَسَّالِيَهْ	Mercredi.	غَيَّادَهْ	Hier.
		غَيَّوْلْ	Vite, promptement.

ف

- | | |
|------------|--|
| فَاد | Soif. |
| فَجْلَه | Rue, plante. |
| فَرْجِيْس | Liège. |
| فَرْسَادَه | Feutre, étoffe dont la laine est foulée et collée. |
| فَرْطُوطُو | Papillon. |
| فِرْقَه | Girofle, épicerie. |
| فِسْت | Tais-toi, imp. |

- | | |
|-----------------|---|
| فضلة | Suaire, toile dans laquelle on ensevelit. |
| غُويال | فقوص بو Brione, plante. |
| فِل | Abandonne, <i>imp.</i> |
| فَلَيْو | Menthe aquatique. |
| فُوذ اللَّقْمَن | Bourrache, plante. |
| فُودَع | J'ai soif. |
| فُوش | Finis, <i>imp.</i> |

ق

- | | |
|------------|--|
| قَادْرُون | Herminette, outil de charpentier. |
| قَاسِمٌ | Équinoxe d'automne. |
| قَالَوْ | Amadou. |
| قَبِيلٌ | Accepte, <i>imp.</i> |
| قَدِيدٌ | Viande fumée et salée. |
| قَرَافِبٌ | Castagnettes fort larges à l'usage des nègres. |
| قَرْنَنٌ | Siècle, espace de cent ans. |
| قَرْنَفُلٌ | Giroflée, fleur. |
| قَصْرٌ | Ville murée. |

- | | |
|------------|------------------------------------|
| قَنْدَادِ | Cage d'oiseau. |
| قِفْلِ | Serrure de fer. |
| قُلْقَاسِ | Colocassie, espèce de topinambour. |
| قِنْ | Lie, imp. |
| قِنْ | Ferme, imp. |
| قِنْ | Selle, imp. |
| قَنْطَرَةِ | Pont. |
| قُوسِ | Bagage. |
| قِيمَه | Prix d'une chose. |

٦٢

- | | |
|---------------------|---|
| كَرَزٌ | Cerise. |
| كَرْقَازٌ | Moutarde. |
| كَرْمَزٌ | Vermillon. |
| كُرُونِبٌ | Chou. |
| كَسْبَرٌ | Capillaire, herbe médicinale. |
| كِطَارَهْ غَنَّاَهْ | Guitare de Guinée, à trois cordes. |
| كَلَّاخٌ | Ombellifère, famille de plantes. |
| كَمٌ - كَمِيَّنِي | Toi. |
| كَمِيَّه | Couteau recourbé. |
| كُنْ | Vous, régi par un verbe ou une préposition. |
| كَنَانِتِي | Vous, pron. pers. fém. |

كَنْدُول Genêt épineux.
 كُنْوَى Vous, *pron. pers. masc.*
 كَوَانِين Cheminée.
 كُوْز Quatre.
 كُوْز دِمْرَاد Quatorze.

كُوْهَه Four.
 كُوْكَز Imagine-toi, *imp.*
 كَهْن Cherche, *imp.*
 كَهْن Imagine-toi, *imp.*
 كِيُونَت Ils se sont séchés.

ل

لَازْ Faim et appétit.
 لَبَانْ Ambre jaune, dont on fait des colliers.
 لَجَازْ مَقْرَنْ Grosse mer.
 لَبَرْ Mer.
 لَجَنْتَنْ Collier de verroterie.
 لَبَدَادْ Toujours.
 لَبَرْقْ Oie.
 لَحَدِيدْ Malheur.
 لَحْطِيَتْ Faute, péché.
 لَسْلَوْنْ Bègue.
 لَقَوْرَنْ Luzerne.
 لِكِرْغَا Noisette.

لَكَسْ Chaux.
 لَتَارُوشْ Pelle, instrument pour remuer quelque chose.
 لَمَانَه Dépôt.
 لَحَابِسْ Pince, pincette.
 لَمَشْ sing. لَمَشْ plur. Épée longue et large à l'usage des Berbères.
 لَمَشْه sing. لَمَشْ plur. Sabre.
 لَوْزْ Amande.
 لَوْنَغْ J'ai faim.
 لَهَانَه Paix.
 لِهَارْ Signe, geste pour s'entendre.

مَرْ Toi, te, *pron. de la 2^e pers. fém.* régi par un verbe.
 مَرْ Ton, ta, tes, *adj. poss. de la 2^e pers.*
 مَاتَسْغَلْتْ Sois le bienvenu.
 مَاعُونْ Charrue.
 مَانْ Quel, quelle? *pron. relatif d'interrogation.*
 مَانْ Comment?
 مِنْنَانْ Passerine velue.
 كَنْدُول Cordon qui sert de turban aux Arabes.
 مَهْلَه Armée, camp.
 مَخْنَنْ Circoncis.
 مَخْزَنِيَه Soldats arabes casernés.
 مَدْلَعْ J'ai enterré.

مَدَنْ On, *pron. indéfini.*
 مَدَنْ Hommes en général.
 مُدَى Goûte, tête, *imp.*
 مَرَابِطِيَنْ sing. مَرَابِطِيَنْ plur. Religieux.
 مَرَارَه Scorsonère.
 مَرَارَه Crépis bisannuel.
 مَارَوْ Poids d'un dinar ou d'un sequin sultané.
 مَارَوْ مِيَهَ إِفَدَان Million.
 مَرَحَبَا يِسْمَنْ - مَرَحَبَا يِسْكَنْ Sois le bienvenu, sois la bienvenue.
 مَرَدْقَوْشْ Sariette, herbe odoriférante.
 مَرَعْ Salé.

مِرْيٰ Miroir.	مَلْحَنُ الْبَارُوت Salpêtre.
مَرْبُودٌ Marrube puant.	مَلْحِيْلُ Anémone, fleur.
مَرْبَيْانٌ مَرْبَيْانٌ - دَامَرَيْانٌ plur. Petit.	مَلْسَانٌ Rabot, outil de menuisier.
مَسْتَبٌ Marchand, trafiquant.	مَلْوَخِيْهُ الْوَضْفَانٌ Melochia, plante gluante.
مَسْكُونٌ Évanouissement.	مَلِيلِيْزُ Alaterne, plante.
مَشْطُ الْخَيلٍ Bec de grue de la grande espèce, plante.	مَنْ مَنْ Comment?
مِضْجَعٌ Lampe de terre.	مَنْدَأُ Où, adverbe de lieu.
مَصْصَةٌ Cynoglosse, plante.	مَنْشَارٌ Scie.
مَضْرَبَيْهِ Matelas pour un grand lit.	مَنْشَتَانٌ Combien?
مَطْرَخٌ Matelas pour une seule personne.	مَنْعَانٌ Comment?
مَفْبُونٌ Confiture.	مَنْجَانٌ Limace, limaçon.
مَفْدَنْوُشٌ Persil.	مَنْغَالَه Montre, petite horloge.
مَغْرَغَرٌ Crapaud.	مَوْجَاهٌ Vagues.
مُقْدَمٌ بُوكَامٌ Intendant de maison.	مَوْزِرَانٌ Sanglier.
مُقْرَفُزٌ Grenouille et crapaud.	مَوْزُونٌ Pièce d'argent monnayé valant trois sous.
مَقْلٌ Regarde, imp.	مَوْهَنٌ sing. مَوْهَنٌ plur. Chat.
مَقْيَاسَنٌ Bracelets en corne ou en toute autre matière pour le poignet.	مَوْطَرٌ Pied de porc, plante.
مَلْحَلٌ للْيَنْدَرَانِي Sel de roche.	مِيسٌ Fils.
	مِيَةٌ Cent.

ث

نِ De, du, prép. qui marque le rapport.	نَسْ Son, sa, ses, adj. poss.
نَادِي Cherche, imp.	نَسِيَّهَه Asperge à feuilles aiguës.
نَاعَ Nous, régi par une préposition.	نَسَادَرٌ Sel ammoniac.
نَاعَ Notre, nos, adj. possessif.	نَطَرُونَ - آطَرُونَ Sel alcali naturel, natron.
نَاعَنَنْ Nous nous sommes querellés.	نَظَرَهُ Vue.
نَسَا Lui, il, pron. de la 3 ^e pers.	نَفَّهَهُ Récolte de grains.
نَسَنْتَنِي plur. نَسَنْتَنِي sing. Elle, pron. pers.	نَفْعٌ Menthe, plante.
نَسَنْتَنِي plur. Ils, eux, pron. de la 3 ^e pers.	نَفَعٌ Ou, conj. alternative.
نَدَا Rosée.	نَفَرَهُ Après.
نَدَنْنِي sing. نَدَنْنِين plur. Autre.	نَفَسَهُ Sage-feinme, accoucheuse.
نَرَا Nous avons écrit.	نَفَرَتْ Argent.
نِزْحَا Fortement, trop.	نَفَرَزَ اذ نَفَرَزَ اذ Nous avons passé la nuit.

نـكـ نـيـكـ - نـكـيـنـيـ Je, moi, *pron.* de la *f^e pers.*
 نـكـاخـ Marriage.
 نـكـلـ Pus, sang corrompu.
 نـكـنـتـيـ masc. نـكـنـتـيـ *s^m.* Nous, *pron.* de la *f^e pers.*
 plar.

نـ توـ De, du, *prép.* qui marque le rapport.
 نـوارـ الذـيـ Silène, plante.
 نـواـزـ بالـتـيـانـ Souci des champs.
 نـومـيـشـاـ Bruyère en arbre.

وـ

وـأـدـفـيرـواـ L'un après l'autre.
 وـأـسـانـ sing. أـسـانـ plur. Jour.
 وـأـنـ Midi.
 وـأـنـ الـاثـنـيـنـ Lundi.
 وـأـنـ الثـلـاثـيـنـ Mardi.
 وـأـنـ الـأـرـبـعـيـنـ Mercredi.
 وـأـنـ الـجـمـعـهـ Vendredi.
 وـأـنـ السـبـتـ Samedi.
 الـوـاهـمـولـ Famille.
 وـأـغـيـ Celui-ci.
 وـأـطـنـ Suffit, cela suffit.
 وـأـعـيـنـ Le voilà.
 وـأـيـ Non, non.
 وـجـعـ آـنـ شـعـابـوتـ Colique.
 وـذـمـنـ Visage.
 وـزـ Particule négative.
 وـرـقـ sing. وـرـقـيـانـ plur. Verger, jardin.
 وـرـغـ Or, poudre d'or.
 وـرـغـنـ - وـرـغـنـ J'ai songé.
 وـرـقـ Or.
 وـرـقـ الـحـنـشـ *Stachys grafolium.*
 وـرـقـ الـنـسـاـ Fumeterre, plante.

وـرـكـلـهـ Botte.
 وـرـوـلـاتـ Bon à rien, varien.
 وـرـالـ Fer.
 وـرـزـيلـ Court.
 وـسـكـفـ Ecurie.
 وـسـيـنـ Je suis venu.
 وـشـ Lumière.
 وـشـوـ مـât d'un navire.
 وـهـانـنـ sing. وـهـانـنـ plur. Chacal et loup.
 وـهـنـافـ Moutarde, plante.
 وـعـدـةـ Promesse.
 وـعـرـانـ Difficile, rude.
 وـقـنـ Temps.
 وـلـقـاـ Sœur.
 وـمـلـدـنـ Paquerette annuelle.
 وـنـ You, régi par un verbe ou par une prép.
 وـبـيـنـ Peut-être, qui sait?
 وـبـيـعـيـ Les voilà.
 وـبـيـنـ Semaine.
 وـبـيـنـ Autre.
 وـبـيـنـ Qui, que, *pron. relatif.*
 وـبـيـنـاـ Cela.

هـنـدـوـ Saute, *imp.*

هـوـاـيـشـ Quadrupède.

مُوْزَ آذْرَح Berce, *imp.*

هُوْهُ Non, non.

هِيَادِن Instrument de musique.

هِيلَمَيْن Son, la partie grossière de la farine.

ى

يَانْ Rien.

يَانْ تَسْوَكْ Noyer, arbre.

يَاتْ تَلْوِزْت Amandier.

يَاتْ فَرُوكْت Dattier.

يَاسْمِين Jasmin.

يَانْتْ تَكْلِت Une fois.

يَانْ دَمْرَارْ Onze.

يَانْمَدَا Étang, marais.

يَاهْ Oui.

يَيزْكِ Mouillé.

يَيْنَشْ Il est en colère.

يَيْقَسَاتْ Agonisant.

يَيْكَتْ الْهَوَا Il pleut.

يَجْرَحْ Blessé.

يَزْرَكَا Pourri, tombant en lambeaux.

يَزِيلْ أَدِيسْ Il a le cours de ventre.

يَسْعَ Large.

يَسْكِدْنَ Menteur.

يَسْكَرْ تَغْرِيَال Faiseur de nattes; il fait des nattes.

يَسْوَا Ivrogne.

يَشْعَنْ Propre, net.

يَشْبِيَحْ masc. تَشْبِيَحْ fém. Orné.

يَيْصَانْ Malade.

يَيْسِيقْ Étroit, il est étroit.

يَيْغَنْ Paresseux.

يَيْغَانْ Absent, il est absent.

يَغْرَانْ Semailles, semences.

يَقْتَوْا Fort, robuste.

يَقْتُوْبَهْ Bien portant.

يَقْفُورْ Sec.

يُكَائِنْ وَزَالْ sing. يَكَاتْ وَزَالْ plur. Brave.

يَكْلُنْ Tout de suite.

يَلَّا Il était, il a été.

يَلَّهَا Beau, bon.

يَلَّهَا أُولَيُو Plût à Dieu! littéral. mon cœur désire.

يَلَّهَتْ Essoufflé.

يَلَّهِي Joli, agréable.

يَبْهَمَاتْ sing. يَبْهَمَاتْ plur. Mère.

يَبْهُوتْ Mort, il est mort.

يَيْشَنْ Fou, il est fou.

يَيْنُو - يَيْوَ مَيْنُو - مَيْوَ Mes.

يَوْنَقْلِنْ Fourmi.

يَوْنْ Frappe, *imp.*

يَوْرَنْ Héritier, il a hérité.

يَوْسَدْ Il est venu

يَوْعَزْ Difficile.

يَوْغِيَتْ مَشْكُونْ Il s'est évanoui.

يَوْفْ Mieux, il vaut mieux.

يَوْلَانْ وَابَرْ Nouvelle lune.

يَوْنْ masc. يَوْنَ fém. Un.

**ITINÉRAIRES
DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE.**

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

La Société de géographie a eu connaissance de plusieurs itinéraires recueillis par Venture de Paradis en 1788, et qui faisaient partie des papiers de Raynal, aujourd'hui déposés à la Bibliothèque royale. Les itinéraires dont il s'agit sont accompagnés de notions sur l'Atlas et le Sahara, et d'observations qui font connaître l'état de différentes contrées de l'Afrique septentrionale, pour une époque antérieure d'un peu plus d'un demi-siècle. Le travail de Venture comprend aussi des remarques sur l'état physique de diverses contrées, sur leurs productions de tout genre, sur leur commerce, leur population et leurs usages.

La Société a pensé qu'elle ferait une chose utile à la géographie en publiant ces documents à la suite du Dictionnaire et de la Grammaire berbères de Venture, d'autant plus qu'ils donnent quelquefois la traduction de mots propres à cet idiome, en même temps que des noms de lieux et de végétaux en langue berbère.

On a cru devoir n'apporter aucun changement à ces fragments et même y conserver l'orthographe et les noms d'individus assez obscurs, qui étaient en fonctions au temps où ont été rédigés les itinéraires, quoique en apparence ces noms ne présentent pas un intérêt scientifique; ils peuvent, en effet, fournir des lumières sur la date et l'authenticité d'autres documents analogues.

J-D.

ITINÉRAIRES DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE,

AVEC DES NOTIONS SUR L'ATLAS ET LE SAHARA,

PAR VENTURE DE PARADIS.

I. ROUTE DE TAFILET A TOUNBOUCTOU,

VILLE LIBRE ET COMMERCANTE, SOUS LA PROTECTION DE PLUSIEURS ROIS NÉGRES.

De *Taflet*, on se rend en cinq jours de marche, en tirant vers l'ouest, à *Datz*. On sait que Taflet est un lieu d'exil pour tous les descendants de la famille régnante à Maroc. Les enfants de Molla Ismael, tant blancs que noirs, qui y furent relégués, montaient à onze cents. De leur race, et de ceux qui ensuite ont eu le même sort, est née une population immense, qu'on évalue à plus de vingt mille âmes. Elle est divisée en quarante villages qu'on nomme Al-Coussour, c'est-à-dire les palais. Chaque chef de famille a ses terres et ses maisons; et tous les chérifs sont dans l'aisance. L'empereur de Maroc a aussi un palais à Taflet, où il va quelquefois. Il fait surveiller les exilés par un caïd et des troupes.

Taflet est entrecoupé par plusieurs rivières. Les pluies y sont rares. C'est le pays où le dattier réussit le mieux; il y en a, à ce qu'on prétend, soixante et dix espèces. Par le moyen de l'arrosage, on fait venir du blé, de l'orge, du maïs, du riz, de l'indigo. L'arbre du hinné y vient très-bien, et sa feuille, pilée, est un objet de commerce important. Il y a aussi à Taflet beaucoup de fruits, à l'exception du raisin, des pommes, des figues et des poires.

Datz est le nom d'une rivière qui arrose une grande plaine entourée de montagnes. Les montagnes, sont occupées par les Chulouhs, et les plaines, par les Berbères, habitant sous des tentes à la manière des Arabes. Ces Chulouhs et ces Berbères vivent dans l'indépendance, et ne sont soumis qu'à leurs cheikhs.

L'habillement des Berbères consiste, pour les hommes, en une culotte de toile,

une grande chemise de toile blanche et une ceinture. Les cheiks portent, de plus, un caftan de soie, de toile, ou de drap.

La coiffure est un turban de soie ou de mousseline, sous une calotte rouge de Fès. Les enfants ont les cheveux pendants, et un cordon de soie à l'entour de la tête. Les enfants mâles portent une pendelotte.

Les femmes berbères, ont un *izar* de toile blanche, c'est-à-dire une espèce de drap de lit un peu plus long que large, qui leur entoure le corps, et qui est arrêté par une ceinture. Elles ont trois pendants à chaque oreille, plusieurs bracelets et des khalkhal.

Elles ont leurs cheveux pendants, et elles portent sur la tête un *habrouk* de soie, qui est un voile de diverses couleurs; elles marchent à visage découvert et elles sont chargées de tous les détails du ménage, soit sous la tente, soit au dehors.

Le pays de Datz, tant la plaine que les montagnes, peut renfermer une soixantaine de villages et de douars. On y cultive du blé, de l'orge, des vignes, des figuiers, des amandiers, des grenadiers, et le pays est riche en bestiaux.

A Datz commence le royaume de Sous, qui n'est plus aujourd'hui qu'une province de l'empire marocain; mais, en général, toutes les montagnes ne reconnaissent point l'autorité du sultan.

En sortant de Datz, et tirant vers le midi, on entre dans un pays montagneux, qu'on nomme Werzazat.

Werzazat est couvert de villages habités par des Chulouhs. Le chef-lieu de cette contrée est Tighram, résidence du cheikh marabout, Sidi Muhammed ben Abd-ul-Rahman¹. Il commande à tout ce pays et il ne paye rien au roi de Maroc.

Au midi de Werzazat est une contrée montagneuse qu'on nomme Ait-Ougianif. Elle a une étendue de six à sept jours de marche, où on rencontre beaucoup de villages. Le chef-lieu se nomme Taznarth, et le cheikh chulouh qui y réside, se nomme cheikh Muhammed Gianif. Le pays est riche.

En quittant Ait-Ougianif, et en tirant vers le sud-ouest, on arrive à Zenagha, contrée montagneuse remplie de villages et commandée par le cheikh chulouh Ibrahim-el-Zenagha. Il ne paye aucun tribut au roi de Maroc.

De Zenagha on se rend, en tirant vers le sud-ouest, à Seghtana, pays où on recueille beaucoup de safran et où il y a une très-belle race de moutons noirs, ayant une toison très-fine. Le chef-lieu de cette contrée montagneuse se nomme Hamkirra et le cheikh qui y réside, et qui commande à tout le pays, se nomme Sidi Muhammed Abd-ul-Kerim. Il est gendre du feu Molla Idris, cousin de l'empereur défunt; il paye tribut. La contrée de Seghtana peut avoir quarante lieues de long. Le pays est riche en blé, orge et légumes.

¹ Voir les Observations préliminaires, pag. 215, pour ce nom et les noms semblables qui suivent.

De Seghtana, en tirant toujours vers le sud-ouest, à travers les montagnes, on se rend à Zaghmouzun. Zaghmouzun est une rivière qui donne son nom à toute la contrée, dont le chef-lieu est Nighlnouyou. Le cheikh qui y commande se nomme cheikh Ibrahim Nighlnougou. Il est Chulouh et il paye tribut à l'empereur.

Au sud de Zaghmouzun est un district considérable nommé Targha-Mimoun, de sa ville capitale. Targha-Mimoun signifie, en berbère, la rivière bénite, et cette rivière traverse la ville. Le cheikh qui y commande s'appelle cheikh Muhammed ben-Ali-Targha-Mimoun. Il est Chulouh et paye tribut au sultan.

Cette partie de la contrée de Zaghmouzun est très-riche en blé, en orge, en dattes, en figues, en raisin, en safran et en bestiaux.

De Zaghmouzun, en tirant vers l'ouest, on se rend en trois jours à la contrée qu'on nomme Gharb-el-Sous, c'est-à-dire la partie occidentale du royaume de Sous. Elle est arrosée par un grand fleuve qu'on nomme Ras-el-Ouad. Elle est couverte de villes et de villages. On y rencontre des plaines et des vallons plantés d'oliviers qui fournissent une quantité d'huile considérable.

Gharb-el-Sous, ou autrement Ras-el-Ouad, est divisé en quatre districts. Le premier a pour chef-lieu Tinzert; le second, Limhara; le troisième, Irazan; et le quatrième, Adredour. Ce pays est soumis au sultan, auquel il donne annuellement, pour tribut, deux cent mille ducats, plus quatre cents nègres, mâles et femelles; deux cents chameaux, deux cents chevaux, deux cents mulots et deux cents vaches, et, indépendamment de ce tribut réglé, il y a aussi le prix des babouches (les épingle ou le pot de vin), qui monte à une somme très-considérable au renouvellement annuel du bail. Le sultan, le gouverneur de la province et leurs principaux officiers, en ont leur part.

Du fleuve Ras-el-Ouad, en tirant vers le sud-ouest, on se rend, en trois jours de marche, à la contrée dite Mizighina.

Mizighina est un pays de plaine habité par des Chulouhs; il est du royaume de Sous, qu'on nomme dans le pays Ouad-Sous. Le cheikh qui commande à cette contrée est soumis au sultan et paye tribut; ses enfants et ceux des particuliers de marque sont au service de l'empereur en qualité de cavaliers casernés qu'on nomme *mukhazenié*, ou *hasshah*.

De Mizighina, on se rend en tirant vers le sud-ouest, en cinq heures, à Taroudant, grande ville où il y a un caïd de la part du sultan. Taroudant est une des sept villes impériales bâties par les sultans connus sous le nom de Mulouk-al-Sa-Adyé. Les terres de Taroudant sont très-fertiles; cinquante livres de dattes ne valent pas plus d'un sou de notre monnaie. Ce pays est rempli de citronniers et d'orangers.

De Taroudant, en tirant vers le sud-ouest, on se rend, en cinq heures de

marche, à Ouwara. Ouwara est le nom d'une plaine peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Ils ont deux chefs principaux : l'un nommé cheikh Sa-Ayd el-Coumairi, et l'autre cheikh Muhammed el-Muhein. Ils payent tribut au sultan.

De Ouwara, en vingt-cinq heures de marche, en tirant vers le sud, on se rend à Ait-Wedrim. Ait-Wedrim signifie mine d'argent. C'est une ville considérable, bâtie sur la montagne, et habitée par des Chulouhs soumis et payant tribut. Les terres de cette contrée sont très-fertiles : on y recueille du blé, de l'orge, de l'huile. Les jardins donnent des amandes, des figues, des raisins. On n'y vend rien à la balance, mais tout à la mesure.

De Ait-Wedrim, on se rend en trois jours, en tirant vers le sud, à Toucribt, capitale d'un très-vaste district montagneux, occupé par des Chulouhs dépendants et payant tribut : il y a plus de cent cinquante villages dans ce district. On y recueille des amandes, des noix, du miel et de la cire. On y rencontre des forêts d'amandiers et de noyers.

De Toucribt, on se rend en quinze heures de marche, en tirant vers le sud, à Ait-Brahim. Ait-Brahim est une ville de deux mille âmes de population, bâtie sur la montagne, et ayant juridiction sur une trentaine de villages. Ce pays, fertile en blé, orge, huile, amandes, cire et miel, paye tribut à l'empereur. Le cheikh chulouh qui y commande envoie ce tribut, et, ainsi que la plupart des cheikhs chulouhs dépendants, se dispense de le porter lui-même à Maroc.

De Ait-Brahim, en cinq heures de marche, on se rend, en tirant vers le sud, à Stouka, nom d'une contrée considérable, dont le chef-lieu se nomme Ait-Loughann. Cette ville a une population de sept à huit mille âmes, et elle a une juridiction sur plus de cent cinquante villages. Ce pays montagneux est habité par des Chulouhs payant tribut. Les terres y sont fertiles. On y sème du blé, de l'orge, du mil blanc. Il y a des vignes et des arbres fruitiers.

De Ait-Loughann, on se rend en dix heures, en tirant vers le sud, à Ait-Belfa, ville de trois ou quatre mille âmes. Ait-Belfa est du district de Stouka. Le cheikh chulouh qui y commande paye tribut.

De Ait-Belfa, en dix heures de marche, on se rend, en tirant vers le sud-ouest, à Ait-Semlal, ville bâtie sur la montagne, et habitée par des Chulouhs payant tribut ; elle est aussi de la dépendance de Stouka. C'est le dernier des lieux montagneux, dans cette partie méridionale du Sahara qui paye redevance à l'empereur de Maroc.

De Ait-Semlal, en dix heures de marche, vers le sud-ouest, on se rend dans une contrée très-considérable et fort montagneuse qu'on nomme Ait-Hamd. La capitale de cette contrée est Mirlat. Le grand cheikh de ce pays se nomme cheikh Muhammed ou el-Hasan ; le pouvoir suprême est héréditaire dans sa famille. Le

pays d'Ait-Hamid est traversé par un fleuve qu'on nomme Ouad-Oualghav. Mirlat est sur la rive occidentale de ce fleuve ; et Tabident, autre ville assez considérable, est sur la rive méridionale. Elles sont habitées par des nègres ; les blancs n'y peuvent vivre, à cause du mauvais air. Le cheikh habite sur la montagne, ainsi que les Chulouhs. La population de cette contrée est estimée à trente mille âmes.

De Tabident, en cinq heures de marche vers le sud, on se rend à Taghzut, nom d'une ville bâtie sur la montagne et habitée par les Chulouhs. Ce district est de la dépendance d'Ait-Hamid.

De Taghzut, en trois heures de marche vers le sud-ouest, on se rend à Temsitt, ville qui a un district considérable, et qui est aussi de la dépendance d'Ait-Hamid. Son territoire produit des grains, des olives, des figues, du raisin et des dattes.

De Temsitt, en dix heures de marche vers le sud, on se rend à une vaste contrée montagneuse qu'on nomme Daoultit ; sa ville capitale est Tillinn. La population de cette ville chulouh est estimée à dix mille âmes, en y comprenant les juifs. Dans tout l'Atlas il n'y a que deux villes où on voie des juifs établis. Tillinn en est une, et Illigh, dans le royaume de Sous, est la seconde. Ils y vivent tranquilles sous la protection des cheikhs, qui les regardent comme des esclaves utiles.

De Tillinn, en quinze heures de marche vers le sud, on se rend à Tehala, grande ville de la dépendance de Daoultit.

De Tehala, en douze heures de marche, vers le sud, on se rend à Ida-Oughar-Sumought, qui, en berbère, signifie *les possesseurs de la poudre fatale*. C'est une autre ville considérable de la dépendance de Daoultit.

De Ida-Oughar-Sumought, en un jour de marche vers le sud, on se rend à Aughight, grande ville de dix mille âmes de population, et de la dépendance de Daoultit. Les montagnes enclavées dans la contrée de Daoultit sont très-escarpées et d'un difficile accès. Cependant les habitants tirent un bon parti de tout ce qui peut être cultivé ; ils ont beaucoup de bestiaux. Ces montagnes, qui font partie du royaume de Sous, ont des mines de fer ; on le travaille et on y fait des fusils, des sabres et des poignards. Les gens d'Aughight passent pour méchants et voleurs. Les Chulouhs partout sont industriels, cultivateurs et amis du travail. Les Berbères, au contraire, sont généralement paresseux, et ils n'aiment point à travailler la terre.

De Aughight, en dix heures de marche vers le sud, on se rend à Ait-Souab, ville bâtie sur une montagne escarpée remplie de panthères. Elle est aussi de la dépendance de Daoultit. Cette ville a plusieurs villages sous sa juridiction. On y récolte des grains et des fruits.

De Ait-Souab, en deux jours et demi de marche vers le sud, on entre dans un district nommé Ait-Mousa-Oubcou. Oubcou signifie, en langue herbère, un homme

dont les jambes sont faibles et tremblantes : c'est une indisposition commune dans cette montagne, et on prétend qu'elle est occasionnée par un légume ressemblant au pois chiche, qui vient de lui-même sans être semé. On le nomme *ikikor*; il a la vertu d'exciter au coït, et l'usage immodéré que les gens de cette contrée font du plaisir conjugal leur affaiblit les jambes. Les femmes ne sont point sujettes à cette incommodité.

Le chef-lieu d'Ait-Mousa-Oubcou se nomme Azisel. C'est une grande ville habitée par des Chulouhs; elle est encore de la dépendance de Daoultit.

D'Azisel, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Ait-Oumanoudy, ville qui donne son nom à la montagne sur laquelle elle est bâtie et où, depuis une quinzaine d'années, on exploite une mine de cuivre. Le cuivre qu'on en tire est supérieur à celui de Tezaghalt, dont nous parlerons ci-après. Cette montagne est fertile dans les vallons; le dattier y réussit. Elle est encore de la dépendance de Daoultit.

De Ait-Oumanoudy, en deux jours de marche vers le sud-ouest, on se rend à Tezaghalt, grande ville commerçante et peuplée par les Chulouhs. C'est une espèce de république, gouvernée par quarante chefs, qu'on élit tous les ans et qu'on appelle Ait-Erba'yn. Cette ville paye à tous les cheikhs de Daoultit une redevance annuelle de deux cent mille ducats pour être protégée et tranquille. Dans les environs de cette ville, il y a quatre mines de cuivre, que les officiers municipaux font exploiter pour le compte de la ville. Le cuivre qu'on en retire et que l'on vend n'est pas assez épuré et il faut le refondre. Les habitants de Tezaghalt s'occupent à faire des marmites et toutes sortes d'ustensiles de ménage; ils battent aussi des fuls (monnaie de cuivre) au titre de l'empereur de Maroc; aussi payent-ils une redevance annuelle au sultan, sous le nom de présent. Cette redevance consiste en soixante quintaux de fuls. Les gens de Tezaghalt sont faibles et maladifs, à cause de l'exploitation des mines et du travail du cuivre; ils mangent beaucoup d'opium, qu'on leur porte d'Europe.

De Tezaghalt, en quatre jours de marche vers le sud-ouest, on se rend à Ibzighaghin, grande ville, bâtie sur la montagne, habitée par les chérifs descendants de Sidi Ahmed ben-Mousa, qui était roi de tout le royaume de Sous et de Maroc. Un de ses descendants, nommé Sidi Jahja, commande en souverain dans toute cette contrée, et il retire la dîme de tous les habitants. Le gouverneur de Sous lui paye aussi une redevance annuelle pour la sûreté des routes. Les habitants de cette contrée sont Chulouhs et ils ne parlent que la langue berbère.

De Ibzighaghin, en huit heures de marche vers l'ouest, on se rend à Iligh, capitale de la contrée nommée les Pays de Sidi Ahmed ou Mousa. C'est à Iligh que le marabout souverain fait sa résidence. Cette ville est dans une vaste plaine, en-

tourée de montagnes et traversée par une rivière qu'on nomme Iligh, du nom de la ville.

De Iligh, en dix heures de marche vers l'ouest, on se rend à Wizzan, ville considérable, où réside un cheikh soumis à Sidi Jahja, qui règne dans toute la province de Daoultit. Daoultit est comprise dans le royaume de Sous, qui est presque tout indépendant, quoiqu'il fasse la plus grande partie de l'empire de Maroc. C'est aussi ce qui fait dire au proverbe : *لو كان الغرب قطوعي فسوس هو البرنس* : Si l'on compare l'empire d'Occident à un bernous, Sous en serait le manteau et le restant, le capuchon. »

De Wizzan on se rend, en cinq heures de marche vers l'ouest et en s'approchant de la mer, à Asaka-Oubbagh, qui signifie en berbère le pays du bien. C'est le nom d'une ville habitée par les Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja, souverain de la province de Daoultit : elle domine sur une contrée montagneuse qui produit cependant beaucoup de grains et de fruits.

De Asaka-Oubbagh, en vingt heures de marche vers l'ouest, on se rend à Tiznint, ville sur le bord de la mer Océane, habitée par les Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja ; elle est de la province de Daoultit. Vis-à-vis de cette ville, est une île inhabitée et assez grande. Faute de bateaux, les habitants de Tiznint ne la fréquentent pas. Tiznint, en berbère, signifie une île.

De Tiznint, en dix heures de marche vers le sud, on se rend à Messa, grande ville, bâtie sur une montagne qui domine la mer et habitée par les Chulouhs. Vis-à-vis d'elle, et à peu de distance, il y a aussi une grande île inhabitée. Le pays est fertile en grains et rempli d'oliviers et d'arbres fruitiers. La rivière d'Iligh vient se jeter dans l'Océan près de Messa. Cette rivière est fort poissonneuse, et les gens de Messa se nourrissent du poisson qu'elle fournit. Messa est de la province de Daoultit.

De Messa, en deux jours et demi de marche vers le sud, on arrive à Ida-oubakil, ville sur une montagne habitée par des Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja ; elle est aussi de la province de Daoultit. Ida-oubakil signifie en berbère les gens sages.

De Ida-oubakil, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Ighram, ville qui donne son nom à une contrée montagneuse assez vaste de la province de Daoultit.

De Ighram, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Oufran, ville habitée par des nègres, et la dernière ville de la province de Daoultit. On estime la population d'Oufran à plus de vingt mille âmes, sans compter trois ou quatre mille juifs. Son gouvernement est républicain ; elle est régie par quarante personnes élues, qu'on nomme Ait-Erba'in. Elle paye une redevance à Sidi Jahja. Pour

donner une idée de la fertilité de son territoire, on dit qu'une carotte y pèse vingt à trente livres, et un navet jusqu'à cinquante livres. Ce qu'il y a de certain, c'est que les carottes et les navets y sont d'une grosseur excessive et d'un goût excellent; on les conserve toute l'année. Deux courges y font la charge d'un chameau, et les melons d'eau pèsent cinquante à soixante livres. On y recueille du blé et de l'orge. Quant aux dattes, elles sont en si grande abondance, que trente livres valent à peine une blanquette, qui vaut trois sous de France. Les Arabes du Sahara viennent y faire journellement des emplettes. Ce pays est aussi très-riche en troupeaux et en chevaux. Les Arabes payent les provisions qu'ils achètent avec de la poudre d'or et des moutons. Les juifs d'Oufran jouissent de la plus grande tranquillité, sous la protection spéciale de Sidi Jahja. Il y en a parmi eux de très-riches.

De Oufran, en deux jours de marche vers le sud, on se rend à Temanert, ville habitée par des nègres comme Oufran, et gouvernée aussi par quarante personnes. La richesse du pays consiste en dattes. Elle ne paye aucun tribut. Ces nègres sont musulmans et ils ont des marabouts nègres comme eux. A Temanert, ainsi qu'à Oufran, on ne parle que le berbère.

De Temanert, en un jour de marche vers le sud, on se rend à Akka, ville nègre, de la dépendance de Temanert. On n'y parle également que le berbère. Ce pays est extraordinairement chaud, et ses principales richesses sont les dattes et l'indigo. Sa population est de quatre à cinq mille âmes.

De Akka, en deux jours de marche vers le sud, on se rend à Wilt, ville nègre de la dépendance de Temanert. On n'y parle que le berbère. Les richesses des habitants consistent principalement en dattes, que les Arabes viennent y acheter. Ce pays est également très-chaud.

De Temanert à Tounbouctou, il n'y a que quinze jours de route, en droite ligne; mais les caravanes aiment mieux se détourner, parce qu'il leur faudrait traverser des terres habitées par des Arabes qui passent pour méchants et traîtres. De Temanert, elles se rendent ordinairement à Wilt, qui est la dernière montagne de ce côté-là. De Wilt, on descend dans le Sahara; et la première horde d'Arabes que l'on rencontre se nomme Arib-Ida ou Belal. Ils occupent, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, une étendue de pays de près de huit jours de marche. Ces Arabes ne passent pas pour des gens auxquels on puisse se fier.

En sortant des terres de leur domination, on entre sur celles qui sont occupées par une autre horde d'Arabes qu'on nomme Tezakent. Ils ne sont ni si nombreux, ni si puissants que leurs voisins; mais ils passent pour bons musulmans et rigides observateurs de la loi. Ils se mêlent de commerce, et les caravanes sont en toute sûreté parmi eux. L'étendue du pays qui leur appartient va jusqu'au territoire de Tounbouctou.

La ville de Tounbouctou est à sept à huit journées de distance de Tounbou, capitale du royaume nègre de ce nom. La communication de l'une à l'autre ville est très-facile. On rencontre, sur la route, beaucoup de villages nègres où on se procure des rafraîchissements.

Tounbouctou n'est point une ville murée, et on estime sa population à vingt-cinq mille âmes ; elle est protégée par cinq rois nègres, musulmans ainsi que tous leurs sujets. Ces rois nègres sont celui de Foullen, celui de Marca, celui de Tounbou, celui de Kuwar et celui de Bournou. Chacun de ces rois y envoie une de ses filles pour y prendre part au gouvernement, à l'exception de celui de Bournou, qui y envoie un calife. Ces princesses nègres se marient à Tounbouctou avec les particuliers qui leur plaisent, et elles préfèrent ordinairement les marchands maures que le commerce attire dans cette ville. La police y est très-bien observée, et on n'y connaît ni le vol, ni l'assassinat. Le vol y est puni comme le plus grand des crimes. On prend le voleur, on le lie dans un sac et on va le jeter dans la rivière de Ouad-Dera-a, qui est éloignée de trois journées de Tounbouctou.

L'empereur de Maroc a été souvent le maître de cette ville, où il envoyait un gouverneur, et il n'y a guère plus de quarante à cinquante ans qu'elle est sortie de sa domination.

Chaque princesse nègre a une troupe de soldats à son service, soit pour la garde de sa personne, soit pour la police et la sûreté de la ville. Chacune d'elles perçoit dix pour cent sur les marchandises qu'apportent les caravanes du royaume dont elle est ; quant aux douanes des marchandises qu'on apporte de Maroc, elles partagent entre elles et le calife de Bournou. Ces droits réunis suffisent amplement à leurs dépenses.

Tounbouctou paye un droit de ghafar, c'est-à-dire de protection, aux Arabes du Sahara qu'on nomme Mughaffara. Ce sont ces Arabes qui se chargent de l escorte des caravanes, et qui leur louent des chameaux.

Les Arabes mughaffara sont les tribus de Berakné, de Terarza, de Mehamda, de Zerargia, de Sa-Adna, de Za-Affra et quelques autres ; ils sortent d'une même tige et ils sont les plus puissants des Arabes du Sahara. La tribu la plus puissante d'Arabes, après les Mughaffara, est celle des Oudaya, qui campent du côté de Ouad-Noun.

A quatre lieues de la ville de Tounbouctou, il y a une petite rivière qu'on nomme Nahar-Quasil ; mais l'eau n'en est point bonne, et il n'y a que les chameaux et les moutons qui peuvent en boire ; les habitants boivent de l'eau de puits, qui est très-bonne et très-salubre.

Leur nourriture est, en général, du riz en pilau et du couscoussou, fait avec de la farine de moutri, qui est une espèce de sagou. Le riz vient très-bien auprès de

la rivière de Ouasil, et il est de bonne qualité. Le pays fournit beaucoup de dattes. La viande de mouton y est excellente, mais il n'y a ni poules ni volailles.

Le vêtement des hommes est une chemise de toile bleue, ayant des manches extrêmement larges; on le nomme *derra-a*. Leur tête est couverte d'un fès et d'un turban de toile qu'ils nomment *el-ghina*. Ils portent aussi une ceinture de soie ou de cuir qu'ils appellent *moudamma*. Ils ont coutume de porter un bracelet de morphil ou d'argent.

Les femmes s'habillent avec l'ouzar et le haram. L'ouzar est une pièce d'étoffe de laine ou de soie dont elles se couvrent le corps, et le haram est un voile de soie qu'elles mettent sur leur tête, et qui descend fort bas. Elles portent des bracelets aux bras et aux pieds.

Les Arabes viennent à Tounbouctou et y achètent du riz, du moutri, des dattes et autres choses, pour lesquelles ils donnent, en échange, de la poudre d'or, des plumes d'autruches et des nègres.

Tounbouctou ne reçoit ni juif, ni chrétien; il faut faire, à la porte de la ville, la profession de foi musulmane.

On prétend qu'un étranger qui arrive à Tounbouctou ne peut se passer de femmes. La nourriture et le climat y excitent la concupiscence, et mettent les hommes en état de faire des prodiges. Celui qui n'a point de femmes en demande à son voisin, qui se fait un devoir de lui en fournir.

On parle à Tounbouctou plusieurs langues : l'arabe et les langues de Bombara, de Tounbou, de Foullen et de Marca. Ce sont des langages différents.

Les femmes nées à Tounbouctou sont très-jolies, et il y en a beaucoup de blanches.

Parmi les négresses, celles du royaume de Foullen sont les plus jolies et les mieux faites; mais, comme ce pays est musulman, elles ne peuvent point être vendues.

Tous les deux ans ou trois ans, il part de Fès pour Tafilet, pour Oued-Noun et pour Tounbouctou, une caravane très-nombreuse de marchands, et voici les marchandises qu'ils portent : des haïques de Fès, des ceintures de laine et de soie, des mouchoirs de soie, des tapis de Barbarie grands et petits, des velours faits en Barbarie, de l'ambre, du basilic sec, des roses sèches, du benjoin, du girofle, du mastic, de l'encens, du corail, toutes sortes de toiles de lin grossières et fines, des cordons de soie et de laine servant de turban aux Arabes, des babouches, du tabac de Meknès, des foutes, espèce d'essuie-mains en diverses couleurs; du tabac rapé, de l'alun, de l'étain, du gingembre, du poivre, des tasses de cuivre, de petits coquillages, soit pour monnaie, soit pour l'ornement des négresses; du musc, toutes sortes de quincailleries grossières, de la verroterie, du corail noir, qu'on

pêche à Gedda et à Bassora; de la mousseline, des toiles bleues, du papier, etc. Elles rapportent de Tounbouctou de la gomme arabique, des plumes d'autruche, du morphil, de la poudre d'or, des nègres, de la laine très-fine et du coton. Ce sont surtout les gens de Kououan et de Foullen qui fournissent de nègres les marchés de Tounbouctou; ils les prennent sur les terres du Bombara. Un nègre se vend, à Tounbouctou, pour une ceinture de soie, ou autre chose équivalente, de la valeur de 10 à 12 livres de notre monnaie.

NOTIONS SUR LE SAHARA,

QUI M'ONT ÉTÉ DONNÉES PAR LES NOMMÉS BEN-ALI ET ABD-UL-RAHMAN, SUJETS DE MAROC,

QUI ÉTAIENT À PARIS EN 1788¹.

II. ROUTE DE TOUNBOUCTOU AU SÉNÉGAL,

PAR LE SAHARA.

De la ville de Tounbouctou, on se rend, en dix jours de marche, à Ginni. Ginni est une ville peuplée de nègres du royaume de Kuwar; sa population est de deux à trois mille âmes. Les fondements des maisons sont en pierre, et les murailles en terre battue. On cultive dans son territoire du riz, du maïs, de grosses fèves de marais et du moutri. Il n'y a point de dattiers. Près de Ginni, il y a une petite rivière qui porte le même nom. Cette rivière charrie de la poudre d'or.

De Ginni, en prenant à l'ouest, on se rend, en vingt-cinq jours, à Rewan. Rewan est une ville peuplée de Maures et de nègres. Il y a aux environs des mines de sel qui font la richesse des habitants; la vente du sel leur procure tout ce qui leur est nécessaire. Il peut y avoir dans cette ville deux à trois mille âmes, et peut-être plus. La terre des environs n'est point productive et il n'y a point de dattiers. Les gens de Rewan vendent leur sel aux nègres, qui le mangent comme nous mangeons des dragées; ils en ont toujours sur eux. Une tablette de sel de la grandeur d'une semelle, et de l'épaisseur d'un pouce, est, dans les marchés de Nigritie, le prix ordinaire d'un nègre.

De Rewan, en tirant toujours vers l'ouest, on se rend, en vingt jours, à Tissit.

¹ Dans une note, Venture avertit que ces Notions auraient besoin d'être vérifiées.

Tissit est une grande ville peuplée de Maures, sous la protection des Arabes nommés Oudaya, et Welad-abou-Seba-a. Sa population est estimée de huit à dix mille âmes. C'est une ville commerçante, et son territoire est fertile en riz, en moutri, espèce de mil; en illan, graine noire de la grosseur du maïs; en maïs, en fèves, et en dattes de qualité inférieure, comme celles de tout l'intérieur du Sahara; elles sont sèches et petites. Tissit a aussi quelques mines de sel, qui font sa plus grande richesse. Les Maures qui l'habitent sont de couleur cuivrée.

De Tissit, en tirant toujours vers l'ouest, on se rend, en douze jours, à Wedan. Wedan est une petite ville peuplée de Maures, sous la protection des Oudaya, et sa population peut être de deux mille âmes. Ses environs sont stériles; on y cultive seulement un peu de riz et de moutri, et sa ressource est dans les mines de sel, qui lui servent à faire des échanges avantageux.

De Wedan, en suivant les côtes de la mer, on se rend, en quinze jours, au Sénégal. Cette route n'est point fatigante. On y trouve de l'eau et des provisions chez les Arabes parmi lesquels il faut passer. Les caravanes de Maroc ou de Tounbouctou qui traversent le Sahara, marchent sous la protection des Arabes mughafara, ou des Oudaya, moyennant une redevance.

De temps en temps, il se forme des caravanes composées des nègres de Foullen, de Kuwar, de Tonbou, de Marca et de Bournou, qui traversent l'Afrique, se rendent au Caire pour se joindre aux pèlerins maugrebins qui vont à la Mecque. Les cinq royaumes sont musulmans, et les nègres de ces contrées ne peuvent être légitimement esclaves chez les musulmans.

Le royaume de Foullen est voisin du pays de Bombara, la contrée la plus vaste des nègres. Les deux pays sont séparés par un fleuve. Les nègres de Bombara sont idolâtres, et c'est sur eux que les nègres musulmans font des incursions. Les caravanes de Maroc vont jusqu'à la rivière de Bombara y échanger leurs toiles, leurs ceintures, leur tabac et leur sel, pour des nègres et de la poudre d'or; mais les gens de Maroc ont de la peine à résister à la chaleur et à la fatigue de cette route. Les gens de Bombara vendent leurs propres enfants. Ce commerce se fait sans se voir et sans se parler: les marchands maures mettent leurs lots sur les bords du fleuve, et se retirent; les gens de Bombara mettent à côté la poudre d'or qu'ils veulent donner. Si le marchand maure est content, il prend la poudre d'or, et les autres, les effets exposés.

Edrisi nomme la partie de la contrée où se fait ce négoce Beled-ul-Tebr, pays de la poudre d'or. Selon lui, il est situé près de Wancara, ville et province plus orientale que celle de Ghana.

Les habitants de Tocour, qui occupent les extrémités de l'Afrique, à l'occident, font aussi un grand négoce en poudre d'or, que les gens du pays croient être

végétal, comme celui des provinces indiennes limitrophes de la Perse. (Voyez l'article *Mahmoud ben-Sebectin* dans d'Herbelot.)

Les esclaves nègres que l'on préfère en Barbarie sont ceux qui sont nés dans le Sahara, dans les tribus d'Arabes qui les vendent; et la raison de cette préférence est que ces enfants sont plus près de s'accoutumer à la nourriture ordinaire des pays polis. Il y a beaucoup de peuples nègres qui ne mangent que de la viande crue et des serpents. La gomme arabique et le miel font, en général, une des grandes ressources de leur subsistance.

III. ROUTE DE TOUNBOUCTOU A OUAD-NOUM.

De Tounbouctou, en quarante jours de marche, on se rend à Wédan. Wédan est une ville dont la richesse consiste en mines de sel. Ce sont des Arabes oudaya qui en sont les habitants. La population est estimée de trois à quatre mille âmes. Dans la route de Tounbouctou à Ouédan, on trouve très-peu d'arbres, et aussi très-peu d'eau. On ne rencontre de l'eau que tous les trois ou quatre jours.

De Wédan, on se rend en sept jours, à Boustana, nom d'une rivière qui traverse le Sahara, et qui va se jeter dans l'Océan vers Doukhailé. Toutes ces contrées appartiennent aux Arabes oudaya. Sur les bords de la Boutana, naissent les arbres qui produisent la gomme arabique. C'est un arbre de haute futaie, très-épineux; les chameaux en mangent les feuilles. Il y vient aussi un arbre qu'on nomme en arabe *el-betam*; il produit une graine comme celle du café, mais de couleur bleuâtre; on la mange après l'avoir fait torréfier: ce fruit se nomme *habb el-betam*. Dans toutes les contrées du Sahara, on trouve l'arbre qui donne la gomme arabique et le betam.

Il y a aussi, dans le Sahara, une autre espèce de graine qui est d'une grande ressource pour les Arabes. L'arbrisseau qui la produit se nomme *el-darou*: c'est le lentisque, *pistachia lentiscus* (Lin.). Sa graine est, en premier lieu, verte; ensuite elle devient rouge; et, quand elle est mûre, elle prend la couleur de l'olive noire: les Arabes la mangent torréfiée. Ils en retirent aussi de l'huile, après l'avoir pilée dans un mortier et l'avoir fait bouillir dans l'eau. L'huile surnage, et ils la ramassent. Cette graine est fort chaude, et on prétend qu'elle augmente les forces maritales.

Du fleuve Boutana, on se rend, en trois jours, en tirant vers l'est, à Seghi el-Hamra. Seghi el-Hamra est un grand fleuve qui va se jeter dans l'Océan, près de la contrée nommée Khaili; les rivières de Wad-Dra-a, de Ouasil, et une branche de la Boutana, viennent se jeter dans son lit. Les bords de Seghi el-Hamra sont

remplis d'arbres gommifères, de betam et de tentisques. La plupart des Arabes y établissent leurs camps.

De Seghi el-Hamra on se rend, en sept jours, en tirant vers l'est, à Ouad-Noun. Cette rivière donne son nom à toute cette contrée, qui est renfermée par quatre montagnes fort peu hautes, et habitées par des Maures et des Chulouhs.

Il serait honteux, parmi les montagnards de l'Atlas, de verser une larme sur la mort de celui qui meurt en combattant. La manière de s'avouer vaincu, parmi eux, est d'égorger un animal en l'honneur du vainqueur : c'est la plus grande marque d'ignominie, et ils préfèrent acheter la paix par des présents et de l'argent. Lorsque les Chulouhs sont en guerre, ils décident le jour du combat, qu'on nomme Nihar el-Tarad, et il n'y a aucun acte d'hostilité jusqu'au jour convenu.

De Ait el-Hasan, on se rend en tirant vers l'ouest, en deux jours, à Ait-Hurbil, contrée montagneuse habitée par des Chulouhs qui payent la dîme au sultan de Maroc, par les mains du cheikh qui les commande. Ait-Harbil est un pays de grains.

De Ait-Harbil, on se rend en trois jours, en tirant vers l'ouest, à Aghadir, que les Européens ont nommé Sainte-Croix. C'est un pays montagneux; et les Arabes qui campent aux environs d'Aghadir, du côté du midi, se nomment Sebanat et Oughsimé. Aghadir est régie par un caïd qui a sous ses ordres des soldats nègres. C'est une grande ville qui a été abandonnée, en conséquence des ordres du sultan, depuis dix à douze ans, c'est-à-dire vers l'an 1778.

IV. ROUTE DE OUAD-NOUP A AGHADIR, OU SAINTE-CROIX.

(*Aghadir* est un mot berbère qui signifie pays montagneux.)

De Ouad-Noun, en tirant un peu vers l'est, on se rend en trois jours à Ouad-Ghisser.

Ouad-Ghisser est une rivière qui se jette dans l'Océan près de Messa. Cette contrée est fertile en dattes, en blé, en miel et en huile d'arghan. La cire et le miel sont la principale richesse de ce pays. Les abeilles ne s'y reposent jamais, car il n'y fait jamais froid. Ce pays est occupé par des Arabes qu'on nomme Mezzat. Ils sont indépendants, et ils peuvent se présenter en bataille avec dix mille cavaliers.

Il est à propos d'expliquer ce que c'est que l'huile d'arghan. L'arghan est un arbre de haute futaie, très-épineux et d'une forme irrégulière; il est très-commun dans les montagnes de l'Atlas; il produit un fruit de la grosseur d'une petite datte; les chèvres et les moutons le mangent très-volontiers : ils rejettent le noyau qui

est dans le centre de ce fruit, et on a soin de le ramasser. Lorsqu'on en a une assez grande provision, on les casse, pour en retirer une amande, que l'on fait tant soit peu torréfier et que l'on pile ensuite ; lorsqu'elle est réduite en pâte, on en exprime le suc, qui est l'huile d'arghan, qu'on mange et dont on s'éclaire. Cette huile est surtout très-bonne pour la friture, en prenant la précaution, comme on fait pour l'huile de sésame, de l'enflammer, pour que le feu en consome les parties les plus grasses ; cette huile sert aussi à faire de très-bon savon.

De Oued-Ghisser on se rend, en quatre jours, en tirant vers l'est, à une contrée montagneuse nommée Ait-Bamran : elle est remplie de petites villes murées et de villages ; ce sont des Chulouhs qui l'habitent. Ils recueillent de la cire, du miel, du blé et de l'orge. Les principaux cheikhs de cette contrée se nomment cheikh Muhammed ou Ummou, cheikh Muhammed-Abou-Chughal et Sidi Muhammed-Ait-Bamran ; celui-ci est marabout.

De Ait-Bamran on se rend, en trois jours, à Ait-el-Hasan, contrée montagneuse, difficile et peuplée par des Chulouhs indépendants, dont la richesse ne consiste qu'en cire et en miel. Du produit de la vente de ces objets, ils achètent les provisions que la terre leur refuse. C'est une peuplade de vingt-cinq mille hommes. Ils combattent à pied ; leur principal cheikh est cheikh Bilcasin Nait-el-Hasan. Dans une bataille que ce cheikh livra aux Chulouhs de Ait-Bamran, il perdit sept enfants, et il s'en félicitait, en disant qu'ils étaient morts dans le champ d'honneur.

La province dont la contrée de Oued-Noun fait partie s'appelle Metkené ; elle est peuplée par les Arabes nommés Metkené.

Cette tribu, composée d'un grand nombre de cavaliers, passe pour guerrière ; elle est commandée par quatre cheikhs, et le premier d'entre eux se nomme cheikh Abd-Allah. Il habite une ville de la plaine nommée Ghèla-Imim. Le second cheikh se nomme El-Hady-Ab-ul-Cadir, qui habite une ville nommée Taghadirt-Oufilla, située sur une des montagnes de Oued-Noun. Le troisième cheikh est El-Hasan-ben-Muhammed, qui habite aussi une des quatre montagnes qui renferment la contrée de Oued-Noun ; et enfin le quatrième se nomme Muhammed-Ouyda, qui habite aussi une des montagnes de Taghadirt.

Vous remarquerez qu'Aghadir ou Taghadirt est un mot berbère qui signifie un lieu montagneux. Ces quatre cheikhs habitent des maisons ; mais la plus grande partie de leurs sujets campent sous des tentes ; ils sont cultivateurs. La terre est très-productive à Oued-Noun. Le blé, l'orge et les légumes y réussissent à merveille.

V. ROUTE D'AGHADIR A MOGHADOR.

D'Aghadir, que nous nommons Sainte-Croix, on se rend, en quatre ou cinq heures de marche vers l'est, à la montagne dite Ida ou Tanam. Les habitants de cette montagne sont Chulouhs et ne sont point soumis au sultan. Ce sont eux qui fournissent toutes les provisions d'Aghadir, qui autrefois était en leur pouvoir. Cette montagne est remplie de villages gouvernés par divers cheikhs.

De Ida ou Tanam, on se rend, en un jour de marche vers le nord-ouest, à la rivière dite Tamrakht, qui est du district de Ida ou Tanam. Le cheikh qui commande dans les pays arrosés par cette rivière est aujourd'hui (1788) cheikh Said ou Mansour. Cette contrée est fertile en grains et en fruits. Tamrakht se jette dans l'Océan, à huit lieues nord d'Aghadir. Les Danois ont tenté, il y a quelques années, de s'emparer de ce pays et de s'y établir; mais leurs efforts, mal combinés, ont échoué, parce qu'au lieu de faire leur établissement dans la plaine, ils auraient dû avoir le courage de le faire sur les hauteurs.

De Tamrakht, on se rend, en deux jours de marche vers le nord-ouest, à la rivière dite Beni-Temer, qui est de la province de Haha. Quoique tous les habitants de cette province soient Chulouhs, ils obéissent au sultan; elle est gouvernée par un caïd.

De Beni-Temer, on se rend, en un jour de marche vers le nord-ouest, à la montagne nommée Aghin-Waram, qui signifie, en berbère, tête de chameau. Cette dénomination donne l'idée de la forme de cette montagne et de son élévation. Elle est enclavée dans la province de Haha, et les Chulouhs qui l'habitent payent tribut.

De Aghin-Waram, on se rend, en deux jours de marche vers l'ouest, à Ida-Oughart, contrée peuplée de villages chulouhs et dépendante de Haha.

De Ida-Oughart, en un jour de marche vers l'ouest, on se rend à Moghador, dont le nom arabe est Souweira. L'empereur mort dernièrement (1790), Sidi-Muhammed-ben-Abd-Allah l'a fait bâtir, et a exigé que tous les négociants européens établis en divers endroits de ses états y fixassent leur maison de commerce.

VI. ROUTE DE MOGHADOR A ASSAFI.

De Moghador, en un jour de marche vers le nord, on entre dans la contrée nommée Siadma, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Cette contrée est arrosée par une rivière qu'on nomme Tanssif.

De Siadma, en un jour de marche, vers le nord, on entre dans une contrée nommée Al-Ghiat, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Cette contrée fait partie de la province d'Abda.

D'Al-Ghiat, en un jour de marche vers le nord, on se rend à Assafi, ville maritime de la province d'Abda. La province d'Abda est une des plus fertiles de l'empire marocain ; elle produit du blé, de l'orge, des légumes, des raisins, des figues, du beurre, du miel, de la cire, et elle est aussi fort riche en animaux domestiques ; sa population est considérable. C'étaient principalement les Arabes de Abda qui avaient mis sur le trône Sidi-Muhammed, défunt.

VII. ROUTE D'ASSAFI A SALÉ ET RIBATH.

D'Assafi, en deux jours de marche vers le nord, on se rend à Ejer, ville maritime de la province d'Abda. Son territoire est très-fertile ; elle a un port formé par des rochers, dont l'embouchure est trop étroite pour de gros navires.

De Ejer, en un jour de marche vers le nord, on se rend à Walidia, ville maritime de la province de Dukela. Le port de Oualidia ne peut recevoir que de très-petits navires. Son territoire est occupé par des Arabes campant sous des tentes.

De Walidia, en trois jours de marche vers le nord, on se rend à Sidi-Ibrahim-ben-Helal, ville maritime de la province de Dukela. Elle a un petit port pour des bateaux.

De Sidi-Ibrahim-ben-Helal, en trois jours de marche, on se rend à Mazaghan, connue dans le pays sous le nom d'Al-Breza. C'est encore une ville maritime de la province de Dukela ; son port est bon, et son territoire est cultivé par des Arabes campant sous des tentes.

De Mazaghan, ou plutôt d'Al-Breza, en un jour de marche, on se rend à Ezmurr, ville maritime, que les Francs nomment Azamord. Cette ville est encore de la province de Dukela, et son territoire est cultivé par des Arabes campant sous des tentes. La rivière d'Umm-Rebia, que les Francs nomment Morbeia, a son embouchure au nord d'Ezmurr ; c'est une très-grande rivière, et la plus grande même qu'il y ait dans tout l'empire du Maroc ; elle est très-poissonneuse ; on y sale beaucoup de poisson que l'on vend dans tout l'empire ; chaque jour il y vient des caravanes de chameaux pour en charger.

En quittant le territoire d'Ezmurr, on entre dans la province de Sawia, qui est très-étendue, très-riche et très-peuplée par des Arabes campant sous des tentes ; elle n'a que trois ou quatre petites villes. En trois jours de marche, d'Ezmurr, on se rend à Dar-el-Beidha, petite ville maritime de la province de Sawia.

De Dar-el-Beidha, on se rend, en un jour, à Kisbet-b-il-Hasan, autre petite ville maritime de la province de Sawia.

De Kisbet-b-il-Hasan, en deux jours, on se rend à Fadhala, ville maritime avec un bon port de mer, de la province Sawia.

De Fadhala, on se rend, en un jour, à Salé et Ribath. Ce sont deux villes séparées par une rivière qu'on peut traverser avec des bateaux.

Pour traverser la plupart des rivières de l'empire de Maroc voici la manière ordinaire dont on s'y prend : on a des peaux de bœufs préparées pour être enflées ; on en lie trente ou quarante ensemble, sur lesquelles on met des cannes également liées ; on charge sur ce pont flottant les passagers et les marchandises ; deux Arabes le tirent vers eux en nageant, et deux autres le poussent par derrière ; les chameaux et les chevaux traversent à la nage. On appelle ces espèce de radeaux *maadié*.

On y arrive, du côté de la campagne, par une grande porte qu'on ouvre à l'heure du michouar. Le sultan est à cheval, entouré de ses ministres, ou plutôt de ses secrétaires, et de ses soldats, et il juge les procès du peuple ; mais le plus pauvre ne doit point se présenter les mains vides ; il faut qu'il apporte au moins des poules et des œufs. Partout où l'empereur se transporte, c'est toujours en plein champ qu'il donne ses audiences.

En droite ligne de Maroc, la première ville de l'Atlas qu'on rencontre est Ouriké, qui donne son nom à un district montagneux assez étendu. Ouriké est une ville murée, contenant une population de douze cents âmes à peu près. Le cheikh, qui commande à des Chulouhs, se nomme cheikh Muhammed-el-Ouriki. Le sultan n'y commande pas, et les seuls droits que payent les habitants sont le zekiat, c'est-à-dire un quarantième des revenus de la terre et des bestiaux en faveur des prêtres musulmans. La contrée d'Ouriki peut renfermer quarante ou cinquante villages soumis au même cheikh ; ce pays est arrosé par beaucoup de sources qui vivifient une grande quantité de jardins, dont les légumes et les fruits se vendent à Maroc.

VIII. ROUTE DE SALÉ ET RIBATH A FÈS.

De Salé et Ribath, en trois jours de marche vers l'est, on se rend à Miknès, ville impériale de la province d'Ait-Imour. Cette province est presque tout occupée par des Berbères vivant sous des tentes et soumis au sultan. Ils sont très-nOMBREUX et ils s'occupent de la culture des terres. Ce pays est riche en grains et en bestiaux. Ils parlent la même langue que les Chulouhs, à l'exception de quelque différence dans la prononciation et dans l'adoption particulière de certains mots.

Dans la province d'Ait-Imour, la ville la plus remarquable après Fès, est Wezzan, ville maure, commandée par un marabout descendant de Sidi-ben-Isa. Le sultan a beaucoup d'égard pour lui et lui envoie même des présents.

Fès est à neuf lieues de Miknès, et on s'y rend par une route très-commode et très-agréable. On la fait ordinairement en six et sept heures avec des mules de louage, qui vont l'amble. Fès est de la province de Beni-Hasan, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Les chrétiens ni les juifs ne peuvent point entrer à Fès, et, pour qu'ils y soient reçus, il faut un ordre du sultan ou des protections particulières dans la ville. Les superstitieux musulmans la regardent comme une ville sainte, qui ne doit point être profanée par le regard des mécréants. La ville de Cairoan, dans le royaume de Tunis, est dans le même usage.

IX. ROUTE DE MAROC A TELMESAN.

Merakich, que nous nommons Maroc, est à quatre-vingts lieues sud de Miknès. On y arrive à travers les campements des Berbères et des Arabes. Ces campements forment de petits villages ambulants, qu'on nomme douars; mais les lieux qui appartiennent à chacune de ces tribus, sont circonscrits, et elles ne peuvent se transporter au delà de leurs limites.

Les voyageurs trouvent dans ces douars les provisions nécessaires à leur subsistance, et, lorsqu'ils voyagent par ordre du sultan ou sous l'escorte de ses soldats, on leur fournit, gratis, leur nourriture et celle de leurs montures.

Ces campements sont responsables de la sûreté des routes; mais ils exigent qu'on ne voyage par de nuit et qu'on campe près d'eux.

La ville de Maroc est éloignée d'environ dix lieues de l'Atlas et de vingt lieues de la mer. Elle est dans une plaine agréable, plantée de palmiers et d'oliviers, et arrosée par quatre rivières qui se nomment Tanstif, Ouad-Nefis, Tessaouth et Ouad-Missiwa. Il y a, en outre, quantité d'autres sources qui pourraient fertiliser ce territoire et le rendre un lieu de délices. L'enceinte de la ville est très-vaste, mais remplie de ruines, et les quartiers habités sont éloignés les uns des autres. Elle ne renferme pas plus de trente mille âmes en comptant même la cour et les troupes du sultan. Ce qu'il y a de plus remarquable consiste en quelques mosquées et en un édifice destiné à la vente des étoffes et d'autres effets qu'on nomme Al-Caisserié. Un faubourg muré, d'environ deux milles de tour, à l'extrémité occidentale de la ville, contient deux cents familles juives, et ce quartier se nomme la juiverie.

Le palais impérial est à l'autre extrémité de la ville, à l'est; c'est une enceinte

très-vaste et très-solidelement bâtie. Elle renferme plusieurs pavillons et jardins fort bien entretenus par des jardiniers européens. Entre ces pavillons et la campagne, est une grande place entourée de murs, appellée Michwar. C'est là que l'empereur donne ses audiences publiques, quatre fois la semaine.



